

TÉLÉMATIQUE

**Las offices d'**emple: du Monde 2615 tapez LM

And des concessions mutuelles

accord a été signé pour redonner n lieu de cuite sax musulmans de Charvien-Chavagneux

Seminated & rathering to terminate on processing the processing of the control of न्ता अवस्य अञ्चलकार्यः । जन्म State of Secret de Printer Parametion de departe de feni-acionese une visa d'un pre-200 inferes carres de reches de The transfer of Charles III to the later of the second of STATUTE OF THE PARTY OF SHAPE

L'accord présent en la company de la présent de l'accord de l'accord de la présent de la company de la présent de la présent de la présent de la company de la présent de la company de Sperial to price to the teawilan ing Maring ing **gandan**a A. Maring a c. Ana A**ring 1999** Maring a c. Santana dett in open to be the pe dett in open to be the pe dett of bear of the pe here pells to the open Characters for the open The same of the sa

potasa Vianagement Inc. veut port 15% sa participation dans Hachen

Marting the court of the market &

AND SHARE STREET, SAME IN

Same to the same of the same of the

The second secon Butter of Section 2-40 Telephone · 大 Marting Com 1997 The A The state of the s Statistical and the state of 医黄连螺虫 计电话 医原丛 and the state of t Control of the Street of the S A STATE OF THE STA क्षितंत्रकः केल्यानाम्बर्गातः ५,४ प्रमाणाः स्था · 大 Salles Salles

STATE OF THE PERSON OF THE PER The second of the second of the second The second second The state of the s Mary Street Street Street And the second of the second The state of the s Between Agents as well as a The same of the sa The second second second THE PART OF STREET OF Market Stevenson I want to be

**电影图像** And the same of th The wife of the AND SHIP LOS The state of the s The state of the state of THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY and the same of th The second secon The second of the second Beer Sales and Bearing to

The second second

The second second second

Market Contract of the Contrac

and the second

Guide Arts et Spectacles

Fondateur: Hubert Beuve-Méry Directeur : André Fontaine JEUDI 31 AOUT 1989

BOURSE DIVISION

# Pas de paix pour le Cambodge

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE

Paris sur la Cambodge se solde-M. Roland Dumes lorsqu'il a dit, dès le mardi 29 soût, qu'il a était trop tôt pour parvenir à un compromis » sur la formule d'un gouvernement transitoire et sur un mécanisme international de contrôle. Quatre semaines de travall auront néanmoins permis de souligner qu'il n'y a qu'une façon de résoudre le conflit : contre les Khmers rouges et avec la Chine. Ce qui n'est pas simple puisque les soldats de Pol Pot, armés par Pákin, constituent la seule véritable carte chinoise.

Aucun règlement n'est conce vable avec la participation des Khmers rouges. Non seulement parce qu'ils sont inacceptables, su même titre que les nazis, mais parce qu'ils n'ent qu'un objectif : le pouvoir. Ils ne se sont par amendés. Au mieux, lls seront. s'ils mettent un pied dans Phnom-Penh, une cause permanente de guerre civile. Au pis, le

Aucun accord durable ne sera obtenu sans la personnes, joue un rôle capital en Asie du Sud-Est. Enfin, le stebilitá de l'Indochine dépend de la normalisation des relations entre Pékin et Hanol. Rétablir la paix civile au Cambodge exige dono de donner aux Chinois de sérieuses garanties contre l'influence vietnemienne, tout en tournant la triste page d'histoire qu'ont écrite les Khmers rouges.

Il n'y a qu'une double recette : l'envoi d'un fort contingent interpossible, neutraliserait les Khmers rouges et s'assurerait que le Vietnam ne maintienne pas d'appareil militaire ; la mise en place d'un carcan de garanties - aide économique, cadre institutionnel, contrôle international - qui assurerait une répartition des pouvoirs entre l'administration actuelle et d'autres Cambodgiens.

... <del>T</del>=

1.00 MARCO

COMPA

 $\mathcal{A}^{\mathcal{S}}$ 

and the second

Uans ca cadre, la Khmers rouges — ses anciens gébliers, meurtriers de plusieurs ble pour ne pas s'en servir comme d'un contrepoids dans la négociation. La China na l'appuie

Mais pour satisfaire la Chine tout en neutralisant les Khmers rouges il faudrait une volonté commune, notamment des Occidentaux. Les Vietnamiens se moquent du type de régime qui gouvernera demain le Cambodge, à condition qu'il ne s'agisse pas d'un pouvoir hostile, d'où l'exclusive à l'égard des Khmers rouges. A Paris, cependant, plutôt que de rechercher les garanties susceptibles de satisfaire Pékin, on s'est évertué à trouver l'impossible compromis entre tous les Cambodgiens, d'où l'échec des négociations. La bonne volonté française a eu pour effet, paradoxal, de souligner l'essentiel : il ne peut y



# La formation du cabinet iranien

# M. Rafsandjani renforce M. Rocard veut rassurer son pouvoir à Téhéran

L'Assemblée législative islamíque (Majlis) a accordé, mardi 29 août, l'investiture au gouvernement proposé par le président Ali Akbar Rafsandjani, qui le dirigera. Ce gouvernement comprend douze nouveaux ministres, pour la plupart des techniciens. En revanche aucune des personnalités connues pour être de tendance radicale ne sigure dans le « cabinet introuvable » de M. Rassandjani, qui renforce sensiblement son pouvoir à Téhéran.

Rien ne semble plus devoir s'opposer à l'irrésistible ascension du nouveau président iranien, Ali Akbar Rafsandjani. Après trois ours de débats, souvent houleux, le Majlis s'est incliné et a accordé la confiance aux vingt-deux ministres du nouvel homme fort de Téhéran. Avec son « cabinet intronvable » de technocrates, le chef de l'Etat, qui s'est débarrassé de tous ses adversaires, dispose désormais de pouvoirs presque illimités pour mener à bien la tâche qu'îl s'est fixée de reconstruire l'économie du pays et d'ouvrir l'Iran sur l'étranger.

№ 13869 - 4,50 F

Le vote n'a, en fait, été qu'une formalité et la résistance qu'ont opposée au Parlement et dans certains journaux les nostalgiques d'un khomeinisme pur et dur, n'a été en réalité qu'une bataille d'arrière-garde, un baroud d'honneur purement symbolique.

M. Mehdi Karroubi, le nou-veau président du Majlis, que l'on représentait comme un féroce partisan de la ligne dure, opposée au pragmatisme de M. Rafsandjani, a tout organisé pour désar-mer toute velléité d'opposition.

Depuis la mort de Khomeiny, tout semble avoir été fait pour que rien ne puisse empêcher la normalisation » du régime de Téhéran sous l'égide de M. Rafsandjani. Ce dernier, qui fait de plus en plus figure de véritable « guide » de la Révolution islamique, a disposé à cet effet de l'appui inconditionnel du guide officiel, l'ayatollah Khamenei, et du soutien enthousiaste du clergé traditionnel et du Bazar (1), tous deux désireux de mettre un terme à la « pagaille révolutionnaire » qui a caractérisé, au cours des dernières années, le pouvoir à Téhéran.

L'Iran se trouve désormais au seuil de son e ère thermido-

> JEAN GUEYRAS. (Lire la suite page 7.)

(1) La classe des merchands.

# Le programme social du gouvernement

# les syndicats et le PS

M. Rocard n'ayant pas voulu faire sa « rentrée » politique devant les seuls rocardiens, c'est M. Jean-Paul Huchon, son directeur de cabinet, qui a présenté, mardi 29 août à Avignon, le programme de travail de Matignon. L'objectif de ce que M. Huchon a appelé des • travaux d'Hercule » est de souligner l'ancrage à gauche du premier ministre avant le congrès du PS et de calmer les syndicats à la veille d'un automne qui pourrait être chaud.



# La répression en Chine

**DERNÍÈRE ÉDITION** 

Un rapport accablant d'Amnesty International

# PAGE 3 L'avenir des PTT

Le rapport de M. Prévot est rendu public PAGE 20

## Une page tournée en Grèce

Quarante ans après la fin de la guerre civile, des millions de dossiers de police ont été détruits PAGE 6

L'ENCUÊTE

Les « oiseaux migrateurs » d'Egypte en route pour l'Irak PAGE 8

{\$**\$\$**@~{**\$**40,

l'arrée terrère XXXIII. - Résister

PAGE 2

Le sommaire complet se trouve page 24

# La lutte contre le trafic de drogue en Bolivie

Alors que le président George Bush s'apprête à annoncer, le 5 septembre, son plan de lutte antidrogue et que la Colombie est engagée dans une « guerre totale » contre les trafi-quants, la Bolivie fait figure de cheville ouvrière du trafic de la cocaîne en Amérique latine.

Une noria de lourds camions bâchés et

de trailers dégringole, dans la muit, de

Cochabamba vers la plaine tropicale du

Chaparé ; 3 300 mètres de dénivelé en un

peu plus de trois heures. La piste est spec-taculaire, bosselée, ravinée, coupée par des

torreats en crue. Les phares de Pepe, un routier qui va jusqu'à Santa-Cruz, décou-pent parfois des croix de bois. « Los muer-

titos (les petits morts) de la route... », dit-

il entre ses dents. Un bus a récemment

basculé dans la pente, emporté par une coulée de boue. Pas de rescapés. Kilomè-

tre 95 : encore une croix, plus haute que les

**COCHABAMBA** correspondance

prince Sihanouk peut jouer un rôle important, ce qui lui permettrait de sortir d'une situation intenable. Tout en haissant les de ses parents. - # est trop faique s'il maintient son alliance avec les Khmers rouges. Pour le reste, le prince est un homme seul, découragé par les querelles

de son propre entourage. avoir ni accord ni paix au Cam-

bodge avec les Khmers rouges.

tombe de Ricardo, commente Pepe. Un jeune « narco » de Cochabamba. Îl s'est tué en moto. Connement. Il y a toujours

des fleurs... »

Le convoi stoppe à l'aube à Villa-Tunari. Altitude 350 mètres, au pied de la cordil-lère et porte d'entrée du Chaparé : une jungle dense d'environ 200 kilomètres de long sur une centaine de large et qui produit 80 % de toute la coca bolivienne. Une certaine quantité est transformée, sur place, en cocaine, le reste en Colombie ou ailleurs. Des sacs de sable protègent le poste militaire des «léopards» - une unité spéciale de lutte contre le trafic de drogue, financée et entraînée par les Américains. En tenue camoufiée, les soldats ont le teint de bronze, le visage rond et les hautes pommettes des paysans de l'Altiplano. La bourgade est banale : rues boueuses, maisons aux parois de planches disjointes, toits de

> MARCEL NIEDERGANG. (Lire la suite page 4.)

# Le logement des immigrés dans la banlieue parisienne

# Hôtels sans étoiles

L'incendie de l'hôtel Royal, le 25 août, à Clichy (Hauts-de-Seine), était bien d'origine criminelle. Les expertises réalisées par le laboratoire central de la préfecture de police ont révélé des « petites traces d'essence dans la salle de réception ». Huit per-sonnes ont trouvé la mort dans l'incendie de cet hôtel. Une réunion extraordinaire de l'Observatoire des hôtels meublés de Clichy consacrée à cet incendie, et plus largement, aux problèmes soulevés par les hôtels meublés, où vivent de nombreux immigrés, a eu lieu le mercredi 30 août à la mairie, en présence notamment de représentants des ministères de l'intérieur, du logement et des affaires sociales.

La veste à carreaux d'Inacio lui a été offerte par l'hôpital, et sa compagne porte, depuis deux jours, le chandail de la gardienne du centre où ils ont été hébergés. Leur fils Romeo, qui a deux ans et demi, a trouvé un pyjama de fortune

qu'il porte désormais nuit et jour. Tous trois n'ont plus rien, pas même des chaussures. Le lendemain de l'incendie de l'hôtel où ils vivaient, la mère de Romeo a marché toute la journée avec une paire de souliers trop petits provenant des premiers

Rue de Villeneuve, à l'hôtel Royal, leur chambre, qui portait le numéro 25, a été entièrement carbonisée. Tout a brûlé. Le lit, l'armoire, les vêtements, la télévision, lit. l'armoire, les verements, la recevision, le réfrigérateur, la valise. Tous les meu-bles de leur « appartement ». En sept ans, Inacio, qui venait du Portugal, avait fini par s'installer. Il avait refait les peintures de sa chambre, recollé du papier peint sur les murs, et bricolé un coin cuisine composé d'un réchaud et d'un réfrigérateur. Sans que le propriétaire lui donne le moindre coup de main. Il vivait là avec sa compagne et son fils. Dans 8 mètres carrés. Il avait fallu acheter draps et serviettes

dès les premiers jours car ceux que le pro-priétaire leur avait donnés étaient « sales et déchirés ». ANNE CHEMIN.

(Lire la suite page 10.)

# En marge de la crise de la gendarmerie

# LAURENT COHEN-TANUGI LAURENT COHEN-TANUGI

▲ la théorie complète, clots en main. Daniel SOULFZ-LARIVIERE - Libération.

**MÉTAMORPHOSE** LA DÉMOCRATIE ODILE JACOB IL Y A DESTIDÉES QUI FONT AVANCER LESTIDÉES ISBN 2-7381-0059-7

s'attend à une forte contestation dans la police nationale à partir de avril dernier dans un mouvement lement les salaires, la Fédération autonome des syndicats de police (FASP), principale force syndicals policière, est, en effet, déterminée à se lancer dans « des actions illises sur les lieux de travail > si

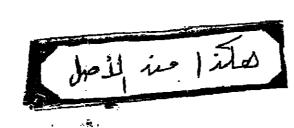
retombée de la crise de la gendar-merie nationale. Décidées dans la précipitation, sans réflexion d'ensemble sur l'équilibre et la complémentarité des deux forces

elle n'obtient pas € 600 F d'aug-

mentation pour tous s.

Surenchères policières Le ministère de l'intérieur concourant à la sécurité intérieure dannes entrainent une surenchère des policiers très attachés à la parité. D'autant plus qu'il apparaît qu'à fonctions égales les gen-darmes gagnent 1 000 F à 2 000 F de plus que les policiers. ■ On doit parvenir dens l'ordre et la négociation à donner satisfaction aux personnels qui travaillent bien », a déclaré, mercredi 30 août aur Europe 1, M. Pierre Joxe, partisan d'un e plan d'orientation pour la sécurité intérieure », coordonnant les efforts en faveur

(Lire page 10 l'article



ANS, GUERRE

# .'ANNÉE TERRIBLE

Ce n'est pas encore la Résistance. mais c'est déià le refus de l'occupation. D'initiatives isólées en actions plus concertées, les groupes s'organisent, qui devlendront mouvements puis réseaux. Mais les Allemands, avec l'aide de la police française, commencent la répression.

TALE une belle indifférence, mais entretiens secrètement la colère. Elle pourra servir. > C'était le vingt et unième des Conseils à l'occupé, qu'on pouvait se procurer sous le manteau, à Paris, dès août 1940. Car la naissance de la France libre ne doit pas faire oublier que se sont manifestés dès l'été 40 des femmes et des hommes décidés eux aussi à « faire quelque chose », dans un mouvement spontané qui se passa de mentor : c'est l'embryon de la résistance intérieure. Il faut l'envisager sans gallocentrisme : on retrouve le même phénomène dans toute l'Europe occupée. Et voir que ce n'était encore qu'une juxtaposition d'initiatives, dépourvues de moyens et, somme toute, peu crédibles. C'était pourtant une relève politique potentielle.

On résiste pour refuser la défaite et l'occupation; on récuse le conformisme et le « mea-culpisme » ambiants : on trouve la situation plus complexe que les autorités et les augures la présentent. On ose ce postulat : la guerre n'est pas finie ; par exemple, le 25 novembre 1940, dans le premier numéro de Liberté, des démocrates-chrétiens affirmaient : Nous refusons de nous avouer vaincus. Nous refusons plus encore d'aider l'Allemagne à nous vaincre indéfiniment. Nous pouvons contribuer à la défaite allemande, et il n'est pas pour les Français de devoir plus impérieux [...] . A l'époque, cette analyse n'avait rien d'évident, même si la Grande-Bretagne, en tenant tête au Reich, réveillait des espoirs. Et la Résistance naissante eut d'abord à lutter contre la résignation résumée par Jean Cassou : « Chacun est rentré chez soi. »

Ces premiers résistants manquaient de tout : pas d'armes, cela va de soi (il n'était d'ailleurs pas question de lutte armée dans l'immédiat), fort peu d'argent, et, au départ, ni ronéo ni papier. A ceux qui se voulaient des professionnels, ils passaient pour des amateurs peu fiables, à la limite dangereux. Même en 1941 (et on imagine ce qu'aurait été la scène en 1940), l'exbaroudeur d'Espagne André Malraux regardera de haut Claude Bourdet, qui avait pourtant acquis quelque expérience : < [...] Avez-vous de l'argent? C'était à peu près comme de demander à un chrétien quand il a vu Jésus-Christ pour la dernière fois. Nouveau renissement; nouvelle question: - Avez-vous des armes? » Nouveaux balbutiements, mêlés de quelques espoirs en forme de prévisions plus ou moins optimistes, et d'ailleurs incertaines quant au lieu, la date et la nature. « Bon, fit Mairaux, revenez-me voir quand vous aurez de l'argent et des armes. » Et, sauf pour quelques militants du PCF, rien ne prédisposait ces volontaires à mener une double vie, en respectant des mesures élémentaires de sécurité (de là, des imprudences souvent fatales).

BIEN plus, à l'époque, les résistants ne pouvaient rien attendre de l'extérieur; ils n'avaient à peu près aucune relation avec la France libre, pour des raisons techniques (le premier Lysander venu de Grande-Bretagne atterrit en septembre 1941) et par méconnaissance réciproque. Certains résistants éprouvent même de la défiance à l'égard d'un homme qui parle au nom de la France captive, sans en savoir grand-chose, dans un flou politique gênant.

Les divergences entre les résistants eux-mêmes n'arrangent rien. Ceux qui n'appartiennent pas au PCF clandestin, ou ne sont pas dans sa mouvance, se méfient des communistes, ou les excluent. Car si la ligne de l'Humanité évolue (dans l'automne, elle en reste à la « guerre impérialiste », mais le Reich

table), reste vivace le souvenir du revirement communiste de l'automne 1939, après le pacte germano-soviétique. Symétriquement, les convictions républicaines de ceux qui condamnent définitivement l'homme de Montoire les opposent aux résistants qui récusent la collaboration d'Etat mais approuvent en partie les objectifs de la « Révolution

La ligne de démarcation allait, là encore, être un obstacle : à part le Front national (mis en place par les communistes au printemps 1941), aucun mouvement ne se développera à la fois au Nord et au Sud. Ét, dans le Nord occupé, la tonalité sera peut être plus militaire, plus apolitique, alors qu'au Sud apparaissent plutôt des enjeux poli-

Dénombrer précisément ceux qui sautaient le pas est impossible. Ils étaient certainement ultraminoritaires (et d'ailleurs ils affirment volontiers avoir été des happy few). Risquons une approximation : peut-être étaient-ils, à la fin 1940, une trentaine de milliers. Une analyse sociologique est encore plus aléatoire; il semble pourtant que, à l'exception notable des paysans, tous les milieux aient été réprésentés. On soulignera en tout cas le rôle joué immédiatement par les femmes.

COMME ils devaient souvent prendre des distances, voire rompre avec leur milieu, on est tenté de leur attribuer des tempéraments de marginaux. comme le fait, dans le Chagrin et la Pitié, Emmanuel d'Astier de la Vigerie, l'un des fondateurs du monvement Libération Sud. Sans doute, également, fautil faire la part des rencontres, voire du hasard. Vercors, récupérant sa maison occupée par un officier de la Wehrmacht, raconte que c'est parce qu'il avait omis une fois de le saluer qu'il avait ensuite continué (c'est la trame du Silence de la mer). Mais jouaient encore nités politiques. Certains, il est vrai, se veulent apolitiques - cette manière très classique de faire de la politique. entendant mener un combat strictement nationaliste. Mais d'autres adoptent dès l'abord une ligne disons jacobine, où le combat contre l'envahisseur se double d'une volonté de promouvoir une Réqublique pure et dure. D'autres, enfin, réagissent par antifascisme, dans la tradition social-démocrate ou marxiste-·léniniste, sans oublier les anti-nazis chrétiens qui diffuseront en 1941 les Cahiers du témoignage chrétien. Se regroupent assez vite des militants anti-munichois, socialistes de la tendance Blum et des syndicalistes, et, par ailleurs, des démocrate-chrétiens opposés aux accords de Munich. A l'intérieur du PCF, de jeunes communistes issus des brigades internationales préconisent rapidement l'action contre l'occupant. Au total, si la Résistance a pu apparaître comme une force de rupture, elle doit s'analyser aussi sous l'angle de la continuité politique.

Maigré tous ces obstacles, certains décident de « faire quelque chose » (c'est l'expression souvent employée). Mais quoi, et comment ? Très vite, certains, le plus souvent des isolés, sabotent quand l'occasion s'en présente, en zone nord, des câbles ou des lignes téléphoniques. De facon spontanée aussi, se constituent, avec des relais dans les deux zones, des filières d'évasion, d'abord pour les prisonniers, puis pour les personnes qui doivent fuir la zone d'occupation. Dès le début de l'année 1941, sous l'impulsion d'agents venus de Londres, ces filières allaient se perfectionner, permettant par exemple à des aviateurs anglais abattus dans le nord de la France de parvenir à la frontière espagnole grâce, notamment, à des passeurs spécialisés dans la traversée de la ligne de démarcation. De même, des hommes et des femmes avaient-ils eu l'idée de recueillir des renseignements sur le déplacement des navires de la Kriegs marine ou sur l'emplacement de telle ou telle batterie de DCA. Ils ne pourront les transmettre avec efficacité que lorsque seront créés des réseaux de renseignements opérationnels au début 1941 (la Confrérie Notre-Dame, montée par Rémy, un agent de la France libre, ou Alliance, par un officier nationaliste,

BULLSTIN OFFICIAL IN CONTRE SATISFIAL DE SALDY FUBLIC ID édomic

Religion 10 orto le cri qui sort de maire notar à tobas dans la déligio de fone à laissée le desergie de 10 fetre, d'est le cri de vous
loui qui de vous saignas ma, de vous tene qui vaules faire voire devoir.
Leis vous fone saignas pa, de vous tene qui vaules faire voire devoir.
Leis vous fone saignas pa, de vous tene qui vaules faire voire devoir.
Leis vous fone saignas com deven, alls c'est suriou aqui, reliddes quirions et des apatimes, vous marches en est votre devoir. Maistate;
c'est dis guries see contenties en laits positifs, en motes relected et
quarde conse qui de traditée en laits positifs, en motes relected et
quarde conse qui de traditée en laits positifs, en motes relected et
quarde l'entre se seut groupé, pals souvent leurs groupes se sont
l'elisabent distiniquement, sous les avons chrychés et réunis. Ils sont
palsanten poi qui membre, sous les avons chrychés et réunis. Ils sont
distribute qui qui membre pout parts seclement ), les homses undertée
et l'entres l'ent faitait membre, sons les avons devonés et réunis. Ils sont
et l'entres l'entre passent que l'enganisation de leur cifort était nécessaitait d'il leur religie me atimés, que discipline, des chefus.

Alles des passents de l'engant des montes que cons commisse
et l'entre des des membres passent que cons commisse
et l'entre des des membres passent plus que vous commisse
et l'entre des des membres des contres pas que con commisse
et l'entre des des membres des contres pas que con
misse par l'entre l'entre des passent plus parque des
montes par que des passent plus passent plus parque des
montes pas parque des passent plus passent plus explorer. Bedentmembres par passent l'en homse rockies, et sene organis plus passent plus explorers passent plus passent

LE COMPTE MAYTONAL DE SALUT PUBLIC. A14. 17

Une des premières feuilles clandestines.

# XXXIII - Résistei

Jean-Pierre Azéma

Loustaunau-Lacau, avec l'aide de Marie-Madeleine Fourcade, et qui dans un premier temps dépendra de l'Intelligence Service). Car on réserve ce terme de « réseaux » à des organismes constitués en vue d'un objectif militaire précis (le renseignement, l'évasion, etc.), et qui, de fait, n'ont pu se développer qu'à partir du moment où ils entrent en liaison avec des forces extérieures à la France (en 1940, les Britanniques ou les Français libres).

On pouvait aussi vouloir agir en

France sur l'opinion publique en luttant contre la propagande allemande et vichyssoise : apparaissent, dès les premières semaines de l'Occupation, des tracts, des journaux, voire des brochures, comme ces Conseils à l'occupé, de Jean Texcier, un fonctionnaire qui avait collaboré avant-guerre à la presse socialiste, ou, en octobre, le premier numéro de Pantagruel, rédigé, composé et tiré par un éditeur de musique alsacien, Robert Deiss, qui en sortira 16 avant d'être arrêté en octobre 1941 et exécuté à la hache en 1943. Si ces deux-là étaient très soignés, la plupart de ces premiers journaux clandestins étaient de simples recto-verso, pas toujours dactylographiés, au mieux ronéotés. Ainsi, le premier numéro, daté du 1ª décembre, de Libération (Nord), a-t-il été dactylographié à 7 exemplaires par un fonctionnaire, militant syndicaliste, Christian Pineau, qui, sous le pseudonyme de «François Buteval» (et de «capitaine Brécourt », ce qui faisait plus sérieux pour diffuser des informations d'ordre militaire), rédigera à lui scul 70 des 190 numéros parus jusqu'à la Libération. La Libre France, qui deviendra l'Arc, sort en octobre sur 6 ou 8 pages, mais sans dépasser 300 exemplaires, et, après 20 numéros, s'arrête en janvier 1941, lorsque son fondateur, un inspecteur des finances honoraire, Jules Correard, passe en zone libre.

C'est le pius souvent autour d'un journal que se développeront ce qu'on appelle les « mouvements de résistance » (et non pas « réseaux »), dont l'objectif deviendra d'organiser militairement et

surtout politiquement la population. En 1940, on parle encore de « groupes », de « noyaux » : groupe Maintenir (à Paris), groupe Morpain (au Havre); le capitaine Henri Frenay jette à Marseille les bases du Mouvement de libération nationale: à Clermont-Ferrand, Emmanuel d'Astier de la Vigerie, journaliste, avec l'aide du philosophe Jean Cavaillès et de Lucie Aubrac, agrégé d'histoire, espèrent s'implanter parmi les militants socialistes et syndicalistes. Des enseignants de droit et d'économie politique, François de Menthon, Pierre-Henri Teitgen, Paul Coste-Floret, René Courtin, de sensibilité démocrate-chrétienne, créent en zone sud Liberté. Mais cette activité multiforme ne doit pas faire illusion : on en est encore aux premières prises de

NE recension exhaustive serait fastidieuse. Suivons plutôt de sa naissance à sa disparition tragique le « mouvement du Musée de l'homme»; un groupe (souvent baptisé abusivement « réseau »), qui a disparu avant de pouvoir être qualifié de « mouvement », alors qu'il en possédait toutes les caractéristiques. Au Musée de l'homme, alors installé au palais de Chaillot, Boris Vidé, un linguiste à la personnalité exceptionnelle, Anatole Lewitsky, anthropologue, spécialiste mondialement connu de la Sibérie, Yvonne Oddon, une femme remarquable, responsable des bibliothèques, avec la complicité du directeur Paul Rivet, vout, par anti-nazisme, chercher à « faire quelque chose » dès juillet, Ils contactent des collègues, bien sûr, mais aussi d'autres intellectuels, l'essayiste Claude Aveline, le conservateur en chef du Musée d'art moderne, Jean Cassou, Marcel Abraham, ancien directeur de cabinet de Jean Zay, Agnès Humbert, une historienne du Musée des arts et traditions populaires, l'éditeur Emile-Paul, Simone Martin-Chauffier; des avocats comme Léon-Maurice Nordmann ou Albert Jubineau; une ethnologue, Germaine Tillion, et ses amis; ensia, des patriotes de Béthane qui avaient organisé autour d'une garagiste, Sylvette Leleu, et de Jules Andrieu, proviseur, une filière d'évasion pour les prisonniers de guerre. Suffisamment ambitieux et décidés pour se proclamer

Comité national de salut public », ils montent deux filières d'évasion et font sortir, le 15 décembre, un journal de 4 pages, Résistance. Ce titre avait été soufflé par Yvonne Oddon, d'origine protestante, qui s'était souvenue que les huguenotes enfermées dans la tour Constance, à Aigues-Mortes, avaient buriné sur les murs : « résister ». Ce premier numéro, avec un certain nombre d'informations sur l'évolution de la guerre, mettait en garde les Français contre la tentation de rester isolés, affirmant qu'ils étaient « nombreux » à vouloir agir. Le Comité national de salut public se proposait de coordonner l'ensemble. Il n'y aura que 5 numéros de Résistance (et le cinquième sera en fait pris en charge par Pierre Brossolette). Car, entre-temps, les responsables du mouvement étaient tombés : le service de sécurité allemand avait été alerté par la police française, qui avait mis la main sur un paquet de journaux et un carnet d'adresses. Puis, comme le plus souvent dans ce qu'il est convenu d'appeler les « affaires » de la Résistance française. un traître allait démanteler l'organisation : Albert Gaveau, dont la mère était allemande, et qui, surtout, travaillait pour de l'argent (quittant la France en 1944, il y reviendra un an plus tard, vivant discrètement, pour être arrêté et jugé en 1949 : il sauvera sa tête). Les arrestations commençaient au début de janvier 1941, et, fin février, le mouvement du Musée de l'homme, décapité, avait cessé d'exister. Le 8 janvier 1942, 19 inculpés étaient accusés d'espionnage devant un tribunal militaire allemand : 10 étaient condamnés à mort ; les 7 hommes étaient fusillés au Mont-Valérien le 23 février.

CETTE histoire d'un mouvement, à bien des égards exemplaire, incite à ne pas surestimer le poids de la Résistance dans la France de 1946. Si du matériel de la Wehrmacht est, ici et là, détruit, la sécurité des forces d'occupation n'est pour l'heure en rien menacée. e de guerre du Keich ei à ses services de répression, les proupes et réseaux improvisent, cherchent leur voie. L'éparpillement prévaut, et c'est sculement à compter de 1942 qu'on verra émerger une identité collective de la Résistance. C'est pourquoi en 1940 elle n'a pas acquis une véritable légitimité aux yeux d'une population qu'elle cherche pourtant à gagner. Et d'ailleurs bien des responsables hésitent encore sur le statut à accorder à Philippe Pétain (le manifeste rédigé en 1941 par Frenzy déclare : « Puisse le maréchai Pétain vivre suffisamment longtemps pour voir notre œuvre couronnée de succès!») et sur le régime de Vichy. On hésite même, parfois, sur les finalités de l'action : Panlagruel se présente comme « une feuille d'informations, et non de lutte vaine contre l'autorité occupante ». Bref, on est encore loin de la maturité. Reste que ces journaux artisanaux, ces renseignements glanés ici et là, les manifestations patriotiques, les premiers sabotages, sournissent déjà une réponse cohérente - même si elle peut sembler encore très inefficace - au traumatisme de la défaite. Et pour des attentistes, qui ne sont pas séduits par Vichy mais qui n'oublient pas les défaillances des élites en mai-juin, ces hommes nouveaux représenteront une relève politique. Pour y arriver, il faudra cet « immense travail quotidien, patient, secret et sans panache, obstiné avec une ténacité sauvage », qu'évoquait fort justement le deuxième numéro de Résistance.

# REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

 Claude Betlanger, Presse clandestine 1940-1944, Paris, Colin, 1961, 263 p.

Harry R. Kedward, Naissance de la Résistance dans la France de Vichy, 1940-1942, Seyssel, Champ-Vallon, 1989, 350 p.

Martin Blumenson, le Réseau du Musée de l'homme, Peris, Seuil, 1979, 284 p.

 Henri Noguères, en collaboration avec Marcel Degliame-Fouché et Jean-Louis Vigier, Histoire de la Résistance en France, juin 1940-juin 1941, tome I, Paris, Laffont, 1967, 510 p.

Demain:

Une révolution de palais.



# Etranger

Dans un rapport remis à la Chine et aux Nations unies

# Amnesty International a recensé des témoignages accablants sur la répression du «printemps de Pékin»

Dans un régime qui a élevé le secret à la hauteur d'une institution et qui nie même qu'il y ait en des victimes sur la place Tisnanmen lors de l'intervention de l'armée contre les étudiants au petit matin du 4 juin dernier, il était impossible d'avoir des informations officielles fiables. Les enquêtesirs se sont donc plongés dans les articles de presse et les documents, ont interviewé des témoins. S'ils ne sont pas parvenus à dresser une liste certaine des victimes - en particulier pendant les heures sanglantes du 4 juin à l'aube, - du moins ont-ils relevé de multioles témoignages des violences et des massacres et tracent-ils la genèse du drame.

Dans une chronologie de cet engrenage sans pitié de la répression. Amnesty relate par exemple le carnage causé par deux blindés qui out foncé systématiquement sur la foule dans la grande avenue Chang-an à Pékin peu après minuit, forresunt de nombreuses accounts. écrasant de nombreuses personnes; la fusillade contre une foule désarmée près de la porte Tiananmen à 2 heures; les manifestants fauchés par dizaines près de la Stèle aux héros, au cœur de la place Tianan-men vers 4 heures ; les tirs contre les badands aux abords de la place vers 5 h 30; le mitraillage et l'attaque par des chars à 6 heures, à Liubu-kou, d'un cortège d'étudiants qui s'étaient retirés de la place et ren-

traient vers leur campus... Les témoignages sur les centaines de morts dans l'ouest de Pékin, par où sont arrivés les premiers soldats et blindés, ne sont pas moins effrayants. Certes, on a pu lire ou voir de nombreux reportages sur ces atrocités : mais ce catalogue de la lation même de faits, n'en est que

New-Delhi (AFP). - Plusieurs

centaines de personnes ont été inter-pellées, mardi 29 août, à travers le

pays, selon l'agence PTI et des sources de l'opposition, à la veille

d'un appel à la grève générale lancé pour protester contre le gouverne-

ment de M. Rajiv Gandhi et

appuyer les demandes de démission du premier ministre lancées par les

partis d'opposition. Des rafles ont abouti à l'interpellation de plusieurs

containes de cadres des partis d'opposition et de syndicalistes, considérés comme « éléments anti-

L'agence officielle PTI, pour sa part, fait état de plus de cinq cents arrestations dans trois Etats et un territoire fédéral. Un porte-parole

du Parti communiste indien (mar-

xiste), qui administre deux des Etats fédérés, a, de son côté, déclaré

que des syndicalistes avaient été interpellés à leur domicile et dans

les usines, dans les centres indus-

Un convre-feu d'une durée indéfi-

nie a été instauré dimanche 27 août

à Leh. la « canitale » de la région du

Ladakh, à la suite de violents inci-dents dont le bilan est de trois morts.

Pour la troisième fois depuis quel-ques mois, l'armée a dû intervenir

pour mettre un terme aux affronte-ments entre bouddhistes et musul-mans. En juin et juillet, plusieurs incidents s'étaient déjà produits dans la vallée de Leh et de Kargil,

et, le 8 août, plusieurs dizaines de véhicules transportant des touristes

avaient été attaqués par des jets de pierres et certains avaient été brûlés.

au Ladakh a été favorisée par

l'arrestation récente d'activistes de l'association bouddhiste du Ladakh,

la LBA, dont la revendication essen-

tielle est d'obtenir pour leur région le statut de territoire de l'Union

indienne (comme Chandigarh ou Delhi) pour résister à ceux que les Ladakhis appellent les « envahis-seurs » de l'Etat de Jammu-et-

AFGHANISTAN : baycot-

tage des réunions du gouverne-ment de la résistance. — Le minis-tre des affaires étrangères du gouvernement provisoire de la résis-tance, M. Guibuddin Hekmatyar, chef du Harb-Halami l'une des sent fac-

tance, M. Guibudoin Hekmatyer, chef du Hezh-Halami, l'une des sept factions sunnites de la résistance, boycottera les réunions du gouvernament juqu'à la tenue d'élections en Afghanistan, selon un communiqué publié mardi 29 août à Pashawar (Pakietan) la faction que dirêta

publié mardi 29 août à Pashawar (Pakistan). La faction que dirige M. Hekmatyar est récemment entrée en conflit avec l'autre faction domi-

Cette recrudescence de l'agitation

de l'opposition.

NEW-DELHI

de notre correspondant

Depuis juin, l'organisation lumanitaire Annesty International s'est livrée à un travail de bénédictin pour recenser informations et témolgnages sur la répression du second « printemps de Pékin ». Elle en a tiré un rapport remis mercredi 30 août à la Chine et aux Nations unies, à la fois bilan de la répression et catalogue des viola-tions des droits élémentaires, qui dénombre au moins mille trois cents morts et « beaucoup plus » que les quatre mille arrestations officiellement recommes.

La sous-commission des droits de l'homme de l'ONU avait déjà reçu, le 28 août, un rapport sur les tortures, y compris sexuelles, de prisonniers tibétains, rédigé par l'Association internationale des éducateurs pour la paix mondiale.

plus effrayant. Même si le bilan minimal auquel arrive Amnesty, en se fondant sur les estimations les plus conservatrices – au moins mille prins conservarires – au moins mine trois cents morts, – est beaucoup plus faible que d'autres sources qui parlent de plus de dix mille victimes. Depuis lors les exécutions ont conti-mé, alors que se multipliaient les

### « Une latte de longue durée »

Amnesty va plus loin, décortiquant le processus qui a amené Pékin à châtier « pour l'exemple », utilisant la répression comme « instrument politique » pour asseoir son autorité vacillante, sa « décision autorite vaculante, sa « decision délibérée » de « mettre un terme au mouvement de protestation non violente, même si cela impliquait un massacre de grande ampleur ». Aucan élément n'a jamais permis aux enquêteurs de donner foi à l'accusation de « complot contrerésolution particle » visilisée na rerévolutionnaire » utilisée par M. Deng Xiaoping pour justifier ce que certains témoins appellent une • boucherle ».

Dans la répression, tons les moyens ont été utilisés : exécutions

triels d'Okhla et Mayapuri, à New-Delhi.

L'appel à la grève générale a réuni une opposition indienne tradi-tionnellement divisée et qui tente d'évincer M. Gandhi à l'occssion

des prochaines élections générales. Les accusations de corruption contre

le gouvernement se sont amplifiées fin juillet avec la publication d'un rapport officiel confirmant diverses

irrégularités lors de la signature d'un contrat d'armement avec la firme suédoise Bofors en 1986, en

particulier le paiement de quelque

sion. Il a'agit, selon l'opposition, de pots-de-vin versés dans l'entourage de M. Gandhi.

port, les partis d'opposition ont donné de rares preuves d'unité, d'abord avec la démission collective

de plus de cent de leurs représen-tants à la Chambre basse du Parle-

ment fin juillet, puis avec la campa-

Cachemire auquel le Ladakh est rat-

La question du Ladakh est en réa-

lité celle, classique, d'une société longtemps préservée d'influences extérieures, et qui voit son identité mise à mal, à la fois par des voisins

très entreprenants en matière de commerce et aussi par un boom tou-

ristique (depuis 1974), seule chance de développement de la région.

de la LBA, explique que, dans le dis-trict de Leh, où les bouddhistes sont

majoritaires, 12 % d'« envahis-seurs » (les Cachemiris) détiennent

40 % des emplois gouvernementaux.

Les murs de Leh se sont converts depuis quelque temps d'affiches

discriminations dont sont victimes

les Ladakhis de la part du gouverne

ment du Cachemire. Les journaux de Srinagar, pour leur part, préten-

dent que la minorité musulmane du Ladakh (environ 60 % de boud-dhistes et 40 % de musulmans) est, elle aussi, persécutée par les boud-

nante de la résistance, le Jamiat-l-

délai da six mois et que le siège du

gouvemement serait transféré en Afghanistan. M. Hekmatyar rejoindra

le cabinet dès que des « assurances

catégoriques » auront été données sur la tenue prochaine d'élections, a

déclaré un porte-parole de sa faction.

Le gouvernement provisoire avait promis que des élections seraient organisées en Afghanistan dans un

Islami (le Monde du 30 août).

M. Rigzin Jora, secrétaire général

gne pour cette grève.

Le Ladakh. zone de tourisme

en proie à la violence

Depuis la publication de ce rap-

50 millions de dollars de commi

INDE

Grève générale à l'appel de l'opposition

« extra-judiciaires », tortures et mauvais traitements, arrestations arbitraires, procès où les règles de la justice sont bafouées... Amnesty rappelle que la Chine dispose d'us pratique judiciaire qui pent se révé-ler inique quaad les jugements sont décidés d'avance par les autorités locales ou en vertu de campagnes nalité de 1983, et qui empêche les avocats de défendre leurs clients et les accusés de se défendre eux-

La Chine a, bien entendu, démenti s'être livrée à des violations des droits de l'homme, affirmant que la répression était justifiée par un « complot » et que, de toute manière, personne n'avait le droit de s'ingérer dans ses affaires intérieures. Cependant, le nombre d'arrestations - plus de cent mille, selon les dissidents - et des exécutions – des milliers, – même si elles se font désormais dans le secret, les instructions données à la police de se préparer mentalement à une lutte de longue durée » (sclon la télévision de Pékin), aux juges d'être sans pitié, ne laissent aucun doute sur la

olonté du régime d'écraser tout

Le vice-président de la République Wang Zhen n'a pas maché ses mots : dans un document révélé par le Wen Wei Po de Hongkong, il a appelé en juillet à e totalement éradiquer (...) les bourgeois libéraux, émeutiers et contre-révolutionnaires (...), en supprimer un grand nom-bre, les tuer ou les rééduquer, selon le cas, en envoyer un grand nombre en camps de travall, retirer à tous leur permis de résidence en ville et les envoyer dans les régions fronta-lières se réformer par le travail

Reprenant la thèse d'un « com plot - étranger, le Quotidien du peuple a rendu compte d'un ouvrage récent dénonçant la voie « pacifique - par laquelle les pays capita-listes - après avoir échoué par la manière forte dans les années 50 tentent de renverser le socialisme chinois par une propagande en faveur de l'e évolution démocrati que », de la « liberté » et des « droits de l'homme ». La répression dénoncée par Amnesty Interna-tional n'est donc pas un accident, elle risque de se prolonger d'autant plus que le régime de M. Deng se sent mal assuré.

● c Chronique de la répres sion ». — Le Comité des sinclogues pour la démocratie en Chine publie depuis juin dernier une Chronique de la répression donnant toutes les informations disponibles sur les violations des droits de l'homme. On peut les contacter auprès de la Ligue des droits de l'homme, 27, rue Jean-Doient, 75014 Paris.

## JAPON: le nouveau premier ministre à Washington

# Paralysie nippone et impatience américaine

TOKYO de notre correspondant

La visite rituelle d'un nouveau premier ministre japonais à Washington, peu après son accession au pouvoir, ne se présente pas sous les meilleurs auspices pour M. Kaifu, qui devait quitter Tokyo, mercredi 30 août, pour les Etats-Unis. Rarement, en effet, un chef de gouvernement japonais aura été dans une position aussi précaire. Comme ses prédécesseurs, M. Kaifu donnera des assurances à ses interlocuteurs sur les deux grandes quescuteurs sur les deux grandes ques-tions (déficit commercial et sécu-rité) toujours à l'ordre du jour des relations américano-japonaises.

aux alentours de 50 milliards de dol-lars par an) seront comme d'habitude au centre des entretiens. La politique de libéralisation poursuivie jusqu'à présent risque d'etre momentanément compromise par les pressions du Parti socialiste japo-nais (PSJ), qui cherche à gagner les voix de l'électorat paysan. Il est peu vraisemblable, d'autre part, que M. Kaifu puisse faire progresser substantiellement une réforme du système de distribution (l'une des clés de l'ouverture du marché nip-pon pour les Américains) au risque de s'aliéner les quatorze millions de petits commerçants.

Unis à l'égard du Japon (qui se situe

Sur le problème plus fondamental de la sécurité, et particulièrement de



Mais il ne sera guère en mesure de les convaincre que ses engagements seront suivis d'effets.

La crise de pouvoir que traverse le Japon a été jusqu'à présent plus ou moins cantonnée à des problèmes d'équilibres internes. La visite de M. Kaifu aux Etats-Unis sera l'occasion de mesurer son impact sur le plan international en metiant notamment en lumière la phase d'incerti-tude dans laquelle entrent les relations américano-japonaises. La paralysie politique de Tokyo coîncide précisément avec un moment où l'attitude américaine à l'égard de son grand allié du Pacifique est empreinte d'évidents signes d'impa-tience.

M. Kaifu, qui se rendra, après Washington, au Mexique et au Canada, rencontrera le président Bush le 1º septembre. Si, jusqu'à présent, les relations entre Tokyo et Washington n'ont pas été exemptes de frictions et d'incompréhensions, elles étaient néanmoins fondées sur une voienté commune des deux s vernements de trouver des com promis. Cette fois, un tel souci n'a certes pas disparu, mais l'un des partenaires n'est plus en mesure de tenir ses engagements. Non seule-ment M. Bush aura pour interlocu-teur un homme qui ue dispose pas d'une base dans son parti lui permet-tant d'imposer, le cas échéant, des sacrifices, mais encore une sérieuse inconnue est apparue dans l'équa-tion des relations nippoaméricaines: le poids de l'opposition depuis que le Parti libéral-démocrate a perdu la majorité au Sénat, le 26 juillet.

Si l'opposition n'est pas encore en mesure de faire prévaloir ses vues, elle peut néanmoins jouer l'obstruc-tion et paralyser la vie parlemen-taire. Dans une plasse ascendante, alle n'a en outre pas grand-chose à perdre à reconrir à la démagogie.

L'ouverture du marché nippon et du déficit commercial des Etats-

LA RENTRÉE ACTES SUD (3)

JEAN-CLAUDE BARREAU

l'exigence de Washington d'une prise en charge plus grande, par le Japon, de l'entretien des troupes américaines stationnées sur l'archipel, le renforcement de l'opposition risque, là encore, de paralyser toute initiative de Tokyo. Le 2 août, le Sénat américain a voté une résolution demandant que le Japon assume la totalité des frais du stationnement des troupes américaines. L'année dernière, Tokyo avait accepté de prendre en charge les salaires des employés japonais travaillant sur les bases. Cet accord doit être révisé en

Les socialistes ont certes récemment infléchi leur position en ce qui concerne le traité de sécurité avec les Etats-'Inis (acceptant de l'honorer afin de préserver la continuité de la diplomatie nippone), mais ils demandent toujours cependant le retrait des troupes américaines sta-

tionnées au Japon. Les dirigeants américains sont conscients des difficultés internes rencontrées par les conservateurs japonais. Lorsque le Japon était plus faible, économiquement et politiquement, les Etats-Unis avaient limité leurs pressions afin de ne pas favori-ser l'opposition. Ce ne sont sans doute plus aujourd'hui les préoccupations majeures des Américains à l'égard d'un pays économiquement puissant et dont la force est ressentie aux Etats-Unis comme une menace. Mais, pour la première fois, ils ont affaire à un pouvoir politique paralysé, sans pour autant que l'initiative soit passée à l'opposition. Dans la meilleure des hypothèses, quel que soit le cas de figure (redressement du Parti libéral-démocrate ou coalition de celui-ci avec les forces centristes), il faudra une bonne année avant que Washington ait à nouveau un interiocuteur nippon en mesure de prendre des décisions.

PHILIPPE PONS.

AOUT 89 - DIFFUSION PUL

# Quand le Parti communiste dénonce un « coup d'Etat contre-révolutionnaire » en Pologne

Les communistes vietna-

Un septième plénum du comité central du PC, réuni du 15 au 22 août à Ho-Chi-Minh-Ville et consacré aux « problèmes urgents du travail idéologique », a donné lieu à d'intenses débats, si l'on en croit différentes sources, dont l'AFP. Selon un communiqué diffusé une semaine plus terd, M. Nguyen Van Linh, secrétaire général du PC depuis le VI° congrès, a ana-lysé « la situation idéologique au sein du parti et parmi la population devent des développements

importants dans le monde ». Le communiqué indique également que les réformes engagées dans les Etats de l'Est font que contains pavs > connaissent de « sérieuses difficultés ». Le PC en profite pour reposier son soutien au POUP (le Parti ouvrier unifié ment le syndicat Solidarité et les prendre « un coup d'Etat contrerévolutionnaire ». Au Vietnam, ajoute-t-ti, ∢ des pensées erronées sont apparues chez un petit nombre de cadres et membres du parti » qui se font des illusions sur la nature du changement du

Le thème de la « contrerévolution » en Pologne est apparu depuis quelques jours dans la presse vietnamienne. La Nhan Dan, quotidien du PC, a dénoncé le 25 août, soit le lendemain du vote de la Diète polonaisa en faveur de M. Tadeusz tions réactionnaires et les milieux d'opposition polonals représentés par le syndicet Solide-rité » qui ont « saboté la réforme politique enternée » par le POUP. Dès le lendemain, la critique montait d'un cran, dans le même quotidien, avec l'accusation portée contre Solidarité d'avoir monté un « coup d'Etat contre-révolutionnaire ». L'éditorialiste outait que l'accession de Solidanger pour le pacte de Varsovie et la coopération économique entre pays socialistes au sein du Comecon, auquel le Vietnam a

Ces critiques, dont l'écho se retrouve dans le journal de l'armée, le Quan Doi Nhan Dan, munistes vietnamiens s'interrogent sur les éventuelles conséentreprises surtout depuis bientôt trois ans et dont le rythme, plutôt que le bien-foncé, a tou-jours fait l'objet de divergences au sein du parti.

### Réformateurs sur la touche

L'équipa de M. Nguyen Van Linh peut être considérée comme

La direction vietnamienne ne s'inquiète pas seulement des effets de la perestroika sur la Fologne ou la Hongrie. Ce qui s'est passé en Chine au printempa la préocupe tout autant, puisque dix ans de réformes en ment en faveur de changements politiques qui fait trembler le pouvoir à Pékin. Elle n'a donc pas tardé à en tirer ses propres conclusions et à corriger le tir.

Début août, dans une interview accordée à Troud, quotidien des syndicats soviétiques, M. Linh avait déjà affiché la coupluripartisme, à l'existence des partis réactionnaires hostiles au socialisme », avait-il dit en appelant également à la vigitance devant les « manceuvres impéria-listes » visant à déstabiliser les

# VIETNAM

ens entendent contrôler la libéralisation » dont leur rys est le théâtre depuis le VIº congrès du parti, qui, en décembre 1986, a donné un coup d'accélérateur aux années. Ces préoccupations se sont déjà traduites par une campagne contre les récents ngements en Pologne.

darité au gouvernement était un

agréés » par les éléments conservateurs, encore très forts au sein du PC. M. Le Duc Tho, l'ancien interlocutaur de M. Kissinger, tout en ne faisant plus partie du buresu politique depuis décembre 1986, serait toujours leur gourou, Lee partisans de réformes plus hardies, donc plus politiques, seraient nettement minoritaires et aur la touche. Les plus connus d'entre eux seraient MM. Vo Van Kiet, candidat maiheureux i'an demier au poste de premier ministre contre M. Do Muoi, et Mai Chi Tho, ministre de l'intérieur et frère cadet de M. Le

J.-C. POMONTI.

# **OUBLIER IÉRUSALEM** Un Roméo et Juliette où les Montaigu sont israéliens et les Capulet palestiniens. LES SIX ROMANS DE LA RENTRÉE ACTES SUD : 1. NINA BERBEROVA : LE MAL NOIR 2. LUDVÍK VACULÍK : LA CLEF DES SONGES 3. JEAN-CLAUDE BARREAU : OUBLIER JÉRUSALEM 1. OLYMPIA ALBERTI : RIVE DE BRONZE, RIVE DE PERLE 5. PAUL AUSTER : LE VOYAGE D'ANNA BLUME 6. BAPTISTE-MARREY : L'ATELIER DE PETER LOEWEN

A STATE OF THE STA MANAGE SHE SHOW IN A SILVER The second The state of the state of the state of a salamanan basan basan The second second The second secon THE PARTY OF THE P ALC: A CONTRACT OF THE PARTY OF 金 金屬美数 一种 一种 But the Khalasi mere of

A STATE OF STREET PARAMETER SANS A STATE OF THE STA 

A STATE OF THE STA THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TW A Company Marie Marie Control

# **Amériques**

# L'intensification de la lutte contre la drogue

# Le gouvernement colombien refuse de négocier avec le cartel de Medellin

Les autorités colombiennes ont opposé, mardi 29 août, une fin de non-recevoir aux offres de dialogue de plusieurs dirigeants du cartel de Medellin. Le ministre des communications, chargé du portefeuille de la justice en l'absence de M= Monica de Greiff, actuellement aux Etats-Unis, a affirmé qu'il n'était pas question de négocier avec des hors-la-loi. Cette déclaration fait suite à une lettre ouverte au président Virgilio Barco rendue publique par Fabio

Ochoa Restrepo: « Asseyons-nous et discutons », écrit l'un des principaux rois de la drogue. Un autre trafiquant, Pablo Ochoa, considéré comme le chef du fameux cartel, aurait aussi adressé un measage au chef de l'Etat en proposant « un arrêt de la guerre » en échange d'une intégration de la Masia « à la société légule», rapporte Libération, qui publie des extraits de ce message. Pour l'heure la « guerre » continue et sept attentats à la bombe, qui n'ont pas fait de victimes, ont été perpétrés à Medellin et Bogota. Le ministère de la défense a, pour sa part, annoncé que les trois quarts des 10 797 personnes arrêtées dans le cadre de l'opération antidrogue lancée le 19 août dernier ont été libérées, faute de preuves concrètes; 3 500 personnes restent détenues et l'extradition vers les Eists-Unis du trésorier présumé du cartel, Eduardo Mar-

tinez Romero, devrait intervenir très prochainement, a précisé le colonel Éduardo Arevalo, chargé de presse au ministère.

Aux Etats-Unis, le ministre colombien de la justice, Man de Greiff, a affirmé, mardi, au cours d'une conférence de presse, qu'elle « continuerait son travail comme ministre ». démentant ainsi les rumeurs sur son éventuelle démission. Elle a indiqué qu'elle avait demandé aux autorités américaines 19 millions de dollars pour son ministère et qu'elle resterait aux Etats-Unis jusqu'an 7 septembre pour « mettre au point nos plans ».

e mettre au poun nos plans.

Le président George Bush a, pour sa part, réuni ses principaux conseillers dans sa résidence de Kennebunkport (Maine), afin de mettre la dernière main à son plan de lutte antidrogue qu'il doit annoncer le 5 septembre prochain lors d'un discours télévisé à la nation. — (AFP. Reuter. UPL)

# Chez don Pablo, ami des bêtes

PUERTO-BOYACA de notre envoyé spécial

« Pablo Escobar ? Connais pas ! » Les employés du baron de la cocaïne ont de singufiers trous de mémoire. Ils ne l'ont jamais vu et, d'ailleurs, ils ne travaillent ici que depuis peu. Ils sont plusieurs centaines disséminés dans la propriété du patron, qui s'étend à perta de vue, entre les collines, et quand les militaires sont arrivés pour occuper les lieux, ils leur ont fait la même réponse : « Pablo Escober ? Connais pas ! ».

Pourtant, voici des années que ce domaine beptisé Napoles (Naplas), situé à quelque cent cinquante kilomètres à l'éat de Medellin, près du fleuve Magdalena, est connu comme le fier, la résidence préférée du plus célèbre des narcotrafiquants. Plus qu'une hacienda, c'est une propriété de style médiéval. Le « château » lui-même n'est pas des plus luxueux. Mais il est bien desservi : une piste d'atterrissage privée, longue de 3 kilomètres, où les gens du cru ont vu se poser des avions du monde entier. Un héliport, plusieurs garages, un hangar à bateaux, des dizaines de kilomètres de routes et, un peu partout, des miradors dominent des vallonnements da pâturages et d'orangers.

Les scellés ant été posés sur les portes des chambres. Mais le bar, avec ses juke-boxes et ses tables en bois précieux, ses fauteuils-lits installés sous des ventilateurs, montre que les membres du cartel, quand ils se réunissaient ici, savaient se détendre. Les terrains de tennis et de volley, les écuries de chevaux de race, les arènes où don Pablo invitait ses toreros préférés à combattre les meilleurs taureaux de la région, la collection de calèches anciennes : tous les indices du comfort, du bon goût et du divertissament sont réunis.

## Reliques

Mais le clou du domaine, c'est le zoo. Quelque cinq cents animaux de toutes espèces (autant que d'employés) égayent de leurs bruits divers la grande solitude de ce repaire pour mafiosi. Des zèbres, des antilopes, des rhinocéros, des éléphants nourris de carottes et toutes sortes d'oiseaux. Un écriteau sur une pelouse fait sursauter : « Ne me tuez pas / » Ce n'est pas un trait d'humour noir, mais un appel du maître des lieux en faveur des espèces avicoles. L'échassier dessiné sur la pancarte demande aux visiteurs un peu d'humanité. Car don Pablo, grand prince, ouvrait son zoo gratis au public quand il vivait ici. De même qu'il offre les soins médicaux dans son dispensaire à tous

caux qui « les sollicitent ». Si les employés du « château » ont aujourd'hui des trous de mémoire, c'est qu'ils ont toujours été bien traités. « lis considèrent Escobar comme un bienfaiteur », dit le colonel qui a dirigé le 19 sollt la saisie.

L'amour de don Pablo pour les animaux appartient, au même titre que ses crimes, à son curriculum vitae. Un amour sans mesure apparemment, qui l'a conduit à faire tailler dans la pierre des spécimens des espèces disparues : mammouths, dinosaures reproduits grandeur nature, peints en rouge ou en bleu et dissémanés sur les pelouses dans des poses de combat. Le « disneyland » est complété par l'exposition de quelques reliques qui montrent un sérieux esprit de corps chez le mafioso : une voiture américaine des années 30 criblée de belles, dont la légende veut qu'elle ait appartenu à la bande d'Al Capone et, su-dessus du portail d'entrée, une avionnette installée comme un emblème dont une autre légende veut qu'elle ait servi sux premiers transports de cocaine.

La « finca » (propriété) Napoles n'a jamais été un mystère pour personne. Située sur la route de Medellin à Bogota, elle a été occupée régulièrement par Pablo Escobar du temps où il na se cachait pas et où il avait même pignon sur rue : député suppléant au congrès de Bogota, jouissant donc de l'immunité parlemen-

teire — ce qui était bien pratique dans son métier, — il était un personnage familier de la jet set locale. C'est de cette époque que datent les photos — toujours les mêmes — qu'on publie de lui.

mêmes — qu'on publie de lui.

Puis, il y a cinq ans, il a commencé à se faire plus discret. Il venait toujours à sa finca, mais pour de brèves visites. Sa dernière appartition remonte, semble-t-il, au 31 décembre dernier. L'armée et la polica ayant pris la fâcheuse habitude de faire des perquisitions, les employés ont été entraînés à se taire ou à répondre toujours de la même façon: « Je ne suis ici que depuis peu, je ne sais rien. »

### En cavale

Les militaires qui campent sur les lieux trouvent que la saisie a beaucoup trop tardé. Il y a belie lurette que Pablo Escobar a retiré de sa propriété tout ce qui pouvait le compromettre, notamment les systèmes de transmission demier cri dont on sait que ses autres repaires sont équipés. La finca Napoles se trouve dans la région de Puerto-Boyaca, qui se proclame sur un immense permeau à l'entrée de la ville « le capitale de la lutte antisubversive ». Puerto-Boyaca est aux mains du cartel de la drogue comme toutes les terres qui bordent le cours moyen du Magdalena.

C'est dans cette zona que se sont formés les premiers groupes d'autodéfense réunissant les grands propriétaires terriers en butte aux rackets et aux kidnappings de la guérilla. L'argent de la Meña a financé généreusement cas misces années qui ont semé la terreur chez les paysans tenus pour « subverción ».

Le long du fieuve, les pâturages s'échelonnent, coupés par des maisons avec piscine, des bâtiments fermiers qui respirent la prospérité. Le chauffeur venu de Bogota sait comme tout le monde que ces paysages bien entretonus appartierment aux coqueros (trafiquants de cocaîne). Il sait distinguer aussi ceux qui appartiennent à Dable Secolori.

Don Pablo n'est pius à côté de ses animisux préféés, mais en cavale quelque part à l'étranger ou peut-être même en Colombie, chef illustre d'un cartel qui alterne les communiqués de guarre et les offres en sous-main de négociation. Le nombre de ses victimes est incalcutable. Très jeune, alors qu'il n'était encore qu'un marchand de voitures à Medellin, il éliminait déjà froidement tous ceux qui le gânsient, si l'on en croît ses biographes. Mais dans son domaine de Napoles, ceux qui maltraitent les animaux ou les arbres sont immédiatement renvoyés. La Malia protectrice de la nature et des bêtes : il s'agit là d'une variants inédite de l'écolo-

CHARLES VANHECKE.

# Les « fourmis » de la cocaïne en Bolivie

(Suite de la première page.)
Au bord du rio Chaparé, deux haraques basses, en brique, hérissées d'antennes de radio: le siège de la DIRECO, qui supervise et finance l'arrachage volontaire des plants de coca. En 1988, 2 500 hectares cultivés par de petits producteurs ont été ainsi enettoyés. Objectif fixé par les Etats-Unis et le gouvernement bolivien: 5 000 hectares de coca en moins en 1989. Les paysans reçoivent une indemnité de 2 000 dollars par hectare. «Vous voyez, il n'y a pas foule...», ricane un vigile qui nettoie un vieux mau-

un vigile qui nettoie un vieux mauser d'un air maussade.

En juin 1988, un millier de cocaleros en colère ont attaqué le poste des léopards et la DIRECO de Villa-Tunari. La rumeur avait courn que les autorités allaient utiliser un herbicide pour détruire les plantations. Bousculades, coups de feu, renforts militaires venus de Chimoré. Bilan: huit morts. Le gouvernement a depuis fait marche arrière. La nouvelle « loi de la coca » de juillet 1988 précise : plus question d'herbicide; en outre, la «réduction» des plantations de coca sera « graduelle » et accompagnée d'un programme de développement et de substitution. Le financement? Nord-américain. « C'est un plan plus favorable pour les petits producteurs, estime Willy Holsters, directeur du programme de développement dit alternatif. Ce sont les prolétaires du trafic. Ict. la violence est inutile. Il faut convaincre. Le paysan du Chaparé abandonnerait, s'il le pouvait, la culture de la coca... »

# Migrants

marginanx

S'il le pouvait? - Le moment est favorable, nous a dit, la veille à La Paz, Sanchez de Losada, candidat du parti gouvernemental à la présidence de la République. Le prix de la feuille de coca est en baisse. Nous devons nous libérer du cancer du trafic... > Willy Holsters ajoute : «Le quintal de feuilles de coca valait lei 800 doilars il y a quatre ans. Il en vaut aujourd'hai 80. > Sans doute. Mais le riz, le sucre ou le café rapportent encore cinq fois moins que la coca. La preuve : on comptait 35 000 heciares cultivés en coca en 1975 et 70 000 en 1989. Et 10 000 petits producteurs de plus que l'année dermière.

● Plus de 15 kilos de cocalhe saisis à Roissy. ~ Les douariers de Roissy ont saisi, lundi 28 août, dans le valise d'un voyageur en transit arrivent du Brésil, 15,535 kilos de cocaine dissimulés en vrac dans des serviattes-éponges. Depuis le 1" lanvier, près de 900 kilos de stupériants ont été saisis à Roissy, dont 165 kilos de cocaine, soit 495 000 doses qui n'ont pas été mises en vente sur le marché clandestin. La perte financière pour les trafiquants peut être estimée à 148 millions de francs. Cinquante passeurs ont été arrêtés et déférés aux autorités judicipires.

On estime que 300 000 personnes participent à la production et éventuellement au trafic de coca et de cocaîne. En outre, la chute du prix de la coca a incité les paysans du Chaparé à transformer eux-mêmes la feuille en pâte base (la pasta, ou sulfate de cocaîne), voire, plus rarement et surtout plus difficilement, en cocaîne (chlorhydrate de cocaîne) exportée vers l'étranger par les tratiquants, en majorité colombiens.

Un kilo de pasta vant actuellement dans le Chaparé de 50 à 200 dollars. Un kilo de cocaîne en vant 5 000. Le prix moyen du kilo de «neige» plus ou moins pure est de 30 000 dollars à New-York (où ce type de drogue est à la baisse) et d'un pen plus de 100 000 dollars au Danemark! Une progression qui illustre les fantastiques bénéfices réalisés d'abord par les intermédiaires et les parrains de la mafia.

En revanche, un pisacoca (un travailleur qui piétine pendant des heures un mélange de feuilles de coca, de kérosène et de carbonate de potassium, pour en faire de la pasta) gagne environ 5 dollars par nuit. Ces «vendangeurs» de coca sont des migrants marginaux racolés dans les bourgades du Chaparé on à Gochabamba. Depuis dix ans, l'extension de la coca avait attiré ici des milliers de paysans des hautes terres. La politique économique néolibérale du gouvernement, appliquée depuis 1985, a certes permis un spectaculaire redressement économique. Elle a anssi lancé sur le marché des dizaines de milliers de nouveaux chômeurs et de marginaux (60 % de la population active). Une masse de main-d'œuvre à bon marché où chacun peut rêver de grimper d'un degré dans la pyramide du tra-

« Fourmis » qui transportent la merca (la marchandise) ou ce qu'on appelle dans le Chaparé les « précurseurs » (les produits chimiques nécessaires à la transformation de la coca en pasta, et éventuellement en cocaîne). Bolleros qui ramassent les boules de pasta et les acheminent vers une piste pour avionnettes.

Camionneurs, commerçants, gardes du corps, chauffeurs, indicateurs, l'univers du marcotrafic a sa hiérarchie, ses règles et son jargon. Ses zones interdites anssi, mobiles en fonction de la répression, où sont installés les laboratoires, dans le Chaparé et dans le Beni voisin. « De plus en plus nombreux », affirment experts boliviens et américains, qui ajoutent: « La frontière entre le paysan producteur et le vrai trafquant tend à devenir de moins en moins nette. » Au Sommet de la pyramide, quelque 150 réseaux de grands trafiquants qui contrôlent un chiffre d'affaires estimé à près de 4 milliards de dollars par an. Six cents millions restent en Bolivie, circulent, sont « lavés » le plus légalement du monde au bolsin (la petite Bourse du billet vert) de la Banque centrale de la Paz, autorisée par décret depuis 1985 à ne pas s'intéresser à l'origine des dollars.

resser à l'origine des dollars.

Six cents millions, c'est plus que la valeur totale des exportations de la Bolivie. Un « apport » qui déséquilibre l'économie du pays, sans parler des risques de corruption de l'appareil d'Etat et de la société, mais qui compte. « Ne nous voilons pas la face, dit Carlos Dabdoub, neurochirurgien et député de Santa-Cruz, sans les narcodollars, l'expérience néolibérale du gouvernement n'aurait pas fonctionné. »

n'auralt pas fonctionné. »

Les journalistes sont mal vus dans le Chaparé, et sont même, dit-on, menacés de mort. Dans cette ambiance de Far West bolivien, le shérif – l'agent américain de la Drug Enforcement Administration (DEA) – n'est pas non plus parsona grata. En voici deux pouriant, en short et torse nu, qui font leur jogging du matin, à 200 mètres du quartier général des léopards de Chimoré, à une quarantaine de kilomètres de Villa-Tunari. Faussement décontractés cependant. Leurs collè-

PÉROU: responsables du massacre de mutins en 1986

# Soixante-dix-sept officiers et subalternes sont jugés devant un tribunal militaire

Le procès de soixante-dixsept officiers et subalternes de l'armée et de la police, accusés du massacre de cent dix-sept prisonniers du Sentier lumineux qui s'étaient rebellés dans la prison de Lurigancho de Lima, le 18 juin 1986, est en cours à Lima depuis le 25 août.

LIMA de notre correspondante

Pas une réaction n'est perceptible sur le banc des inculpés, alors que le rapporteur lit le compte rendu le plus macabre de l'histoire péruvienne, résultat de trois ans

d'enquête : « Tuez ces miséra-

bles! \*, ordonna à ses hommes le colonel Rolando Cabezas de la garde républicaine, alors que les prisonniers abandonnaient le pavillon dans lequel ils s'étaient mutinés. Le procureur a demandé vingt-cinq ans de réclusion pour le colonel Cabezas pour \* homicide et abus d'autorité \*, six ans pour deux généraux, Jorge Rabanal de l'armée de terre, qui avait pour mission de rétablir l'ordre dans les prisons, et Maximo Martinez Lira, alors directeur de la garde républicaine, pour \* délit de négligence \*, ainsi que des peines de quinze, douze et sept ans pour le reste des inculpés. Tous les accusés plaident \* non coupables \*.

N. B.

gues - qui entraînent les léopards et pilotent les hélicoptères - l'eront état plus tard et discrètement de « menaces de mort» et de « fréquents affrontements avec des paysans hostiles». Les plus démoralisés affirment : « Un jour ou l'autre, ils nous feront la peau» et ajoutent : « Mais en attendant on leur en met plein la gueule. » Ils portent des teeshirts « I love New-York».

Le commandant bolivien de la base de Chimoré est plus serein. La quarantaine athlétique, un visage carré, le style « para », il a sur son bureau un parchemin encadré à la gloire du Christ. « C'est un combat de tous les jours, dit-il. Nous sommes là pour lutter contre les trafiquants, mais nous entraînons aussi nos hommes aux méthodes antiguérilla. L'exemple du Pérou et du Sentier lumineux nous incite à la prudence. »

Dans la cour de cette caserne de

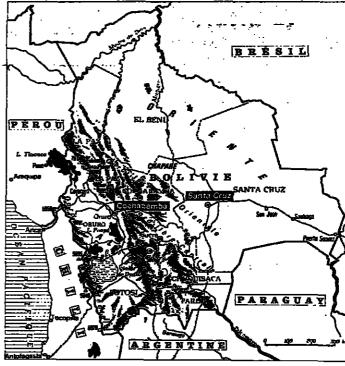
Dans la cour de cette caserne de jungle, des morceaux d'avionnettes confisquées, une bonne vingtaine de camions encore chargés de ballots de feuilles de coca et de bonbonnes en plastique d'acide sulfurique: les «trophées» de cette guerre étrange et ambiguë. Une dizaine de jeunes paysans sont affalés comtre un mur. « Des prisonniers, dit le commandant, en instance de transfert pour Cochabamba. » Les prisonniers baissent la tête, plus furieux qu'humiliés. Soulagés peut-être d'échapper an centre correctionnel de Chimoré, commandé par un colosse noir qui s'est fait une réputation d'Amin Dada. « Les 80 types enfermés làdedans en bavent, murmure un commerçant de la bourgade. S'ils tentent de s'échapper, on les abat... »

Le commandant affirme que ses hommes viennent de découvrir dans

Pas de doute : le commandant fait son travail, et bien. On affirme que son prédécesseur avait été surpris, l'année dernière, hors du camp avec 100 000 dollars dans ses poches ! Et les «conseillers» américains se plaignent de «cas de corruption de policiers et de militaires» et même de «complicité» avec les trafiquants. «Nous arrivons presque toujours trop tard», disent-ils.

L'ambiguité est partout présente dans le Chaparé, immense et surpeuplé. Une vraie fourmilière, à peine perturbée par les coups de gueule de la DEA et les incursions des léopards. Les avionnettes se posent chaque matin sur les ianombrables pistes de la forêt sans trop de problèmes. « L'idéal pour les narcos, dit un commerçant, c'est d'avoir une « ligne », un accord avec la police pour lixer le lieu et l'heure d'atterrissage, » Une opération qui ne dure que quelques minutes.

Parfois des trafiquants piratent la ligne. « Ceux-ci, ajoute-t-il, se font arrêter par les militaires. » Une



religieuse bolivienne a eu la surprise de sa vie dans ces parages. Des hommes armés ont, avec une certaine courtoisie, stoppé sa voiture sur la nouvelle route asphaltée de Chimoré à Santa-Cruz. Le temps d'un chargement de pasta dans une petit bimoteur blanc et rouge.

### < Un signal d'alerte »

A Sinahota, de jeunes garçons désœuvrés déambulent dans l'attente d'un travail pour la muit. Partout, des jeeps, des camions, capot ouvert, en instance de réparation. Sur la route, des paysans enfournent tranquillement des feuilles de coca dans des saca. Des groupes civils armés observent les nouveaux arrivants avec méfiance. Même ambiance à Puerto-

groupes civils armes observent les nouveaux arrivants avec méfiance.

Même ambiance à Puerto-Aurora, plus au nord, sur le rio Ene, d'où la merca est embarquée par bateau vers le Beni. Puerto-Patino, Isiboro, La Florida, Villa-Asuncion: c'est le bastion nord-est du trafic avec labos et puits de macération où les pisacocas dansent à la lueur des lampes à pétrole. « Des hameaux de deux cents âmes se gonflent la nuit jusqu'à 2 000 personnes », dit un camionneur qui avoue participer au business de temps en temps. « Quand il y a fiesta, rien ne manque, ni la bière, ni la musique, ni les bordels, où les filles viennent d'Argentine. »

Contrastes: « la Jota », une ferme expérimentale financée par les États-Unis, aligne sur plusieurs dizaines d'hectares des plantations d'arbres à esoutchouc, des pieds de caféiers, des plans sous serre de haricots, de piments, de cacao. Des ingénieurs agronomes en blouse blanche circulant dans les allées. On se croirait dans un supermarché pour

plantes et fleurs de la banlieue parisienne : si la haute forêt amazonienne n'encerclait « la Jota ».

nienne n'encerclait « la Jota ».

Dans un hameau en pleine forêt, un « club de mères » (encore financé par les Américains) construit un atelier de tissage. Un avis, en lettres rouges sur un arbre : « Il est interdit de transporter de la coca, de la chaux, de l'acide sulfurique, de l'éther, du kérosène, du papier hygiénique... etc. Sous peine d'arrestation. » Le papier, c'est pour filtrer la pasta. A 300 mètres, Placido, douze ans, surveille ses poules. Son père vient de partir, un ballot de coca sur l'épaule. La maison en bois a un étage. Au rez-dechaussée, un épais tas de feuilles de coca qui sèchent et dans un coin une bonbonne d'acide sulfurique. Le champ de coca est derrière la cebane.

Cochahamba et Santa-Cruz sont les nouvelles villes-champignons, en partie grâce an trafic mais pas seulement. On y parle librement du boom de la construction (12 000 sacs de ciment par jour à Cocha), des nouvelles discothèques et des restaurants à la mode. On vous montre sans gêne les résidences de luxe des parrains. On commente leurs réceptions à 1 500 invités et champagne français. On parle anssi des règlements de compte, des enlèvements, des meurtres. Celui d'un écologiste, Noel Kampf Mercado, sommairement exécuté par les narcos, a fait du bruit à Santa-Cruz. «Un signal d'alerte, dit Carlos Dabdoub. Cent mille habitants ont défilé à ses obsèques. Une marche du silence et de la dignité. » Depuis, les meurtres n'ont pas tout à fait cessé, mais la mafia, dit-on, est « moint arrogante ». Mercado a sa statue devant le zoo de la ville.

MARCEL NIEDERGANG.

GHORENT LEGLE...

A SPICE

MESTALE

W.1.5

E AUSTICE, EQUITE

NE PLACE UTURELLE



# LES M.A.E. DANS L'ÉCOLE

(Publicité)

En septembre 1986, les Mutuelles Assurances Élèves furent contraintes à une première expression publique lorsque M. Monory, ministre du moment, tenta de les chasser de leur terrain d'action centenaire.

L'opération tourna court devant la détermination des enseignants – notamment des instituteurs – qui, négligeant les menaces ministérielles de sanctions continuèrent, comme par un long passé, à animer les M.A.E. L'appui des familles en faisant toujours confiance par millions aux M.A.E., créa un rapport de forces défavorable à la puissance publique. Elle fut dans l'incapacité d'appliquer la moindre sanction.

La toute prochaine rentrée connaîtra dans le domaine des assurances scolaires, un nouveau développement. Jusqu'à cette année, une collaboration contractuelle s'était établie entre la M.A.E. et la F.C.P.E. Traditionnellement les instituteurs assuraient dans les écoles la diffusion et la collecte mutualiste des contrats. La F.C.P.E. s'en chargeait dans le second degré sans toutefois, aux termes du protocole d'accord, conditionner la souscription aux M.A.E. par l'adhésion à l'association de parents d'élèves.

# UNE RUPTURE MAIS UNE PRÉSENCE

Cette collaboration est rompue du fait de la F.C.P.E. qui prétendait disposer des excèdents libres dégagés par la gestion M.A.E. pour financer ses activités propres, au motif que « l'argent des familles doit retourner aux familles », c'est-à-dire à la F.C.P.E. Consentir, c'était abuser les parents qui nous confient leur argent dans le seul but de la réparaton des accidents. Sur les cinq millions et demi d'adhérents aux M.A.E., la F.C.P.E. nous en apporte à peine sept cent mille. C'eût été manquer en même temps à la morale mutualiste et aux obligations légales. C'eût été procèder à un détournement de biens sociaux.

Telles sont les causes d'un conflit que nous n'avons ni voulu, ni provoqué. Il est d'ailleurs significatif que, dans un nombre important de départements, des Conseils F.C.P.E. aient décidé de poursuivre leur collaboration avec les M.A.E. Ils diffusent donc, comme par le passé, les documents M.A.E. dans le secondaire.

De toute manière les M.A.E. seront présentes dans tous les établissements scolaires dès la rentrée. Elles accueilleront tous les élèves, sans discrimination, simplement guidées par les principes mutualistes.

C'est une certitude. Les prises de position en faveur des M.A.E. se multiplient, à commencer par celles des plus puissantes organisations d'enseignants. Ces derniers continueront comme par le passé à assurer diffusion et collecte car ils mesurent la valeur de l'action mutualiste de même que les trois millions et demi de familles.

Ainsi toutes les conditions sont réunies pour que les M.A.E. soient fidèles au rendez-vous de la rentrée, même si c'est contradictoire avec les texte sofficiels qui continuent à les ignorer.

# QUAND LES FAITS IGNORENT LA RÈGLE...

En effet, les dispositions ministérielles interdisant toujours la diffusion directe des documents M.A.E. résultent de l'obligation qui date de 1972, de passer par une association habilitée de parents d'élèves.

Or, cette obligation n'a jamais été respectée, principalement dans les écoles où les M.A.E. naquirent de la volonté des instituteurs de protéger leurs élèves contre les risques d'accidents.

Ainsi des textes, inspirés dès leur promulgation par la volonté évidente de nuire au mouvement mutualiste scolaire, caractérisée par la signature de tous les ministres avant 1981, sont restés lettre morte. Il n'est jamais sain pour le fonctionnement d'un régime démocratique que le fait ignore la règle. C'est source de conflits et la puissance publique en ressort affaiblie, son impuissance éclatant au grand jour.

Le problème, aujourd'hui, se pose regrettablement en termes voisins de ceux de 1986. Nous avons demandé à Monsieur le Ministre de reprendre les dispositions mises en œuvre par M. Savary. Il n'a pas cru pouvoir répondre positivement.

On peut même redouter que la crise ne connaisse un nouveau paroxysme résultant du choc entre la règle et les faits, par exemple si le ministre se trouvait saisi de demandes de sanctions contre les enseignants qui, comme en 1986 et en 1987, « continuèrent comme avant ». La réponse relèvera de la responsabilité du ministre de l'Éducation nationale.

En 1986, pour étayer son impossible justification, M. Monory évoquait le jeu de la libre concurrence et de l'équité.

# LIBERTÉ, JUSTICE, ÉQUITÉ

La première ne nous indigne ni ne nous fait peur. Nous n'avons jamais revendiqué ni monopole, ni privilège. Encore faut-il que les limites soient nettement tracées et les règles du jeu clairement définies.

Le souci de la seconde devrait inspirer aux pouvoirs publics les moyens de la garantir. En 1986, nous écrivions dans notre appel à l'opinion, sous le titre « La liberté mutilée » : « en invoquant la liberté de choix des familles, le ministre la mutile. En même temps, il risque de priver un nombre important d'écoliers de leur protection mutualiste actuelle, puisqu'il octroie un droit exclusif aux seules associations de parents, alors qu'elles ne sont nullement implantées dans toutes les écoles. La tâche accomplie par les instituteurs prend ici toute sa valeur.

Aussi, les millions de familles qui font confiance aux M.A.E. admettraient difficilement une mesure dont les véritables motivations leur apparaîtront étrangères à leur intérêt, voire antagonistes ».

Au bout du compte, les premières victimes seraient les élèves gravement lésés ainsi que les millions de familles attachées à l'action des M.A.E., à leurs yeux înséparable en même temps du contenu éducatif de l'école publique et des valeurs qu'illustre le mouvement mutualiste.

L'équité ne peut s'accommoder de faux-semblants et servir d'alibi à des manipulations ayant précisément pour objet l'élimination sélective. Nous touchons ici à l'iniquité résultant de la volonté de chasser les M.A.E. du champ historique de leur pratique mutualiste en leur interdisant la possibilité de présenter leurs propositions autrement que liées aux adhésions à des associations de parents d'élèves.

# UNE PLACE NATURELLE

Les M.A.E. sont-elles des intruses dans le milieu ? La réponse, une fois encore, viendra des faits puisqu'il faut, à la force du poignet, faire la preuve de la détermination et de l'efficacité de tous les animateurs de la Mutualité.

Depuis vingt ans, les faits contredisent les calculs malsains et les intentions hostiles. On peut appeler cela la « force des choses » contre qui les édits et les menaces ne peuvent rien faire quand elle s'enracine au plus profond des aspirations communes à tous les acteurs de la vie scolaire.

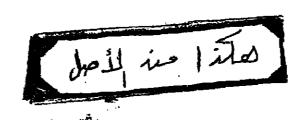
A chacun ses responsabilités.

3.**7**\*

Le président des M.A.E. René LABES

les mutuelles assurances élèves

15, PLACE DU GENERAL CATROUX 75017 PARIS - Tél. : 47.66.04.30



# Europe

URSS: le conflit du Haut-Karabakh

# Moscou est à nouveau obligé d'envoyer des troupes en Transcaucasie

Le gouvernement soviétique a dépêche de nouvelles troupes en Transcaucasie, à la suite du décès d'une personne tuée dans de nouveaux heurts interethniques entre Arméniens et Azerbaïdjanais au sujet de la région autonome du

Annonçant l'envoi de ces renforts, le ministre soviétique de l'intérieur, M. Vadim Bakatine, a déclaré, lundi 28 août en fin de journée à Moscou, que de nouveaux heurts avaient éclaté la semaine dernière en Arménie et en Azerbaldjan, à la suite d'une tentative de formation d'un gouvernement paralièle dans le Haut-Karabakh. A la suite de cette tentative, des éléments criminels extrémistes sont devenus plus actifs dans les deux Républiques, et des attaques ont été lancées non seulement contre des Arméniens, mais également contre des Azer-baidjanais. Il a été fait usage d'armes à feu, et une personne a été tuée . a précisé M. Bakatine. Aucune indication n'a été donnée sur le lieu et les circonstances de

Le ministre n'a pas précisé non plus où les renforts avaient éte

envoyés - en Arménie ou en Azer-baldjan ou dans les deux Républiques à la fois. On ne dispose pas de chiffres officiels sur le nombre de troupes spéciales du ministère de l'intérieur actuellement stationnées dans la région. De source autorisée à Stepanakert, on avait seulement indiqué ce mois-ci que quelque qua-tre mille soldats se trouvaient dans

la seule région du Haut-Karabakh. Le Haut-Karabakh fait partie de l'Azerbaldjan, bien qu'il soit peuplé en majorité d'Arméniens qui récla-ment depuis toujours le rattachement du territoire de la République d'Arménie. Une commission spé-ciale du Kremlin administre le territoire depuis janvier dernier à la suite d'affrontements meurtriers qui ont fait une centaine de morts dans les deux Républiques. Celle-ci n'est pas narvenue à ramener le calme. Depuis le printemps, des grèves paralysent à nouveau la région, où des affrontements entre communautés sont périodiquement signalés.

En Azerbaidjan, d'importantes manifestations out été organisées au cours des dernières semaines pour réclamer le démantèlement par

nationalistes azéris demandaient au Kremlin de leur garantir que la région resterait au sein de la Répuregion resterait au sein de la Repir-blique azerbaidjanaise. Un Front populaire azeri, nouvellement créé, a menacé d'appeler à la grève géné-rale la semaine prochaine si ces revendications n'étaient pas satis-faites.

En Arménie, deux militants arméniens du Haut-Karabakh, MM. Robert Koutcharian et Arkady Manoutcharov, out été éus an soviet suprême de la République arménienne au cours d'élections par-tielles organisées dimanche 27 août dans cinq circonscriptions vacantes. Leurs candidatures avaient été préde Kirovagan et de Tcharentz. Arrêté en décembre dernier en même temps que les membres du Comité Karabakh, relâchés depuis, M. Manoutcharov est toujours détenu à Moscou. Deux membres du Comité Karabakh, M. Levon Ter Petrossian, qui séjourne actuelle-ment à Paris, et le physicien Raphael Khazarian, ont été élus dans deux autres circonscriptions à Erevan et Ashtrag. - (Reuter.)

## En Moldavie

# Débat houleux sur l'introduction du moldave comme langue officielle

Le Soviet suprême de la République soviétique de Moldavie poursui-vait mercredi 30 août son examen d'un projet de loi controversé instituant le moldave comme langue officielle. Une tentative des représen-tants des russophones de faire reporter la discussion a été repous-sée par 300 voix contre 43. Les Russes et autres minorités, qui ont déclenché un mouvement de grève en signe de protestation, forment 36 % de la population de la République, mais représentent la majorité dans plusieurs villes importantes.

Inquiets des récents rappels à l'ordre du Kremlin dans les Républiques baltes et des avertissements adressés par la Pravda aux communistes locaux, les nationalistes moldaves, qui disposent aujourd'hui au Parlement de la majorité des deux tiers nécessaire pour faire passer le projet de loi, souhaitent presser le mouvement. Pendant la séance, plusieurs centaines de militants nationalistes, brandissant les drapeaux bleu, jaune, rouge de la Moldavie, Soviet suprême pour soutenir leurs

A Moscou, le porte-parole du ministère des affaires étrangères, M. Guerassimov, a coupé court aux

chev. Il a affirmé que la déclaration rendue publique samedi dernier avait été approuvée par tous les membres du bureau politique, y compris le secrétaire général du (Reuter.)

conservateurs, profitant des PCUS. Les dirigeants des Fronts vacances de M. Mikhail Gorbatpopulaires des trois Républiques baltes doivent se réunir jeudi à Riga pour tenter d'apporter en commun une réponse à cette déclaration. -

# **TCHÉCOSLOVAQUIE**

# **Lourdes condamnations de deux dissidents**

Une lourde peine de vingt mois de prison a été prononcée mardi 29 août en Moravie contre M. Stanislav Devaty, porte-parole de la Charte 77 en 1988 et coauteur de la pétition intitulée • Quelques phrases • (le Monde du 1º juillet) qui réclamait au gouvernement l'ouverture d'un dialogue sur les réformes. Laissé en liberté en attendant son procès en appel, M. Devaty était accusé d'« incitation à rébel-·lion » et d'avoir participé l'an derl'élaboration de matériaux écrits et à l'organisation de pétitions ».

Lundi, la cour d'appel de Hradec-Kralove (100 kilomètres à l'est de Prague) avait confirmé la peine de spéculations selon lesquelles le rappel à l'ordre adressé aux pays Baltes sévère infligée à un autre opposant, serait le fruit d'une manœuvre des M. Frantisek Starek. Editeur du

populaire samizdat culturel Vokno, M. Starek, trente-sept ans, avait été condamné le 28 juin 1989 par le tri-bunal de Usti-Nad-Orlici (Bohème), pour «incitation à la rébellion par voie de presse ». Son amie, Iva Vojtkova, accusée de complicité , avait été condamnée à un an de prison. Par ailleurs, MM. Tamas Deutsch

et Gyeorgy Kerényi, les deux activistes hongrois arrêtés le 21 août sur la place Venceslas à Prague, au rant l'écrasement militaire du printemps de Prague», out été condamnés mardi 29 août par un tribunal pragois à être expulsés du pays et à payer une amende de 5000 couronnes chacun. Les deux Hongrois ont regagné immédiatement leur pays. - (AFP.)

# GRÈCE : quarante ans après la fin de la guerre civile

# Le gouvernement fait détruire plusieurs millions de dossiers de police

ATHÈNES de notre correspondant

Quarante ans après la fin de la guerre civile qui a ensanglanté la Grèce de 1946 à 1949, le gouvernement formé le 2 inillet dernier par les conservateurs et les communistes, les deux adversaires de jadis, a solennellement tourné, mardi 29 soût, une page douloureuse de l'histoire grecque. Un projet de loi sur • les séquelles de la guerre civile » a été adopté à l'unanimité dans la matinée en commission parlementaire, et les autorités ont pro-cédé dans les cinquante-deux départements du pays à la destruction solonnelle de quelque dix-sept millions de dossiers de police accumulés principalement depuis l'époque de la guerre civile jusqu'à la fin de la dictature des colonels (1967-1974).

Le projet de loi sur « les séquelles de la guerre civile », qui doit être discuté en séance plénière selon une procédure d'urgence dans le courant de la semaine, abolit notamment le



CEPES

57, tue Charles Laffitte 92200 NEUILLY SUR SEINE 47 45 09 19 - 47 22 94 94 terme de « guerre de rébellion ». Il règle les différents problèmes de pensions des anciens combattants de l'armée démocratique » pourchassés comme « rebelles » par le pouvoir central jusqu'à la reconnais-sance officielle du Parti communiste en 1974 par Constantin Caramanlis, l'homme du retour de la démocratie après la chute du régime des colo-

### < Occultation de l'histoire »

La destruction par le feu des dossiers sur les « convictions politiques » des Grecs, mesure symbolique pour chasser les démons du passé et sceller « la réconciliation nationale. a été moins simple. Socialistes, historiens, chercheurs, universitaires, anciens résistants et combattants, ont crié au crime. Le gouvernement a dû, à la dernière minute, prélever environ 2 000 dossiers présentant une valeur histori-que particulière. Ces dossiers cernaient 4 millions à 5 millions de personnes (plusieurs dossiers portant sur le même individu) : « l'histain sur le mette mette du peuple grec!., a souligné au Monde Philippe Iliou, l'un des historiens grecs les plus conaus, fils du grand leader de la gauche après la guerre civile Ilias Ilion. « Brûler ces documents n'est pas seulement médiéval, c'est crimi-nel, aucun pays au monde ne l'a

jamais fait ., insiste l'historien. Même son de cloche chez Markos Vafiadis, exclu du Parti communiste en 1948, qui a condamné - l'occultation de l'histoire ». Saisis par trois anciens ministres socialistes, deux propriétaires de journaux et une cinquantaine de résistants, deux tribunaux ont suspendu la destruction des dossiers. Devant l'ampleur des protestations, le ministre de la justice.

Gauche hellénique, et le président de la Nouvelle Démocratie (conservateur), M. Constantin Mitsotakis, ont décidé la conservation des dossiers les plus importants. Mardi dans toute la Grèce, plu-

sieurs centaines de manifestants ont tenté d'empêcher les autodafés en soulignant qu'un . peuple sans mémoire est un peuple sans his-toire. Dans une aciérie d'Eleusis près d'Athènes, huit millions de dos-siers ont cependant été brûlés, six millions l'ont été en Grèce du Nord dont 1,8 million pour la ville de Salonique et 10000 concernant les moines et ermites du mont Athes, la communauté religieuse autonome qui vit dans une péninsule de la Chalcidique. En Crète, 800 000 fiches ont été détruites ainsi que 400 000 à Patras, dans le Pélopo-

La journée s'est terminée au Parlement par un débat solennel sur la « réconciliation nationale ». Le premier ministre conservateur M. Tzannis Tzannetakis a souligné M. Tzannis Tzannetakis a souligne que la Grèce tournait « une page de son histoire », que « le chapitre de la guerre civile est clos », et qu'il fallait » refermer les blessures du peuple ». Il a lancé un appel pour qu'« au grand jamais, il n'y ait plus de division nationale ».

Le président du parti communiste Grec, M. Harilaos Florakis, s'est lui aussi félicité de cette réconciliation en ajoutant toutefois que cela ne signifiait pas que les communistes renonçaient aux luttes sociales et

M. Andréas Papandréou, a estimé pour sa part que se réconcilier était important mais qu'il était toutefois ssaire - pour tous les Grecs de conserver la mémoire des années

DIDIER KUNZ.

# **Diplomatie**

# Après 45 ans d'exil

**POLOGNE** 

# Le retour de Jan Nowak

VARSOVIE de notre envoyée spéciale

Quarante-cinq ans après avoir quitté Varsovie insurgée et tra-versé l'Europe dans les condi-tions les plus périlleuses pour pouvoir rendre compte au gouvernement en exil et au monde vernement en aou et au monde de la tragédie que vivait la Polo-gne, Jan Nowak (auteur du Cour-rier de Varsovie)est revenu chez lui, mardi 29 août, par la grande

Invité personnel de Lech Walesa, Jan Nowak, qui a aujourd'hui soixante-quinze ans et vit aux Etats-Unis, a été accueilli à sa descente d'avion par une foule d'arris très émus, dont la plupart sont aujourd'hui devenus de dignes parlemen-taires : le sénateur Zofia Kura-towska, les députés Geremek et Kuron. Des gens venus cherch de la famille ou un ami sur ce voi de la Panam se sont précipités pour embrasser Jan Nowak, qui est pour eux l'une des personna-lités polonaises les plus impor-tantes à l'étranger. Et c'est un autre exilé de retour, Seweryn Blumsztein, interdit de séjour en Pologne après la proclamation de l'état de guerre décrété par le général Jaruzelski et devenu le représentant de Solidarité en France, qui devait réaliser la première interview de Jan Nowak sur le soi polonais.

Rentré en Pologne il y a quelques jours, Seweryn Blumsztein a aussitôt pris ses fonctions de journaliste à Gazeta, le quotidien de Solidarité. Pour l'heure, l'émotion est si grande que Jan Nowak ne sait plus quoi dire, sauf que cette nouvelle période historique pour la Pologne impli-que l'abandon des stéréotypes en vigueur depuis plus de quarante ans sur le pouvoir commu-niste. Jan Nowak sait de quoi il parla : après avoir travaillé au service polonais de la BBC, il dirigea la section polonaise de Radio-Europe libre pendant plus de vingt ans, de 1952 à 1976.

Pendant toutes ces années, Radio-Europe libre, financée par es Etats-Unis, a été — et res dans une certaine mesure - la principale source d'information des Polonais; son hostilité au régime communiste lui a valu à maintes reprises les foudres du pouvoir. Le successeur de polonsise, M. Jerzy Nadjer, a d'ailfeurs été condamné par contumace pendant l'état de guerre.

Homme de confiance de l'AK (armée de l'intérieur qui regrou-pait les résistants polonais) pendant la deuxième guerre mon-diale, Jan Nowak servait d'agent de liaison avec Londres au moment où les communications étaient devenues impossibles, il mena ainsi cinq missions au péril de sa vie et fut le dernier émissaire à regagner Varsovie à la veille de l'insurrection, puis la premier insurgé à réussir à partir pour Londres à travers l'Allemagne et la Suisse. Il était pour cette dernière mission accompagné d'un autre agent, « Greta », sa femme, qu'il avait épousée pendant l'insurrection.

### Le directeur de «Gazeta», M. Michuik, invité à Matignon

L'un des principaux dirigeants de Solidarité, M. Adam Michnik, directeur de Gazeta, était attendu mercredi 30 août, à Paris, pour prendre part à un déjeuner, jeudi, à l'hôtel Matignon, à l'invitation du premier ministre, M. Michel Rocard. Si cette invitation est surtout liée aux célébrations de la Déclaration de doits de l'hormes Déclaration des droits de l'homme, on peut penser que M. Michnik ne manquera pas de plaider en faveur d'un soutien, en particulier économi que, au gouvernement du nouveau premier ministre, M. Mazowiecki. M. Lech Walesa, le leader de Solidarité, se rendra pour sa part en RFA, du 5 au 8 septembre, à l'invi-tation du syndicat ouest-allemand DGB. Il sera notamment recu par le président de la République l'édérale, M. Richard von Weizzecker, et par le chancelier Helmut Kohl. Il aurait également des entretiens avec d'autres membres du gouvernement, ainsi qu'avec des industriels et des financiers ouest-allemands.

Ces visites entrent dans le cadre de la campagne de sensibilisation que Solidarité entend mener en Occident. Le président de Solidarité veut associer les pays occidentaux aux transformations de l'économie polonaise, notamment par la créa-tion de succursales de banques, la prise de participation dans des entreprises et la multiplication de sociétés mixtes (joint ventures). Il est attendu avant la fin de l'année en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis.

## ONU: un rapport à la sous-commission des droits de l'homme

Les réfugiés, victimes de la détention administrative

administrative, qui n'est pas inter-dite par les normes internationaies, ouvre la porte à tons les abus. C'est ce qui ressort du rap-port présenté à ce sujet, mardi 29 août à Genève, à la souscommission des droits de l'homme de l'ONU, par l'expert français Louis Joinet

de notre correspondante

Dans la mesure où elle ne repose sur aucune décision judiciaire, et où, dans certains pays, elle peut être décrétée par un simple policier, la détention administrative n'est pas sans rappeler les lettres de cachet Le cas tragique des réfugiés indochinois illustre les proportions absurdes qu'elle peut revêtir : selon les der-nières statistiques, 165 378 de ces réfugiés sont internés dans des camps d'Asie du Sud-Est, sans compter ceux qui ne bénéficient pas de l'assistance du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR).

A Hongkong, des réfugiés de la mer qui ont survécu an pire sont internés dans des centres complètement clos d'où il leur est interdit de sortir. M. Joinet cite notamment les camps de Chi-Ma-Wan, Hei-Ling-Chau et de Sai-Kung. Les Khmers entrés en Thallande, mais que celleci refuse de considérer comme réfu-giés, font également l'objet de détention administrative. Ils sont 300 000 parqués le long de la fron-tière avec le Cambodge, qui bénéfi-cient cependant d'une assistance internationale; 18 000 autres, reconnus comme réfugiés, sont aidés par le HCR.

# de bomhardements

Probablement 40 000 enfin, que personne ne saurait localiser, som dispersés dans des camps clandes tins où ils sont maintenus prisonniers par des Khmers rouges. Il a été pos-sible d'aeoéder à certains de ces camps, mais il est extrêmement difficile et dangereux pour les réfugiés

de tenter d'en sortir. Il existe, en outre, au Cambodge un camp de 5 kilomètres carrés où

La pratique de la détention sont groupées 140 000 personnes. Tous ces camps, à l'exception de celui de Khao-i-Dang, qui est placé sous la protection du HCR, sont les cibles de bombardements.

On déplore en Amérique latine des situations à peine plus enviables. Par exemple celle d'environ 40 000 réfugiés du Salvador au Honduras, regroupés dans les camps de Mesa-Grande et de Ocolo-Moncagua, qui sont apparemment bouclés et qui, bien qu'entourés par des soldats honduriens, sont en fait des soidats nonduriens, sont en fait sons la coupe des guérilleros salva-doriens, lesquels vont jusqu'à arrêter les réfugiés qui tentent de fuir et à les traduire devant une sorte de tri-bunal où ils sont invités à faire leur

### Dénoncer les abus

En Afrique du Sud, l'état d'urgence autorise une détention de quatorze jours, mais indéfiniment renouvelable. Parmi les quelque 5 000 personnes ainsi détennes, on compte un grand nombre d'enfants et d'adolescents.

L'internement administratif pouvant, dans de trop nombreux pays, toucher n'importe qui et se passer n'importe comment, M. Joinet estime qu'il y a là une situation à hants risques et qu'il convient de dénoncer les abus : délivrance d'un des que le précédent arrive à expiration ; pressions exercées sur les tribunaux pour qu'ils se déclarent ents; ratification d'instruments internationaux pour se donner une bonne image sans que soient prises les mesures législatives qui doivent en découler; secret-défense opposé an juge qui se rend sur les lieux d'internement on se déclare compétent; déplacement constant de personnes détenues, afin de brouiller les pistes : ou encore, tout simplement, absence de motivation de la détention administrative.

Comme il n'existe dens le système des Nations unies aucune procédure permettant de suivre spécifiquement ce problème, l'expert français préco-nise, à la fin de son rapport, la désignation d'un rapporteur spécial qui rendrait compte chaque année de

# La rédaction d'une convention interdisant les armes chimiques a sensiblement progressé

GENÈVE de notre correspondante

M. Pierre Morel, président du comité spécial des armes chimiques de la conférence de l'ONU sur le désarmement, s'est montré satisfait, mardi 29 août, à Genève de l'état d'avancement des travaux du comité Ces travaux qui permit de comité. Ces travaux ont permis de faire avancer « autant qu'il était possible » la rédaction d'une convention interdisant les armes

Deux cent neuf réunions ont eu lieu à la suite de la déclaration finale de la conférence de Paris, le 11 janvier dernier. En présentant le rapport de fin de session du comité, M. Morel, sans se prévaloir de résultats spectaculaires, a fait part des progrès accomplis en insistant sur cinq points, le premier étant particu-lièrement délicat :

1. - La vérification : le comité est parvenu à un accord sur les principales lignes de l'inspection par « défi » (par surprise), notamment sur sa confidentialité et sa procédure, et a établi un accord-type à cet effet.

2. — Les questions juridiques : des progrès ont été enregistrés en ce domaine, encore que des questions aussi sensibles que celle des sanctions a'ont pas manqué de faire pro-

3. - Les institutions : le schéma en trois parties de la future convention (conférence des Etats, conseil exécutif, secrétariat technique) est désormais au point. En outre, le comité s'est mis d'accord sur la création d'un conseil scientifique indé-pendant chargé de donner des avis.

4. — Les questions techniques : des contrôles sont prévus pour trois catégories : les substances carré-ment interdites (liste 1), les sub-tances dangereuses pouvant être uti-lisées aussi bien dans l'industrie civile que dans le domaine militaire (liste 2) et les substances d'usage courant à surveiller (liste 3).

5. - La transition, c'est-à-dire le passage de la réglementation actuelle (qui se borne à interdire l'usage des armes chimiques) à l'élimination complète de ces armes dix ans après l'entrée en vigueur de la convention (ce qui comporte la des-truction des stocks existants et des installations de production). Cette transition est liée au résultat des pourparlers soviéto-américains en cours à ce sujet. Le calendrier de mise en œuvre de cette destruction n'a pas été établi par la dernière session du comité.

٠-2,

Si le nombre de pays admis à par-ticiper à la négociation sur l'interdiction des armes chimiques est passé de douze à vingt-six, il reste que la convention doit, pour être efficace, être universellement appliquée. En d'autres termes, qu'importe aux victimes que des accords soient conclus entre les grandes puissances si, pour ne citer qu'un exemple récent, l'Irak conti-nue à gazer les Kurdes ? Cette dernière question ne semble pas avoir été soulevée au cours des débats. ISABELLE VICHNIAC.

# **EN BREF**

e Le président argentin prêt à rencontrer M∞ Thatcher. — Le nouveau président argentin, M. Carlos Menem, a confié au Times de Londres (daté du mercredi 30 août) qu'il était prêt à rencontrer le premier ministre britannique, le premier ministre britannique, M<sup>\*\*</sup> Margaret Thatcher, pour des conversations directes, des que les relations diplomatiques entre les deux pays auront été rétablies. Un ceux pays auront ete retables. Un premier contact pourrait avoir lieu en marge de la prochaine assemblée générale de l'ONU. — (AFP, Reuter.)

• GABON. – Le fils du président Bongo nommé ministre des

affaires étrangères. — Le chef de l'Etat geboneis, M. Omar Bongo, a procédé mardi 29 août à un léger remaniement de son gouvernement qui se traduit par la réduction du nombre des ministres - 42 au lieu de 46 - et la nomination de son propre fils - M. Martin Bongo, âgé de trente ans - au poste de ministre des affaires étrangères et de la coopération. Depuis 1987, M. Martin Bongo portait le titre de « haut représentant personnel du chef de l'Etat » pour différentes missions à l'étranger. - (AFP.)

# Mall to report

de dress as

Les rélugies, victimes e la détention administration

laint bullesiner, may Mark Bar Mark Bar A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the s A Harrison of the Control of the Con THE PARTY OF THE P 機能・機能・機能・変化を表現します。 ・ できた。 ・ できたた。 ・ できたたた。 ・ できたた。 ・ できたた。 ・ できたた。 ・ できたた。 ・ できたた。 ・ できたた。 ・ できたたた。 ・ できたた。 ・ The state of the s

\*\*\*

etterier deries in the self-Agentin a metalin in THE PERSON OF TH The second secon

La reduction d'une comme de la A MENES CHIENTY

ALL CASES AND STREET, SPACE OF

The second of the second of The second second

popular spiral

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH The second secon

AND THE PARTY OF T

La formation du nouveau gouvernement iranien

# M. Rafsandjani renforce son pouvoir à Téhéran

(Suite de la première page.)

M. Rafsandjani a maintenant les M. Rafsandjani a mainteuant les mains libres pour essayer de sortir le pays du marasme économique dans lequel l'ont enfoncé les huit années de la guerre du Golfe. Il dispose à cet effet d'une équipe de techno-crates triés sur le volet, parmi les-quels figurent de nombreux cadres formés en Occident et en parties formés en Occident et, en particu-lier, dans les universités américaines: Ces derniers ne sont plus considérés comme des suppôts du Grand Satan, mais des techniciens compétents indispensables à la renaissance économique du pays.

La plupart des ministres politi-ques de l'ancienne équipe, présidée par le premier ministre sortant Mir Hossein Mousavi et le ministre de l'intérieur, l'ultra-religioux Ali Akbar Mohtachemi, ont été impitoyablement épurés et, comme l'a reconnu candidement M. Rafsand-

### La composition du cabinet

Téhéran (AFP). - Voici la liste complète du nouveau gouverne-ment tranien proposé le 19 août par le président Ali Akbar Hachémi-Rafsandjani, et qui a obtenu merdi 29 août ia confiance du Parlement.

Le gouvernement est présidé per M. Rafsandjani, qui a désigné trois vice-présidents : - Premier vice-président chargé de la présidence du

conseil des ministres : M. Hessan lbrahim Habibi; - Deuxième vice-président chargé des affaires judiciaires et parlementaires : M. Seyyed

Attaollah Mohadjerani; - Troisième vice-président chargé des affaires exécutives : M. Hamid Merzaden.

Le nouveau cabinet comprend vingt-deux ministres, dont douze nouvelles personnalités.

- Affaires étrangères : M. Ali Akbar Vélayati;
- Défense et logistique des forces armées de la République islamique : M. Akbar Torken (\*);

- Renseignements : M. Ali Falshian (\*); - Pétrole : M. Gholamreze Aghazaden: - Orientation islamique :

M. Mohammad Khatami; Commerce : M. Abdolhos-

- Justice : M. Ismaîl Chouchteri (\*); – Industrie lourde : M. Mohammad Hadi Nejad Hos-

seinian (\*); - Industrie : M. Mohammad Reza Neematzadeh (\*); - Intérieur : M. Abdallah Nouri (\*);

- Economia et finances : M. Mohsen Nourbeklich (\*); - Education nationale M. Alireza Nadjati;

- Mines et métaux : M. Hossein Mahloudii (\*): - Agriculture : M. Issa Kalantari;

- Energie ; M. Bijan Namdar Zanguenah; Transports: M. Mohammad Şeidi Kia;

 Enseignement supérieur :
 M. Mostapha Mouine (\*); - Santé : M. Iradj Fazel (\*); - PTT: M. Mohammad Gha-

- Travail : M. Hossein

 Croisade de la reconstruc-tion : M. Gholamreza Forouzech; - Habitat et urbanisme : M. Seradjeddine Kazerouni. (\*) Nouveaux membres.

jani, le seul élément franchement politisé du nouveau cabinet sera... ini-même. Ses ministres ne seront donc que de simples exécutants chargés de mettre en application les grandes décisions prises par le chef de l'Etat.

L'opposition est chassée du pouvoir, mais elle se manifestera dans les institutions révolutionnaires qui ont été créées au cours de la « décennie révolutionnaire » et dans certains des journaux. Pour combien de temps encore? M. Rafsandjani a de la suite dans les idées et ne tardera vraisomblablement pas à épu-rer une presse souvent rétive et à éliminer peu à peu les différents centres de ponvoir qui s'étaient mul-tipliés sous le règne de l'imam défunt, faisant souvent figure d'Etats au sein de l'Etat. Le nouvel homme fort du régime peut compter, pour mener à bien cette tâche, sur les compétences de son ministre des renseignements. Ali Palahian, qui s'est distingué dans sa lutte contre le groupe de Mehdi Hachemi, exécuté en septembre 1997 peut avoir désvilé les contacts secrets irano-américains, et celles du ministre de l'intérieur Abdallah Nouri, personnage versatile, actuel-lement entièrement aux ordres de M. Rafsandjani.

### La « dékhomeinisation »

Reste à résoudre le problème d'Ahmed Khomeiny, le fils de l'imam et le mentor du groupe Monssavi-Mohtachemi-Raychahri. Depuis la mort de Khomeiny, des pans entiers du pouvoir qu'il a hérité de son père sont tombés. Le tandem Parsandiani-Khomenei vient de hi Rafsandjani-Khamenei vient de lui rogner encore plus les ailes en chassant du gouvernement ses meilleurs disciples. Pour le calmer, on lui a promis, dans les trois mois, la présidence du Majlis, mais il est peu pro-bable que les acuveaux maîtres de Téhéran confient à un personnage qui reste maigné tout le symbole du régime passé la présidence d'une Assemblée que l'on souhaite désormais docile. Déjà, il a été privé des attributions exceptionnelles qui lui vaijent été octrofes en cein de la la conficient des confiences qui lui vaijent été octrofes en cein de la la confience qui lui vaijent été octrofes en cein de la confience qui lui vaijent été octrofes en cein de la confience qui lui partier et la confience qui lui de la confience qui lui lui propiet en cein de la confience qui lui partier et la confience qui lui propiet en cein de la confience de la avaient été octroyées au sein de la radio-télévision iranienne, dont il était le responsable des informa-tions, au profit du frère de M. Rafsandjani, qui est désormais le seul maître à bord dans cet organisme appelé à jouer un rôle essentiel dans le processes de « dékhomeinisation » qui a déjà commencé.

Quelle sera l'attitude de Washington à l'égard d'une équipe qui appa-remment a tout pour plaire aux Américains ? Le départ de M. Mobtachemi, qui entretenait d'étroites relations avec le Hezbollah libanais, dont certains militants détiennent les otages occidentanx, et qui s'était récemment opposé avec virulence à tout rapprochement avec les Etats-Unis, ne manquera certes pas de reuforcer la thèse de ceux qui, au département d'Etat, pencheut en faveur d'une normalisation rapide des relations irano-américaines. Mais il faudra auparavant que M. Rafsandjani fasse la preuve qu'il contrôle effectivement la situation

JEAN GUEYRAS

7. RUE DES ITALIENS.

75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Moi

Gérant :

André Fontalm

Habert Boure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Derée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944,

Canital social:

620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme

Le Monde-Entreprises.

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef :

Corédacteur en chef : Claude Sales.

FRANCE

365 F

729 F

1 630 F

1 300 F

TARIF

3 mois .....

6 <u>mais</u> .....

9 100is .....

Adresse : \_

MM. André Fontsine, géran et Hubert Beuve-Méry, fondai

Le Monde

**ABONNEMENTS** 

BP 507 69 75422 PARIS CEDEX 09 Tél: (1) 42-47-98-72

BENELLIX

399 F

762 F

1 089 F

1 389 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

votre règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🔲 6 mois 🔲 9 mois 🔲 1 an 🗍

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimer

# M. Scheer a rencontré à Beyrouth les principaux responsables civils et religieux

LIBAN: la mission du secrétaire général du Quai d'Orsay

L'URSS entend poursuivre ses efforts en vue de parvenir à un ement de la crise libanaise et demande au secrétaire général de règlement de la crise libamise et demande au secrétaire général de PONU de prendre « les mesmes les plus énergiques » pour favoriser la reprise des activités du comité tripartite arabe (Algérie, Marco, Arabic saoudite), a indiqué, mardi 29 août, le porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, selon lequel « il est urgent de mobiliser toutes les forces internationales ». Pour sa part, un diplomate soviétique en poste à Paris, M. Vladimir Fedorovsky, a fait état d'une convergence de voes entre son pays et la France sur le fait qu'« il n'y a pas de so militaire au Liban ». Par ailleurs, la crise libanaise a été évoquée à Téhéran par l'ambassadeur de France, M. Christian Graeff, lors de contacts qu'il a eus avec le ministère iranien des affaires étrangères.

**Proche-Orient** 

de notre envoyée spéciale

Le canon a encore retenti toute la Le canon a encore retenti toute la muit et tôt, mercredi 30 août, à Beyrouth, où les affrontements opposant les brigades de l'armée libanaise fidèles au général Michel Aoun aux miliciens des partis alliés de Damas, épaulés par l'armée syrienne, ont encore fait trois morts et quinze blessés. A ce chiffre, il faut ajouter les peut responses très dans leur pérolier part l'armée syrienne, out encore fait trois morts et quinze blessés. A ce chiffre, il faut ajouter les peut responses très dans leur pérolier neuf marins tués dans leur pétrolier atteint par un obus tiré tôt mardi à partir des positions sons contrôle de la Syrie. Sept corps carbonisés ont pu être retirés de l'épave du navire ancré

dans la baie du port de Jounieh et dont une partie de la cargaison a flambé douze henres durant. En mission dans la capitale liba-naise, le secrétaire général du Quai d'Orsay, M. François Scheer, aura en ainsi l'occasion de mesurer la distance qui sépare encore l'amorce d'une soludu separe anore l'annore à la sau-tion politique « souhaitée par tous » de la réalité sur le terrain. Reçu peu après son arrivée à Beyrouth par le chef du gouvernement militaire chré-tien, le général Michel Aoun, avec qui il s'est entretenu plus de trois heures, M. Scheer s'est ensuite rendu à Beyrouth-Ouest pour une série de ren-courres marathons avec le chef du gouvernement à majorité musulmane, M. Schin Hoss, le président sortant du Parlement, M. Husseini, et le chef de la milice chitte Amal, M. Nabih Berri. L'émissaire du gouvernement français devait pousuivre ses entretiens, mer-creti, avec les responsables des princi-pales communautés religieuses, et voir enfin M. Walid Joumblatt.

Tél. : (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Le Monde

PUBLICITE

5, rue de Montteseuy, 75907 PARIS TSI : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Telex MONDPUB 296 136 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Compense 38-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Reproduction interdite de tous esticles

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Henseignements sur les microfilms et index du Monde su (1) 42-47-99-61.

SLISSE

584 F

972 F

1 464 F

1 800 F

Code postal:

AUTRES PAYS

4016 HOLINE

1 498 F

2 848 F

2 650 F

708 F

Imprimerie ds Mosde 7, r. des Intiless PARIS-IX

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Devant ses interlocuteurs de l'Ouest, qui avaient plutôt mal accueilli les propositions de M. Dumas sur le Liban, M. Scheer a souligné qu'« il n'y avait pas de plan français mais des idées émises et à propos des-quelles il les invitait à donner leurs sentiments ». M. Scheer s'est surtout employé à les rassurer sur le fait que Paris ne cherchait pas à « doublon-nes » le comité trinecties arche m'il ner - le comité tripartite arabe, qu'il appuyait, et que l'essentiel de l'effort français - restait l'arrêt des combats pour que le cessez-le-feu intervienne dans les délais les plus brefs ». « Je n'al pas ensendu à Damas de position

### < Une solution politique »

contraire à ce souhait, a-t-il aiouté

reste à en définir les modalités. •

L'émissaire français a répété à cet égard : « Tous mes interlocuteurs, à Damas (ci) il a été reçu par le présidem Hasez El Assad) comme à Bey-routh, me disent qu'il ne peut y avoir qu'une solution politique et non pas militaire. Nous allons poursuivre notre action diplomatique, qui n'a d'autre but que de permetire à cette solution politique de s'amorcer avec l'appui entier des Etats arabes. »

Outre, donc, les modalités du cessez-le-feu sur lesquelles travaille aussi la diplomatie soviétique, reste à savoir à partir de quelles bases peut s'amorcer la solution politique. M. Hoss aurait fait savoir à

M. Russ autait in la servici à la listaéliens et Palestinlens », a estimé résolution du sommet de Casablanca le porte-parole du département qui donnait un large rôle aux députés d'Etat. « Nous sommes opposés au

libanais, appelés à se réunir — même à l'extérieur du Liban — pour se mettre d'accord sur les principes de réformes du système politique. Le chef du gouvernement à majorité musulmane aurait souligné que la résolution adoptée par les chefs d'Etat arabes à Casallinge l'unit été extre sur le serie blanca l'avait été après que le comité-blanca l'avait été après que le comité-des Six issu de la Ligue arabe rencon-trent tous les leaders libanais et qu'il n'y avait done pas lieu de modifier ce plan dans lequel la Syrie n'était pas mentionnée.

mentionnée. On indique de bonne source que Union soviétique serait plutât favora-ble à un retour pur et simple à cette résolution de Casablanca, suggérant de « classer pour archives » le rapport publié le le août sous la signature des ministres des affaires étrangères du

Algéric) qui demandait notamment le retrait des troupes syriennes jusqu'à la Bekaa. Pour Damas et ses alliés, il ne fuit pas de doute, maintenant, que ce rapport doit être - oublié -

Comment cela peut-il se faire et quelle réaction cela pourrait-il susciter à la fois chez certains Arabes et dans le camp du général Aoun, c'est toute la

Si les efforts diplomatiques en cours laissent espèrer la possibilité d'une trève, on souligne toutefois à Beyrouth que, pour l'instant, rien n'est réglé et que tout dérapage militaire reste donc

une éventualité à ne pas écarter. FRANÇOISE CHIPAUX.

## ISRAEL

# Protestations internationales contre le bannissement de cinq Palestiniens

Le bannissement, dimanche, par les autorités israéliennes de cinq Palestiniens a soulevé une série de protestations internationales. Les pays arabes ont demandé, mardi 29 août, une réunion « d'urgence » du Conseil de sécurité des Nations unies. Après que le secrétaire géné-ral de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, eut fait état de sa consternation et de sa préoccupation, la Communauté européenne a exprimé, mardi, son • indignation •. Celle-ci a été signifiée au gouverne-ment israélien par les chargés d'affaires français, espagnol et ita-

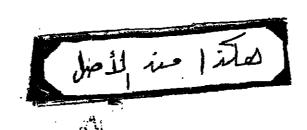
De leur côté, les Etats-Unis déplorent les dernières expulsions » de Palestiniens des territoires occupés. « Ces mesures nui-sent à l'atmosphère dans laquelle le processus de paix doit progresser et rendent plus difficile l'ouverture d'un dialogue constructif entre Israéliens et Palestiniens », a estimé

principe des expulsions. Elles sont contraires à la quatrième convention de Genève ., a-t-il ajouté.

Par ailleurs, M. Yasser Arafat considère sérieusement » la possibilité de demander un visa d'entrée aux Etats-Unis pour participer aux travaux de l'assemblée générale de l'ONU, a annoncé un porte-parole de l'OLP, M. Hassan Abdelrahman. L'année dernière, Washington avait rejeté une telle demande, ce qui avait amené l'assemblée générale à tenir son débat sur la Palestine à Genève pour y entendre M. Arafat.

Dans la bande de Gaza, un Palestinien de vingt-sept ans a été tué et douze autres ont été blessés par les tirs de soldats israéliens lors de heurts entre manifestants et forces de l'ordre dans le camp de réfugiés de Deir-el-Balah. La radio israélienne a présenté la victime, Ismaïl Ibrahim Abou Jayab, comme l'un des responsables du mouvement étudiant palestinien dans la bande de





# Les « oiseaux migrateurs » d'Egypte en route pour l'Irak

Depuis l'inauguration du port de Noueibaa, sur le golfe d'Akaba, en 1985, un flot presque ininterrompu de centaines de milliers de travailleurs égyptiens a emprunté le « pont maritime arabe » pour se rendre, en bus, en Jordanie, puis en Irak. Ils fuient le chômage (15 %) combiné à une inflation de 25 %. Il s'agit des plus pauvres, sou-vent obligés de s'endetter pour partir vers l'eldorado irakien. Les plus favorisés – professeurs, médecins, ingénieurs et autres professions libérales ou ouvriers qualifiés - évitent le calvaire de la voie terrestre en prenant bien évidemment l'avion.

ARDI, 6 heures du matin, au terminus d'autobus du Sinaï à Abasseva, un quartier du Caire, Ils sont une quarantaine, alignés le long du car jaune et vert de l'East Delta Company. Ils portent tous les costumes de la vallée du Nil : gallabeya (djellaba) rayée et taeya (calotte) pour les fellahs du delta, gallabeya claire et ema (turban) pour les saidis de Haute-Egypte, survêtement de sport ou pantalon de treillis et anorak pur nylon pour les citadins, trois-pièces mal coupé pour quelques diplômés d'université. A leurs pieds, un sac de faux cuir et à la main une besace de toile. Les yeux gonflés par le manque de sommeil, ils attendent, pétrifiés, avec le regard atone de soldats s'apprêtant à prendre d'assaut une ligne fortifiée. Cible : l'Irak.

Cela fait des mois que ces chercheurs d'emploi, surnommés « les oiseaux migrateurs ., préparent leur voyage. Il leur a d'abord failu débourser 50 livres (1) pour obtenir un passeport, ce document qu'ils n'avaient encore jamais eu. Pour cela, il leur a fallu obtenir la garantie de deux fonctionnaires de l'administration disposant du tampon de l'Etat frappé de l'aigle de Saladin, ou bien payer 100 livres de dépôt. Une autre centaine de livres a permis l'obtention du casier judiciaire et nermis de travail à l'étranger. Ce furent des journées de va-etvient et de files d'attente commençant avant 6 heures du matin pour arriver devant le guichet avant la fermeture. Les papiers six fois le SMIC.

lancement du projet agri-cole de Khales, au nord de Bag-

dad, une ferme pilote de cent quatre-vingt un mille hectares.

Des villages presque entiers ont

été transférés de la vallée du Nil

ont formé le « poyau dur » des

Egyptiens qui ont commencé à

les rejoindre en Irak en 1975, après le boom pétrolier. La rup-

ture des relations, en décem-bre 1977, après le voyage de Sadate en Israël et l'expulsion de

l'Egypte de la Ligue arabe en

Bagdad, n'a pas grandement affecté la présence égyptienne,

qui n'a fait que croître. Durant la

guerre avec l'Iran, une quinzaine

de milliers d'Egyptiens se sont engagés dans l'équivalent irakien

Les estimations divergent for-

tement quant au nombre d'Egyp-

tiens vivant dans le pays du Tigre

et de l'Euphrate. Les autorités irakiennes avancent le chiffre de

que le gouvernement du Caire

cile de donner un chiffre exact

compte tenu du continuei va- et-

besoin de visa pour entrer en trak. Toutefois, ils doivent obte-

nir une « haouéya » (carte d'iden-

tité) et subir un examen médical

- les fellahs du Nil souffrent

souvent de bilharziose - dans un

délai de deux semaines maxi-

mum après laur arrivée. En

1988, quelque cent soixante-dix

mille Egyptiens, pour la plupart

analphabètes, ont été condamnés à six mois de prison

et 500 dinars d'amende pour ne

pas avoir respecté cette loi. Ils

Le journalier ou l'ouvrier non

qualifié gagne entre 6 et

ont toutefois été graciés.

Les Egyptiens n'ont pas

de la légion étrangère.

1979 par le sommet de

Une dizaine de jeunes touristes se mettent à grimper dans le bus. La file bruit au passage de deux Allemandes replètes en pantalon court. Un employé qui joue les bergers aboie : « Soyez polis, bande de moutons. Vos bagages dans la soute si vous voulez partir. • C'est la ruéc.

### A Noneibaa. l'attente

La majesté du mont Moïse laisse indifférents les « oiseaux migrateurs ». Ce qui compte, c'est d'arriver à Noueibaa. Au bout de huit heures de route apparaît enfin le golfe d'Akaba. Les deux Allemandes descendent, prennent leur sac à dos et font un signe de la main aux passagers du bus. Quarante bras s'agitent vigoureusement pour répondre. C'est ensuite la ruée vers les bagages, puis, au pas de charge, vers le portail du port.

Un soldat, l'écouteur du transistor à l'oreille, brise l'élan des sprinteurs d'un simple geste de la main. . Mamnoue . (interdit), décrète-t-il sans autre précision, et il s'affale à nouveau sur son banc. C'est seulement lorsqu'un Saoudien en Mercedes 200 climatisée arrivera que l'on apprendra que le ferry a levé l'ancre depuis une

Tout le monde part en trainant les pieds vers la rue principale. Sur ce qui fut un bout de désert jusqu'en 1985, une dizaine de cafétérias et deux hôtels.

La salle d'attente ressemble à un grand hangar. Sur les quatre rangées de bancs alignés sur cinquante mètres, des hommes somnolent sous les ventilateurs ou discutent par groupes de quatre ou

Un fellah allume un réchaud à kérosène et met la théière à chauffer. Un garçon accourt. · Mamnoue ·. Le sellah sait la sourde oreille. Le garçon revient avec un policier armé d'une kalachnikov et qui hurle - Mamnoue . . Pour l'amour du prophète, laisse-moi faire mon thé ». demande le fellah. « Tu veux allumer un incendie. Dougt d'âne? Si tu veux du thé, achètele au buffet », dit le policier. Le garçon demande aussitôt : - Ce sera combien de thés? - A combien? - 25 piastres. - C'est du ont déjà coûté plus de 300 livres, vol ! Je n'ai jamais payé mon thé plus de 10 piastres. •

de transférer 30 dinars par mois au taux officiel (1 dinar égale

3,2 dollars alors qu'il faut plus

de 3 dinars pour faire 1 dollar au

marché noir). Ceux qui sont

engagés par contrat ont le droit

de transférer 40 % de leur

salaire, qui fluctue entre 150 et

250 dinars. Des réseaux de

« vireurs » se sont créés. Un

« vireur » est un chômeur qui,

contre commission, vire pour

quelqu'un d'autre son quota offi-

ciel de dinars en tant que journa-

Des situations enviées

Les Egyptiens en Irak, ce sont

aussi des milliers d'ingénieurs, de

médecins, d'agronomes et

d'enseignants. Les professeurs d'université constituent la crème de la crème de la colonie égyp-

Le professeur Salama, qui a

eu son doctorat en ingénierie à

de Begdad. Il est respecté par ses collègues irakiens, pour la

plupart plus jeunes, et parfois même envié. Il vit en effet dans

un luxueux appartement du quar-

tier Al Mansour dont le loyer

s'élève à 160 dinars, dont 150

remboursés par l'Etat. Il gagne

570 dinars par mois, soit plus

que ses confrères trakiens. A cela

s'ajoute le privilège qu'il a de

pouvoir virer chaque mois vers Le

Caire 200 dinars au taux officiel,

soit 1 800 livres. Il économise

donc l'équivalent de deux fois et

Les expatriés d'Irak, de Jorda-

demie son salaire égyptien cha-

nie, d'Arabie et du Golfe rapa-

trient chaque année plus de

3 milliards de dollars, soit plus

que les revenus des exportations

du pétrole, du tourisme ou du

que mois.

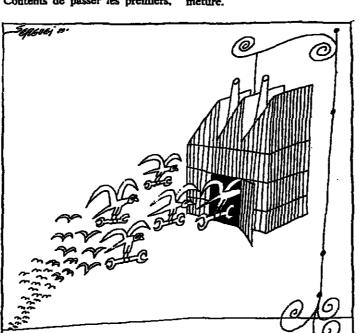
çanal de Suez.

Fellahs et professeurs

'ÉMIGRATION vers l'Irak a débuté en 1973 lors du de transférer 30 dinars par mois

de retour. Le portail du port s'ouvre. Les autos d'abord, les camions ensuite, et les piétons enfin. Ruée vers les guichets des passeports. Des chaises en plastique sont renversées par un fellah qui tombe. Un saidi qui connaît visiblement la musique dit, sar-castique: • Ce n'est pas la coopérative d'Etat et ils ne vendent pas d'huile ou de sucre subventionné. » Il faut un quart d'heure aux policiers hurlant à tue-tête pour mettre un semblant d'ordre et former trois files très approximatives. Un officier crie: • Ceux qui savent lire et écrire devant. Contents de passer les premiers,

Vingt-deux heures. Le ferry est chauffeurs criaient « Bagdad, Bagdad -. Après avoir payé dix dinars, ils pensent être en route pour l'Irak. Ils se dirigent en fait vers le centre-ville où le chauffeur, moyennant commission, les « revend » à un petit bureau de voyages. D'autres prennent des taxis collectifs vers le centre. La plupart foncent directement vers les agences de voyages tandis que les plus expérimentés vont louer une chambre dans un hôtel bon marché, car ils savent que « rien ne sert de courir ». Même s'ils trouvaient un bus immédiatement, ils ne parviendraient pas à la frontière irakienne avant la fer-



une cinquantaine de jeunes gens avancent. - Vous remplirez les fiches de vos camarades analphabètes ., leur dit l'officier. Ils passeront les derniers, après avoir rempli plusieurs centaines de fiches de départ.

Mercredi, deux heures du matin Tout le monde est monté à bord du ferry, sauf deux « pantalons - et trois - gallabeyas -. C'est que les « ois eaux migrateurs » font la différence entre citadins et paysans. « Ils ont du trafiquer, et mal, leur permis de travail à l'étranger ou le papier du service militaire », présume un « pantalon » qui n'a pas cessé de donner des conseils aux «gallabeyas » pour qu'ils évitent de se faire rouler. Le ferry Al Hussein lève l'ancre et le voyage commence pour les sédentaires égyp-

Sept heures du matin. A la sortie des douanes d'Akaba, les passagers égyptiens du ferry sont canalisés vers un guichet audessus duquel est écrit : Assurance obligatoire, 2 dinars (2). L'assurance est en fait faculta tive, et les clauses sont tellement draconiennes que les assureurs sont assurés contre tout risque de dédommagement.

Devant la grille de sortie du port, un policier jordanien arrête les «gallabeyas» aussi bien que les - pantalons » d'un péremptoire · Mamnoue v. Ils ne sortiront du port que par paquets de soixante dans un autobus brinquebalant qui les mène à la banlieue de Rabya, où le car que l'on avait dit gratuit se révèle être payant. Celui qui prodiguait des conseils sur le bateau sort des rangs : J'ai mon billet payé jusqu'à Bagdad. » Le policier désabusé regarde le bout de papier puis dit : bougre de gamous! » (buffle). · Encore un qui s'est fait arnaquer par un bureau d'escroquerie au voyage. La compagnie qui doit te prendre à Bagdad n'existe même pas. - Plutôt que de perdre son temps en vaines plaintes, le donneur de conseils paie douze dinars et demi et monte dans une tout-terrain - se rendant directement à Bagdad ». Il a pris la précaution de noter le numéro de l'auto, mais, selon toute vraisemblance, . Monsieur-je-sais-tout . se fera encore une fois avoir.

# Halte à Amman

Quatorze heures, arrivée à Amman. Tout le monde descend à Wahadat, le quartier des camps de réfugiés qui abrite la plupart des Egyptiens travaillant en Jordanie. Les « oiscaux migrateurs » s'évaillent. Certains montent dans

Ils commencent done par s'offrir une sieste réparatrice. Puis ils se rendent au Café du Caire, rue du Roi Talal, pour fumer une chicha agami (narguillé avec du tabac macéré dans de la mélasse) arrosée de deux ou trois thés. Durant une heure, ils se prélassent utilement puisqu'ils prennent la température de la Jordanie grâce à leurs compatriotes établis à Amman. « C'est bou ché. . Le nombre de travailleurs égyptiens est tombé de près de deux cent mille durant l'été 1988 à un peu plus de cent mille, dont seulement la moitié sont en situation régulière. Les Jordaniens, préoccupés par leurs propres chômeurs, ont en effet serré la vis en novembre 1988 en faisant passer le permis de travail de 30 à 100 dinars. Il y a enfin le dinar qui s'effondre, comme en témoignent les taux proposés par les changeurs au noir : moins de 4 livres alors qu'il était à 7. - Autant en profiter et aller S'amuser. >

### Pour quelques dinars de plus

On se dirige vers un des quatre cinémas du quartier. On a le choix entre les karatekas chinois, les Indiens qui pratiquent le kung fu pendant qu'ils dansent et chantent, les Turques ou les Libanaises déshabillées on, mieux encore, les films égyptiens généreux en bikinis de la fin des années soixante, et disparus de la vallée du Nil depuis la montée de l'islamisme. Pour un demi-dinar, on a le droit à dix films à condition d'arriver à dix heures du matin et de repartir à dix heures du soir. Et puis, comme c'est mercredi, autant rentrer vite à l'hôtel voir le · film sex · de la télévision israélienne. Déception! Le film n'a aucun intérêt. Le gérant du petit hôtel éteint sa télévision et maudit Shamir : « Du temps de Pérès, on avait des films appétissants tous les lundis, mercredis et samedis soir », dit-il avant d'aller se cou-

Jeudi, six heures du matin. Devant l'agence de voyages, une quinzaine d'Egyptiens attendent, comme convenu, l'autobus. « Le car vous attend devant la faculté de Hettin dans la banlieue d'Amman. Cette camionnette vous y conduira •, annonce l'employée à l'ouverture du bureau. Encore un dinar et demi de commission empoché. Entassés sur la camionnette, « comme à l'armée », « les pantaions » et les «gallabeyas» partent pour les bureaux de la compagnie de les taxis jaunes d'Amman dont les voyages Al Haramein.

Là, ils attendent avec une vingtaine d'autres Egyptiens le bon vouloir du propriétaire de l'agence. A midi, un grand gaillard taillé en armoire à glace s'énerve. « On en a assez de se faire plumer. Soit on voit ce fameux autobus, soit vous nous remboursez », crie-t-il d'une voix tonitruante. L'employé, qui jusque là parvenait à mater les impatients, est intimidé par celui qui le dépasse d'une bonne tête, d'autant que tous les voyageurs se sont rangés derrière ce « Spar-

Ouatorze heures, un minibus de vingt places arrive, Ruée. On ne prendra que vingt-trois passagers, tous des «pantalons», alors que le chauffeur voulait en prendre vingt-cinq. Dix dinars de perdus pour lui. Mécontent, ce vieux chauffeur irakien, originaire de Karbala'a, démarre, et les langues se délient. Assis près du conducteur, «Spartacus» a pris d'office le commandement de l'autobus.

Ses compagnons, âgés de vingt à vingt-cinq ans, vont du comptable au diplômé de droit ou d'agronomie, en passant par le coutnrier, le peintre en bâtiment, le soudeur, le plombier... A deux. exceptions près, ils cherchent du travail. Les universitaires sont prêts à prendre n'importe quel emploi, y compris un travail manuel « à condition que nous puissions mettre quelques plastres de côté ». Ils révent d'acquérir au retour une petite épicerie ou un taxi.

Vingt heures. Après avoir failli deux fois verser, le minibus arrive au poste-frontière jordanien de Roueichid. Les formalités sont expédiées en une heure, mais le chauffeur a disparu. Quand il réapparaît, il explique en dialecte irakien, qu'il faut traduire en égyptien, que « les Jordaniens veulens lui taper » 25 dinars et qu'il ne les a pas. En fait, il doit renouveler son permis annuel de passage. Après palabres, les passagers rassemblent 20 dinars. · Rien à faire. C'est soit les vingtcinq dinars, soit on attend ici jusqu'au matin. •

malins ont compris que se disputer avec le chauffeur ne sert à rien sipon à avoir des ennuis une fois en Irak. Plutôt que de passer la nuit à geler dans le désert, ils se débrouillent pour monter dans des bus de passage.

Vendredi, neuf henres du matin. L'officier irakien fouille les affaires étalées sur des bancs du bout de son stick très britannique. Les lettres sont déchirées et les cassettes confisquées. Aucune explication n'est donnée à la soixantaine de «gallabeyas» qui d'ailleurs ne pensent même pas en demander. Le chauffeur remet les passeports tamponnés aux deux seuls instruits de l'autobus, C'est la ruée. Les passeports volent en l'air dans un frou-frou de feuilles froissées.

# Bagdad, enfin

Dix-neuf heures, arrivée à Bagdad. Le voyage a duré plus de trois jours et coûté, au total, plus de 400 livres. En avion, il n'aurait duré que quelques heures mais couté près de 700 livres. Les « oiseaux migrateurs » se dirigent presque tous vers Al Morabas. Il s'agit d'un grand café de la rue Al-Rachid an centre de Bagdad Les premiers travailleurs égyptiens venus en Irak au début des années 70 en avaient fait leur point de rencontre. Avec le temps, les Egyptiens ont baptisé par extension . Al Morabaa » toute la zone allant du Tigre à la rue Al-Djoumhouria.

Al Morabaa est un quartier pauvre avec ses hôtels pour Egyptiens où l'on couche à quatre da une chambre pour 2 dinars irakiens (3) la nuit. Ses restaurants comme Al Domyati ou Al Tantaoui portent le nom de villes égyptiennes et ne proposent que des mets égyptiens cuisinés et servis par des Egyptiens. Près de la place Al-Midan, les Egyptiens, habitués à tout réparer, ont créé un marché de l'électroménager d'occasion.

La livre égyptienne cohabite à Morabaa avec le dinar irakien. Même la petite monnaie égyptienne est acceptée. Celui qui cherche à y changer des dollars au noir y est regardé avec suspicion.

(3) Un dinar irakien égale 20,80 francs au taux officiel et 1,95 franc au marché noir. cherche à y changer des dollars au

sécurité irakien. A Morabaa, on n'a pas oublié ces dix Egyptiens condamnés à mort en 1986 pour trafic de devises. Leur peine a été commuée en réclusion à perpétuité à la suite de l'intervention personnelle du président Moubarak D'ailleurs, rares sont les « oiseaux migrateurs » possédant des billets verts. Interdit pour interdit, il vaut mieux partir d'Egypte avec des livres, billets plus familliers. Un Egyptien n'a-til pas été arrêté dans une banque du Caire alors qu'il prétendait changer un billet d'un... million

Samedi, six heures du matin. La rue Al-Rachid grouille de groupes de vingt à trente personnes. Ce sont les journaliers. Un camion arrive. Ruée. Discussions. Donze ouvriers grimpent. Ils iront travailler dans un des chantiers de Bagdad el Guedida pour 7 dinars

la journée. Plombiers, charpentiers et maçons disparaissent dans les ruelles bordées de maisons à un étage situées entre la rue du Caire et celle du Cheikh-Maarout. Ils sont bientôt rejoints par tous ceux qui travaillent dans les ateliers et garages du quartier. Le soir, ils iront au cinéma de la rue du Caire qui projette les derniers films égyptiens avant de rentrer dormir à cinq ou six dans une chambre qui leur coûte 50 à 60 dinars par mois. Mais cela n'a pas d'importance car ils parviennent quand même à économiser. Demain, comme leurs compatriotes de Moussol à Bassora et les fellahs de Khales, ils iront faire la queue devant la banque d'Al-Rafedeyn pour envoyer de l'argent à leur familie en Egypte.

### Retour au days

Comme tous les « oiseaux migrateurs », les Egyptiens finissent toujours par rentrer chez eux, que ce soit au bout de neuf mois on de quatre ans. Les préparatifs de départ comprement un pas-sage obligé à Morabaa. On y achète des sacs géants en similicuir à 20 dinars qu'on remplit de cadeaux. Radiocassettes, fers à mettent d'éconler les dinars que Fon n'a pas pu envoyer.

Aéroport Saddam. Les salles d'attente croulent sous les « pantalons » et les «gallabeyas » qui viennent parfois trois jours à l'avance pour être sûrs de ne pas rater un avion dont les places ont dû être réservées depuis un mois. Une file d'une centaine de personnes attend devant le comptoir pour payer le poids excédentaire. Port de Noueibaa. Le ferry

accoste peu après minuit. Les « oiseaux migrateurs » montent par groupes de cinquante dans un tas de ferraille sur pneus qui les emmène poussivement vers les douanes. Les bagages suivent dans un camion. Les douaniers les font entrer dix par dix et leur font déballer leurs énormes sacs de toile de plastique et ouvrir leurs valises pleines à craquer. Tout le monde a sa cartouche de Mariboro, son bout de tissu, sa radiocassette et son mixer. La plupart ont aussi un ventilateur, une couverture, une Thermos, des produits alimentaires - caisses de pommes jordaniennes, boîtes de compote et de cola, pistaches, riz - et des produits de lessive. Certains tiennent des attachés-cases et portent des lunettes de soleil imitation Ray-Ban. Un gal-labeya a même ramené une plume de paon! A côté des quelques réfrigérateurs, télévisions conleur et autres séchoirs rapportés par certains privilégiés, on trouve des matelas, des lits d'enfants et même un canapé en mousse,

A la sortie, le bus de l'East Delta Company attend. Mais cette fois il est accompagné d'un camion de déménagement. C'est là que l'on casera tous les bagages que les sontes du bus ne poerront pas contenir. Après avoir perçu un supplément pour tout poids excédant les 50 kilos, le bus et le camion de déménagement prennent enfin la route du Caire. Vive les vacances!

# ALEXANDRE BUCCIANTI.

(1) Une livre égyptienne égale
2,5 francs au taux officiel et 2 francs au marché perallèle.
(2) Un dinar jordanien égale
9,75 francs au taux officiel et
9,10 francs au marché peir 9,10 francs au marché noir.

# n route pour l'In

The property of the second THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The second second THE PARTY OF THE P

Charles and the second The Part of Special Property The state of the s The state of the s

MARCHANICA, MARCHA The state of the s he in significant to the second many the passage and A STATE OF THE PROPERTY OF THE make the state of the state of Marie and Committee of the Control o The state of the s PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH THE RESERVE THE PARTY OF THE PA CONTRACTOR SERVICES CONTRACTOR AND THE WHAT IS THE MEMBER OF A PARTY. ₩ 700 AV

The same states and a And The continue in which the second Same and the same and the THE PARTY HAS A WIND OF THE PARTY OF THE PAR Bright & Black Charles The state of the state of the state of properties of the property of the THE REAL PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PART PARTY AND AND A SECOND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO Salar and the salar Same and the first of the same with the same and the same of

Secretary and the second they receive any owners were to Continue to the state of the st THE RESERVE THE PARTY OF THE PA White is writing that work you want A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF water in the same of the same of the same and the company of the same of -

不要确实的事。 海水區 医多头虫 AND THE WAY THE PARTY OF The second second second second second The State of the S The manufacture was assessed to MANAGE TO THE The second second A STATE OF THE CONTRACT OF STATE OF The s The state of the s AND THE PARTY OF T A SERVICE STATE OF THE SERVICE The same of the sa 

## September 198 The state of the s

The second of the second was the same of the same Acres de la laction de laction de la laction de la laction de laction de la laction de laction de la laction de la laction de lac THE RESERVE OF THE PARTY OF THE Market State Marie Committee of the The die of THE PERSON OF TH Contraction of the Contraction o The second secon to the second of MAL TO ME TO SERVE Marian Maria Market Company of the The state of the state of No. of the last of The same of the sa THE RESERVE AND THE 10 mm 100 mg 

The state of the s A STATE OF S Contract to the second The Samuel Samuel Comment 

# **Politique**

Le programme du gouvernement

# Onze « travaux d'Hercule » pour M. Rocard

A gauche, toute! En cette période de préparation du congrès socialiste de mars prochain, M. Michel Rocard n'entend pas être enfermé à l'aile droite de son parti, ni dans un simple rôle de gestionnaire gouvernemental. Il a confié le soin à son directeur de cabinet, M. Jean-Paul Huchon - que l'on appelle parfois le « vice-premier ministre » – dessiner ciairement la figne qu'il entend suivre dans les mois à venir tant pour son action à la tête du gouvernement que pour son comportement de patron d'un conrant du PS,

de notre envoyé spécia!

« Jamais nous ne nous sommes « Jamais nous ne nous sommes retrouvés aussi nombreux, en même temps qu'aussi chaleureux. » Pour son bref passage à Avignon, mardi 29 soit, à l'occasion des journées d'études de ses « amis », M. Michel Rocard s'est ainsi réjoui de l'image de force tranquille et de sérénité offerte, deux jours durant par les rocardiens.

Dans un long discours prononcé mardi 29 août devant les jennes rocardiens réunis en université d'été à Avignon, M. Huchon a exposé la philosophie politique du rocar-disme empreinte, sur les principes, d'une fermeté qui n'interdit pas le respect de l'adversaire, la recherche permanente du « compromis » sur la base d'un « contrat ». An nom du premier ministre, M. Huchon rerendique le drapeau du « partage » notion qui est au cœur de la précontribution de M. Lionel Jospin - et fait sienne l'idée d'un « pacte de croissance » chère à M. Jean Poperen.

Cette force, il n'entend pas en perdre le bénéfice lors du prochain congrès du PS. En attendant leur contribution, dont la publication est prévue pour la fin de mois de septembre, les ens out distribué un texte titré par les deux mots qui résument ce qui sera leur apport, « socialisme et démocratie », et qui se veut « un appel aux militants socialistes à soutenir l'action du président de la République, Fran-çois Mitterrand, et du gouvernement de Michel Rocard ».

Les grands « chantiers »

La mythologie l'axige : les travaux d'Hercule sont au nombre de douze. M. Jean-Paul Huchon n'en a cité que onze, mais il a ajouté que ces « grands chantiers » devaient se situer dans « les progrès de la construction qui est « une téche pour cinq à dix ans ». ne », l'Europe ne devant

pas être un espace e de intes et de renoncement ». Le directeur de cabinet du premier ministre a donc cité onze actions fortes pour les « perspeclocale et communale. tives » intérieures de l'action - « Développer la justice fisgouvernementale:

- « Assumer et réaliser la loi d'orientation de l'éducation - « Franchir una étape décisive dans la modernisation et le renouveau du service public »; cela fere l'objet d'un séminaire gouvernemental le 21 septem-

: - « Engager avec les selariés de ce pays un pacte de crois-sance qui lie la compétitivité et l'efficacité du service public à un melleur partage des revenus et à une croissance du pouvoir C Développer une grande

politique du logement social », ce qui sera une des priorités du budget de 1990 sociales en distinguent la solidarité (qui pourrait être financée par cotisation sociale sur l'ensemble des revenus) de l'assurance », ce qui pourrait impliquer une réforme du finan-cement des retreites.

- « Relancer la politique de l'emploi », notamment par une

lutte contre le travail précaire et par « une profonde réforme des emplois d'utilité collective ». - « Prendre en main le devenir de la région parisienne », ce

— « Engager une politique d'Insertion des exclus. » M. Huchon se prononce « à titre personnel » pour une « associa-tion » des immigrés à la vie

cale », ce qui passe per une réforme de la fiscalité du patrimoine et de l'immobilier, per une baisse de la TVA sur la pharmacie et les produits de première nécessité, ainsi que par une modification du calcul de la taxe d'habitation pour qu'elle tienne compte du revenu des contribus-

 « Poursulvre le locique de la décentralisation », c'est-à-dire « étendre la compétence des collectivités locales, notamment régionales, promouvoir l'échelon pertinence des limites régionales et la taille de nos collectivités,

 ← Relancer la participation dans l'entreprise », notamment ressement. M. Huchon s'est ausai demandé s'il fallait « aller Auroux », par un renforcement, notamment, du rôle des comités d'entreprise et par « la représentation des salariés dans tous les conseils d'administration, quelle que soit la taille de l'entreprise ».

# M. Chevènement devant les jeunes socialistes

# « Nous sommes le grand parti républicain de la fin du vingtième siècle »

5.5 5.5

de notre envoyé spécial

M. Jean-Pierre Chevenement a indiqué, dans les grandes lignes, mardi 29 août, devant les jeunes socialistes réunis, à Albi, les thèses que Socialisme et République va défendre au congrès du PS, en mars prochain. « Nous sommes le grand parti républicain de la fin du vingtième siècle », a-t-il déclaré, en expliquant que les socialistes doiveut · fermer la parenthèse du libé-ralisme, fût-il social » et mener à bien « une œuvre comparable à celle des républicains dans les dernières onnées du dix-neuvième siècle ». Cela passe, a-t-il dit, par la réduction des inégalités, par une « politique de naturalisation - visant à · intégrer la société française », par la défense d'une identité européenne ouverte à l'est, mais aussi au sud ». Cela suppose aussi que la République assume sa fonction enseignante et éduque les futurs citoyens. - Quoi qu'il arrive, a dit M. Chevènement, les socialistes des années 80 seront solidaires devant le jugement de l'Histoire (...). Nous aevons être particulièrement vigilants et exigeants sur les conditions de la réussite: •

Les jennes socialistes auront connu, mardi, une journée Socia-lisme et République. Le matin c'était M. Pierre Guidoni, membre du secrétariat national du PS, qui donnait son analyse de l'histoire du socialisme en France, en soulignant que le mouvement ouvrier avait de surmonter la tentation de . faire séccssion - par rapport à l'Etat, tensecession » par rapport a l'Etat, ten-tation d'où est issue une tradition qui a modelé le syndicalisme. Selon M. Guidoni, « dans un pays comme la Frunce, c'est une sottise absolue

4.45

que de parler en opposant l'Etat et la société civile ». « L'Etat démo-cratique républicain en France, a-til ajouté, n'est pas autre chose que la communauté des citoyens. » Aussi juge t-il que - saire représen-ter la société civile en tant que telle dans les organes du pouvoir c'est une contradiction dans les termes ».

En fin d'après-midi, c'est M. Max Gallo, membre lui aussi du secréta-riat national du PS, qui a évoqué l'homme de la synthèse entre le cousocialiste. Convaincus qu'il leur faut, selon la formule de Jaurès

ment toujours un rattrapage salarial pur et simple. rant socialiste et l'engagement répu paraît vouloir prendre à bras le blicain, Jean Jaurès, qui fut député du Tarn. Les jeunes socialistes sont allés visiter, à Castres, le musée consacré su fondateur du Parti corps le délicat dossier de la réforme de la protection sociale. Jusqu'à présent, M. Claude Evin, ministre de la solidarité - un proche de M. Rocard, - se sentait plu-· aller à l'idéal es comprendre le tôt isolé face au ministère des réel », ils se sont jetés le soir même dans une lambada d'enfer. finances, hostile à la création d'une cotisation sociale généralisée qui permettrait de « boucher le trou » de la Sécurité sociale grâce à un prélèvement « plus juste » car cal-

• ML Badinter et la saisine du Conseil constitutionnel. - Dans un entretien publié par le Figaro du 30 août, M. Badinter explique que l'extension aux citoyens de la possi-bilité de saisir le Conseil constitutiontion de technique juridique permettant d'éviter que s'inscrivent dans notre législation des textes inconstitutionnels », mais aussi « une du Conseil constitutionnel aicute « Les citoyens ne peuvent se conten ter de déléguer à autrui le pouvoir de faire respecter leurs droits fonda-NUX. Ils ne peuvent être consi dérés comme des mineurs constitu à la sagesse et à la compétence des hautes autorités de l'Etat et des parlementaires pour défendre leurs

sieurs de ces « travaux » ne sont que la pro-longation des « chantiers » déjà mis en rre. M. Huchon a annoncé une taxe sur tous les revenus pour financer la partie « solidarité » de la Sécurité sociale, ainsi que la mise en l'étude d'une réforme de la taxe d'habitation, de manière à ce qu'elle tienne compte des revenus des contribuables. L'entrée des salariés dans les conseils d'administration de toutes les sociétés est également envisagée. apparence ou d'une image de politique apparence ou a une image de postuque laxiste, même à la marge », que le gouvernement ne dispose pas d'une majorité absolue à l'Assemblée natio-

Le directeur de cabinet du premier ministre a aussi présenté, sous le titre « les ouze travaux d'Hercule », le programme du

gouvernement pour les mois à venir. Plu-

Dans les quelques phrases politiques qu'il a prononcées, le premier ministre a expliqué que le PS « a besoin de se ressourcer dans la réflexion », tout en reconnaissant que le débat ne pourra pas exclure les « conflits de pounale, ce qui lui impose de rédiger des textes porvant « recevoir un large assentiment ». Il s'est donc sélicité que pas excluse les « conjuis ae pou-voirs ». Mais il a aussi remarqué que, dans les pré-textes déjà publiés, il n'avait pas trouvé traces « d'affronte-ments fondamentaux, d'amagonismes e le positionnement politique du gou-vernement » soit » en adéquation avec le centre de gravité de l'opinion publiwais entre deux orientations politique », expliquant qu'il faudrait « demeurer ferme sur cette position ». ques ». Ses amis, dans leur communiqué, se sont chargés de détailler les « trois écueils » à éviter : la naissance Rocard . il a affirmé que le . pragde « nouveaux faux débats » camoumatisme ne peut suffire (...) lorsqu'on flant de « wais enjeux de pouvoir » ; la « méconnaissance de l'exigence de porte un projet de transformation sociale », mais que « le compromis est la cief de la cohésion sociale et du progrès de la société », et que « la démarche contractuelle suppose solidarité gouvernementale »; le décalage entre nos discours de tri-bune et nos actes de responsabilité ». l'autonomie des rapports sociaux », ce qui implique de fournir aux parte-naires sociaux les moyens de prendre Le chef du gonvernement, s'interdi-

amis, a laissé ce soin à son principal collaborateur, M. Jean-Paul Huchon, conscience des « contraintes ». se réservant d'en livrer, hil, le mode Résumant cette méthode, il a d'emploi, après avoir mesuré les pre-mères réactions aux mesures annondéclasé : « Traitement de l'adversaire qui refuse l'anothème, qui s'obstine au cées par son directeur de cabinet. dialogue, et qui recherche le débat (...). Est-ce cela le « gouvernement mou » dont on nous rebat les oreilles? Compromis Il faut plus de courage et plus et contrat d'efforts pour maintenir le niveau et l'intensité du dialogue démocratique

pas un simple catalogue. Il aurait pu être prononcé par M. Rocard lui-même. M. Huchon a fait remarquer et aux pétitions de principe. > M. Huchon a pu, ainsi, détailler les premiers résultats obtenus : pacificade l'Etat-providence », celui-ci ne peut tion politique, lutte contre les exclu-sions, politique de l'emploi, priorité à l'éducation, rénovation du secteur plus suffire actuellement pour lutter contre les exclusions sociales. Il a aussi expliqué que la croissance doit « rester public, progrès du « partage » pour corriger l'évolution des revenus non salariaux, action internationale pour interdit « de laire la chasse oux riches. aux cadres, aux patrons ». Mais il a accroître le poids de la France. Il a ajouté qu'il faut « avancer sur le ajouté qu'il n'est pa souhaitable de thème du partage » qu'il ne saurait être question « de laisser confisquer volants ». « Le funambulisme n'est au gré des jeux de courants ou pas nécessairement dangereux, mais il eut muire à la vision du projet glo-

que pour se laisser aller aux clameurs

Détaillant les conditions d'exercice du pouvoir, M. Huchon a rappelé que

DOUR affirmer la priorité qu'il

sociales, malgré le scapticisme des

syndicats. M. Michel Rocard

compte jouer sur plusieurs tableaux.

quitte à accélérer les arbitrages

prévus sur certains dossiers et à

Au chapitre des rémunérations

dans la fonction publique, l'Hôtel

Matignon maintient le cap. Le

« pacte de croissance » annoncé par

M. Jean-Paul Huchon reprend les

termes du « marché » proposé aux

fonctionnaires: d'accord pour assu-

rer des gains de nouvoir d'achat

mais à condition d'accepter que la

productivité et la compétitivité du

service public scient sensiblement

améliorées. Un « pacta » qui ne

devrait guère satisfaire les syndi-

cats de fonctionnaires, qui récla-

En revanche, le gouvernement

culé sur l'ensemble des revenus et

non plus uniquement sur les

salaires. Or M. Huchon évoque très

précisément la mise en place d'une

telle contribution et affirme la

nécessité de réformer le système de

retraite (la dérive des dépenses est

de l'ordre de 10 milliards de france

.par an). Toutefois, la nécessité de

« distinguer solidarité et assu-

rance » dans le domaine de la pro-

tection sociale n'est pas sans amibi-

quité, les finances n'excluant pas de

débudgétiser par ce biais certaines

Quant à la politique de l'emploi,

elle sera ∢ relancée > avec le second

plan emploi prévu au conseil des ministres du 13 septembre. Par ail-

leurs, l'Hôtel Matignon évoque une

dépenses de l'Etat.

rester parfois dans l'ambiguité.

accorde à ses préoccupations

Vaincre le doute

Le long discours de ce dernier ne fut

que si les socialistes sont « les héritiers

€ réalementation de l'intéressement dans le secteur privé », ce qui satisfera les syndicats et, sans doute pour répondre aux critiques venues de sa gauche, propose de prolonger les lois Auroux en encourageant la représentation des salariés dans le conseil d'administration des sociétés privées, quelle que soit leur taille. Cette demière éventualité risque néanmoins de laisser perpiexes

nombre de syndicalistes.

THERRY BRÉHIER

Les propositions de M. Huchon en matière de TVA s'écartent partiellement des projets actuellement débattus pour la préparation du budget 1990, qui semblent s'orienter vers un allègement du taux majoré de 28 % sur certains produits. Elles laissent entrevoir une baisse du taux sur les produits de première nécessité et sur la pharmacie, actuellement de 5,5 %. Or, ebaisser ce taux paraît difficile, l'harmonisation européenne devant imposer un taux minimum à 5 % et exclure les exemptions. Quant à la baisse de la TVA sur le médicament, soutenue par le ministère des finances, elle devrait permettre d'alléger de quelques centaines de millions de francs les dépenses de

JEAN-MICHEL NORMAND.

Devant les jeunes Giscardiens

# RPR et UDF reprennent leurs discussions sur l'organisation de l'opposition

SAINT-MALO

de notre envoyée spéciale

 Nous donnons vralment l'impression aujourd'hui que l'opposition est un foutoir! » s'est exclamé M. Philippe Vasseur, membre du bureau politique du Parti républicain, mardi 29 août, devant le Mouvement des jeunes pour la démocratie française (ex-Jeunes Giscardiens) réuni en université d'été du 26 au 30 août à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). L'auteur de la Droite la plus bête du monde a dénoncé la comédie surréaliste, version Dada » que jouent selon lui l'UDF et le RPR : « On en est à se demander quelles idées nous allons défendre. . Les idées, a-t-il ajouté, nous les avons et cela ne suffit pas d'avoir une plate-forme supplémen-taire. C'est au contraire un alibi pour se cacher le vrai débat de fond qui est : quelle opposition aujourd'hui et comment l'organi-

e Il n'v a nos de substitut à la victoire », lui a rétorqué M. Alain Lamassoure, porte-parole de l'UDF en rappelant que l'UDF et le RPR avaient e perdu les grandes élec-tions de 1988 et [que] les idées qu'ils incarnaient ont été dévalorisées aux yeux de l'opinion publi-que ». « Nous avons donc le devoir d'actualiser notre programme en vue des combats futurs » 2-t-il

Le débat ainsi relancé, les responsables de l'opposition ont pu repren-dre à Saint-Malo leur canevas, au point où ils l'avaient abandonné à la reille de la trêve estivale. Manquaient toutefois à l'appel MM. Pierre Méhaignerie, président du CDS, Alain Madelin et Gérard Longuet, respectivement secrétaire général et délégué général du Parti républicain, et Edouard Balladur, tandis que M. Valéry Giscard d'Estaing, arrivé en fin de journée, avait fait savoir qu'il n'interviendrait past dans cette discareire. Les drait pas dans cette discussion. Les responsables présents, membres du RPR pour la plupart, ont en revanche disséqué les perspectives d'avenir de la droite parlementaire.

Chacun a, bien entendu, appelé de ses vœux l'union de l'opposition « nécessaire pour gagner et gouver-ner dans la durée », selon M. Alain Juppé. Pour le secrétaire général du RPR il s'agit désormais « de parler un peu moins de l'union et de la faire davantage ». C'est pourquoi il

a précisé le calendrier des conven tions régionales par thème qui doi-vent préparer la tenue, l'an pro-chain, d'états généraux de la droite. Souhaitant que « ces états généraux ne tombent pas dans les oubliettes de l'Histoire » M. Juppé a proposé que - dès le mois de novembre prochain - une première convention thématique soit organisée.

### Guerre des chefs et débat d'idées

M. Philippe Séguin s'est également déclaré favorable à . une démarche positive et pragmatique devant impérativement aboutir à l'union ». Et d'égrener « les pro-grès » réalisés en ce sens en six mois : substitution du vote par tête au vote par parti; création d'un intergroupe parlementaire; perspecde primaires lors de l'élection prési-

M. Lamassoure leur a emboîté le pas tout en précisant que ces états généraux devraient « déboucher sur une assemblée constituante - chargée de la formation « d'une nouvelle organisation politique dont il s'agira de définir les contours et qu'il faudra nommer . Le porte-parole de l'UDF a jugé qu'il était « absolument nécessaire de se mettre d'accord sur une règle du jeu commune ». « Tel est le cas au sein du PS, a observé M. Lamassoure. Ce qu'on appelle guerre des chefs à droite est devenu chez eux un débat

M. Nicolas Sarkozy (RPR) s'est demandé quelle organisation serait la meilleure afin que les électeurs du CDS qui ont voté pour M. Mitter-rand lors de l'élection présidentielle reviennent dans l'opposition. Devons-nous reconnaître aux centristes leur diversité sans leur faire de procès d'intention tous les matins? (...) Devons-nous gommer nos aspérités - afia de leur permettre de revenir pleinement dans l'opposition ou « seront-ils plus efficaces en étant autonomes? .

En réponse M. Séguin a remarqué que - l'opposition n'est pas assez forte pour se priver d'une de ses a-t-il ajouté, l'opposition dans tous ses contours et toutes ses richesses iamais déplacés ni dépaysés. » VALÉRIE DEVILLECHABROLLE.

Face aux Jeunes démocrates-sociaux

# M<sup>me</sup> Veil pousse les « rénovateurs » à faire preuve de « beaucoup de courage »

29 août, l'université d'été des Jeunes démocrates-sociaux, réunis jusqu'au samedi 2 septembre, à Ramatuelle (Var). Mass Veil a estimé que le score de la liste enregistré le 18 juin dernier aux élections européennes « n'était pas négligeable », qu'il cor-respondait au poids du centre, lequel pouvait, selon elle, se compares désormais au poids du Parti libéral en RFA. " Huit pour cent, a-t-elle déclaré, c'est déjà une force qui compte », estimant que le centre en France « est victime des institutions qui instaurent le bipartisme » et « de systèmes d'alliances électorales artificiels. .

M™ Veil a également exprimé ses regrets quant au comportement des « rénovateurs ». « Ils ont laissé nasser l'occasion des élections européennes, a-t-elle expliqué, pour rénover les structures de la vie politique. C'est très regrettable. C'est par les idées maintenant qu'ils devront rénover, et on les testera sur le terrain. Il leur faudra beaucoup de courage. On verra s'ils savent dépasser les clivages de leurs for-mations pour débattre des grands sujets de société. Sinon, ils seront repris chacun dans sa structure. Ce n'est pas le vent de l'histoire qui les emportera, mais la mollesse des

S'exprimant également devant les jeunes centristes, l'un de ces « réno-vateurs », M. Bernard Bosson (CDS) a apporté une première réponse à Mª Veil. Rappelant que le mouvement des « rénovateurs » est pour l'essentiel - un cri d'alarme et d'angoisse > devant la sclérose actuelle de l'opposition, l'ancien ministre a observé que, compte tenu des institutions de la Ve République, la revendication d'autonomie du centre exprimée par les militants n'est, à ses yeux, pas réaliste. • Le CDS a un rôle capital à jouer dans l'opposition, a-t-il déclaré. Il est la clé de l'alternance. Le CDS a surtout le devoir d'exister, et pour cela il doit se prononcer pour une straté-gle d'alliance électorale dans l'opposition; faute de quoi, il est menacé de disparition. »

Cette université d'été des jeunes centristes devait être également marquée par la visite, jeudi, en voisin, du maire de Fréius et président du Parti républicam. M. François Léotard, et par la rentrée politique du président du CDS, M. Pierre Méhalgnerie, samedi. Pour la première fois depuis dix ans, M. Raymond Barre a préféré ne pas répondre à l'invitation des JDS.

RSCG Campus

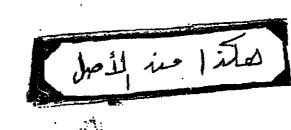


Première université de communication européenne nation en 3 ans après le Baccalauréat. Quatre aptions de troisième année :

POLITIQUE (Communication d'intérêt public). MANAGEMENT (Communication interne des entreprises),
MEDIA (Presse écrâte et audio-visuelle),
COMMUNICATION (Publicité, Marketing direct, Promotion et Relations Publiques).

Concours d'entrée le jeudi 7 septembre 1989 Inscriptions au 45.54.72.73, ou par Minitel: 3615 code RSCG CAMPUS.

RSCG Compus - 147, Quoi de Stalingrad – 92130 Issy-les-Moulineaux. Enseignement supérieux privé. Groupe Roux, Séguélo, Cayzac et Goudard.



# Société

# Les retombées de la crise dans la gendarmerie

# Le ministère de l'intérieur s'attend à une forte contestation dans la police nationale ton, d'antant plus qu'un document budgétaire vieut

Le ministère de l'intérieur s'attend à un mouve ment revendicatif important et déterminé des poli-ciers à partir de la mi-septembre. Principale organi-sation syndicale de la police nationale, la Fédération ne des syndicats de police (FASP) a, en effet, Depuis une semaine, place Bean-vau, au siège du ministère de l'inté-

angélisme apparent. « La méthode

de l'extincteur, ça ne règle rien, résume l'un d'eux. Un coup pour les

ment il continue de couver, mais, de plus, il se propage ailleurs.

oblige, M. Joxe laisse entendre que si les policiers, à leur tour, franchissent

la *ligne jaune* » chère à son collè-gue de la défense, il se *fâchera* ». Pourtant, c'est peu dire qu'au minis-

tère on comprend l'exaspération syn-

dicale. Ce n'est pas sculement

M. Chevènement qui est soupçonné

d'avoir voulu faire oublier, dans un

zèle corporatiste excessif, ses pre-mières déclarations selon lesquelles

« la gendarmerie n'est pas en crise » (le Monde du 29 juillet). C'est la manière dont a été géréé la crise de

la gendarmerie qui est présentée comme l'exemple parfait d'une ges-tion gouvernementale imprévoyante,

« en catastrophe », « sans réflexion

Au lieu de se livrer à une réflexion

globale sur la sécurité intérieure, ses

forces, ses moyens, ses crédits, ses personnels, on a préféré parer au plus pressé, sans prendre conscience

que, dans un inévitable système de

vases communicants, cette précipitation nourrirait les surenchères poli-

cières. Attaché, de longue date, à une programmation pluriannuelle de la modernisation policière, qui

s'accompagne d'une pédagogie auprès des personnels, invités à

s'impliquer et à prendre patience, le ministère de l'intérieur se sent ainsi

d'ensemble ».

Solidarité gouvernementale

Le résultat est là : élément modérateur au sein de la police nationale de puis 1981, la FASP est aujourd'hui prête à partir en guerre ouverte. Directeur général de la police nationale, M. François Ronsely a pu tester sa détermination en vau, au siège du infinitare de l'inte-rieur, on ne décolère plus. Certes, officiellement, M. Pierre Joxe n'a pas d'état d'âme : « Vouloir m'oppo-ser à Chevènement, c'est ridicule; au contraire, je l'al soutenu », répète-t-il à l'envi. Officieux, les sens'entretenant récemment avec le timents profonds de son entourage, comme ceux des hauts responsables du ministère, sont bien loin de cet secrétaire général du syndicat, M. Bernard Deleplace. Pas de compromis à l'horizon et un retour à l'action revendicative la plus classique, loin de toute négociation de cou-loir. De fait, M. Deleplace a ignoré de récents appels du pied de conscil-lers de l'Elysée et de l'hôtel Matiuns, un coup pour les autres, ça donne l'illusion de l'efficacité. Mais ça n'éseint pas l'incendie : non seulegnon désireux de le renconter. C'est que la mauvaise humeur des gendarmes est intervenue alors que la FASP avait engagé, depuis avril, un mouvement revendicatif sur fond d'élections professionnelles en

> Différences de salaires

Les policiers estiment avoir joué, depuis quatre ans, le jeu du plan de modernisation 1985-1990, adoptant un discours qualitatif (amélioration de la formation, de la qualification, de l'organisation des services) et non plus quantitatif (abandon notam-ment de la revendication d'effectifs supplémentaires). Mais cet effort ne leur paraît pas avoir été compen par des avantages catégoriels significatifs. En d'autres termes : travailler mieux et autrement, d'accord, mais à condition que cela ne se fasse pas « sur le dos des personnels ». Or, les quelques mesures « catégorielles » obtenues « à froid » au budget 1989 ne se sont toujours pas traduites dans les feuilles de paie policières, le ministère du budget manifestant, selon la FASP, « une mauvaise volonté évidente ».

Bref, dans ce service public, comme dans d'autres, l'austérité ne passe plus. Elle passe encore moins maintenant que le gouvernement a brusquement cédé devant une suc-

« 600 francs d'augmentation pour tous », elle appellerait, le 15 septembre, à un mouvement national d'« action illimitée ». La FASP a appelé ses adhé-LET POUR COMMENCER

NOUS DEMANDONS UNE PRIME D'IMPORULARITE.

cession de lettres anonymes de gen-darmes, aiors même qu'il sembiait budgétaires réclamés par les syndi-calistes policiers. La fureur de ces derniers est à son comble depuis qu'il ont appris que certains membres de l'état-major particulier du premier ministre faisaient parvenir discrètement à la direction de la gendarmerie les documents de travail budgétaires concernant la police nationale. ébauchés par M. Roussely et M. Jean-Paul Huchon, directeur du cabinet de M. Rocard. Rien n'exaspère plus les policiers que l'impres-sion selon laquelle les gendarmes n'auraient obtenn qu'un simple rattrapage face à une police nationale choyée par le gouvernement.

reams a canonier les mousines se ce mouvement, tor-cément originales s'agissant de fonctionnaires qui, depuis 1948, n'ont pas le droit de grève. Les conces-sions faites aux gendarmes, mercredi 23 août, encouragent les syndicalistes policiers à hansser le

l'on s'en tient à la réalité des chiffres, l'on s'en dem a la realité des cantres, ils n'out peut-être pas tort. Paradoxalement, en effet, la crise de la gendarmerie a permis de lever un lièvre inespéré pour les policiers : les différences de salaires entre les deux corps. Théoriquement, depuis 1977, policiers et gendarmes vivent un résime de a marité a salariale. régime de « parité » salariale, obtenu d'ailleurs après une importante mobilisation des syndicats de police. Or quand, mardi 22 août, lors de l'ultime réunion interministérielle présidée par M. Huchon avant l'annonce des mesures prises en faveur des gendarmes, le ministre du budget présente un tableau compa-ratif des émoluments des uns et des autres, tous les participants ont dû en convenir à indice égal, toutes indemnités comprises, les salaires nets des gendarmes sont supérieurs de 1 000 à 2 000 francs à ceux des

Explosif, ce document est aujourd'hui jalousement gardé par le ministère de la fonction publique, mais son contenu ne surprend pas la FASP, qui a fait ses propres calculs. En incluant l'indemnité de résidence, l'indemnité de sujétions spé-ciales, l'indemnité de nuit et la prime du secrétariat général à l'adm tion de la police (SGAP), bref toutes les primes possibles, un gar-dien de la paix au premier échelon (indice 256) touche un salaire net mensuel de 6 856,31 francs. En incluant l'indemnité de résidence (identique), l'indemnité de sujétions spéciales et les trois indemnités propres à l'institution militaire (indemnité de charges militaires, prime de qualification, prime de service), un gendarme au premier échelon (indice 256) perçoit

Le même calcul oppose, à l'indice 417, le brigadier au troisième échelon à l'adjudant : 10 625,13 F contre 12 746,13 F ; à l'indice 437, le brigadier-chef à l'adjudant-chef : « C'est tout l'inverse », répliquent 1117,30 F contre 13 435,59 F. à l'unisson syndicalistes et hauts fonctionnaires de l'Intérieur. Et si s'arrêtent pas là. Ces derniers rap-

845.79 francs.

de 1 000 à 2 000 francs, à fonctions égales, entre gendermes et policiers, en faveur des premiers... pellent que les gendarmes bénéficient d'un logement gratuit, alors que les policiers habitent, à leur frais, souvent loin de leur lieu de tra-

vail: 22,33 % seulement des policiers affectés dans Paris intram ciers affectés dans Paris intramuros vivent dans la capitale, 39,64 % étant logés dans la grande couronne et 2,89 % au-delà, avec ce que cela implique en temps et en frais de transports. Or les gendarmes ont droit à 75 % de réduction sur le réseau SNCF. Enfin, soulignent tou-jours les policiers, leurs collègues de la gendarmerie penvent bénéficier d'une retraite proportionnelle (compatible avec un antre emploi salarié) dès minze ans de service. Certains vont même jusqu'à ajouter qu'une affectation d'un an en Corse compte pour dix-huit mois dans la carrière d'un gendarme, parce que celle-ci est dérée dans le jargon militaire comme une « campagne simple ».

## < 600 francs:

का गारंगांकासा**ः** > Co tableau ôte tout scrupule corpotatiste à la FASP, si d'aventure elle en avait en. D'antant plus qu'elle avait prévenu de longue date ses interlocuteurs : en mars 1988, M. Deleplace avait déjà fait remarquer que la revalorisation de 12 % de l'indemnité pour charges militaires décidée par le gouvernement Chirac creusait l'écart. Estimant que ses « 600 francs pour tous » ne sont, désormais, plus qu' « un mini-mum », la FASP est décidée à contourner le statut spécial imposé aux policiers en se lançant dans des formes d'actions originales. Rien n'est encore public, mais l'on croit savoir que celle-ci appellerait ses adhérents à ne plus assurer que les tâches destinées au public, à organi-ser eux-mêmes leur travail collectivement, à diffuser des tracts à la population, à remplacer les contraventions par de faux PV exposant les . revendications, voire à occuper les commissariats...

L'organisation syndicale avait déjà en recours à ce type d'action : en mars 1971, face à la politique en mars 19/1, lace a la potadate répréssive du ministre de l'intérieur de l'époque, M. Raymond Marcellin, et en mars 1981, quelques mois avant l'élection de M. Mitterrand.

La rupture entre ce syndicat, dont certains dirigeants sont proches du Parti socialiste, et le gouvernement semble profonde. Depuis plusieurs années, la FASP avait adopté une démarche à tout prendre «rocar-dieme» : un syndicalisme de proposition, soucienx de s'engager des réformes de longue durée, parti-cipant d'une sorte de cogestion du service public. Anjourd'hui, clie a le sentiment de n'en avoir pas perçu les dividendes : « On nous pique nos idées sans droits d'auteur et l'Intendance ne suit pas. - Anssi son enga-gement nouveau dans «un syndicalisme de contestation», koin d'être conjoncturel, marque-t-li un tour-nant, semblable au nouveau discours de Force ouvrière, voire à ceini de la

Pris entre deux feux, le ministère de l'intérieur semble aujourd'hui tétanisé, résigné à une inévitable tension, craignant qu'à nouveau le gou-sion, craignant qu'à nouveau le gou-vernement ne soit obligé de résoidre à chand ce qu'il anrait pu présoir. On v contemple avec inquiétude les On y contemple avec inquiétude les conséquences en cascade des mesures accordées aux gendames. Ainsi, par exemple, de la prime de 600 francs pour la participation au Bicentenaire. Contrairement à une idée reçue, les policiers n'out pas bénéficié d'une telle prime mais de rémunérations indepositaires classiques (frais de mission, heures sup-plémentaires). Or, maintenant que les gendarmes mobiles ont en droit à ce «cadeau», les CRS - qui font le même métier – le réclament à leur tour. Les spécialistes du hudget appellent cela joinment «une échelle de perroquet»

EDWY PLENE.

# Hôtels sans étoiles

(Suite de la première page.) L'hôtel ne comportait ni douche ni salle de bain, les WC étaient sur le palier et le petit lavabo installé au fond de la chambre n'offrait que de l'eau froide depuis des mois, car affirmait le propriétaire, « la chau atitimati le proprietaire, « la chau-dière était en panne ». Tous les 8 du mois, il venait frapper à la porte pour réclamer son loyer : l 200 F. Inacio, qui est maçon dans la région parinne, devait tout régler en liquide. En sept ans, malgré ses demandes, il n'a pas reçu une seule quittance de loyer. « On n'habite pas là-bas pour son plaisir, souligne-t-il, mats on n'a pas toujours le choix. Ça ne sert pas de grand-chose de passer par une pas toujours le choix. La ne sert pas à grand-chose de passer par une agence ou des petites annonces parce qu'ils demandent des salaires élevés. En plus, ils préfèrent ne pas trop donner aux gens de couleur. Il y a aussi les HLM mais je connais des gens qui attendent depuis cinq ans. A quoi ça sert d'aller s'inscrire sur une liste où il y a déjà des milliers

de gens?

La nécessité. Le provisoire aussi.

Et finalement, l'habitude. Au fil des ans, « on ne remarque plus rien », dit-il. Les locataires ferment les

ques meubles tant l' « ordinaire » est déprimant. « Ces hôtels n'ont de meublé que le nom, explique Mama-dou, qui est arrivé en France il y a huit mois. On trouve un lit désoncé, une chaise et une armoire dans un coin. C'est tout. Il y en a beaucoup qui rachètent des l'its et des chaises décentes. Ils sont aussi obligés d'ajouter un réchaud puisqu'il n'y a pas d'eau chaude. Ne serait-ce que

# dans la même chambre

Le propriétaire a d'ailleurs su profiter de ces installations de fortune. Ces réchauds à gaz, qui coûtent 70 F dans le commerce, ont été subitement anoblis : certaines des rares factures établies par l'hôtel portent un supplément intégré à la rubri-que... «cuisine». 200 F pour cer-tains, 220 F pour d'autres. Il n'y avait pourtant ni cau chaude ni cui-sine collective. Ces suppléments étaient aussi fluctuants que les

Marchands de sommeil et « gagne-petit » Les hôtels meublés sont-ils ren-

petits revenus ».

tables ? Le rapport remis à la mairie de Clichy par l'Union départemen-tale du PACT-ARIM (Centre de propagande et d'action contre le taudis-Association pour la restau-ration immobilière) des Haute-de-Seine en juin 1988 s'efforce d'éva-luer les chiffres d'affaires des cinquante « meublés » fonctionnant normalement depuis au moins six mois dans la ville. Selon le rapport, la moitié des hôteliers disposent d'un chiffre d'affaires mensuel compris entre 20 000 et 100 000 francs. Ils doivent capendant prélever sur cette somme les frais d'entretien, d'eau, d'électricité, et éventuellement de chauffage, et pas propriétaires, à quoi s'ajoutent parfois — rarement — les remboursements d'emprunts souscrits pour l'achat du fonds de commerce.

En fait, dans quatre cas sur cinq, ces sommes sont complétées par d'autres activités : 50 % de ces hôtels possèdent un ber et certains y ajoutent un restaurant. Il existe aussi das propriétaires qui possèdent d'autres commerces à Clichy: bains-douches, hôtel de tourisme,

Au total, et selon ce rapport, 42 % des hôtels permettent à « correcte » et 10 % d'entre eux dégagent des bénéfices suffisants pour autoriser de gros investisse ments. Le rapport considère, capendant, ces exploitants comme des « gagne-patit » « qui parvien-nant à vivre par l'accumulation de

Parmi ces hôteliers, un quart sont classés comme « marchande de sommeil », qui cherchent avent tout à « retirer un maximum de pro-fit avec un minimum d'investisse-ment » : le taux de remplissage de ces « meublés » est très élevé, et au strict minimum. Les six hôtels de ce type qui s'adressant à une clientèle de travailleurs immigrés maghrébins ont tous fait l'obiet, au moins une fois, d'une injonction de travaux départementale de l'action sanitaire et sociale (DDASS) au cours des cinq demières années. Les autres, où l'on trouve une clientèle plus vanée, appesent, souligne le rapport, « un suivi permenent pour éviter que le défaut d'entretien ne les fesse glisser vers la taudification ». A.C.

pour se faire un café le matin. » Cinq personnes

yeux, se rendent aux douches muni- loyers mensuels : les tarifs affichés Parmi ces derniers, beaucoup ne perrarement respectés. Pour des champayait 950 F, Inacio I 200 F, Lahoussine I 500 F et Mamadou I 800 F. - De toute façon, c'était toujours la même chose, soulignentils. Si on protestait, il nous disalt d'aller voir ailleurs. Et ailleurs, ce n'est pas beaucoup mieux qu'icl. > Ils le savent pour l'avoir vécu. Lounis Chanai, qui est arrivé en France en 1946, a toujours, ou presque, vécu en hôtel meublé. Aujourd'hui retraité ~ il a soixantesept ans, — il a été chassé il y a un an d'un hôtel de Clichy, rue Dagobert, transformé en hôtel de tourisme. Il a

alors rejoint l'hôtel Royal tout pro-che. « Je n'ai jamais habité en foyer, explique-t-il. Ça ressemble trop à une caserne. Dans un hôtel meublé, manière - correcte >. on se sent quand même un peu chez soi. On a sa clé, et on n'est pas en dortoir avec d'autres. Mais ils profiteni. Cet été, mon fils est venu d'Algérie : le propriétaire a bien voulu lui laisser une chambre mais j'ai dû la nettoyer moj-même tellepayer 1 500 F pour le mois.

Comme son ami Abdelkader arrivé à l'hôtel Royal il y a sept ans, il n'a pas déposé de demande de logement à la mairie. Il n'a pas non plus cherché par petites annonces. Les célibataires ont peu de chances, disent-ils. « Surtous s'ils sont algérieur une sectoralité apper de la chance de la c riens », une nationalité «pas très avantagée ». Car les hôteis menblés accueillent aussi tous ceux qui n'y croient plus. Ceux qui ont constitué tant de dossiers inutiles qu'ils n'ont plus la force de recommencer, ceux qui sa document pares que s'out qui se découragent parce que « tout est très lent », ceux qui savent que leur seul accent dissuade bien des propriétaires.

### Gestion désinvolte

Sur les 1 074 chambres louées au mois dans les hôtels meublés de Clichy, 69.5 % sont ainsi occupées par des immigrés célibataires d'origine maghrébine âgés de plus de treate ans (1). Ces hôtels acqueillent bien quelques couples et familles, mais ils sont plus rares : 11,5 % du total. Ce qui représente tout de même quatre-vingts enfants... Les services chargés de l'étude sur les hôtels meublés de Clichy ont pu découvrir jusqu'à cinq personnes logées dans la même chambre : quatre enfants et leur mère vivant dans une pièce de moins de 10 mètres carrés.

Les deux tiers de ces hôtels n'offrent pas d'eau chaude dans les chambres et 22 % d'entre eux ne disposent pas du chauffage central.

iettent même pas l'installation d'un chauffage individuel car la ventilation est insuffisante ou les conduits de cheminée absents. • Un certain nombre d'occupants se chauffent à de cheminée bricolé, remarquent les rédacteurs du rapport. Quelques hôtels ne permettent pas d'autre moyen de chauffage que le gaz en bouteille. » Les WC sont toujours sur le palier et 75 % de ces hôtels ne comportent pas de douche, même collective. L'état général est pourtant . relativement correct ., notent les rapporteurs, qui restent préo-cuppés par la mauvaise qualité des bâtiments : 65 % des exploitants — dont un tiers sont des Maghrébins n'entretiennent pas leur bien de

Difficile, pourtant, de les y contraindre. L'hygiène et la sécurité sont contrôlées à Clichy par le commissariat de police. la mairie - à travers son bureau municipal d'hygiène et la Direction départementale de l'action sanitaire et sociale (DDASS) - qui compte un service de l' « hygiène du milieu ». Des interventions dispersées et souvent décevantes : les visites de contrôle ne sont pas très fréquentes faute de temps et de moyens. La police peut verbaliser et alerter la DDASS, qui prépare les injunctions de travaux ou les arrêtés préfectoraux, mais les procédures sont longues et les pro-priétaires traînent si bien les pieds qu'ils finissent par retarder ou même Éviter les travaux

Difficile, aussi, de lancer des opérations de longue haleine : les propriétaires et les gérants changent souvent et les services ne savent pas toujours très bien à qui s'adresser. Le rapport du PACT-ARIM, qui s'inquiète du délabrement des meu-blés et de la gestion désinvolte des exploitants, ne fait guère confiance à la loi du marché pour améliorer la situation. . Elle risque de conduire d'une part à des situations inacceptables sur le plan de l'hygiène et de la sécurité ; d'autre part, à la dispa-rition, à terme, d'hôtels meublés de bonne qualité technique transformés en hôtels de tourisme ou en loge-

# Réhabilitation

Que saire donc sinon tenter de racheter les hôtels les plus dégradés pour en faire des immeubles décents? La mairie peut, bien silr, attendre une mise en vente mais les bâtiments les plus vétustes peuvent faire l'objet d'arrêtés de péril imminent et être détruits. La mairie est alors tenue de reloger tous les loca-



taires de l'hôtel. Ce qui n'est pas toutaires de l'hôtel. Ce qui n'est pas toujours très aisé. « Nous ne voulons
pas nier l'utilité de ces hôtels meublés car ils répondent aussi à un
besoin, souligne M. Gilles Catoire, le
maire socialiste de Clichy. Cependant, beaucoup de gérants cherchent
surtout à encaisser des loyers sans
jamais investir. Du coup, certains
des immeubles offrent des conditions de séjour inacceptables. Un de
nos projets serait de les remplacer
par des « hôtels sociaux » destinés
par exemple aux jeunes et aux stapar exemple aux jeunes et aux sta-giaires qui ont du mal à trouver un giaires qui om au mai a trouver un logement: des studios propres et décents qui appartiendraient à la ville et qui seralent gérés par une association spécialisée. Il faut également poursuivre la réhabilitation des immeubles anciens de Clichy.

des immeubles anciens ae Cucny. »
Plusieurs opérations ont ainsi été
menées ces dernières années par la
mairie et l'office public HLM de la
ville. Deux immeubles de brique
rouge et ocre du vieux Clichy des
années 30, réhabilités ces dernières. années, scront terminés cet automne. L'un d'enx se situe à deux pas de l'hôtel incendié vendredi dernier. Acheté par la ville en septembre 1985, il avait été confié à l'office HLM six mois plus tard et classé insalubre en janvier 1987. La réhabilitation, qui a coûté 5 millions de francs, a été prise en charge à 80 %

En octobre prochain, ce vieil immeuble délabré du 27, rue de Vil-leneuve abritera dix-huit studios leneuve abritera dix-huit studios réhabilités que l'office compte louer caviron 1 000 F par mois. Le prix d'un séjour en hôtel meublé. Avec, cette loss, cuisine, salle de bain, chauffage électrique et ascenseur.

- Une opération semblable a été menée boulevard Jean-Jaurès, dans un immeuble très dégradé, explique M. Jean-Mary Scavennec, directeur depuis 1980 de l'office HLM de la ville, qui possède deux mille neuf cents logements à Clichy. Dans ce bâtiment, quatorze logements seront livrés à l'automne. Ces opérations ont olen marché et nous en avons lancé deux autres dont les montages financiers sont en cours. Tous les habitants de ces immeubles ont été relogés dans notre patrimoine sur clichy, et ceux qui veulent revenir dans les tieux après la réhabilitation pourront le faire. >

Mamadou et ses camarades, eux, attendent, désormais, un toit. Ces derniers jours, ils sont peasés dans leurs chambres noircies récupérer leurs chambres nourcies recuperer ale plus gros » pour l'apporter au ceutre du Landy, un espace municipal doté de quelques chambres et d'un dortoir où ils sont hépergés. Mais cette fois, même les plus habitués d'entre eux refusent de retourner dans un « meublé ». « On n'oublie pas comme ça, scaligne Lounis, qui a pourtant quarante trois ans d'hôtel meublé derrière lui. Maintenant, j'aimerais bien retrouver un logement. Un vrai. >

Arm.

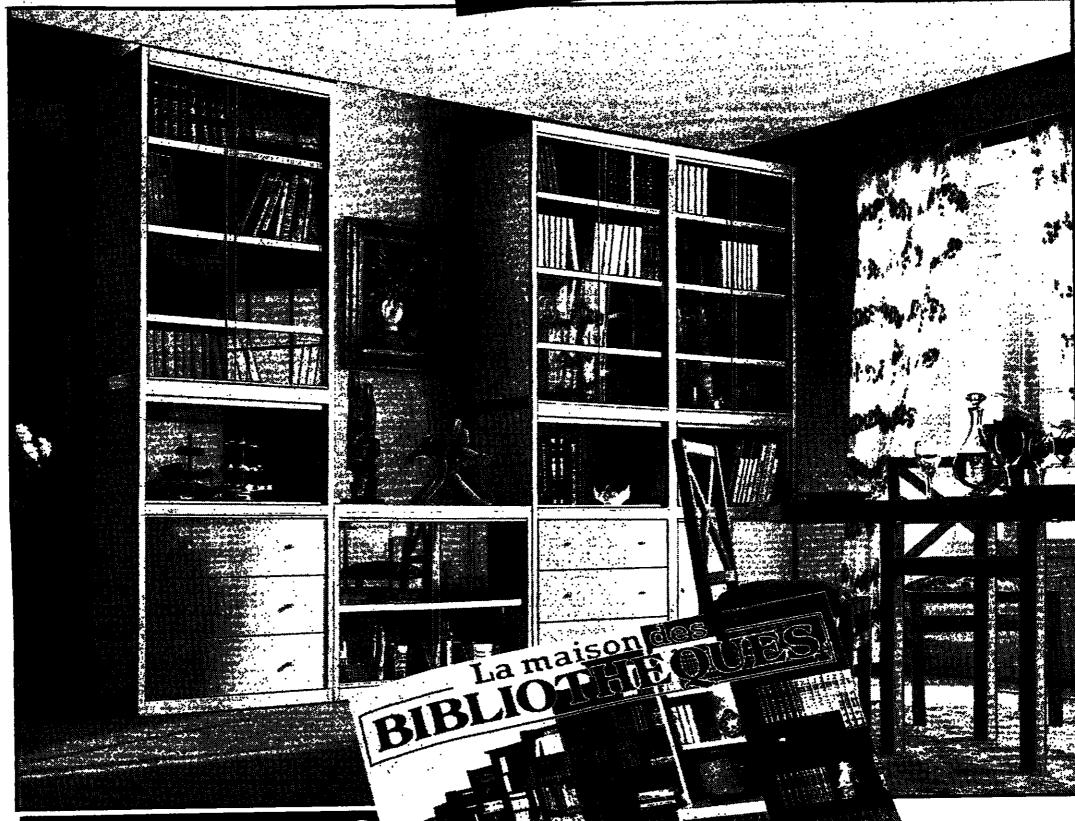
ANNE CHEMEN

(1) Le rapport du PACT-ARIM des Hauts-de-Scane sur les hôtels mentilés avait pour but de « permettre à la mand-cipalité de définir une stratégie sur ces bâtiments en pleine connaissance de cause». Il a fundié de près les Guquanto-sent hêtels mentilés en sept hôtels meublés qui existaient à Cli-CEY es 1988.

de faire apparaître des différences de salaires allant

# maison des

vous offre son mouveau catalogue



# **VISITEZ NOS MAGASINS**

# A PARIS 61 RUE FROIDEVAUX 75014

sins ouverts le kindi de 14 h à 19 h et du merdi au samedi inclus de 9 h à 19 h interruption. RER: Denfart-Rochereau - Métro: Denfart-Rochereau - Gafté-Edgar-Culnet - Autobus: 28-38-58-68 - SNCF: Gare Montparnasse.

ARPAJON

ationnile 20 0000 13, Rte Nationale 20 (200 m svant la sortie Arpajon-Centre). Tél. 64 90 05 47.

BORDEAUX 10, rue Bouffard. Tél. 56 44 39 42.

dans la police nation

BRIVE (Point Expo) 30, rue Louis-Latrade. Tél. 55 74 07 32. CLERMONT-FERRAND 22, rue G.-Clemenceau. Tél. 73939706.

**DIJON** 100, rue Monge. Tél. 8045 0245.

DRAGUIGNAN (Point Expo)
ZAC de St Hermentaire. Tél. 94 67 33 19. GRENOBLE

LILLE 57, rue Jules-Noriac. Tel. 55791542.

9, rue de la République (métro Hôtel-de-Ville/Louis Pradel) Tél. 78 28 38 51.

MARSEILLE

109, rue Paradis (métro Estrangin). Tél. 9137 6054.

8, rue St-Michel (face St-Épvre). Tél. 83328484 NANTES

16, rue Gambetta (près rue Co Tél. 40 74 59 35.

NICE 2, rue Offenbach. Tél. 93888455. POITIERS 42, rue du Moulin-à-Vent. Tél. 49 41 68 46. QUIMPER (Point Expo) 17, av. de la Libération. Tél. 9890 6333.

REIMS (Point Expo) 39 bis, av. de Paris. Tél. 26040901. RENNES 18, quai Émile-Zola (près du Musée). Tél. 99 79 5633.

ROUEN SAINT-ÉTIENNE 40, rue de la Montat. Tél. 77 25 91 46.

STRASBOURG 11, rue des Bouchers. Tél. 88367378. TOULOUSE 1, rue des Trois-Renards (près place St-Sernin). Tél. 61229240.

TOURS

500 modèles LIGNES ET STYLES BENTRETTER . GENERE . WITTH .

80 pages

toutes en couleurs

250 photos, schémas et illustrations 500 modèles vitrés ou non 14 lignes et styles, 85 versions (coloris teintes ou essences de bois) et de nombreux accessoires.



Demandez-le dans NOS MAGASINS OU RENVOYEZ CE COUPON

# CATALOGUE GRATUIT

Retournez ce compon à LA MAISON DES RIBLIOTHÉQUES -75680 PARIS CEDEX 14

FOIRE ENROPÉEMNE DE STRASBOURG DU 7 AU 18 SEPTEMBRE 1989 - HALL 17 - ALLÉE B - STAND B 8

# M. Chevènement annonce une réforme du Conseil supérieur de la fonction militaire

M. Jean-Pierre Chevenement sera entendu par la commission de la défense de l'Assemblée nationale le jeudi 7 septembre, a annoncé mardi 29 août le président de la commission, M. Jean-Michel Boucheron (PS). L'audition du ministre de la défense portera sur les thèmes de l'actualité intérieure et extérieure concernant son département, a-t-il précisé.

**ALBI** de notre envoyé spécial

M. Jean-Pierre Chevènement est incorrigible. Quand il a adopté une position, non seulement il s'y tient, mais il aime à en pousser l'expression jusqu'à la provocation. Précédé par une presse du matin ricanante, le ministre de la défense, s'adressant mardi 29 août aux jeunes socialistes réunis à Albi, n'a pas cédé un pouce propos du mécontentement des gen-darmes d'une « campagne fondée sur une cinquantaine de lettres anonymes d'origine extrêmement douteuse • et comportant des « attaques politiques » contre le gouvernement.

« Lisant la presse ce matin, sachant par avance à auoi ie devais m'attendre, je me suis bien amusé », a assuré M. Chevènement. Un peu plus tard, devant les micros de radio et de télévision, le ministre a repris à son compte le « screu gneu gneu » que Libération avait le matin mis dans sa bouche. Tant pis s'il faut pour se faire entendre emprunter un vocabulaire de vieille baderne! Pour M. Chevenement. « les hommes politiques ne doivent pas avoir à ce point peur des médias qu'ils se cou-lent en permanence dans une atti-tude de complaisance à leur

Le ministre de la défense souhaite et veut croire que l'on retiendra de l'affaire dans quelques mois qu'« un

homme politique a eu le courage de s'avancer et de dire : halte au feu ! Il n'est pas admissible en démocratie que l'on puisse bâtir un événe-ment sur la base de lettres anonymes. Et de raconter comment la direction de la gendarmerie avait piégé France-Soir en dictant à ce journal une prétendue lettre de pro-testation de gendarmes « képigrognon » accompagnée d'un numéro de téléphone afin de voir si le journaliste l'appellerait pour vérifier. Or il n'a pas rappelé et la fausse doléance a été publiée telle quelle. Pour M. Chevenement, c'est la déontologie » de la presse qui est

### Le souvenir de Dien-Bien-Phu

Quant à la droite, M. Chevènemnt a convenu que - beaucoup -de ses dirigeants s'étaient conduits « de manière responsable ». Le ministre de la défense a affirmé que des députés et des maires RPR l'avaient assuré de leur appui et féli-cité pour la façon dont il fait « respecter la discipline dans les forces armées ». Il n'empêche, selon lui, que le mécontentement des gendarmes a donné lieu à des opérations politiques dont témoignent certaines lettres mettant au compte du gouvernement actuel par exemple meurtre de quatre gendarmes à Fayaoué, alors que cet événement s'était produit sous le gouvernement de M. Jacques Chirac, dont la politique en Nouvelle-Calédonie - doit être jugée à ses fruits -.

Les jeunes socialistes, qui n'ont pas voulu chahuter un ministre en situation difficile, ont quand même sacrifié un tant soit peu au folklore de rigueur en pareille circonstance. Bien qu'ils eussent promis à leurs camarades de Socialisme et République (le courant qu'anime quilles, les - fabiusiens - out

chantant, debout, an signal d'un sifflet, la Marseillaise. Taquiné sur le chapitre du patriotisme, M. Chevè-nement n'y est pas allé de main morte. « Le jour de Dien-Bien-Phu. j'avais quinze ans, et je peux vous dire que j'ai pieuré », a-t-il confié, en évoquant la reddition de la garnison française en Indochine en 1954.

Tous courants confondus, les jeunes socialistes n'en sont pas revenus, bien que M. Chevènement ait expliqué que la leçon qu'il avait retirée de cette défaite était que la France ne devait pas s'engager dans des actions contraires à son honneur.

Pour des raisons qui tiennent à la nature même de l'armée, le principe de la hiérarchie ne peut être remis en cause», a affirmé la minis-tre, interrogé sur la démocratie dans l'armée. Il a ajouté, toutefois, qu'il proposera une réforme du Conseil supérieur de la fonction militaire (CSFM) s'inspirant de la méthode employée lors de la table ronde de la gendarmerie, c'est-à-dire le tirage au sort parmi ceux qui se portent volontaires pour exposer au plus haut niveau de la hiérarchie les problèmes qui se posent à la base.

### PATRICK JARREAU.

[Institué par une loi du 21 nove 1969, le Conseil supérieur de la fonction militaire (CSFM) est composé, sous la présidence du ministre de la défense, de présidence du ministre de la défense, de cinquante-quatre membres (cadres d'active et retraités) qui sont tirés au sort, dans les trois armées et la gendarmerie, pour exprimer leur avis sur des questions générales relatives à la condition et au statut des personnels de carrière ou engagés. Au printemps dernier, déjà, avant l'agitation actuelle daus les garnisons, M. Chevènement avait proposé au CSFM que ses membres soient désormais tirés au sort parmi des officiers et sous-officiers volontaires au départ pour représenter leurs collègues. départ pour représenter leurs collègues. En commission, les membres actuels du CSFM avaient alors estimé que cette réforme ne s'imposait pas et ils l'avaient

• M. Juppé souligne la modération » de l'opposition. Devant les « jeunes giscardiens », à Saint-Malo, le secrétaire général du RPR, M. Alain Juppé, a déclaré, tion dans la gendarmerie : « C'est un sujet qu'il ne faut pas traiter à la lánère. Nous avons été d'une retenue, parfois mêma d'un silenca, en tout cas d'une modération refusant toute politisation, qui sont à mettre à l'honneur de l'opposition qui s'est bien rendu comote que c'était quelque chose qui mettait véritablement en cause le fonctionnement des pouvoirs publics. »

• Grève de le faim du comandant Martin. – Puni de trente jours d'arrêt par le préfet maritime de Toulon, le capitaine de frégate Roger Martin, chef des moyens généraux de l'escadrille des sous-marins de la Méditerranée, a fait annoncer par sa famille qu'il entamait une grève de la faim. Le commandant Martin a été sanctionné pour avoir, dans des interviews, déclaré que c'était aux chefs, dans les armées, « de franchir toment sa faisait sentir à la base.

Malgré l'importance des moyens mis en œuvre

# Les incendies ont détruit 7500 hectares en Provence

Sur le front des incendies de forêt, la situation restait préoccupante, mercredi matin 30 août. Si la phipart des foyers qui s'étaient déclarés au cours de la journée de mardi dans divers départements (Drôme, Hérault, Finistère) étaient circonscrits, les feux qui parcourent le Var et les Bouches-du-Rhône depuis lundi n'étalent toujours pas maîtrisés. Dans le massif de la Sainte-Victoire, où plus de 4 000 hectares de végétation ont déjà brûlé, les flammes progressaient encore mercredi matin.

Dans le Var, le sinistre, qui a parcouru plus de 800 hectares sur la montagne de la Loube, n'était pas non plus complètement maîtrisé. La situation était identique entre Saint-Zacharie et Nans-les-Pins, où le feu continuait sa course dans le massif de la Sainte-Baume. En Corse, cinq foyers étaient encore en activité. En revanche, un nouveau seu qui s'était déclaré à Allanch dans la hanlieue de Marseille, au cours de la mit de mardi à mercredi, était contenu par plusieurs centaines de pompiers.

Contrairement à ce qui avait été aumoncé, ancune habitation n'a été détruite sur les hauteurs de Marseille, mais cinq sauveteurs ont été blessés. L'un d'eux a été grièvement brûlé et a reçu la visite du premier ministre, M. Michel Rocard, venu d'Avignon.

Un pen partout, les gendarmes interjellent des personnes soupçounées d'avoir mis i feu. Ainsi, dans les Pyrénées-Orientales, c'et un pompier bénévole qui a été arrêté. Il a reonnu être l'auteur de plusieurs dizaines de feix de forêt depuis 1985. En Corse, deux personnes, soupçonnées d'être à l'origine d'incedies. étalent toujours en garde à vue, mercrili, à Ajaccio et à Bastia, tandis que trois jeuns ont été relâchés après avoir été entendus à Ajaccio. and the second of the second

Un premier bilan fait état de 7 500 hetares de bois et de garrigues partis en fumée iepuis kundi dans les seuls départements du Var it des Bouches-du-Rhône. M. Daniel Colin, éputé UDF du Var, demande l'ouverture J'une enquête parlementaire. « Il s'agit d'une terative de destruction de notre patrimoine forester, a-t-il déclaré. On ne peut s'empêcher de post des questions sur l'organisation et l'efficacit des moyens mis en œuvre. »

La France n'est pas le seul pays médierranéen a être confronté aux incendies catastophiques. Des sinistres d'une ampleur équivlente ont fait onze morts en Sardaigne depuis lundi soir, sur la Côte d'Emerande, fort tourisique. La plupart des victimes ont été surprises dans leur voiture, alors qu'elles tentaient de fui une véritable tempête de flammes attisée pa un

# Un ouragan de feu sur la montagne Sainte-Victoire

MARSEILLE de notre correspondant régional

Sur la blanche montagne de calcaire, le feu a jeté son manteau noir. Du Tholonet à Pourrières, tout au long du flanc sud de la Sainte-Victoire, il a râcié jusqu'à la roche les pentes couvertes de pins, de buis et de chênes verts. Un paysage de drame. Des tableaux de Cézanne, « tout un monde de formes nettes et précises accusées par le contraste des couleurs », il ne reste que des cendres. « C'est un monument national cui a disparu », constate amèrement Me Edmonde Charles-Roux-Defferre, la veuve de l'ancien maire de Marseille, alle-même victime de l'incendie qui a ravagé les arbres de sa propriété de Saint-Antonin. « La perdue pour touiours. C'était un mystère et un miracle que des de terre. Les hommes ne pourront

Même avec le temps, en effet, beaucoup de plaies infligées au massif et qui seront taraudées par l'érosion resteront inguérissables. A ce sentiment de perte iméparable s'ajoute une impression sance contre « cette tempête de feu » qui s'est abattue sur le massif, lundî 28 aqut, en fin de matinée. L'incendie, d'origine accidentelle, est parti de lotissements situés au nord d'Aix-en-Provence. La vigie installée au sommet de la Sainte-Victoire a vu le feu lancé sur les pentes. En quelques instants les flammes atteignaient la crête, avant de prendre en écharpe tout le massif. Le poste de vigie était occupé par deux hommes qu'avait rejoint un promeneur avec son chien. Ils ont été évacués en catastrophe par

paş rebolser. 2

un hélicoptère de la sécurité

Avant la fin de l'après-midi, le feu avait parcouru une quinzaine de kilomètres, avant d'être contenu en bout de course à l'est à Pourrières, dans le Var. Une folle et irrésistible cavale. « Un ouragan de feu, de vent, de poussière et de cendres », comme le décrit Man Defferre, brûlant sur son chemin, au Tholonet, à Beaureceuil, Saint-Antonin et Puyloubier, bois, maquis, vignes, potesux téléphoniques et maisons abandonnées par leurs habitants.

## «L'atmosphère de l'exode >

M<sup>--</sup> Deferre, à Saint-Antonin, a sauvé la sienne de justesse. Quand elle est arrivée sur les compris, dit-elle, qu'il n'y avait rien à faire. Sur la route et dans le village de Puyloubier où l'on avait regroupé les gens, c'était l'atmombère de l'exode de 1940. Je suis revenue dès que cela a été possible, accompagnée par des pompiers de la Sarthe. Le bûcher brûlait et la maison des gardiens était attaquée par les flammes. On a réussi à tout éteindre. » La maison, une ancienne demeure de résinier, est intacte. Mais dans le bureau de Gaston Defferre, au premier étage, toutes les vitres ont éclaté.

Vers Puyloubier, le vent a brus-quement charrié une fumée d'encre. « Nous étions dans le noir le plus total et nous entendions un grondement effravant. témoigne le propriétaire d'un hôtel. Tout est arrivé si vite que nous n'avons même pas ou utiliser l'eau de la piscine pour défendre le bêtiment. On a fait évacuer les guarante clients et nous

sommes partis en quatrième vitesse. » Dans un décor d'arbres calcinés, l'établissement n'a été que léché par le fau.

Une chance que n'aura pas, un peu plus loin, M. Gilles Semette Sa villa n'est plus que ruines. De Puyloubier, il a tenté de foncer en moto pour venir la sauver. Il n'a pas pu passer. Il n'a plus rien, e pas un vêtement, pas un papier, rien. Même les cisseux ont fondu sous la chaleur. » Sur la même route, une stèle perpétue le souvenir d'un jeune pompier d'Auba-gne, Philippe Noclercq, qui a trouvé la mort ici il y a trois ans, en combattant un autre incendie.

Mª Anne-France Mouthès, qu habite à proximité une grand maison blanche entourée d'un pinède, n'a pas oublié ce dimar che 25 soût 1986. € Le gosse e venu avec son équipe. Il a bu ul café. Je l'ai vu mettre son casqui il est mort. Il avait dix-sept ans e il aurait pu être mon fils. >

Sur le versant nord de la Vauvenarques ont vécu, mard toute la journée, dans l'affervescence et la crainte. Pompiers et militaires, avec l'aide de plusieur bombardiers d'eau, ont bataillé du matin au soir pour luculer l'incendie qui, ayant franchi vers la vallée très boisée. « Toute la nuit, on a entendu la Sainte-Victoire qui crépitait, raconte un couple de cafetiers du village, M. et Mª Pasco. Inlassablement. deux hélicoptères Puma ont déposé sur les lisières du feu des commandos - formés notamment de légionnaires - armés de seaux à pompe et de battes. Alors que mardi soir la nuit tombait, une quirlande rougeovante berrait

toujours la montagne... GUY PORTE.

# pour améliorer la condition des cadres Dans un m

420 millions de francs en 1990

et à la gendarmerie diffusé mardi 29 août, le ministre de la défense annonce son intention de proposer « dans les prochaines semaines » au gouvernement un plan de revalorisation de la condition militaire, et il rappelle les mesures déià prises pour tenir compte des contraintes des mili-

« Les perspectives d'avancement des sous-officiers ont été et seront encore améliorées, nement, en augmentant la proportion de gradés à partir de sergent-chef. Un programme de novation de logements a été lancé : il représente un effort de plus de 1 milliard en aix ans. Certaines indemnités liées aux activitris apérationnelles ont été augmentées. L'indemnité pour charges militaires sera majorée de 12,4 % en 1990 et continuere d'augmenter à un rythme

« Au total. le montant des mesures dites « catégorielles » inscrites au budget est passé de 112 millions de francs en 1988 à 322 millions de francs en 1989 et 420 millions de francs dans le projet de budget 1990 », précise

« Il reste, ajoute M. Chevène-ment, que l'état militaire comporte par nature une rigueur qui ne paut sa relâchar. Les règles qui le gouvernent sont indispensables à la bonne marche des armées. Pour assurer la sécurité du pays, vous disposez de la force. Il en découle un devoir de m'incombe de faire respecter et de faire comprendre. Autant je à vous défendre, autent j'agirei en sorte que soient exclus tout dans la via des armées »

# Le jugement de Mgr Glemp sur les juifs et la Pologne

Un « enrichissement » et une « source de problèmes »

Dans son allocution controversée du 25 août, le cardinal Glemp évo-que d'abord le cinquantième anniversaire du début de la seconde versaire du debut de la sécondie guerre mondiale et la nécessité de liquider les conséquences de la guerre qui, telle une plaie dans l'esprit, ont été transmises à la génération d'après-guerre et bles-sent le domaine de la morale. Je veux parler ici, a-t-il dit, d'une atti-tude amicale à l'égard des nations vis-à-vis desquelles la période de la

Collection « Mondes en devenir » dirigée par Edmond Jouve

LA FRANCOPHONIE S'EVEILLE

MICHEL GUILLOU ARNAUD LITTARDI 15.5 × 24 cm - 264 p. - 120 F

Berger-Levrauit 5, rue Auguste-Comte - 75006 PARIS guerre a laissé un certain ressentiment. Je pense avant tout à l'atti-tude des Polonais à l'égard des Allemands et des julfs. • (...)

· La vie n'aime pas les stéréo-

types et elle bâtit les relations entre les gens autrement qu'en termes amis-ennemis. En ce qui concerne notre pays, cela s'applique tout par-ticulièrement à la nation juive, qui n'a jamais été un voisin mais un membre de la famille, dont le caractère différent enrichit la vie et, en même temps, est la source de problèmes. Nous ne nous traitons pas les uns les autres avec indifférence et cela peut provoquer un phénomène d'antipolonisme et d'antisémitisme. Pour comprendre la complexité et l'interdépendance des problèmes polono-juifs posons nous la question : y a t-il eu des sentiments antifulfs et des agressions contre les juifs en Pologne? Oui. Y a t-il eu des entrepreneurs juifs en Pologne qui ont ignoré ou méprisé les Polonais? Oui. Y a 1-il eu, pendant l'Occupation, des juifs collaborateurs qu'on ne pourra jamais

comparer aux défireseurs hérolques

du ghetto? Oui. Y a-t-il eu des moments en Pologne où la souf-france et les sacrifices des juifs ont été passés sous silence? Oui. Y a-t-il eu des Polonais qui ont sauvé des juifs au prix de leur vie? Out. La mémoire du cinquantième annivermemora du début de la seconde guerre mondiale nous place du même côté de la barricade, du côté de l'exter-mination et de la mort. Les juifs, les gitans, les Polonais, voici des peu-ples que la stratégie nazie condamnais à l'anéantissement, bien que d'après des plans différents et sur une échelle différente (...) »

## « Entamons un dialogue sincère »

Abordant le problème du couvent des carmélites d'Auschwitz, le primat a souligné d'abord la néc du dialogue avant d'ajouter : « Nous avons nos torts à l'égard du peuple juif. mais aujourd'hui on aimeralt dire: « Chers fuifs, ne nous parlez pas avec l'attitude d'une nation qui serait au-dessus des autres et ne nous imposez pas des conditions impossibles à remplir. » Ne voyez-

vous pas, cher peuple juif, que l'opposition aux religieuses carmélites muit aux sentiments de tous les Polonais et viole notre souveraineté acquise si douloureusement? Votre pouvoir, c'est les mass media qui sont à votre disposition immédiate dans de nombreux pays. Ne les mettez pas au service l'antipolonisme. Il n'y a pas longtemps un groupe de sept juis de New-York a attaqué le couvent à Auschwitz. N'appelez pas ces agresseurs des héros. Préservons la plate-forme de la civilisation dans laquelle nous vivons. Faisons la distinction entre Auschwitz, où essentiellement des Polonais et d'autres peuples ont péri, et Birkenau, à quelques kilomètres, où essentiellement des juifs ont été assassinés. Entamons un dialogue sincère dans la vérité. S'il n'y a pas d'antipolonisme il n'y aura pas non plus (ci d'antisémitisme. Nous souhaitons que personne ne vous jette de pierres sur le sol palestiniens sacré, que personne ne soit tué par une balle, que la paix, shalom, soit partout avec vous. -

## Le Congrès juif américain reproche au primat polonais « un antisémitisme à peine voilé »

Le Congrès juif américaia (CJA)
a condamné, mardi 29 août, les
propos tenus quatre jours plus tôt
par le primat de Pologne, le cardinal
Glemp, estimant qu'ils relèvent d'un
contre le racisme et pour l'an
entre les peuples (MRAP) esti antisémitisme à peine voilé ».

Le cardinal Glemp a appelé au dialogue sur l'affaire du carmel d'Auschwitz mais il « risque de détruire le résultat potentiel d'un tel dialogue, avant qu'il ait commencé, en faisant des remarques aussi offensantes » qui entretien-nent la controverse d'« une manière choquante et tout à fait inaccepta-ble, estime le CJA. Quiconque est au courant de l'histoire de l'antisémitisme polonais devrait y penser à deux où trois fois avant d'avoir

Pour sa part, le Mouveme contre le racisme et pour l'ami entre les peuples (MRAP) estin dans un communiqué publié 29 août à Paris, qu'e on ne pe qu'être horrifié » par les propos que être horrifié » par les propos que dossier du carmel d'Auschwitz st étudié dans un « contexte loici Selon le MRAP, il faudrait établi · avec les représentants des re gions concernées, les rescapés o camp, leurs associations, le familles des victimes, les Etats q ont écrasé Hitler et l'ONU (...). statut digne et définitif pour ce ha lieu de la mémoire humaine ».

SÉLECTION IMMOBILIÈRE chaque mercredi (éditions datées jeudi)

Renseignements: 45-55-91-82.

# Communication

# La dixième université d'été de la commune. Me Tasca ne relâche pas sa pression sur les chaînes privées du mécontentement. Ils la la Cinq et M6 de redéfinir leur rôle et leur place dans le paysage.

publics.

rentrée du petit monde de la communication, l'université de Carcans-Manbuisson (Gironde) a consacré, le mardi 29 août, l'essentiel de ses travaux au bilan des Journées des téléspectateurs, lancées il y a un an par le ministère de la communication. M. Catherine Tasca a fermement incité les télévisions publiques et privées à répondre « par une offre de programmes plus diversifiée à l'attente et aux besoins des téléspectateurs »,

Place the moyens did to 3-15

person politice de la la company de la compa

State department of the partment of the partme

Andrews and Berring and the Control of the Control

Appropriate a service of the control of the control

the process of the party party of the party

Section for the Section of the Secti

Control of the Contro

Comments of the second of the

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Minister was harden being beite bie

to line are pro-

The sections of the section of

AND A SHAPE OF THE REAL PROPERTY.

Le pagent des entraies per le lette gant, and then Willer Or the second section of the

supplication generalistic en freignen frant &

manager and the second

Filmerade 15

The state of

and the second section of the

化 化化二甲烷 化液素

n ouragan de leu

THE PERSON AS A PROPERTY OF THE

A STATE OF THE STA

Total State of State

-

THE SPRINGER AND IN PROPERTY.

and the second second

THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN PARTY.

**经保持**的 (特殊) (本 文字中 ) 中下 (1)

CONTRACTOR OF THE PERSON OF TH

The state of the state of the state of

and the second second

Specific Co.

water the second will be the second

The second of the second grand the sail of the sail

The state of the same

Sec. 25. 10

And the same of th

Market and the second

Andrew State of the State of th

AND THE PERSON OF THE PERSON O

New years are a

and the same of th

Agent - Land Control of the Control

the state of the second

The State of the S

ontagne Sainte Ver

the lines are not been been for the party of the land

The promises taken to the same of the

And the second of the second of the second

CARCANS-MAUBUISSON

de notre envoyé spécial La moitié des Français se décla-La moitte des Français se décla-rent satisfaits des programmes de télévision. Ils n'étaient que 33 % en janvier 1984 et 26 % en janvier 1982. C'est l'enseignement le plus surprenant du sondage réalisé, du 11 au 18 juillet, à la demande de l'ensemble des chaînes et des asso-ciations de télésnectateurs. par white a series of the series o ciations de téléspectateurs, par Conseil Sondages Analyses (CSA). Cette spectaculaire progression, due sans donte en grande partie à l'accroissement du nombre de chaînes, remet-elle en question les efforts déployés depuis quelques semaines par le gouvernement pour contraindre les télévisions à modifier

leur programmation ? Donne-t-elle raison aux responsables de TF 1, la Cinq et M 6 qui n'ont cessé pendant tout l'été de se rebeller contre les projets de décrets de Mme Catherine Tasca et de M. Jack Lang ?

C'est aller un peu vite en besogne. La satisfaction des téléspectateurs demeure très relative. Les réunions menées an cours des derniers mois dans neuf villes de France, dans le cadre des Journées des téléspecta-teurs, out nourri un copieux cahier de doléances. Le détail du sondage dans le supplément Radio-Télévision, qui paraîtra samedi dans le Monde daté 3-4 septembre, confirme que les Français sont loin d'accorder un satisfecit global aux responsables de l'audiovisnel. S'ils leur donnent quitus pour le divertissement et le pluralisme de l'information, ils réclament à la fois une plus grande diversité et une meilleure harmonisation des programmes. Ils exigent, tant sur les chaînes privées que sur leurs concurrentes publi-ques, plus de magazines, de reportages, d'émissions pour enfants, de programmes culturels, moins de vio-ience et d'érotisme. Ils ne suppor-tent ni l'envahissement de la publicité, ni l'exil de la partie la plus culturelle de la programmation aux heures les plus tardives de la soirée.

Les responsables des chaînes de télévision connaissent bien cette lita-

nie du mécontentement. Ils la la Cinq et M6 de redéfinir leur rôle jugent, souvent, en contradiction et leur place dans le paysage, totale avec les euseignements de comme l'avait fait M Jack Lang la l'Audimat et sembleat l'ignorer.
Mais peut-on réduire les téléspecta-teurs à de simples consommateurs et se contenter d'ausculter leur réacveille (le Monde du 30 août). « Le débat doit se tenir sans ana-

Mme Tasca. Le gouvernement sait bien que la viabilité des entreprises est la condition du respect des cahiers des charges. Il sait aussi que des entreprises non viables perturbent l'ensemble du secteur. L'argent qui est perdu ici manque à l'investissement ailleurs. C'est ce déficit global qui justifie la préoccupation de la puissance publique et son souhait d'un rééquilibrage. »

Est-ce là une nouvelle manière Le ministre de la communication d'affirmer qu'il y a, en France, « une a habilement tiré parti de ce premier bilan pour inciter les télévisions « à chaîne généraliste de trop - comme le proclamait, il y a quelque temps, le ministre de la communication ? M. Jacques Rigand, administrateur Tasca n'a pas changé : la qualité d'un système audiovisuel se juge à sa faculté de répondre aux attentes de tous les publics aux heures de grande écoute. Côté chaines publide la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion, actionnaire de M 6, n'a pas tardé à réagir. « J'observe, a-t-il déciaré, que M= Tasca parle plus volontiers des contraintes du secteur privé que des obligations du secteur public. Si ce dernier ne remplit pas ses obligations, on dit comme une excuse : le service pu n'a pas d'argent. Mais Malheur à nous, privés, si nous invoquons la même excuse ! Si rééquilibrage, il doit y avoir, qu'il se fasse là. .

JEAN- FRANÇOIS LACAN.

# Remous autour du capital du groupe de communication

# Hachette affirme connaître les intentions de Montana

Service of the service of the service of 11.00mm (11.00mm) Le groupe Hachette s'est félicité The state of the State of mardi 29 août, dans un communiqué, de l'intérêt que lui portent des « investisseurs du monde entier », aurès que la société de droit pana-The second section of the second seco méen Montana Management Inc. eut porté sa participation dans son e de la companya de l capital à 8,43 % (le Monde du 30 août). « Tout investisseur non européen a le droit de porter sa participation jusqu'à 20 % sans autorisation », a rappelé le numéro un comprend ainsi la vulnérabilité de sociétés non contrôlées par un and the second actionnariat fort », poursuit le texte en soulignant qu'au contraire , Hachette est • totalement contrôlée par une holding fermée, Marlis, qui détient 51 % du capital, donc la majorité absolue. Marlis est ellemême contrôlée par Jean-Luc Lagardère avec, auprès de lui, Sylvain Floirat et Daniel Filipacchi, le ्या । प्राप्तिक स्टब्स् restant ».

Section of the second - Il ne saurait être question que Marlis passe en dessous de la majo-rité absolue », ajoute le communiqué. Et ni Jean-Luc Lagardère, ni Sylvain Floirat, ni Daniel Filipacchi

ne désirent diminuer leur participation dans Marlis. Ainsi
comprend-on mal que l'on se pose
des questions sur l'actionnariat de
Hachette si ce n'est que l'on remarque [...] que de nombress l'entre Sylvain Floirat, ni Daniel Filipacchi que [...] que de nombreux investis-seurs étrangers, notamment aux

## Une lettre de M<sup>e</sup> Philippe de Boccard

A la suite de notre article « Montana Management Inc. veut porter à 15 % sa participation dans Hachette » (le Monde du 30 août 1989) Me Philippe de Boccard, avoles intérêts de Montana, nous écrit pour contester . formellement [nous] avoir indiqué que [ss.] mandante avait l'intention de prendre une participation de 15 % dans Hachette. Je vous ai indiqué sous Hachette. Je vous ai indiqué sous forme de boutade « ne pas pouvoir vous dire si dans une année Montana aurait réduit sa participation à 5 %, l'aurait entièrement liquidée, ou l'aurait portée à 15 % » Je vous ai également précisé qu'il ne fallait s'attendre à aucune précision de ma part sur ce point car une déclaration de ce type aurait conme seul effet des mouvements spéculatifs sur le cours du titre ».

[M's de Boccard a indiqué, lors d'un entretien téléphonique que nons avons on avec ini lundi 28 août, que « Hachette était un placement intéres-

on avec ini unui 25 aout, que Hischette était un placement intéres-sant et que son titro était sous-évairé ». Il nous a précisé qu'il allait avoir des entretiens avec les actionnaires de Montana Management Inc. concernant less intention de « premire de 10 à 15 % Montana Management Inc. concernant leur intention de « prendre de 10 à 15 % d'Hischette», tout en notant que « la société ne dépasserait pas ce seuil ». M' de Boccard parle maintenant de « houtale». Il y a quelques jours il avait déclaré à l'agence Renter que Montana Management avait franchi « par inadvertance » le seuil de 5 % du capital d'Hischette (le Monde du 25 août). ~ Y.-M. L.1.

Etats-Unis, s'v intéressent. Et c'est très bien ».

de différents pays non européens. Hachette est parfaitement au courant des intentions de Montana ». Montana a fait savoir qu' « il n'entrait pas dans ses intentions : d'accroître encore sa participation en la portant à 15 %. Hachette précise pourtant qu'elle n'y verrait « aucune objection si tel était son

Pour le groupe français. « il n'y a pas de mystère ni d'actionnaire mystérieux. Montana Management regroupe des fonds institutionnels Le communiqué précise encore que

A la radio-télévision

# Le CSA propose de modifier l'organisation des campagnes électorales

La campagne des élections euro-péennes dans l'audiovisuel ayant révélé, selon le Conseil supérieur de révélé, selon le Conseil supérieur de Paudiovisuel (CSA), « une inégalité choquante » entre les listes des partis représentés au Pariement et les antres, le Conseil a publié, mardi 29 août, trois propositions de modification des lois organisant l'élection. Trois propositions qui, selon le CSA, « rejoignent celles qu'avait pu faire la Haute Autorité après les élections européennes de 1984 ».

Le CSA estime tent d'abord néces.

tion à une offre de programmes pré-

existante ? Ne faut-il pas prendre en compte également les insatisfac-

tions et les attentes de l'usager-citoyen? C'est là tout le pari de

Mme Catherine Tasca qui, en revivi-fiant depuis un an les associations de

téléspectateurs, veut briser le face à-face, souvent polémique et stérile, entre les chaînes et les pouvoirs

partir à la conquête de l'autre moi-

tié du public ». Le credo de Mme

ques, le ministre fait confiance au

nouveau président, M. Philippe

Guilhaume, pour harmoniser les programmes d'Antenne 2 et de FR 3, mieux utiliser les stocks de

production, recourir aux vertus de la

multi-diffusion, conclure des alliances européennes. Côté chaînes

privées, elle réaffirme la nécessité de la régulation et demande à TF!,

Le CSA estime tout d'abord nécessaire « de revoir l'ensemble du dispo-sitif des temps de parole ». En effet, lors du dernier scrutin, les listes de partis siègeant au Parlement se sont vu attribuer 30 minutes chacune d'arrienne, alors que les onze antres ne apparaissent « souvent inintelligibles disposaient que de 2 minutes en raison de coupes dans le texte.

45 secondes, en raison du règlement prévoyant 30 minutes d'émission pour l'ensemble des groupements non

D'autre part, afin de répondre à e plusieurs problèmes » que pose la date de clôture du dépôt des candidatures, le CSA souhaiterait que celle-ci soit « avancée d'une semaine », les listes ne comaissant que la veille du début des émissions le temps de parole qui leur est accordé.

La dernière proposition du Conseil vise à modifier la disposition qui oblige les radios et les télévisions à diffuser « dans le même texte» les émissions. Selon le CSA, cette mesure « affaiblit la qualité des émissions de radio», qui

# **Sports**

TENNIS: l'Open des Etats-Unis

# Agassi, le vieil adolescent

Le public de Flushing Mea-dow a réservé, mardi 29 août, un accueil émouvant aux anciens champions américains, Chris Evert et Jimmy Connors, qui out passé le premier tour de leur dernier championnat des Etats-Unis. En revauche, il a boudé André Agassi, qui avait pourtant été la vedette du tournoi 1988.

NEW-YORK de notre envoyé spécial

Une fois installé à la tribune de la salle de presse de Flushing Meadow, André Agassi a arraché avec les dents la capsule d'une bouteille d'eau. Il a bu au goulot quelques gorgées, puis il a poussé un gros sou-pir. Comme s'il s'attendait à passer nn manvais quart d'heure face aux journalistes.

Agassi venait pourtant de sortir du court vainqueur. Et Robbie Weiss, un qualifié américain âgé de vingt-deux ans et demi, n'avait pas été un simple faire-valoir : champion universitaire 1988, il avait montré, particulièrement au cours du deuxième set disputé au tie-break, qu'il valait sûrement mieux que sa place de cinq centième mondial.

Mais Agassi savait que cette vic-toire ne lui ferait pas retrouver grâce aux yeax de l'Amérique. Les rapports entre l'enfant prodige et le public outre-Atlantique se sont inexorablement détériorés ces douze derniers mois. L'an passé, à la même epoque, il était la coqueluche de l'Open. Mardi 29 aoîtt, s'il n'a pas rase les murs, c'était tout comme : il a désormais adopté un profil bas.

a désormais adopté un profil bas.

Fils d'un ancien boxeur olympique iranien, devenu portier dans un casino de Las Vegas, il était l'an passé sur le court comme à la scène. Et l'Amérique tennistique, en mal de champion, se disait que ce petit bonhomme de dix-huit ans pourrait peut-être déboulonner Ivan Lendl de la première place mondiale, et succéder aux McEnroe et Connors vioillissants. Et lui faisait des grâces comme pour mieux la séduire. comme pour mieux la séduire. Pourquoi, un an après, Agassi est-il relégué au rang de faux espoir ?

En 1988, il avait abordé l'Open des Etats-Unis à la troisième place mondiale, gagné cinquante-trois matches sur soixante et inscrit son nom au palmarès de six tournois. Il avait aussi largement contribué au retour des Etats-Unis dans le groupe mondial de la Coupe Davis. Cette année, en demi-finale de cette

epreuve, Agassi a perdu (en cinq sets) contre Boris Becker, et du coup il a porté la plus grande part de la responsabilité de la défaite américaine contre la RFA. De surcroît, il n'a aucun titre nouveau à son pal marès et n'a gagné que les deux tiers des 42 matches qu'il a disputés. Il s'est néanmoins maintenu à la sixième place mondiale, mais pour la conserver après l'Open il lui faudra faire au moins aussi bien qu'en 1988, c'est à dire demi-finaliste.

Peut-on lui tenir rigueur de cette baisse de régime? Peut-on considé-rer qu'à dix-neuf ans il ne tiendra plus les promesses qui lui avaient été attribuées à dix-huit?

Curieusement, ce sont ceux-là mêmes dont il était censé assurer la succession qui ont commencé à le dénigrer. McEnroe, Connors et quolques autres n'appréciaient pas trop ses manières, en particulier sa façon d'applaudir les points de ses rivaux. Ils trouvaient cela arrogant, voire méprisant. Du coup, les journalistes américains ont regardé Agassi avec des yeux différents. Et petit à petit, ses qualités sont devenues des défauts. Sa spontanéité n'était plus que calcul. Sa vitalité devenait source de faiblesse. Il lui fut repro-ché une certaine bigoterie, une famille trop envahissante. Au bout du compte il n'était plus un cham-pion en puissance, mais la dernière marionnette de Nick Bollettierri, l'entraîneur qui avait déjà « cassé » Jimmy Arias, Aaron Krickstein et Carling Bassett.

Comment un garcon de dix-neuf ans peut-il supporter d'être traité comme un mouchoir en papier, d'être rejeté avant d'avoir vraiment servi? Assurément mal! D'autant que post la première fois il s'était astreint - sans résultats probants - à un sévère entraînement physique, au côté de l'ancien lanceur de javelot chilien Pat Etcheberry, pour être capable de tenir la distance des cinq nanches dans les tournois du grand

Mardi donc Agassi, vieil adoles cent malheureux, n'a pas plaisanté, n'a pas répondu par des pirouettes. Il a pesé ses mots, aseptisé ses propos. Il ne voulait pas donner prise à la critique. Il était sur la défensive. Et il devait bien l'être, paisqu'on lui demandait sans cesse pourquoi n'était pas ce qu'il aurait pu être. ALAIN GIRAUDO.

### Principaux résultats (mardi 29 août)

SIMPLE MESSIEURS (premier tour) ments de l'Eglise.

(premier tour)
S. Edberg (SUE. nº 3) b. J. Frana (Arg.), 7-6, 6-2, 7-5; A. Agassi (E-U, nº 6) b. R. Weiss (E-U), 6-3, 7-6, 6-0
T. Mayotte (E-U, nº 9) b. M. Flur (E-U) 6-1, 6-3, 6-2; J. Comnors (E-U, nº 13) b. T. Nijssen (P-B), 6-2, 6-1, 6-2; G. Ivanisevic (You.) b. Y. Doumbia (Sén.), 6-2, 1-6, 6-2, 6-0; D. Visser (ASS) b. N. Pereira (Vén.), 3-6, 6-1, 7-6, 3-6, 6-4; R. Shelton (E-U) b. J. Potier (Fra.), 6-4, 7-6, 6-3; A. Gomez (Par.) b. J. Fleurian (Fra.), 6-7, 6-3, 6-2, 7-6; R. Agenor (Hat.) b. C. Adams (E-U), 6-3, 7-5, 7-6; L. Shiras (E-U) b. S. Bruguera (Esp.), 6-1, 2-6, 6-3, 4-6, 6-4
SIMPLE DAMES

SIMPLE DAMES

SIMPLE DAMES
(premier tour)

M. Navratilova (E-U, n° 2) b. E. lida
(Jap.), 6-0, 6-2; G. Sabatini (Arg.,
n° 3) b. C. Porwik (RFA), 6-1, 6-2;
C. Evert (E-U, n° 4) b. B. Fulco (Arg.),
6-4, 6-2; H. Sukova (Tch., n° 8) b.
P. Langrova (Tch.), 6-3, 6-4;
L. Savebenko (URSS) b. P. Shriver.
(E-U, n° 9), 6-2, 6-3; W. White (E-U)
b. M-J. Fernandez (E-U, n° 10), 6-4,
6-3; K. Maleeva (Bul., n° 14) b. A. de
Vries (Bel.), 6-4, 6-1; H. Mandlikova
(Ans., n° 16) b. E. Paff (RFA), 6-1,
4-6, 7-6; A. Minter (Aus.) b.
C. Tanvier (Fra.), 6-2, 6-3.

• FOOTBALL: champlonnat de France. – L'AS Saint-Étienne s'est imposée à Mulhouse (2-1), mardi 29 août, en match avancé de la huitième journée du championnat de France de football de pramière division.

# Le Carnet du Monde

Naissances

Claude HERRIN, dit Papynou,
s'associe à son petit-fils
 Antoine

Clément

le 21 août 1989, chez M. et M. Richard MORIZOT. 64, rue Blanche, 60270 Gouvieux.

M. ot M™ Officer DOLLFUS,

fille de

Pascale et Denis BRIN,

Gabriel Vérossique et Paul SAADA,

fille de Pervenche et Philippe COLOMIES. 14 avril, 24 mai, 27 août 1989.

- Brigitte GUÉNA Jean-Pari COSTA

ont la joie d'annoncer leur mariage célébré dans l'intimité, le 26 août 1989. 75 bis, rue des Entrepreneurs, 75015 Paris.

- Bensard d'HEROUVILLE Mireille TARDIEU

out le plaisir de faire part de leur mariage, célébré le 28 juillet 1989, à Paris.

6, rue de Bourgogne, 75007 Paris.

Décès

M. et M Teddy et Michelin et leurs enfants Franki et Steve, M. Johnny Attal, M. et M. Hubert et Estelle Attal, M. Vicky Attal, M. vicay Auss.
M. Yvosne Frecs.
M. Simon Lahmi
et ses enfants.
ont la douleur de faire part du décès de

M- Engènie ATTAL.

survenu le 28 2021 1989.

Elle était atteinne depuis plusie anées de la maladie d'Alzheimer.

L'inhumation aura lieu dans l'intimité « L'Eternel est mon berger. » Psaume 23 de David.

On nous prie d'annoncer le décès

à l'âge de quatre-vingts ans, de M- André BERTHELIN,

survenu subitement à son domicile le 29 soft 1989.

Edmond, Annick et Stéphane Berthelin.

8, rue Lentonnet, 75009 Paris.

- M™ Jacques Castelot,
M. et M™ André Castelot,
M. Louis Gérard,
M. et M™ Jean-Yves Gérard,
M. = Hélèns Bossis, M. Daniel Dares,
épouse, frère, beau-père, beau-frère,
belles-sœurs, proches, belles sœurs, proches, ont la très vive douleur de faire part du

Jacques CASTELOT, comédien, officier

dans l'ordre des Arts et des Lettres, survenu le 25 août 1989, muni des sacre-

La cérémonie religiense s'est déroulée dans l'intimité familiale, le 29 août. L'inhumation a cu lien dans le caveau

de famille, à Port-Mort (Eure). Cet avis tient lieu de faire-part.

3, avenue Bugénie, 92210 Saint-Cloud. 52, avenue Foch, 75116 Paris.

(Le Monde du 29 août.)

# **CARNET DU MONDE**

Les evis peuvent être Insérés LE JOUR MÊME s'ils nous parviennent avant 9 h 30 au siège du journel, 7, r. des taisens, 75427 Paris Cadex 08. Têlex MONPAR 650 572 F.

Tarif de la ligne H.T.

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligate et facturées. Minimum 10 lignes.

M∞ Jacques Flotard, Ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Mand FLOTARD, ancien interne et chef de clinique des hôpitaux de Lyon,

survenu le 28 août 1989, à l'âge de

Le service religieux aura lieu le ven-dredi le septembre, à 18 heures, au temple du Change (place du Change, Lyon-5-):

• Le Seigneur ne tarde pas à tentr

- M≃ Kim Keyaerts, M= Magali Keyaerts,
M= Geneviève Keyaerts,
M= Micheline Keynerts

et ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Robert KEYAERTS,

leur époux, père, frère et oncle, survena le 25 août 1989, à Honston

La dépouille mortelle sera exposée au Château de Planchoury à Saint-Michel-sur-Loire (Indre-et-Loire), à partir du samedi 2 septembre, à 11 heures.

L'inhumation aura lieu le même jour à 14 h 30, au cimetière de Saint-Michel-

Château de Planchoury, 37130 Saint-Michel-sur-Loire.

- Le Seigneur a rappelé à Lui

Mess veuve Jacques MARET, née Madeleine Colas,

dans sa quatre-vingt-septième année

La cérémonie religieuse aura lieu ven-dredi le septembre à 14 h 30, en l'église de Brueil-en-Vexin (Yvelines).

Rue de la Mare-aux-Chevaux

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Jacques MEYRAN,

survenu en son domicile, dans sa soixante-dix-huitième année, le 29 août

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 31 août, à 16 heures, en l'église Saint-Marie des Batignolles, 77, place du Docteur-Félix-Lobligeois, Paris-17suivie de l'inhumation au cimetière des

De la part des familles Moundlic Pantz et Pecazaux.

- M. et M Eric Monod et leur fils, M. et M™ Norbert Monod.

leurs enfants et petits-enfants,
M. et M= Roland Monod,
M. et M= Jacques Lavielle Les familles Monod, Boegner Et alliées, ont la tristesse de faire part du décès de

M™ Adolphe MONOD, néc Simone Larchey,

rappelée à Dieu le 25 août 1989, dans sa

La cérémonie religieuse a eu lieu dans l'intimité s'amiliale au cimetière intercommunal de Clamart.

• Jésus iss a... rection et la vie. • (Jean XI, 25.) - Jésus lui dit : Je suis la résur Avis de messes

- La direction du Monde fera célé-brer le lundi 11 septembre 1989, à 18 heures, en l'église Saint-Merri, 76, rue de la Verrerie, Paris-4\*, une

Hubert BEUVE-MÉRY, ondateur du journal.

décédé le 6 août à Fontainebleau. L'homélie sera proposée par Frère

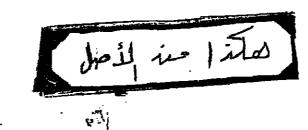
Roger, prienr de Taizé.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Mort de l'écrivain Pierre Sabatier

L'écrivain Pierre Sabatier est mort mardi 29 août à Lausanne, où il résidait depuis de nombreuses années.

Auteur dramatique, romancier (la Révoltée, la Puissance du baiser, Vices, Vertus...], essayiste (la Morale de Stendhal), Pierre Saba-tier était né à Paris en 1897. Traducteur, critique dramatique et musi-cal, il fut également homme de radio, à la RTF (Radio télévision française) et à la Radio suisse romande. Pierre Sahatier était docteur ès lettres et en droit. L'Acadé-mie française lui avait décerné le prix Broquette-Gonin pour l'ensem-



Le Monde

# Révolution française

au sommaire du nº 8



# L'ALMANACH DE 1789:

Radio-to

Août 1789 au jour le jour : la Grande Peur court la campagne. ● 4 août : l'abolition des privilèges. ● 26 août : la Déclaration des droits de l'homme ● Culture : la naissance de la presse parlementaire ● L'homme du jour : La Fayette ● Etranger : L'homme du jour : La Fayette ● Etranger : comment la Révolution a été accueillie en Allemagne et en Grande-Bretagne.

# LE JOURNAL DES DROITS DE L'HOMME :

• Libres et égaux : les points de vue de Marcel Gauchet, Madeleine Reberioux, Madeleine Reberioux, Elisabeth de Fontenay • Le récit des Elisabeth de Fontenay • Le récit des débats parlementaires et la discussion sur les 17 articles de la Déclaration. • sur les 17 articles de la Déclaration. • Les racines des droits de l'homme Les racines des droits de l'homme Réforme catholique en fut-elle le pré-Réforme catholique en fut-elle le pré-curseur? • Portrait : Thomas Paine, le passager des droits. • Relire passager des droits. • Relire quijourd'hui : Edmund Burke, penseur de la contre-révolution.

# LA GAZETTE DU BICENTENAIRE:

A Dakar, «Toussaint Louverture», le plus grand spectacle du Bicentenaire réalisé hors de France. • La «Marseillaise noire» de Lamar-tine • Les livres du mois et toutes les manifestations culturelles à Paris et en Province.

AOUT 1989 30 F — Mensuel

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de étifévision sont publifs chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dissanche-bandi. Signification des symboles : > Signafé dans « le Mande radio-chiévisien » 

[] Film à éviter se On peut voir se Ne pas manquer se se su Chef-d'œuvre ou classique.

## Mercredi 30 août

TF 1

dens la police national

A S A S AND ASSESSMENT A SAME THAT THE PARTY OF THE PARTY

Carrie of the Table Mile

Control of the second of the s

the second of the leading

14 the Capta | 42 3 2

Marie and Albert Marie

وه کلون او در در در and the second section of the second

The second secon

The second secon

CALL CHE CAPE

28.48 Familioton: La vengesuce aux deux visagea. De Karen Arthur, avec Rebecca Gilling, James Reyne (9- épisode). Jalousie, hainez argent, façon Dalles. 22.10 Magazine: Destinées. Jayne Manafield. Textes de Jean Durieux, lus par Lambert Wilson. 23.85 Magazine: Ex libris. De Patrick Poivre d'Arvor. 1.38 meilleures séquences de l'émission « Impertinences »: Alberto Moravia, Marcel Aymé, Didier Van Canwelsert, Antoine Bloodin, Roger Peyrefitte, Genovière Dormann, Jeanne Moreau, Céline. 8.55 Documentaire: Embarquement porte n° 1. De Jean-Pierre Hutin. 9. Salzbourg, de Jean Archimband. 9.30 Journal et Métén. 0.50 Série: Drêles d'histoires. 1.15 Fauilleton: C'est déjà demain.

A 2

20.35 Feniliston: La valise en carton. De Michel Wyn, d'après le roman de Linda de Suza, avec Souad Amidou, Sady Rebbot, Jacques Balutin, Jean-Paul Ramos. 22.40 Le caméra cachéa. Divertissament proposé par Jacques Rouland. 23.25 Documentaire: Des microbes et des houmes. De Gérard Koncimer et Gérard Poiton-Weber. 2. Les microbes, chronique de l'infection. 0.25 Informations: 24 heures sur la 2. 0.45 Météo. 0.50 Salzante secondes. Pernando Arrabel, écrivain.

20.35 Théstre : Vegue la galère. Pièce de Marcel Aymé, mise en scène par Raymond Roulean, avec Ciande Dauphin, Robert Hossein, Gérard Lartigan. 22.15 Magazine : Archipal senore. L'offrande municale, Ricorcare A 6, de Jean-Schastien Bach. 22.49 Journal et Métée. P. 23.95 Magazine : Océaniques. La sagra delle feve, de Giorgio Di Nella, munique de Romolo Grano. 23.55 Muniques, munique.

21.00 Chrism: Gator. Il Film américain de Burt Reynolds (1976). Avec Burt Reynolds, Jack Weston, Lauren Hutton. 22.50 Flash d'informations. 22.55 Chrism: A la recherche de Garbe. Nu Film américain de Sidney Lunet (1984). Avec Anne Bancroft, Ron Silver, Carrie Fisher (v.o.). 0.35 Chrism: Le colosse de Rhedes. N Film itglien de Sergio Leone (1960). Avec Lea Massari, Rory Calboum, Georges Marchal.

28.35 Téjéfilm: Men pote le brigand. De Klaus Emmerich, avec Gôtz George, Eberhard Feik. 22.05 Sport: Tennis (snite). Tournot de Finshing Mendow. 0.09 Journal de minuit. 0.05 L'enquêteur (rediff.). 0.55 Les disparus de minuit. souvettes (rediff.). 2.15 Les cinq deraillères minuites (rediff.). 3.55 Le journal de la mit. 4.00 Same et Sally (rediff.). 4.55 Volain, veisine (rediff.). 5.55 Clip munical.

20.30 TSiffilm: Une fille de glace et de feu. 22,15 TSiffilm: Midirip. De Pierre Joassin, avec Romy Contieure, Aguës Soral. 23.46 Six situates d'informations. 23.45 Sexyelin, 1.20 Mobileo (rediff.). 2.60 Le glaive et in balence. L'affaire de la rumeur (rediff.). 2.25 Rengeval et fils (rediff.). 2.20 Documentaire: Grandes chasses et pêches. 3.50 Magazine: Oudes de choc. Lo business des Rischs (rediff.). 4.40 Le glaive et la balance. L'affaire Vivier-sur-Mense (rediff.). 5.10 Bergeval et fils (rediff.).

LA SEPT

20.30 Documentaire: Mémoires du vingtième siècle. Emmamel Levinas-1. De P.A. Boutang et François Poirié. 21.30 Documentaire: Aguareile. De Kund Viktor. Une peinture vivante. 21.45 Documentaire: Mémoires du ving-tième siècle. Emmamuel Levinas-2. De P.A. Boutang et Fran-çois Poirié. 22.30 Documentaire: Cent sus de jazz. La révo-lation du bop. 23.30 Théâtre: Nathan le Sage. Pièce de Gotthold Epinaim Lessing.

20.00 Treste textes pour rire. Sélectionnés et les par Rufus.
Attention su fakir et La famille tuyan de poèle, de Jacques Prévert. 21.15 Mémoires du siècle. Virginic Corriette, coutrière. 22.15 Fred Deux et son double. Javais deux filles. 22.40 Musique: Nocturne. Le piano en Hongrie. 3. Le piano russe en Hongrie. 6.05 Du jour su lendesnala. 6.50 Musique: An bar des Ethantiera (rediff.).

20.90 Concert (donné le 22 août au Festival de Salzbourg) : Klavienstileix op. 119, de Brahms ; Trois pières pour piano op. 11, de Schöenberg ; Klavienstileix V et VI, de Stockhar-sen ; Sonate pour piano n° 29 en si bémol majeur op. 106 Hammerklavier, de Beethoven, par Manrizio Pollini, piano. 23.10 Jazz-clab. En direct du Sunset (60, rue des Lom-bards, à Paris) : Le trio du pianiste Jack Van Poll.

# Jeudi 31 août

13.35 Fenilleton: Les feux de Pamour. 14.25 Série: Cammissaire Moulin. Le diable anssi a des ailes. 15.50 Fenilleten: En cas de bouheux. 16.15 Quarté à Vincennes.
16.25 Ché Dorethée vacances. Georgie; Goldoral; Spécial
croissant; Tu chantes, tu gagnes; Metalder; Top junior.
18.15 Série: Hawsii police d'Etat. 19.09 Fenilleton:
Santa-Barbara. 19.30 Jeu: La rouse de la fertune.
19.55 Leto sportif. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert.
20.35 Fenilleton: Orages d'été. De Jean Sagola, avec Annie
Girardot, Gérard Klein, Alain Doutey (P. épisodo).
22.06 Série: L'anni Mangassant. Histoire vraie, de Chandé
Santelli, apec Mario-Christine Barrault, Pierre Mondy,
Denise Génec. 23.65 Fenilleton: La citadelle. De Peter Jeffries et Milia Vardy, d'après A.J. Cronin, avec Ben Cross,
Gareth Thomas (10º épisode). 23.55 Journal et Météo.
0.15 Série: Dréles d'histoires. 1.05 Fenilleton: C'est ééjà
demain.

13.45 Série: Faicos Crest. 14.36 Série: Cinarron strip.
Poursuite. 15.45 Magazine: Aventures-voyages. Le funambule de l'impossible, de Pierre Bouhin; Le radeau, de JeanPierre Coindet. 16.46 Série: Starana. Une nouvelle insttendue. 17.25 Dessis suiné. 17.45 Série: Les veisins.
18.10 Jea: Trivial pursuit. Animé par Fabrice et MarieAnge Nardi. 18.35 Série: Tep models. 18.55 Jea: Deschiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol. 19.25 Divertissement : Affaire suivante.
19.40 Vertiétés. Gallis d'la lote. 28.26 Jean19.46 Vertiétés. Gallis d'la lote. 28.26 Jean19.46 Vertiétés. chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol. 19.25 Divertissement : Affaire suivante. 19.40 Variétés : Gallin d'la joie. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Cinéma : Le sang des autres. D'Film français de Claude Chabrol (1984). Avec Jodie Fester, Jean-Pierre Aumont, Stéphane Audran, Lambert Wilson. 22.50 Variétés : Jacques Higelin s'en va-t-en rêve. Réalisé par Amar Arhab, Remand Le Van Kim et Béatrice Soulé. 23.45 Informations : 24 houres sur la 2. 0.05 Météo. 0.10 Solvante secondes. Théodore Zeidin, historien.

13.36 Magazine: Regarda de Semane. Préseaté par Aline Pailler. Invitée: Amie Fratellini. 13.57 Flash d'heformations. 14.00 Série: Sur la piste du crime. Récolte en tout genre. 14.56 Magazine: 40° à Pombre de la 3. Présenté par Vincent Perrot, en direct de Cames. 16.06 Flash d'informations. 16.03 Magazine: 40° à Pombre de la 3 (suite). Variétés: Philippe Entre deux mers, Enrico Macias, René et Nathelle Simart. 17.00 Flash d'haformantons. De 17.05 à 18.00 Amuse 3. 17.05 Flash d'haformantons. De 17.05 Mighty moure. 17.10 Les petits mailes. 17.35 Sigué Cat's eyes. 18.00 Magazine: Dravet vend la mèche. Présenté par Patrice Drevet. 18.30 Jen: Questions pour un champion. Animé par Julien Lepers. 19.00 Le 19-20 de Pinformation. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin animé: Ulysse 31. 20.05 Jenx: La ciasse. Présentés par Fabrice. > 20.35 Clasian: L'Insoumés. m Film français d'Alain Cavalier (1964). Avec Alain Delon, Lea Massari, Georges Géret. 22.15 Journal et Météo. 22.35 Magazine: Océssiques. La vic filmée, de Jean-Pierre Alessandri et Jean Baronnet. 5. 1940-1944, de Jean Doschet et Henri Amosroux. 23.30 Massiques, musique. 9 mars 1971, de Marins Constant, par Pierre-Yves Artand, flûte, et Jean-Pierre Drouet, percussions.

CANAL PLUS

13.38 Chema: Le Sicilien, D Film américain de Michael Cimino (1987). Avec Christophe Lambert, Terence Stamp, Barbara Sulcowa. 16.08 Christa: Le gang des otages. D Film français d'Edouard Molimaro (1972). Avec Balle Ogiet, Daniel Cauchy, Gilles Segal. 17.25 Cahon cadin. Crocus; Agence toutourisques. En clair janguri 20.30, 18.15 Dessins animés: Ca cartoon. Présentés par Philippe Dana. 18.38 Tep album. Présenté par Marc Toesca. 19.28 Maga-

zine: Nulle part allieurs. Présenté par Philippe Gildas et Antoine de Caunea. 28.39 Claéma: Sans issue. 

Film américain de Harley Cokliss (1985). Avec Tommy Lee Jones, Linda Hamilton, Robert Vaughn. 22.65 Flash d'informations. 22.16 Claéma: Le quadrième protocole. 

Film britannique de John McKenzie (1987). Avec Michael Caine, Pierce Brosnan, Joanna Cassidy (v.o.). 0.65 Téléfin: Prélade à Paprès-midi d'un mari trompé. D'Edward Bennett, avec Denis Lawson, Kate Buffery. 1.29 Chéma: Cérémonie d'amour. 

Film français de Walerian Borowczyk (1987). Avec Mathieu Carrière, Marisanna Pierro, Josy Bernard.

LA 5
13.30 Série : Arabesque. 14.25 Série : L'enquêteur.
15.20 Série : Les cinq deruêtres minutes. Nous entrexons
dans la carrière. 17.00 Sport : Tesmis. Tournoi de Flushing
Meadow, en direct. 18.50 Journal images. 19.00 Sport :
Tesmis (suite). Tournoi de Flushing Meadow. 19.30 Série :
Happy days. 19.55 Les Incomms. 20.00 Journal.
20.30 Les Incomms. 20.35 Téléfien : Mégrine. De Jud Taylor, avec Cliff Gorman, Vincent Bagetta, Paul Glesson.
22.05 Sport : Tesmis (suite). Tournoi de Flushing Meadow.
0.00 Journal de minute. 0.05 L'enquêteur (rediff.).
0.55 Les cisq dernières mismtes (rediff.). 2.30 Bouvard et
compagnie (rediff.). 3.00 Le journal de la suit. 3.05 Série :
Penn de hamme. 3.25 Bouvard et compagnie (rediff.).
3.40 Voisia, voisine (rediff.). 5.40 Musique : Aria de rève.

M 6

13.20 Madame est servie (rediff.). 13.45 Série : Docteur Marcan Welly. 14.35 Remilieton : Bergeral et fils (2 épisode). 17.10 Série : Laredo. 18.85 Variétés : Mutitiop. 18.40 Série : La petite maison dans la prairie. 19.30 Série : Cher oacle Bill. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.30 Tsiéfine : Assasin en sous-sel. Un psychopathe dans le collèga. 22.05 Série : Poigne de fer et sédaction. 22.30 Thélatre : Une femme trop hombite. Pièce d'Armand Salacrou, mise en scène par Georgea Vitaly, avec : suith Magre, Bernard Lavalette. 6.05 Six minutes d'informations. 0.10 Magazine : Charmes (rediff.). 1.20 Musitiop (rediff.). 2.00 Le glaive et la balance. L'affaire Jéns (rediff.). 2.25 Bergeval et fils (rediff.). 3.20 Une femme trop hombite (rediff.). 4.55 Le glaive et la balance. L'affaire Jéns (rediff.).

LA SEPT

19.00 Espagnol: Méthode Victor nº 7, 19.30 Documentaire: Paris Vladivostok. De François Ribadeau-Dumas. La retraite. 29.39 Clasima: Brigade de muit. Film de Philippe Costantini. Avec Yves Afonso, Nicole Felix, Irène Jacob, Emmanuel Brazier. 21.20 Fiction: Les volets bless. De Haydée Crillot. 22.30 Documentaire: Le cospa à l'estrage. Citoyens à vos marques. 23.30 Spectacle: Gesmaldo, the prince. De Nears Colin. 8.30 Documentaire: From east to West. La fillite de jade.

FRANCE-CULTURE

20.80 Textes pour rire. Sélectionnés et lus par Rufus. On embanche des traîtres, de Rufus. 21.15 Mémoères du siècle. Johnny Friedlander, graveur et peintre. 22.15 Fred Deux et son double. « On ». Coucon. Le départ à la montagne. 22.46 Musique : Noctume. Le piano en Hongrie. 4. Reconstruction. 6.05 Du jour su leudemais. 0.50 Musique : Au bar des fibustiers (rediil.).

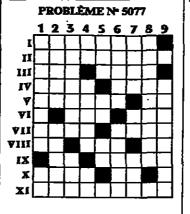
FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert (douné le 12 juin an Festival de Vienne):
Symphonie nr 23 en ré majeur K 181; Concerto pour piano et
orchestre nr 24 en ut mineur K 491, de Mozart; Le secre du
printemps, de Stravinski, par l'Orchestre philharmonique de
Vienne, dir. James Lovine, sol. Alfred Breadel, piano.
23.10 Les solvées de France-Musique. Sources médiévales.

Audience TV du 29 août 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, France entière 1 point = 202 000 foyers

| HORAIRE | FOYERS AYANT<br>REBARDÉ LA TV<br>(ex %)          | TF1            | A2               | FR3             | CANAL +        | LA 5         | M6             |
|---------|--|----------------|------------------|-----------------|----------------|--------------|----------------|
|         |  | Senta Berbera  | Laurel at Hardy  | Journal région. | Note part      | Tennis.      | Petite maleon  |
| 19 h 22 | 43.2   | 20.6           | 2.5              | 14.7            | 2.2            | 1,5          | 1.6            |
|         | -  | Rous fortons   | Guille d'la joie | 19-20           | Nulle part     | Heppy days   | Cher oncle     |
| 19 h 45 | 45.3   | 20.6           | 4.2              | 10.4            | 5,2            | 3.2          | 1.9            |
|         | <del>                                     </del> | Journal        | ,lournel         | La classe       | Footbell       | Journal      | MT est service |
| 20 b 18 | 55-9   | 20.8           | 15.0             | 9.0             | 2.9            | 3.6          | 4.5            |
|         | -1   | La Canonnière  | Øl Verselfes     | Les Hurlevents  | Football       | Mon nom est  | Le clinique    |
| 20 à 56 | 60.5   | 20.4           | 12.2             | 11.8            | 4.7            | 10.8         | 2.3            |
|         | <del></del>                                      | La Canoralire  | Pycif. comique   | Les Hurlevents  | Football       | Mon nom est_ | Six minutes    |
| 22 h 8  | 64-9   | 19.8           | 5.9              | 13.0            | 4.5            | 11.2         | 1.8            |
|         | <del>-   </del>                                  | La Canoncilira | Prof. comique    | Mai d'aimer     | Booj. angolase | Tennie       | Lao 7 Mersa M. |
| 22 h 44 | 35-9   | 21.0           | 6.2-             | £-0             | 1.3            | 2.5          | 1.8            |

**MOTS CROISES** MÉTÉOROLOGIE



HORIZONTALEMENT I. Fait ouvrir la bouche pour fermer l'œil. - II. Une femme qui peut se retrouver dans la « flotte ». -'se retrouver dans la «flotte». —
III. Permet à certains de filer. Porte
du monde en son cœur. — IV. N'a
donc rien dans le ventre. A l'habitude de conduire. — V. Offre la possibilité de se mettre sur les rangs.
Couvre la distance. — VI. Donne à
entendre. Employé pour verser. —
VII. Conle en Italie. A contribué à
un bon travail d'équipe. — VIII. Lettre grecque. Fut seul maître à bord
après Dieu. Pris pour cible. —
IX. Préposition. Sont haut placées.
— X. Idéal pour tailler une bavette.
Œuvre d'art. — XI. Moyens d'éclaircir.

VERTICALEMENT

 Nécessite une importante col-lection de disques. Laisse prévoir une certaine discipline. – 2. On y met souvent la main au conteau. met souvent ia main au conteau.

Peut inciter à ne pas manger de ce
pain-là! — 3. Étoile qui a cessé de
briller. Peut se faire tirer les creilles.

— 4. A inspiré Freud. On certains
sont amenés à se metire à l'eau.
Article. — 5. Pour ne point trop en
dire. Conjonction. A rapproché bien
des cœurs. — 6. Remplit des poches.
Empêche de faire bonne figure. —
7. On ne ferme pas les veux sur lui. 7. On ne ferme pas les yeux sur lui.

7. On ne ferme pas les yeux sur lui.

Réfléchi. Avec hui, ce n'est pas la langue qu'on donne au chat.

8. Qui ne fait pas de réflexion.

9. Des femmes qui peuvent travailler à tout bout de champ.

Horizontalement

I. Pyrales. - II. Esope. Cou. III. Respire. - IV. Trie. Ange. V. Elster. - VI. Bréa. Au. VII. Rassurant. - VIII. Un. Lande.
- IX. Barmaid. - X. Inoui. Equ. VI. Secrete. Verticalement

1. Perte. Rubis. — 2. Yser. Banaue. — 3. Rosiers. Roc. — 4. Appelés. Mûr. — 5. Lei. Saulaie. — 6. Rat. Rai. — 7. Scène. Andes. — 8. Grand. — 9. Tube. Utérus.

# PARIS EN VISITES

**JEUDI 31 AOUT** 

 Du quartier des Tournetles à la place des Vosges », 14, h 30, mêtro Sébastien-Froissart (Paris pittoresque Schastien-Froissart (Paris pittoresque et insolite).

« Hôtels et ruelles autour de Saint-Sulpice », 14 h 30, entrée principale de l'égise (Mª Cazzs).

« Histoire du Louvre, du donjon de Philippe Auguste à la pyramide », 14 h 30, devant la statue de Louis XIV (Arcus).

« De Saint-Séverin à Saint-Julien-le-Pauvre », 15 h, sortie métro Cité (I. Hanller).

« Deux petits cimetières-musées : le Calvaire et Saint-Vincent », 15 h, sortie supérieure du funiculaire de Montmartre (V. de Langlade).

« Le Louvre, des fortifications de Phi-

tre (v. de Langiade).

« Le Louvre, des fortifications de Philippe Anguste à la pyramide », 15 h, métro Louvre (C. Merle).

« Le Palais de justice en fonctionnement », 15 h, métro Cité, sortie Marché aux fleurs (Connaissance d'ici et d'ailleurs). ■ Promenade insolite autour de Saint-

Julien-le-Pauvre », 15 h, portail de l'église Saint-Julien-le-Pauvre (Paris et son histoire). Monuments historiques

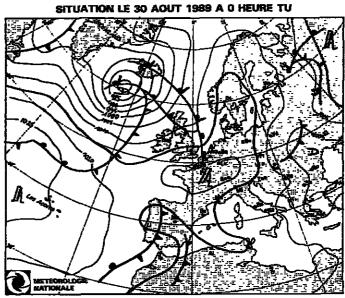
Hôtei de Sully, crypte archéologi-que du parvis de Notre-Dame, Sainte-Chapelle », II h, à l'entrée de chaque monument.

« La cathédrale orthodoxe russe », 15 h, 12, ruo Daru. « L'église Saint-Bustache et son quar-tier », 15 h, devant l'église rue du Jour. L'été des musées nationaux

« Une église romane : Saint-Savin-sur-Gartempe », 12 h 30; « L'imagi-naire de l'art occidental » (pour les cinq-douze ans), 14 h 30, Musée des monuments français, palais de Chaillot, place du Trocadero. « Costumes de travail, costumes de fêtes», 14 h; « Le mobilier dans la société rurale», 15 h 30, Musée des arts et traditions populaires, avenue du Mahanma-Gandhi (bois de Boulogne).

rentrée au rectorat de Paris. -Comme chaque année, le rectorat de Paris met à la disposition des parents d'élèves un service « spécial ren-trée ». Il fonctionne jusqu'au vendredi 16 septembre inclus au 11-19, rue Archereau, 75019 Paris. Les familles pourront également obtenir des infor-mations sur les démarches à accom-plir pour les inscriptions scolaires en appelant les numéros suivants, vingtquetre heures sur vingt-quatre : 40-34-12-51 et 40-34-12-55.

Informations « services »



Evolution probable du temps en France entre le intercredi 30 août à 0 heure et le jeudi 31 soût à 24 heures.

le jessii 31 soft à 24 heures.

La perturbation océanique située actuellement en Grando-Bretagne profitera d'une faiblesse de l'anticyclone atlantique pour pénétrer sur la France. Son activité sera toutefois bien faible, puisqu'elle se réduira quasiment à me aggravation mageuse. Scales les régions les plus septentrionales essuieront quelques précipitations.

Leudi : Nicopes et préties pluies sur le

ques précipitations.

Jendi: Nanges et petites pluies sur le Nord et l'Ouest. Soleil prédominant ailleurs. Le Nord, la Ficardie et l'Ile-de-France garderont tout au long de la journée un temps gris, voire légèrement pluvieux.

La Bretagne et la Normandie passeront la matinée sous la grissille. Queques petites pluies ou bruines pourront même se produite en Haute-Normandie.

Amélioration l'aurès-midi avec le Amélioration l'après-midi avec le retour de belles éclaircies. Les pays de Loire, le Poitou-Charente et le Centre pourront encore profiter d'un début de

pas de pruis.

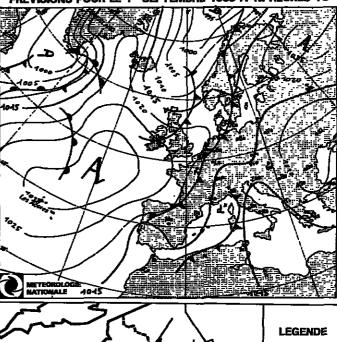
Les autres régions, de l'Aquitaine aux Alpes et au Nord-Est, bénéficieront d'un soleil généreux, parfois voilé de nuages élevés. Quelques orages isolés pourraient éclater dans l'après-midi et la soirée des Pyrénées au Massif Central et aux Alpes.

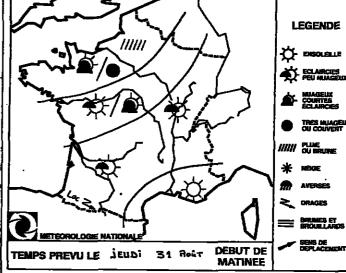
Le vent sera généralement faible de secteur nord, modéré de nord-ouest sur

Hiles varieront entre 10 et 13 degrés du Sud-Ouest au Centre, entre 8 et 11 degrés dans le Nord-Est et le Centre-Est, entre 15 et 18 degrés près de la Méditerranée.

deront pas 18 degrés sur le Nord et la Picardie, 20 à 23 degrés sur le reste de la moitié nord, 23 à 25 degrés sur la

PRÉVISIONS POUR LE 1" SEPTEMBRE 1989 A 12 HEURES TU





|             |           | _    |       |            |   | _           |    |      |    |          |              |                    | _                   |      |
|-------------|-----------|------|-------|------------|---|-------------|----|------|----|----------|--------------|--------------------|---------------------|------|
| li .        |           | Vale |       | arêm       | nsaxina<br>mackina<br>makeyée<br>et le 30-4 | entre       |    |      |    | k        | <b>nps</b> ( | o <b>bs</b><br>-19 | <b>19/1/</b><br>189 | 5    |
|             | FRAI      | VCE  |       |            | TOURS                                       |             | 23 | 9    | D  | LOS ANG  | IB           | 20                 | 15                  | D    |
| 1           |           |      | • • • | _          | TOULOUS                                     |             | 24 | LO   | D  | LUXEAG   | ORG          | 16                 | 12                  | C    |
| AMAGGO      | *******   | 27   |       | Đ          | PORTEA-                                     | TRE         | 32 | 24   | Α  |          | ********     |                    | 23                  | č    |
| BARKITZ.    |           | 25   | IJ    | D          | _   |             |    |      |    |          | CH           |                    | 23                  | Ď    |
| DORDEALD    |           | 25   | 13    | D          | E   | TRAN        | G  | R    |    |          |              |                    | 13                  | B    |
| DOURGES .   | ••••      | 21   | 11    | =          | ALGER                                       |             | 32 | 24   | С  |          |              |                    | 11                  | õ    |
| <b>1299</b> |           | 23   | 12    | D          | ANSTERD                                     | W           | 20 | 15   | P  | I MELIE  |              | 20                 |                     |      |
| CAEN        |           | 22   | 12    | _          | ATHÈNES                                     |             | 36 | 23   | Ď  | MONTAN   | Ł            | 25                 | 16                  | Ç    |
| C######     |           |      | 15    | N          | MNOKOK                                      |             | 24 | 26   | č  | ROBCOOL  |              | 17                 | 12                  | С    |
| CENON       | HER.      | 21   | 7     | D          | BARCHION                                    |             | 77 | 21   | Ď  | NATROB   |              | 22                 | 11                  | В    |
| DEICH       |           | 20   | 11    | D          | HELIPADE                                    |             | 12 | 11   | č  | NET YOU  | K            | 26                 | 21                  | C    |
| CERNORLE    |           |      | 10    | Ð          | BERLIN                                      |             | 13 | . 6  | Ď  | OSLO     |              | 18                 | 7                   | D    |
| قلتنا       | ******    | 20   | 16    | C          | RUEFLE                                      |             | 19 |      | Č  | PALMA-DI | L IAME       | 28                 | 19                  | D    |
| LDANCES .   | ******    | 20   | 13    | D          | LE CAIRE                                    | <b>3</b>    | 20 | 15   |    |          |              |                    | 22                  | Ā    |
| LYON        |           | 21   | 11    | N          |   |             |    | 23   | D  |          | NETRO .      |                    | 17                  | ĉ    |
| MARCHI      | MAR       | 26   | 17    | D          | COPENHAG                                    |             |    | 6    | Ď  |          |              |                    | ij                  | Ď    |
| NANCY       |           | 18   | ΙĐ    | C          | DAKAR                                       |             | 31 | 27   | P  |          | <b>R</b>     |                    | 23                  | Ā    |
| NAMES       |           | 25   | 15    | D          | DELH  |             | 33 | 25   | D  |          |              |                    |                     |      |
| NECE        | ,         | 26   | 19    | D          | DEPRA                                       | ******      | 31 | 26   | N  | STOCKEO  |              | 18                 | 10                  | N.   |
| PARIS-MON   | IS        | 21   | 16    | -          | CENEVE                                      | 44          | 20 | 11   | Ď  | SYDNEY . |              | I8                 | 10                  | D    |
| MJ          |           | 24   | 10    | -          | HONGERIN                                    | j           | 30 | 27   | ٨  |          |              |                    | 25                  | N    |
| PERFORM     | í         | 28   | 17    | _          | STANSIA,                                    |             | 33 | 25   | D  |          |              |                    | 21                  | N    |
| 1290ES      |           | 23   | 12    | D          | ÉRIBALA                                     | ł           | 28 | 18   | С  | VARSOVE  |              | 19                 | 13                  | P    |
| ST-EXEMPTE  | ļ         | 20   | 6     | -          | TRECORDE                                    |             |    | 20   | С  | YEARSE   |              | 23                 | 14                  | N    |
| \$12A29001  | <b></b> . | 18   | 6     | C          | LONDRES .                                   | •••••       | 20 | 16   | C  | TENNE    |              | 14                 | 11                  | P    |
| A           | 8         | 1    | Ç     | ,          | D   | N           |    | O    | )  | P        | T            |                    | *                   |      |
| \$VC(\$0    | bres      | DG   | COUN  | el<br>Fest | ciel<br>dégagé                              | cie<br>mage |    | orsi | Be | pluie    | tempê        | te                 | neig                | je į |

\* TU = temps universel, c'est-è-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support rechnique spécial de la Météorologie na

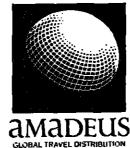


# IÈRES LUROPÉENNES EN LNTREPRISES.

NRC M HANDELSBLAD LE SOIR & Monde Stiddeutsche Zeitung corriere bella sera EL PAIS De Standaard \* THE INDEPENDENT

# Opportunities in AMADEUS - Munich based

AMADEUS, a Global Travel Reservation System, founded by Air France, Iberia, Lufthansa und SAS. This is an opportunity to work on a development which, by 1990, will be one of the world's largest commer-



AMADEUS will utilize IBM 3090 and other computers to provide an international travel information and reservation service. We are currently recruiting professionals to work in a progressive and international environment

# HEAD OF THE INSTALLATION Management (IM) Section

· managing the administrative function of the

IM section

• being responsible for the Problem-, Changeand Configuration-Management disciplines

• degree in mathematics, computer science or

at least 3 years experience in a large computing

# environment (preferably with IBM hardware) ability of interfacing with all levels of company management (Ref. No.: M 604 a)

· developing, testing and implementing backup and recovery procedures (hardware and softThe person:

at least I year experience in recovery planning (preferably with IBM hardware)

good knowledge of hardware and software components of large computing environments

(Ref. No.: M 604 b)

Fluent English is a prerequisite for both positions. You must be prepared to spend several months at IBM Stuttgart during the test phase.

RECOVERY PLANNER

Please forward your application documents in confidence, quoting the respective Ref. No. to PA Consulting Group, Ohmstraße 8, D-8000 Munich 40, tel. 1949/89/34 1051.



HUMAN RESOURCES Creating Business advantage

# **DU MARKETING PRODUIT AU** MARKETING SERVICE

Promouyoir à l'export l'image d'un quotidien. Vous êtes chef de produit au sein d'une multinationale du secteur des biens de grande consommation; ce quotidien dont la notoriété dépasse nos frontières vous offre la possibilité de proposer des stratégies médias auprès des décideurs de groupes industriels, commerciaux et bancaires impiantés essentiellement dans les pays industrialisés. Votre tempérament commercial et votre créativité seront vos

atouts pour mener à bien votre mission. Vous êtes parfaitement bilingue anglais. Avec l'opportunité d'appréhender l'environnement économique, social et culturel international, l'expérience acquise dans ce quotidien dynamisera votre évolution de carrière. Ecrire à Sophie COHEN en précisant la référence A/D2047M - PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tel. 47.47.11.04. (PA Minitel 36.14 code PA)

Consulting Group HUMAN RESOURCES

NRC # HANDEISBLAD LE SOIR

CORRECT BELLA SERA EL PAIS De Standaard THE POPPENDAY.

# TEMPORARY RESEARCHER - CAMBODIA AND CHINA £ 14,687

Amnesty International (AI) needs a human rights researcher to work on Cambodia and aspects of China and possibly other countries in Southeast Asia. This is a temporary contract from october 1989 to september 1990. Candidates must have a good knowledge of China and other countries in the region, fluent English and good Mandarin Chinese. Because of the temporary nature of this post, only people already entitled to work in the United Kingdom should apply.

Clothing date: 15 september. REF: No RD-11. Interviewing week commencing 16 october 1989.

# **RESEARCHER - VIETNAM**

A permanent researcher is also needed to work on Vietnam and other countries in Southeast Asia. Candidates must have a good knowledge of Vietnam and the region. Fluent english is essential, french and vietnamese desirable.

Closing date: 13 october. REF: No RD-16.

Both researchers will document cases prepare reports and advise on initiatives to be taken by AI, particulary in relation to prisoners of conscience, trial procedures, treatment of prisoners and executions. Candidates must have proven research skills, sound political judgement, the ability to work impartially, to work in a team and under pressure. Familiarity with the legal systems of the countries would be useful.



For further information and an application form please contact Personnel Officer, Annesty International, International Secretariat, 1 Easton Street, London WC1X 8DJ. Tel. 01-837 3805 (24 hr answerphone). Please quote appropriate reference.

# Departy Executive Direct.

CHILDHOPE

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

# Biens de consommation

Nous sommes un groupe de sociétés suisse commercialisant des biens de consommation dans le monde entier, principalement dans le domaine hors taxe.

"一一"安然的歌舞

AFTER THE BEAT BE

of the loans of the 31432 Saint Out

Depuis quelques années nous avons étendu notre activité à l'Afrique de l'Ouest. Le dirigeant actuel de notre filiale basée à Lomé (Togo) a décidé, après plusieurs années de travail d'organisation et de développement très fructueux, de reprendre de nouvelles fonctions. Nous recherchons donc un

# Gérant du siège local à Lomé

Ce poste conviendrait à un vendeur de produits de consommation expérimenté, sachant s'imposer et ayant le sens de initiative,

Le candidat devrait être âgé de 25 à 35 ans, marié, parlant parfaitement le français et l'anglais, avec des notions d'allemand et ayant déjà séjourné à l'étranger.

Les candidatures sont à adresser à : WEITNAUER HANDELSGESELLSCHAFT AG Chef du personnel K. Roth

4001 BALE Suisse.

Monsieur K. Roth se tient néanmoins à votre disposition par téléphone (061-25-21-25) pour toute information dont vous pourriez avoir besoin au préalable.

# Computer center manager

Halliburton Logging Services (UK) LTD, Une compagnie de géomesure dans le domaine du forage pétrolier, recherche

# UN COMPUTER CENTER MANAGER

Basé à Londres, le candidat choisi sera un log analyst expérimenté avec expertise particulière en open hole, cased hole, et VSP interpré-

Il aura la responsabilité de tous les computer centers de la société situés en Europe et en Afrique. Le salaire sera particulièrement intéressant et tiendra compte de l'expérience du candidat.

# Prière d'écrire à :

Halliburton Logging Services (UK) LTD Howe Moss Avenue, Kirkhill Industrial Estate, Dyce, Aberdeen AB2 OGP.

 $i \mapsto 2i i_i$ 

- -

...E

- 1 . . դ 🖘

- 177 - Salar

.-=:

## INSTITUTION FINANCIERE INTERNATIONALE RECHERCHE

Pour les besoins de l'Institut Islamique de Recherche et de formation, qui en relève, un cadre qualifié maîtrisant le Français ou l'une des langues utilisées à la Banque ( Arabe ou Anglais ), pour exercer, dans son siège à Jeddah ( Royaume d'Arabie Saoudite ), la fonction d'Assistant de Recherche:

Sera chargé avec l'aide de chercheurs de la conception de programmes, modèles, lexiques, répertoires, index, encyclopédies et autres sources de référence utilisées dans les domaines de la recherche économique, financière et bancaire.

### Conditions requises:

- 1. D.E.A. en Economie ou Sciences en relation étroite avec l'économie 2. Maîtrise de la langue française et bonne connaissance de l'Arabe ou
- Expérience minimum de 3 ans après l'obtention du dilpôme.
- Age maximum 35 ans, de préférence moins de 30 ans. Aptitude à évoluer dans le domaine des études et recherches.

Outre le salaire de base, il sera servi : une indemnité de logement, des billets gratuits à l'occasion du congé annuel, des frais médicaux, assurance- groupe et accident, régime de retraite, indemnité de transport et autres avantages de la catégorie du personnel administratif.

La préférence sera accordée aux ressortissants de pays membres de la BID.

La date limite d'acceptation des candidatures est fixée à un mois à compter de la date de parution de la présente annonce.

Les candidats sont priés d'adresser curriculum vitae et copies de leurs diplômes et attestations d'expérience à l'adresse ci-après :

Monsieur le Chef de la Division Administrative et Financière, Institut Islamique de Recherches et de Formation Banque Islamique de Développement

> B.P. 9201 JEDDAH 21413 ROYAUME D' ARABIE SAOUDITE



- 1. Provide technical guidance to missions.
- 2. Review technical reports on developments at various points in the project cycle, evaluate and comment on agronomic, financial and economic criteria.
- Evaluate agricultural technology proposed in projects in terms of agro-climatological, economic and cultural conditions and institutional and management capacity for technological change.
- 4. Assist in developing project pipeline. 5. Assist/prepare technical reports.

Advanced university degree or equivalent in agricultural sciences, with 10-15 years' experience including at least 7 years in developing countries and or with international financial institutions or non-government organizations. Technical or managerial expertise in applied agriculture. Familiarity with effects of economic policies on food and agriculture. Ability to draft concisely. Excellent knowledge of English and good working knowledge of French, Spanish or Arabic.

Net base salary per annum will range from US\$ 36,293 to US\$ 44,340. Cost of living allowance, subject to change according to United Nations Common System, will range per annum from US\$ 16,157 to 17,496.

Initial contract is for two years.
Deadline for applications: 25 September 1989.
Send two applications to:

Personnel Division - IFAD Via del Seratico, 107 - 90142 ROME - Italy Only shortlisted candidates will receive an acknowledgement.

**administr**ateur

Ab sofort kinderfreundliches Au-Pair zu Familis mit 3 klei-nen Kindern für 6 Monetage-sucht. Kontaktadresse : Claudia Böshel, Waldalise 69, D-6239 Eppstein 3.

Un emploi en Sulsse ? a clinique médico-lingue médico-lion-s/Montreux (CH) cher-ne pour entrée immédiate

INE DIÉTÉTICIENNE



La troisième édition du concours du **Monde Campus** se prépare.

20 à 30 entreprises offriront des stages à l'étranger à des étudiants de niveau bac + 3 minimum.

Si vous souhaitez associer votre entreprise à l'opération, téléphonez au 45-55-91-82\*

Département Communication -Emploi.



\* Date limite d'inscription le 30-09-1989.

DEMANDES D'EMPLOIS

Le Monde CADRES

LE COMITÉ DU TOURISME DE LA RÉUNION

SON DIRECTEUR GÉNÉRAL

Possédant une expérience de 5 années minimum à des postes de responsabilité dans des organismes touristiques départementaux, régionaux ou nationaux, celui-ci aura en charge la direction d'une équipe de 30 personnes. Il assurera notamment la conception et la mise en œuvre du plan de promotion et de communication de la Réunion sur les marchés extérieurs, et possédera de

solides qualités de gestionnaire.

• connaissance de la Réunion appréciée, disponibilité octobre 1989.

Les candidatures (CV  $\pm$  lettre manuscrite  $\pm$  photo) sont à adresser avant le 10 septembre 1989 au :

Comité du tourisme de la Réunion BP 1119, 97482 Saint-Denis Cedex.

UN INGÉNIEUR

pour son service
pour son service
DE MEDECRNE NUCLEARIE
La domeine d'activité est la
disposetic et la recharche
médicale. La formation souhaités est un doctorar às
solonces physiques ou un
diplâme d'angérieur.
Une compétence dans la
défection du signal et en
anelyse numérique set souheités. Une expériençe de la
recharche set indisponsable.
La rémunération sera fuée
en fonction de l'expérience.

Res à BASTITUT

Ecr. à BISTITUT JEAN-GODINOT, 1, rue du Gal-Koenig. 51068 Reime Cadex.

propositions

diverses

DRISCOLL HOUSE-HOTEL 200 chambres simples 100 f par earn, darn-pension. Rens. : 172 Naw Kent Road LONDON SE 1 471-68 18-44-1-703-41-75.

CHARGÉ DES RELATIONS INTERNATIONALES Expérience 7 ans (Amérique du Nord, Moyen-Orient).

 Responsable stratégie européenne des PME. Montage d'un colloque (50 intervenants). Formation française et américaine.

DISPONIBLE DÈS SEPTEMBRE

Recherche mission et responsabilités

Patrick B. Veillerot, 7, rue du Mont-Dore, 75017 Paris. 42-94-00-40.

S./nº 8475 La Monde publicité,

23 ans, dynamique, sens des responsabilités, bonne présen-tation, cherche emploi. Début SEPTEMBRE

(12 ens d'existence) cherche emploi à Paris pour la rentrée 89, Tél. : (1) 48-57-49-23.

BAC + 2 SECRETAIRE DE DIRECTION BRUNGUE, ANGLAI

لعلدًا من المول

# SÉLECTION IMMOBILIÈRE

|   | SEI   | LEC  |   | A HIAH  | VIOL   |  |   |   |
|---|---|--|---|---|--|--|---|---|
| арра  | artements ve  | nte  | appartements<br>achats  | locations<br>meublées   |  | IMMOE  | BILIER  |   |
| 3º arrdt  | Sur vote privée et jardine<br>ATELIER ARTISTE   | 91 - Essonne   | CABINET   | offres  | ·  | IMMOE<br>D'ENTR  | EPRISE  |   |
| Arts et Métiers<br>2 pass, 45 m², cuis, équipée<br>nou placards, Proche métro   | 100 m² imm. 1830, dbie<br>exposition, 5° ét., asc.  | MÉTRO KREMLIN  | KESSLER<br>46-22-03-80  | Paris  Bel appartement maublé,  |  |  |   | boutiques   |
| Très bon état, 980 000 F<br>Tél, 40-98-36-20.<br>48-04-79-48.   | exceptionnal 42-78-08-00.   | Dens imm. ravalé, Besu 3 p.<br>très clair. Cuis. amériagés,<br>porte blindés, cave, digi-<br>code. 810 000 à débatire.   | 78, Champa-Bysées, Paris 9<br>URGENT  | bien eitué dans le Marais,<br>60 m². 42-71-35-30.   | bureaux  | fonds<br>de commerce   | locaux<br>commerciaux   | _   |
| A VENDRE APPART.<br>VOSGES (25 m) dene<br>immeuble 18 s. restructurat.  | 17° arrdt   | Credit 42-7 1-6 1-44.  | rach, appts gdes at patites<br>surf., al possible park, ou<br>boxes at chibres de service,<br>quartiers résidentials.<br>Tél.: 48-22-03-80.<br>43-59-68-04, posta 22. | Location membiés, état neut,<br>studio 25 m², 17 ar., sorte<br>M², dans immeuble avec<br>contieres, crand confort, meu-   | Ventes   | Ventes   | Locations   | Locations  Locations  210 m   |
| style loft per créat, 103 m²  | BROCHANT. Face jard. public, gd studio, avec litchen. a. de bns, wc., entiler. rén. r-de-ch. s/coar, 34 m² env. 450 000 f. 40-26-42-74.           | 92<br>Hauts-de-Seine   | 43-59-68-04, posta 22.<br>M.G.N. (34" année)  | conclerge, grand context, meu-<br>bles modernes, s. de bns, wc.,<br>coin salle à menger avec iditale-<br>nette, salon avec 2 fautalis,  |  |  | <del> </del> ·  | Boutique/APP. de 210 m²<br>erry, 1 229 F HT/m²/sn<br>ODECH, CESSION 1 430 000 F     |
| , <u> </u>  | PTE MAILLOT, Beau 2 pces,   | METRO CHATILLON<br>Beau 2/3 p. Plein sud. Belcon.  | M.G.N. (34" année) 38, bd Setignolies 75017 PARIS 43-87-71-55 dens le cadre du réseau CRPI recherche pour sa clientèle  | bles modernes, 8. de Dris, wt., coln salle à mengar avec kinde- nette, salon avec 2 fautaulls, den 130, bilisphone, chaufflege électrique individuel. Emplacement privilègié, très calms, ensoiellé, 2 étage, grand marché tous com- merces, 2 900 F CC, (1) 466- 27-28-28 control (10) h 46- | Mª OPERA, REPRISE 360 000 F.<br>SALIE RELIMON<br>36 15 BURCOM                                      | Vd hönsis 2, 3, 4 štošies,<br>Paris, région Paris, province,<br>Côte d'Azur, Agence s'abst.<br>48-77-95-20.  | LOCAL 400 m <sup>2</sup> Rde-c., haze, s/piet. 3,50 m. Accès camionnetta, forca. 25 000 F. 40-20-02-18. | 36 15 BURCOM<br>Tel. 43-87-89-28.   |
| RUE DE LA REYNEE  | ref. nf. cible liv. + chbre, pou-<br>tree, chem., 4° ét., s/cour pay-<br>sagée. 1 060 000 F.<br>40-26-42-47.                                      | vue dégagée, cave. 530 000.<br>Crédit. 42-71-81-48.<br>LEVALLOIS. MÉTRO  | PARIS-PROCES BARBECE.   | grand marché tous com-<br>marces. 2 900 F CC. (1) 46-<br>27-28-85, matin de 10 h è<br>12 h, soir après 20 h 30.   | Ta. 43-87-89-29.   | MONTARGIS (45)   | 20° ALEXDUMAS   |   |
| P. de teille, entrée, double séjour, 3 chibres, 2 s. de   | 17° MÉTRO BROCHANT<br>Imm. ravalé URGENT 3 p.<br>sur rue, cuis., tout confort,  | LOUISE-MICHEL EXCEPT.<br>2 PIECES. Tout confort.<br>Calme et clair. 469 000 F.<br>Crédit. 48-04-08-60.   | AGENCE FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70   | immeubles   | Locations  | PARC GLOS 8HA  | Locaux à part. de 500 m².<br>Prix : 28 000 F.<br>40-20-97-20.   | Achats  |
| beins, 2 wc., rangements,<br>balcons, chbre service.<br>3 600 000 F, 48-04-35-35.   | sciell. 699 000 F. Crédit<br>possible. 48-04-85-85.   | NEUILLY S/JAMES  | 6, RUE LITTRÉ<br>PARIS 6  | Importante société<br>d'Investissement schète opt<br>immeubles, appts, pevillons.<br>Parie et benileue.   | VILLEJUIF Prije Mr. 350 m², loosi + bur.   | Ancien centre de vecences evec<br>son MAMOIR de 11 P. +<br>dépend. Otries en 4 dennies;<br>200 lits, réfectoire 200 courts.  | ST-BENIS CENTRE   | Recherchons boutiques   |
| 5° arrdt  | GUY-MOQUET<br>BEAU 2 P. 619 800   | noyé verdure, superbe et<br>houseux 78 m², belle récept.<br>+ chibre + 220 m² jardin<br>privatif,  | avec on saus navanx bom,<br>haggarence une danche<br>sechesche abbes pre emisces  | Peris et banileus.<br>Prix devé si justifié.<br>Tél. : 43-38-49-42.   | rde-ch., accès cernionn., peril.<br>ref. ref. 9 500 F.<br>40-20-02-15.                             | 200 lita, réfección 200 counts,<br>matérist cuis, récent, chime froites.<br>Lingurie, maison de gardien.<br>Px total de l'ensemble<br>1 900 000 F. Crédit 100 % rem- | Locaux, entrepôts<br>2 450 m²/3 dvs. de 660 m²,<br>Accès poids lourd, voit.                             | the surface, Même à récover<br>avec ou sens pes de-ports.<br>18-, 3-, 10-, 17-, 19- |
| 5   | 4- étage. Bon immeuble.<br>Proche CITÉ-DES-FLEURS.<br>Dressing, séjour, 1 chbre,  | URGÉNT PPTAIRE<br>43-36-82-00.   | PAIEMENT COMPTANT   | maisons   | ST-DENIS, BASRIQUE, M<br>2 450 m <sup>4</sup> + burx, accès gd<br>porteur, park, grande<br>façada. | 1 900 000 F. Cráck 100 % reco-<br>bours. comme un loyer constant.<br>Tél. (16) 38-85-22-92 24 h 24.  | 49-20-02-15.  | Tél. 42-52-81-82.   |
| LAGEPHUNNEL<br>Neuf jamais habité dans  | cuia., s. de beins. Double<br>expos., clair, cave, gardien,<br>digicode. 48-04-35-35.   | ISSY-LES-MOULINEAUX,<br>EXCEPT., 2 PCES,<br>Entrée, cuis., sel. d'eau, wc.,<br>asc., voté et payé, 489 000 F,  | UNION FONCIÈRE<br>EUROPÉENNE  | individuelles  Malson 200 m² hab.   | 40-20-97-20.<br>et nemie   |  |   |   |
| immauble XVII° siècle<br>vand appartement 36 m²<br>5 950 000 F<br>+ appartement 116 m²  | _   | créd. tot. poss. 48-04-08-80.  | 5, RUE BERRYER 75008 PARIS  | + 700 m² terrain, 5 cithres, cuis, 6 culpée. Dens villages tourse commodités. Pres étang, très caime.  A 15 minutes de Rennes.  Prix : 700 000 F.   | 31" VERTIO<br>Pte de Paris, 500 m², gd<br>local, s/2 nivx, sanit., ref.<br>nf. 40-20-97-20.        | Γ  | AGENDA<br>MOBILIE   |   |
| 6 860 000 F<br>Si vendu ensemble possib. de<br>taira duolex evec ateliar d'artista.   | 18° arrdt   | NEUILLY, 3 PCES PONT NEUILLY, bel imm. d'angle, face square, 4- éc.  | RECHERCHE<br>pour sa clientèle<br>d'institutionnels   | 6tang, trie caime. A 15 minutes de Rennes. Prix: 700 000 F. Tál.: (16) 96-78-41-33.   | CHARONNE   | IM   | MOBILIE   | K   |
| 43-59-68-04, poste 22.  | IDÉAL PLACEMENT<br>PIED-A-TERRE   | sea, appt de caractère, très<br>ciair, entrée, cuia., débarras,<br>liv., 2 chbres, sal. sau.<br>1 900 000 F. 42-71-61-48.  | d'investisseurs<br>et de particuliers<br>STUDIOS APPTS  | Mª SIMPLON. Malson de<br>ville de 4 pièces de 110 m²<br>env. 1 880 000 F. Ceve.   | Locaux 220 m², rde-ch.,  |  |   |   |
| IMMENDIES :   | mm. récent, stand., 5° ét.,   | 1900007. 42-71-61-48.  | ET MAISONS  | 3615 IMMOB.   | ST-DEMS BASILIQUE, M°  |  | ANNES CENT  | RE  |
| MÊME OCCUPÉS.<br>BRUNET, 45-41-11-00.   | euis., s.d.b., cave.<br>650 000 F. 46-22-03-90<br>ou 43-59-68-04, p. 22   | 93<br>Seine-Saint-Denis  | PARIS ET SA BANLIEUE<br>U.F.E. 42-25-12-99.   | T <i>6</i> L : 43-87-86-76.   | scoke cernions od porteur,<br>perk. 35 000 F.<br>40-20-02-16.                                      |  | /illa « Médicis   |   |
| 9º arrdt  | A RÉNOVER   | MONTREUIL-BOISSIÈRES<br>A SAISIR 4 PIÈCES<br>70 m³, tout conf., ssc.,<br>csve, balcon. 489 000. Cré-   | URGENT ACHÈTE CPT<br>APPTS A PARIS  | LES NOUVEAUX<br>CONSTRUCTEURS   | BASTILLE<br>480 m², r,-de-c., gd oft.  | . Char   | 37, rue de Stalingrad<br>mantes maisons de ville. Sta<br>3-4 pièces. Terrasse. Jardir                   |   |
| env. 50 m² s/rue entièrement<br>énovée très agréable ét. élevé  | de talle, 7° ét., ssc., 145 m²<br>Px 1 850 000 40-25-42-47.   | csve, balcon. 489 000. Crédit total poss. 48-04-08-60.   | Du studio au 3 p., état indif.,<br>étudie toutes offres. Décision<br>immédiate. 42-71-12-00.  | Vous proposent  | 240 000 F anniels.<br>40-20-97-20.   |  | Ouartier résidentiel calme<br>nmerces. Frais de notaire ré  | duits   |
| bon imm, 890 000 F<br>40-28-42-42 or 40-28-42-74.<br>PROXIMITÉ TRUDAINE   | Mª JULES-JOFFRIN<br>P. Eugène-Sue, superbe<br>2/3 p. s/rue, cuis., tout conf.,<br>rangements, 839 000 F. Crá-                                     | 94<br>Val-de-Marne   | PAIEMENT COMPTANT<br>Je cherche un appartement<br>Paris ou proche banileue.<br>Tél.: 42-71-93-00.   | Gif/Yvette (91)   | PTE DE PANTIN  |  | LIVRABLE ÉTÉ 1996<br>Renseignements ventes :  | · .   |
| Deau 3 P. 65 m² rénové pou-<br>tres vue Sacré-Cœur, inter-  | dit possible. 48-04-85-85.  RUE LAMARCK. Proche M°  | MAISONS-ALFORT, Près MP  | locations   | Des maisons   | 350 m², rdc, de ptpled, senit.,<br>accès cam., volt. 15 000 F.<br>40-20-02-15.                     | SORIM,<br>08250 MOUGINS  | 383, bd Georges-Co  | ourteline<br>TEL: 93-90-03-01   |
|   | 2 p., cuis., tout conf., dres-  <br>don, 799 000 F. Coódit total  | Bon imm., asc. VUE<br>S/MARNE. 689 000 F. Crédit<br>total possible. 48-04-08-60.   | non meublées<br>offres  | de 5 à 8 pièces<br>de 130 à 200 m²  | ALEXDUMAS Local 170 m?, d'un seul tanant. ref. neuf. 7 500 F + CB.                                 |  |   |   |
| Jeau 2/3 p., p. de taille,  | possible. 48-04-94-48.  Mr CHATEAU-ROUGE R. Labet, pierre de taille, bour-  | A VENDRE VTTRY-MAIRIE<br>Libre fin septembre 89<br>(3 km Pte Choley) per RN 305  | Paris   | totalement<br>individuelles   | 40-20-97-20.  CHAUSSÉE D'ANTIN  imm, récent standg 70 m² en 3 bureaux + gde seile de               | GROUE  | E ZAUB  | ERMAN   |
| 719 000 F. 48-04-35-3 <u>5.</u>   | gecis. Beau studio + mezza-   | Libre fin septembre 89 (3 km Pte Cholsy) par RN 305 Appt 4 P. 91 m² + 4 m² (loggia) su 7° 6t., imm. 1976, côté jardin, colme, se vis-è-vis.  | Bel appt, 2 pcss, cuis. améri-<br>caine, s. de bas, cave, rus de<br>Plaisance, 75014. 3 500 F.  |   | en 3 bureaux + gde selle de<br>réunion, w-c, sanitsire,<br>chage cent. imm. 10 000 F.              |  |   |   |
| mmeuble pierre de taille,<br>jouble séjour, 1 chbre, wc.  | LAMARCK   | jardin, calme, as vis-8-vis.<br>Entrie, salon, agour, chines<br>11 m' et 14 m', cuis. amén.<br>sde-b. carrelde ref. neuf.<br>w-s. apper, celler, nombr, plac,<br>cheuff. cantr. collec. par redist.  | 69-77-60-47, bureau.<br>69-01-96-94, domicile.  | A Chevry<br>vous trouverez  | VILLERS 80 m² Gd standing 3 bureaux syed show-room, senitales, refeit                              | ACHÈ   | •   | Appendix and the second   |
| ndép., sde-bains, cave,<br>digloode. 42-71-83-00.   | BEAU STUDIO 485 000 F.<br>Bien situé rue Joseph-<br>Demistre. Cisir, vue dégagée.<br>beau liv., ktoh. s. de b., che-<br>minée, cave. 48-04-35-36. | cheuff, centr. collec, per radiet.,<br>blindage, grande cave, parkings<br>en scus-eol. Près commerces,   | locations<br>non meublees   | - crèche  | neuf 14 500 F<br>40-20-02-15.  |  | TERRA   |   |
| MÉTRO VOLTAIRE  | minée, cave. 48-04-35-36.   | Prox. but 183, 180, 132, 172;<br>à 10 mn Ma L-Aregon ou RER C.<br>Prix: 898,000 F.   | demandes  | – écoles, lycées  | VOLTAIRE 100 m²<br>4 bursaux show-room<br>1≈ ét., sankaire, 10 000 F<br>40-20-97-20.               | IM   | MEUBLES   |   |
| Studio sur rue, cuisine,<br>6º étage, wc., pelier vue<br>décadés, 189 000 F. Crédit   | 19° arrdt   | cheuft, cantr. colec, per radet.,<br>blindege, grande cave, parkings<br>en sous-eol. Près commerces,<br>écoles, proche tites commodités.<br>Prox. bus 183, 180, 132, 172;<br>à 10 mn Mr. LAugon ou RER C.<br>Prix: 888,000 F.<br>(Agence s'abst.). Prix définitif.<br>Tél. de 9 h à 1 i h et de 2 i h<br>à 23 h, su 46-82-47-58. | Paris UNTERNATIONAL SERVICE   | - commerces   | BASTILLE<br>Rd Resumentate 80 m²   |  | OU OCCI   | 1   |
| LOFT 150 m <sup>2</sup>   | CRIMÉE PRÈS MÉTRO   | Province   | rech. pr BANQUES, STÉS<br>MULTIN, et DIPLOMATES   | – centre aquatique  | gd standing sanitaire<br>5 000 F + C.S.<br>40-20-02-15.  |  | palemont dom  |   |
| + terrasse liv. 3 chbres cft<br>s/vole privée 42-72-40-19.  | Tout confort. Calme at cheir.<br>849 000 F. Crédit total pos-<br>able. Tél. : 48-04-08-60.  | JUAN-LES-PINS  | 908 APPTS de stand. 5, 6, 7 P. Tél. : 42-80-20-42.  | - tennis  | 8° 340 m²<br>imm. p. de t. gd standing<br>chge cant. 3 w-c + sanitaire<br>2800 f le m²             | · ·  | A A   |   |
| 12° arrdt   |   | VUE SUR MER R + 5<br>Nous construisons un petit  | EMBASSY SERVICE  8, sv. de Messine 75008 Paris, recherche   | LES NOUVEAUX  | 40-20-97-20.   |  |   |   |
| 12º 8D DIDEROT, près. Studio l'<br>rénové s/rus, cuis. équipés,<br>tout confort. 3º étage.<br>369 000 F. Crédit total possi-<br>ble. 48-04-86-85. | ( 20° arrdt )   | et 3 P. stand., gds terrasse<br>vents aur plan, buresu de<br>vents aur place S.C.I. CAP<br>SOLEIL 73, bd Poincaré<br>06160 JUAN-LES-PRIS, tél.   | 75008 Paris, recherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE Belles réceptions avec minimum 3 chambres.   | CONSTRUCTEURS TEL. 60.12.27.00  | gd standing photour burshed<br>sentialro releit neuf<br>40-20-02-15.                               | ·  |   |   |
| M* REUILLY-DIDEROT  | METRO GAMBETTA<br>2 p. tout coef., salle de<br>bains, séjour, chbre, culs.,<br>398 000 F. 42-71-83-00.  | 06160 JUAN-LES-PINS, tdl.<br>(16) 93-61-78-83, CPII<br>PARIS 42-60-65-65.  | (1) 45-62-78-99   | Ouvert tous les jours   | 2" PRÈS BOURSE<br>130 m² en bureaux, show-room<br>gantaire ref. nf. 12 500 F                       | PROMOVIM   |   |   |
| BEÄU STUDIO s/rue calma, l<br>culs., doucha. Refait neuf.<br>Idéal pour étudiant.<br>379 000 F. 43-27-81-10.                                      |   |  |   | pavillons   | CLICHY MAIRIE  | 3, rue Etienne-Marc  |   |   |
| (14° arrdt  | .,  | <b>MEGEVE</b><br>A FLEUR DE NEIG   | E.  | PAVELON 4 pièces de 90 m <sup>3</sup><br>env. 1 916 000 F.PORTE DES<br>LLAS, Terrasse sur verdure   | Trite gd local 140 m² +<br>bureau en boutique ref. ni 14 000<br>40-20-97-20.                       | 75001 PARIS.   | AZGLICE BILL WESTER I   |   |
| PARC MONTSOLERS, P. de  | Dans un élégant imp   | meuble rénové du centre<br>bis, appertements luxueur   | ville et à proximité du   | 3615 IMMOB<br>Tel.: 43-87-86-76.  | RÉPUBLIQUE   | Tél. : 42-36-56-26   |   |   |
| zalle bourgeols, belle chbre,<br>3º étage, confort possible.<br>149 000 F. Crédit total pos-<br>sible. 48-04-85-85.                               | grandes terrasses,<br>chaussée. Très bel  | jardins pour les appai<br>les finitions. Situation   | tements du rez-de-<br>celme et ensoleillée.   | fermettes   | Local rez-de-chauss. + bureaux<br>150 m², sankaira, réf. nř 14 000<br>40-20-02-15.                 |  |   | <b></b>   |
| PORTE D'ORLÉANS<br>3 PRECES 1 260 000 F.<br>P. de taile 1963. Expedition  | Garages<br>Pour plus o  | en sous-sol. Livraison Pâq<br>de renseignements, veuille   | ues 1990.<br>z contacter :  | 1 h 30 PARIS, 17 km ALDERRE<br>10 golf de humana ferme tt<br>conf. 280 m². 2 s.d.b., w.c.   | VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS  | EXPERTISE VOS IMN  | EUBLES  |   |
| aud, asc., aur boulev., jardin,<br>cave, parking. 42-71-93-00.<br>ALÉSIA GÉN, LECLERC   | [   | BROLLIET S.A.<br>23, quai des Bergues<br>1201 GENEVE   |   | charl. cent., dip., Ger., cave. ter-<br>nate 2 300 m². Px 840 000.<br>Tdl. 88-68-48-84.   | SARL — RC — RM<br>Constitution de sociétés.<br>Démarchés et tous sarv.<br>Perman, téléphoniques.   | de toutes catégories<br>RÉNOVATION — PRO   | PARIS & BANLIEUE  |   |
| BEAU 2 P., refett neuf, sur<br>rue, cule., bains, confort.<br>4° étage. SOLEIL<br>779 000 F. 43-27-81-10.   |   | 1201 GENEVE<br>él. (19-41-22) 731386   | 00.   |   | 43-55-17-50.   | TIGIOVATION — TIC  |   | ·   |
| ALÉSIA près BEAU STUDIO,  |   |  |   | propriétés<br>MANO 106<br>33, RUE DE LA MADELEINE   | COMME LES GRANDS   |  |   |   |
| cule. équipée, bains, wc.<br>Ravalement payé. A SASSR<br>689 000 F. 43-27-81-10.  | -   | NAC  | **  | 85500 106<br>33, RUE DE LA MADELENE<br>EPERNON (28230)<br>(16-37) 83-73-73<br>mech. pour sa clientile<br>BADELET DAM 1516   | réuseiseez avec une adresse<br>à St-Ouentin-en-Yvelines<br>VILLE DE L'AN 2000                      | A CURE<br>VALESCURE  | ַ אָּלֵּג   | AWAG  |
| EXPERTISE   |   | <b>IVIU</b>  | c*  | rech. Pour se clientèle<br>Paris et Banlieue<br>PPTÉS, TERPAINS, ETANGS<br>FORÈTS, etc.<br>PAIEMENT COMPTANT  | secrétariat, courrier, télex, tél. :<br>CENTRE HORIZON   | VALESCO.   | Bouygues Loisi  | rs  |
| GRATUITE<br>Essado Disvernos, 45-41-11-00.  | MAZET   | GRAFFIN COMMUN   | -<br>ICATION  | MONTARGIS (45)  | 14, rus Josi-Le-Thesie, 8P<br>272<br>78053 ST-QUENTIN-<br>EN-YVELNES<br>T4I. 30-57-56-60.          | 2.3  | Y   |   |
| 16° arrdt<br>16° NORD   |   | OUVELLE ADRE   |   | 120 KM AUT. SUD Dans village 15 commerces PROPRIETE EN L  | Tel. 30-57-56-60. SIÈGE SOCIAL   | <b>/-</b>  |   |   |
| RARE  |   | /illiers 92300 Le  |   | S/pero 3 200 m², clos de<br>mur. cuis., salon, séi.,  | Burx équipés ta services,<br>démerches R.CR.M.<br>SODEC SERVICES                                   |  |   |   |
| 5- ét. 8 pièces   | I&I. 4/.07  | <b>.31.00</b> - Fax : 4  | / .U.UU.T   | chem., s. de jaux, bur.,  | CH-ELYSEES 47-23-68-47.  | Party Party Company  |   | 10 m 7 m 2 m 2 m 2 m 2 m 2 m 2 m 2 m 2 m 2  |

Tel. 47.59.3 1.00 - Fax: 47.59.00.07

POUR PASSER UNE ANNONCE IMMOBILIÈRE

Tél.: 45-55-91-82

\* lignage : poste 40.83 \* modules : poste 43.24

16º TROCADÉRO

LIMOURS (91) Meison de caractère contre ville eur 900 m de terrain EURE Propriété de caractère centre ville golf à produntée et site en 1 he 50 de terre 1 he 50 de terre 1 he 50 de terre TARN-et-GARONEE Vignoble — BORDELAIS Vignoble APPARTEMENTS SUR PARIS nous consulter. Recherche promotsur pour étudier réalisation d'une récuder réalisation d'une réalisati

immobilier

information

BONNE-HOUVELLE

**CESSION 50 000 F** 

3615 BURCOM Tal.: 49-97-89-29

BUREAUX ÉQUIPÉS

The duries, tous service DOMICILIATIONS

Franklin-Rossevek, Bostos, Rog Salm-Honoré. ACTE, 43-59-77-55.

BURX, TELECOPIE, TELEX. AGECO, 42-94-95-28.



Now to No

()()()()

13. place

# LES LOCATIONS **DES INSTITUTIONNELS**

Chaque mercredi, le Monde consacre cette page à la publication d'une sélection d'appartements et de maisons individuelles mis à la location par les investisseurs institutionnels. Mais qui sont ces institutionnels?

Ce sont, en fait, des compagnies d'assurances, des sociétés immobilières d'investissement, des caisses de retraites qui, le plus souvent, sont statutairement amenées à investir 30 % de leurs bénéfices en placements immobiliers

La vocation de ces investissements, c'est d'apporter un revenu finan-

Ces immeubles sont donc mis sur le marché locatif. Mais, apparte-nant à des institutionnels qui possèdent des parcs importants, ils sont gérés professionnellement sous l'œil attentif de l'administration. Ils garantissent

donc aux locataires utilisateurs, d'une part, une application rigoureuse de la législation régissant les relations entre locataires et propriétaires et, d'autre part, la garantie d'un entretien régulier conservant ainsi toute la

Tout cela explique que les investisseurs institutionnels qui, dans cette page, proposent des logements à la location se soient collectivement engagés à fournir des informations claires et précises : descriptif, adresse, loyer et charges présentés séparément et coordonnées du commercialisatement en coordonnées du commercialisatement.

D'un commun accord entre le Monde et ces propriétaires, une présentation standardisée a été adoptée pour ces annonces afin de faciliter la recherche des futurs locataires.

| Type<br>Surface/étage                                   | Adresse de l'immeuble<br>Commercialisateur                          | Loyer brut +<br>Prov./charges | Type<br>Surface/étage                   | Adresse de l'Immeuble<br>Commercialisateur                     | Loyer brut +<br>Prov./charges | Type<br>Surface/charges           | Adresse de l'immeuble<br>Commercialisateur                        | Loyer brut +<br>Prov./charges |
|---|---|-------------------------------|---|--|-------------------------------|-----------------------------------|---|-------------------------------|
| PARIS   |   | ·                             | 78 - YVELINES                           | S  |                               | 92 - HAUTS-D                      | E-SEINE (suite)   |                               |
| 4º ARRONDIS   | SEMENT  |                               | 0.03.00                                 | Poissy   |                               |                                   | Puteaux   |                               |
| 3 pièces<br>75 m², 4• étage                             | 18, rue Cluincampoix<br>SAGGEL - 47-42-44-44                        | 5.820<br>+ 1.220              | 3 pièces<br>71 m², 7º étage             | 3, av. das Ursulines<br>SGI/CNP - 30-74-32-14                  | 2.900<br>+ 758                | 3 pièces<br>66 m², 4º étage       | 1, rue Volta<br>AGF - 42-44-00-44                                 | 4.300<br>+ 600                |
| 9º ARRONDIS   | SEMENT  | Ĭ                             | 5 <del>pièces</del>                     | Rocquencourt<br>17, rue des Erables                            | 5.876                         | 3 pièces                          | Saint-Cloud 21, rue de la Libération                              | 4 050                         |
| 3 pièces<br>75 m², 2º étage                             | 74, rue d'Amsterdam<br>SAGGEL - 47-42-44-44                         | 7.500<br>+ 525                | 120 m², 1º étage                        | SGI/CNP - 39-55-87-21<br>Versailles                            | + 1.540                       | 71 m², 1″ étage                   | SAGGEL - 46-08-80-36  | 4.950<br>+ 425                |
| 3/4 pièces<br>100 m², 3º étage                          | 74, rue d'Amsterdam<br>SAGGEL - 47-42-44-44                         | 9.800<br>+ 695                | 2 p <del>ièces</del><br>54 m². 2º étage | 96, av. de Paris<br>SAGGEL - 46-08-80-36                       | 3.930                         | 2 pièces                          | Sèvres 12. route des Postilions                                   | 3,400                         |
| 5 pièces<br>150 m², 1° étage                            | 10, rue de Maubeuge<br>AGF - 42-44-00-44                            | 13.500<br>+ 1.200             | 54 m-, 2* etage<br>j                    | Versailles   | + 521                         | 52 m², 1° étage                   | SAGGEL - 46-08-80-36  | + 586                         |
| 11º ARRONDIS  |   |                               | 4 pièces<br>84 m², 1° étage             | 96, rue de Paris<br>SAGGEL - 46-08-80-36                       | 5.100<br>+ 719                | 3 pièces                          | Vanves<br>114, av. Victor-Hugo                                    | 3.995                         |
| 4 pièces, park  | 4, rue Moufie   | 7.351                         |   | Versailles   | T /13                         | 72 m², 1‴ étage                   | SAGGEL - 47-42-44-44  | + 927                         |
| 88 <i>m², 2• étage</i><br>Studio meublé                 | LOC INTER - 47-45-19-97<br>74, rue Amelot                           | + \$33<br>3.675               | 4 pièces<br>102 m². 1ª étage            | 20/22, promen. Mona-Lisa<br>AGF - 42-44-00-44                  | 5.810<br>+ 1.350              | 93 - SEINE-SA                     | INT-DENIS   |                               |
| 36 m², rde-c.   | HOME PLAZZA - 40-21-20-00   | CC/sem.                       | 102 m ; 1 cage                          | Saint-Germain-en-Laye  | + 1.360                       | 00 02,112 07                      | Pantin  |                               |
| Studio meublé<br>28 m², rde-c.                          | 74, rue Amelot<br>HOME PLAZZA - 40-21-20-00                         | 3.150<br>CC/sem.              | Studio<br>34 m², rde-ch.                | 40 <i>quater</i> , « B » r. des Ursulines<br>AGF - 42-44-00-44 | 3.350                         | 4 pièces                          | 19, avenue JLolive  | 4.953                         |
| 2 pièces meublées<br>45 m², 5º étage                    | 74, rue Amelot<br>HOME PLAZZA - 40-21-20-00                         | 6.300<br>CC/sem.              |   | 1  | + 240                         | 95 m², 7• étage                   | LOC INTER - 47-45-19-97   | + 897                         |
| 2 pièces<br>52 m², 1° étage                             | 12, rue des Bluets<br>AGF - 42-44-00-44                             | 3,700<br>+ 300                | 92 - HAUTS-DI                           | 1  | , !                           | 94 - VAL-DE-N                     |   |                               |
| 12º ARRONDIS  | SEMENT  |                               | Studio                                  | Bostlogne<br>2, rue du Château                                 | 3.900                         | 4 pièces, park.                   | Charenton-le-Pont<br>21, rue de Valmy                             | 7.076                         |
| 2 pièces, parking                                       | 7/15, r. Sidi-Brahlm  | 3.650                         | 50 m², rde-ch.                          | SGI/CNP - 46-05-88-81  | + 787                         | 87 m², 3° étage                   | LOC INTER - 47-45-19-97   | + 1.055                       |
| 40 m², 1º étage<br>3 pièces, parking<br>63 m², 2º étage | LOC INTER - 47-45-19-97<br>76, rus de Bercy<br>LOCARE - 45-79-20-22 | + 456<br>5.484<br>+ 392       | 2 pièces<br>40 m², 1° étage             | Boulogne<br>22, rue de Sitly<br>SGI/CNP - 46-03-61-83          | 2.742<br>.+ 702               | 4 pièces, park.                   | Garches<br>17, rue Jean-Mermoz<br>GFB - 47-41-62-10               | 4.450                         |
| 45. 45561516  |   |                               |   | Boulogne   |                               | 83 m², 2º étage                   | Saint-Mandé   | + 1.530                       |
| 15° ARRONDIS  | 5-MEN   5, rus AlaxCabanel   AGF - 42-44-00-44                      | 2.700<br>+ 407                | .,2 pièces, parking<br>47 m², 1= étage  | 24, rue des Abondances<br>LOC INTER - 47-45-19-97              | .4.357<br>+ 463               | 3 pièces, park.<br>66 m², rde-ch. | 7, rue Fays<br>LOC INTER - 47-45-19-97                            | 5.327<br>+ 675                |
| 37 m², rde-c.   |   | 7 407                         | 3 pièces, parking                       | Boulogne<br>24, rue des Abondances                             | 6.442                         |                                   | Saint-Mandé   |                               |
| 3 pièces, parking                                       | DEIVIEN I<br>1 10, rus AMaquet                                      | 7.698                         | 73 m², 4º étage                         | LOC INTER - 47-45-19-97  | + 709                         | 2 pièces<br>43 m², 4º étage       | 7, rue de l'Amiral-Courbet<br>LOCARE - 45-79-20-22                | 3.495                         |
| 77 m², 4º étage   | LOC INTER - 47-45-19-97   | + 668                         | 3 pièces                                | Boulogne<br>33/35, rue Anna-Jacquin                            | 7.700                         | -3 III-, 4- 81290                 | LOUALE  | + 644                         |
| 4 pièces<br>120 m², 4° étage                            | 80, rue Lauriston<br>SAGGEL - 47-42-44-44                           | 9.600<br>+ 1.100              | 82 m², rde-ch.                          | AGF - 42-44-00-44  | + 1.660                       | 95 – VAL-D'O                      | ISE   |                               |
| 19 ARRONDIS   | SEMENT  | il il                         | 3 pièces                                | Issy-les-Moulineaux<br>Rue JPTimbaud                           | 4,400                         | 2 pièces, parking                 | Enghien<br>103, rue du Gel-de-Gaulle                              | 3.600                         |
| 2 pièces<br>52 m², 7° étage                             | 10, rés. Belleville<br>AGF - 42-44-00-44                            | 3,460<br>+ 690                | 66 m², 1= étage                         | SAGGEL - 48-08-80-36   | + 870                         | 54 m², 1° étage                   | GFF - 49-02-38-66   | + 432                         |
| 4 pièces<br>83 m², 6º étage                             | 12, rés. Belleville<br>AGF - 42-44-00-44                            | 4.965<br>+ 1.260              | 4 pièces<br>84 m², rde-ch.              | issy-les-Moulineaux<br>Rue JPTimbaud<br>SAGGEL - 46-08-80-36   | 5.500                         | 4 pièces, parking                 | Enghien<br>103, rue du Gal-de-Gaulle                              | 6.200                         |
| 20º ARRONDIS  | SEMENT  | <b>li</b>                     | - III ) II wa viik                      | Issy-les-Moulineaux  | + 850                         | 82 m², 1 <b>≈ é</b> tage          | GFF - 49-02-36-66   | + 664                         |
| 3 pièces<br>66 m², 2º étage                             | 7, rue Seint-Bleise<br>AGF - 42-44-00-44                            | 4.060<br>+ 910                | 3 pièces<br>66 m², 2º étage             | 26, rue Diderot<br>AGF - 42-44-00-44                           | 4.000<br>+ 990                | 2 pièces<br>56 m², 14º étage      | Saint-Gratien  Bd G.Agutte, ell. des Raguenets  AGF - 42-44-00-44 | 2.530                         |
| 78 - YVELINES   | 8   | ii ii                         | 2/3 pièces                              | Neutily<br>39, bd du Château                                   | _                             |                                   | 14 - 15 - 17 UV-144   | + 900                         |
| 2 pièces  | Le Chesnay<br>27, rue de la Celle                                   | 2.744                         | 2/3 pieces<br>86 m², 7º étage           | SAGGEL - 47-42-44-44   | 7.310<br>+ 1.330              | 33 - GIRONDE                      | -   |                               |
| 51 m², 2º étage   | SGI/CNP - 39-54-47-29   | + 459                         | Studio                                  | Neuilly<br>39, rue Permentier                                  |                               | 4 pièces                          | Bordeaux<br>127, rue de Turenne                                   | 5.000                         |
| 3 pièces<br>80 m², 4º étage                             | Le Chesnay<br>11, rue des Daux-Frères<br>SGI/CNP - 39-54-47-29      | 4.136<br>+ 686                | 40 m², 2º étage                         | AGF - 42-44-00-44 Puteeux                                      | 3.430<br>+ : 630              | 105 m², 1ª étage                  | NVX CONST - 56-90-11-33   | + 650                         |
| 3 pièces<br>73 m², rde-jard.                            | Maisons-Laffite<br>21/31, rue des Côtes<br>SAGGEL - 47-78-15-95     | 4.100<br>+ 1.182              | 2 pièces<br>50 m², 1° étage             | 1, rue Volta<br>AGF - 42-44-00-44                              | 3.230<br>+ 460                | 3 pièces<br>78 m², 2• étage       | 127, rue de Turenne<br>NVX CONST - 56-90-11-33                    | 4.150<br>+ 460                |

# **COURBEVOIE** 13, place Charras



Bel ensemble immobilier, situé sur la place Charras, dans le nouveau quartier de Courbevoie, à proximité de la Défense.

AGF Location, 27, rue Laffitte, Paris-9.

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE







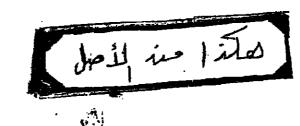












MER STAR

incaux

Landren

PROPERTY CANAL

AGENDA

GROUPE ZAUBERMA ACHETI

# Économie

## SOMMAIRE

■ Le gouvernement de M. Michel Rocard prendra, dans les prochains mois, des décisions sur la réforme des PTT préconisée par le rapport Prévot (lire ci-dessous). E Rhône-

Poulenc et Lafarge-Coppée viennent de racheter à la Compagnie du Midi 45% du capital de la société de semences Clause (lire page 21). ■ Les défaillances d'entreprises sont

parfois mystérieuses. C'est le cas notamment de celles qui disparaissent, en un temps record, et que l'on appelle les « boutiques-éclairs » (lire page 21).

La publication du rapport Prévot sur la réforme des PTT

# Le gouvernement se prononcera dans les prochains mois sur l'avenir des Postes et des Télécommunications

tion de l'un des onze « travaux d'Hercule » (lire page 9) auquel Matignon s'attaque : le gouver-nement a rendu public, mercredi 30 août, le rapport sur l'évolu-tion des PTT rédigé par M. Hubert Prévot, ancien com-missaire au Plan (le Monde daté 27-28 août). Il préconise de créer « deux personnes morales de droit public », l'une pour la Poste et l'autre pour France Télécom, et ouvre la porte à une modification du statut des 435 000 agents. Avec de sérieuses garanties à la clé.

Malgré le tollé soulevé chez certains syndicats (CGT et FO) par la publication des premières informa-tions sur le rapport Prévot, le gouvernement a tenu parole et diffusé le document à la date prévue. Fruit de huit mois de rencontres et de débats, ce texte d'une bonne centaine de pages propose que les PTT, aujourd'hui administration d'Etat soumise à une tutelle étroite, soient dotées d'une « personnalité *morale »* jeur permettant de jouer à égalité face à leurs grands concurrents internationaux (comme l'américain ATT ou le britannique British Telecom pour les télécommunica-tions, DHL ou Federal Express, côté poste). Néanmoins, ces deux nou-velles entités devraient rester soumises au droit public, ce qui écarte radicalement l'hypothèse d'une société nationale (comme Air France, par exemple) – relevant du droit privé - et a fortiori celle de toute privatisation

Comme prévu, le rapport rédigé caractère industriel et commercial),

rejeté par les syndicats. Il donne toutefois un certain nombre de pistes sur la marge de manœuvre qui devrait être octroyée aux nouvelles structures : bien que soumises à la tutelle du ministre des PTI, les deux entités auraient des directions jouissant d'une vraie « autorité ». Contrairement à ce qui se pratique actuellement, leur patron pourrait nommer ses directeurs, organiser ses services, préparer et exécuter son budget... Bien sûr, des contrats pluriannuels avec l'Etat fixeraient un cadre dans lequel il devrait évoluer, notamment en matière tarifaire. Mais les règles du jeu avec l'Etat seraient claires, leurs principes étant fixés par la loi. Un grand changement par rapport aux habitudes actuelles : la Poste et France Télécom jonent traditionnellement le rôle de « vache à lait » pour alimenter de manière arbitraire le budget

de l'Etat. Conscient de l'émotion que l'idée d'une séparation entre la Poste et les Télécommunications pourrait entraîner (on a pu le vérifier ces trois derniers jours), M. Hubert Prévot s'attache à rassurer les 435 000 agents des PTT : après avoir constaté à quel point les liens s'étaient déjà distendus entre les deux maisons, il préconise la création d'un « conseil national des PTT . dans lequel siégeraient les syndicats, chargé d'une mission de coordination sociale, voire de conciliation. Un geste en direction des représentants du personnel, particu-lièrement attachés à toute une série de garanties sur la protection sociale (mutuelle, retraites...) des agents

Une autre proposition devrait ren-(comme Chronopost ou Transpac)

au sein des deux entités Poste et France Télécom, qui se comporteraient ainsi comme des groupes à part entière. En effet, les syndicats se sont toujours élevés contre la création de ces filiales de droit privé, seule réponse trouvée par l'administration pour desserrer son carcan et se lancer dans certaines

### L'évolution du statut

Autre point sur lequel le rapport de M. Hubert Prévot - ancien syn-dicaliste - était particulièrement attendu : les conséquences sur le statut du personnel d'une modification de la structure juridique de la Poste et de France Télécom. S'il se montre particulièrement prudent, il n'en ouvre pas moins la voie à une évolution. Mais avec des garde-fous solides. « Si le gouvernement et le Parlement estiment qu'un change-ment de statut aux PTT est souhaitable (...) il faudra informer, négo-cier et convaincre », écrit-il. Il fait une série de « recommandations pour lever bien des obstacles » sur le chemin menant à « un statut légal propre aux PTT », qui paraît avoir

sa faveur. Ce statut maison, relevant du · juge administratif », aurait un cadre général fixé par la loi. Il présenterait, en outre, « une correspodance profonde - avec les disposi-tions actuelles du statut de la fonction publique. Comme cela a toujours été le cas dans le passé pour des situations semblables, les agents des PTT jouiraient d'un droit d'option : « Ils pourraient conserver leur statut actuel dans de bonnes conditions », propose M. Prévot.

Il va jusqu'à souhaiter que terme EPIC (établissement public à réintégrer les filiales privées l'emploi soit garanti dans le nouveau statut, que « les garantles fonda-

mentales accordées aux fonctionnaires » scient applicables et rappelées dans une loi.

## Apaisements

Largement diffusé auprès des agents, qui le recevront tons, le rap-port est accompagné d'une lettre du ministre des PTT, M. Paul Quilès, cherchant à apaiser son demi-million d'agents, souvent inquiets quant à leur devenir : les « suggestions » de M. Prévot, « seront examinées par le gouvernement et donneront lieu à des décisions au cours des prochains mois », écrit le ministre. Mercredi matin, l'hôtel Matignon publisit un communiqué annoncent que « le ministre des PTT va engager une concertation en vue de soumettre prochainement au gouverne ment des propositions sur les évolutions à venir des services publics de la Poste et des Télé-

Une fois encore, M. Quilès assure que l'« idée même d'une privatisation est totalement étrangère à ma démarche, comme à celle du premier ministre ». De son côté, le preministre précise « le cadre » dans leguel la concertation devra évoluer : unité sociale et humaine du secteur PTT, attachement aux garanties fondamentales du statut des agents, capacité de répondre à leurs aspirations en terme de qualification et de carrière, nécessité pour les PTT d'être présent dans les nou-veaux services en dévelopement. Ce message d'apaisement, la prudence dont a fait preuve M. Prévot dans son rapport, seront-ils entendus par FO et la CGT, d'accord, une fois n'est pas contume, sur des positions figées ? Et, derrière eux, l'agent de

# **COMMERCE EXTÉRIEUR**

# Sisyphe à l'œuvre

les résultats du commerce extérieur. Avec des nuances, il est vrai. Car si jusqu'en 1985 on incriminait volontiers le facture énergétique, un phénomène noureau est apparu, depuis, avec le déficit chronique du solde industriel. On en connaît les causes principales : une mauvaise orientation géographique, longue à redresser, un retard dramatique ment industriel, dans Finvestis tout aussi long à combier.

Ce qui intrigue aujourd'hui c'est que ces causes ont prati-quement disparu. Les résultats du commerce extérieur (7,5 milliards de francs de aéficit en juillet) dépendent de moins en moins des grands travaux exécutés pour le compte de pays en voie de développement : l'inves-tissement industriel a repris spectaculeirement depuis 1985. au point de former désormais la composante principale de la demande intérieure. Les 3.7 % de croissance en 1988, et attendus pratiquement aussi pour cette année, doivent beaucoup à l'effort d'équipement des entreprises. C'est presque un truisme que de rappeler que cet effort a pour premier effet de creuser le déficit commercial, en faveur plus spécialement des Allemends qui sont les meilieurs pourvoyeurs de biens d'équipement en général et de machines-

On était capandant an droit d'attendre une retombée de ces investissements, avec pour corollaire une reconquête de parts de marché. Tel n'a pas été le cas puisque, en 1988 encore, les positions françaises ont reculé de 2 %. La première conclusion qui s'impose est que les bénéfices de l'effort d'investissement sont beaucoup plus lems à se manifester qu'on ne l'espérait. Sera-ce pour demain ? il semblerait que, sans en rega-gner encore, la France na perdrait plus de parts de marché ces derniers mais. Il faut en attendre la confirmation, mais l'INSEE va iusqu'à prévoir un léger gain pour cette année. On peut donc espé-

La seconde conclusion que le gouvernement ne manquera pas-

REPÈRES

Sisyphe est toujours è l'œuvre. Cels feit des années qu'il lui faut répéter le même discours, à chaque fois que tombert les néuritères du comment des néuritères du comment du c aux objurgations des tenants du maintien d'un minimum de rigueur. Le temps de la facilité n'est cependant pas encore venu, dit-on du côté du ministère des finances comme du côté de Matignon. Si les capacités de production ont augmenté, cela reste insuffisant par rapport à la

### Forte consommetion

La forte consommation des ménages peut devenir un handicap pour la France au moment où on risque d'assister à un déca-lage de conjoncture. L'activité reste forte dans l'Hexagone alors qu'elle se raientit en Grande-Bretagne comme aux Etats-Unis. Sans en tirer de conclusion définitive, on constate que, pour juilet, on a exporté pour un miliard de francs en moins vers l'Angle-terre, tandis que nos ventes à destination de l'Amérique du Nord chutent de 15 %.

Moindres ventes d'un côté, achats en progression de l'autre en raison de la hausse du pouvoir d'achat des ménages : le couvernement se retrouve dans un cas de figure connu, même s'il n'a pas l'aspect dramatique de 1982 (l'année du plus fort déficit comdeminent pas question d'évoquer un quelconque plan de rigueur, les choses allant au mieux sur le plan de la monnaie et celul de l'inflation. Mais de là à vouloir cueillir trot tot les fruits de la croissance... Dure réalité à l'heure des préparations de

# FRANÇOIS SIMONL

• RECTIFICATIF. - Le déficit du solde industriel fran-çais, hors matériel militaire, a été de 4.8 milliards de francs en juin et de 11 milliards en juillet au lieu de 3,6 milliards et 7,5 milliards, comme une erreur de calcui respectivement nous l'a fait indiquer sur le graphique publié.

deuxième trimestre, la plus forte

baisse des trois demières années,

asnonce le département du com-

merce. Après la baisse de 1,1 % du

premier trimestre, il se confirme, selon les analystes, que la période

d'or où les entreprises recueillaient les fruits de leurs efforts de réduction

des coûts tout en profitant du

« boom » des exportations est révo-

Hongrie

# AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT

# MÉTRO DE MARSEILLE

Prolongement Castellane/La Timone **Equipements courants forts et courants faibles** 

- Service qui passe le marché: SOCIÉTÉ DU MÉTRO DE MAR-SEILLE, 44, avenue Alexandre-Dumas 13008 MARSEILLE. Tél.: 91-77-68-82.
- Mode de passation : appel d'offres ouvert.
- Objet du marché: Pour la partie courants faibles :
- prolongement de Castellane à La Timone :
- adaptation et modernisation de la commande centralisée du

Pour la partie courants forts:

- prolongement de Castellane à La Timone. - Définition des lots techniques :
- Le dossier se compose d'un dossier de pièces générales et de sept
- Lot nº 1 Signalisation et pilotage automatique sur Castellane/La
- Lot nº 2 Commande centralisée : énergie et traction sur Castellane/La Timone; adaptation et modernisation de la com-mande centralisée du métro;
- Lot nº 3 Télécommunications et supervision : sur Castellane/La Timone ; mise en place de systèmes d'interphonie, de vidéo et de gestion technique centralisée sur l'ensemble du métro ;
- Lot nº 4 Informatique trafic et télétransmissions : sur Castellane/La Timone et renouvellement des équipements de la ligne 1 ; Lot nº 5 Haute tension: distribution 20 kv et systèmes associés sur
- Castellane/La Timone; Lot nº 6 Basse tension : distribution BT et éclairages sur Castellane/La Timone:
- Lot nº 7 Traction : poste de redressement et distribution 750 V CC sur Castellane/La Timone.
- Les candidats devront répondre sur tout ou partie des lots pris isolément. Ils pourront en outre présenter des regroupements de lots. Délai global d'exécution : vingt-huit mois.
- Les dossiers d'appei d'offres pourront être retirés à partir du 18 septembre 1989 à 9 heures à l'adresse ci-dessus contre un cautionnement de 1000 F par dossier de lot technique, en chèque qui sera restitué si l'offre est conforme au règlement particulier d'appel d'offres.
- Le dossier général sera remis gracieusement à chaque soumission-
- Les offres devront parvenir le 1ª décembre 1989 avant 12 heures à l'adresse ci-dessus et resteront valables pendant cent quatre-
- Les soumissionnaires devront fournir tous les renseignements prévus à l'article 251 du code des marchés publics 1 et 2 alinéas. Date d'envoi de l'avis d'appel d'offres à la publication :

# Un tabou et un enjeu technologique

L l'a bien descendu ! Chargé par le gouvernement d'une mission particulièrement difficile - mener un débat public sur l'avenir des PTT, - M. Hubert Prévot s'en tire avec les honneurs : en se prononcant pour une modification de la structure iuridique de l'actuelle administration des PTT et son corollaire - un changement du statut du personnel, - il met sur les rails une des réformes les plus importantes du septennat. Suiet tabou et épidermique, tant

sont puissants les syndicats à la Poste et aux Télécoms, l'évolution des PTT est aussi une cause nationale. Elle dépasse largement l'intérêt des 435 000 agents. Car c'est la place de la France sur l'échiquier chnologique mondial qui se joue. Après avoir perdu la bataille de la micro-électronique, celle de l'informatique, la France ne peut pas se permettre de voir péricliter un des demiers secteurs dans lesquels elle bénéficia encora d'una renommés mondiale, pour n'avoir pas su faire évoluer les atructures.

De tous temps, la maîtrise des grandes voies de communication et les télécoms le sont - a constitué un attribut du pouvoir et un baromètre de la puissance d'une

Pour se battre à armes écales dans un monde où les technologies bougent sans arrêt et où les concurrents ont pour nom ATT et IBM. tionner avec des règles du jeu relevant de l'économie moderne. Elle doit pouvoir embaucher, investir, apposer sa signature en bas de contrats, être capable de payer les meilleurs spécialistes... Toutes choses qu'elle ne peut faire aujourd'hui qu'avec mille et un tracas.

Quant à sa sœur, la Poste, si elle le réalise moins, elle est confrontée aussi à des défis, face à des concurrents énormes, modernes, motivés, à la veille du grand marché euro-

Qui pourra faire croire sérieussment qu'un agent d'EDF, vivant donc dans un EPIC, est plus malheureux qu'un postier de la fonction publique ? Qui pourra soutenir que le pouvoir syndical est faible à EDF? Qui osera dire -- sauf à lui faire un procès d'intention qu'Hubert Prévot (et derrière lui le gouvernement) veut une ∢ privatisation > des PTT ?

Le transfert actuel vers des filiales de droit privé d'un certain nombre d'activités très lucratives est infiniment plus dangereux à terme pour la pérennité du service public que son aménagement concerté et réfléchi. Le rapport Prévot s'entoure d'un

sonnel. Celui-ci se voit proposer une possibilité d'option, une garantie de l'emploi, le maintien des avantages de la fonction publique... peut-on sérieusement soutenir que l'on assiste à un viol social ? Derrière M. Prévot et le ministre

des PTT, le gouvernement devrait s'attacher à apaiser encore les esprits en martelant ses engagements sur la non-privatisation, le maintien d'une unité sociale et humaine des deux entités, sur les garanties fondamentales des fonc-

Il a trois ans pour faire des PTT une vitrine sociale et prouver sa capacité de dépoussièrer la fonction publique.

FRANÇOISE VAYSSE.

Pour la première fois depuis sa création, l'impôt sur le revenu a

baised dens la plupart des pays, selon une étude réalisée par un responsable américain du Trésor. Seuls le Luxembourg (où le taux

meximal est passé de 67 % à

58,8 %) et le Liben (de 40 % à

50 %) affichent une imposition

sur le revenu en hausse au cours

des demières années. En revan-

che, dans cinquente-cinq pays, le

tendance est très nettement au

reflux, Parmi les baisses vertigi-

neuses : les Etate-Unis, où le

### à la hausse... La croissance de l'économie américaine a atteint 2,7 % en rythme popular durant la deuxième trimestre. annonce le département du commerce, révisant fortement à la

Croissance révisée

**Etats-Unis** 

hausse ses premières estimations de 1,7 %. Par contre, l'expansion économique du premier trimestre est ramenée à 3,7 %, toujours en rythme luxe de précautions pour donner des annuel, contre 4,4 % précédemment garanties aux syndicats et au per-L'inflation reste malgré tout élavée selon l'indice lié au produit natio-nel brut (PNB), 5,1 % durant le deuxème trimestre en raison du ren-

chérissement de l'énergie contre 4,8 % durant les trois premiers mois de l'année. Le département du commerce précise que près des deux tiers de sa révision en hausse de la crois-sance du PNB du deuxième trimestre proviennent de la consommation des ménages, qui a, finalement, aug-menté à un rythme annuel de 2,2 %.

# ... recul des bénéfices des entreprises

taux maximal a dégringolé de 50 % à 28 %, et le Japon. En

France, ce taux a connu égale-

ment un repli de 60 % à 56,8 %.

L'impôt sur le revenu n'a guère

bougé dans vingt-neuf pays, dont la RFA (56 %). La Bolivie

remporte la palme pour le teux-plafond le plus léger (10 %), sui-

vie de près par la Suisse (11,55 %). A l'opposé, la Zam-

bie (taux maximal de 75 %) et

les Paya-Bas (72 %) ont les

impositions sur le revenu les plus

Dans la plupart des pays

L'impôt sur le revenu bat en retraite

Les bénéfices nets des entreprises américaines ont reculé de 5,4 % au

vis-à-vis du rouble A partir du 1ª septembre, le forint hongrois sara réévalué de près de 5 % vis-è-vis du rouble transférable, a annoncé le mardi 29 août le ministre des finances hongrois M. Leszlo

La réévaluation du forint

Le cours du rouble transférable, la monnaie utilisée par les pays du CAEM (1) pour régler leurs échanges commerciaux, passera de 29 à 27,5 forints. En revanche, le cours du rouble « touristique » demeurera inchangé, à 19,50 forints.

Selon M. Bekesi, catte mesure est destinée à diminuer l'excédent de roubles transférables détenu par la Hongrie, en raison de la détérioration des relations commerciales intra-CAEM, qui se traduit par de moindres livraisons de produits soviétiques à la Hongrie. Le même jour, l'agence hon-groise d'information MTI a fait part de la décision soviétique de diminuer de 10 % à 12 % ses livreisons d'électricité à la Hongrie au mois de

(1) Conseil d'assistance économique utuelle, on COMECON.

 Confirmation de la hausse de 0,3 % des prix à la consommetion en juillet. — L'indice définitif des prix à le consommetion a augmenté de 0,3 % en juillet, après une hausse de 0,1 % en juin, a indiqué l'INSEE le mercredi 30 août. Ce résultat, conforme à l'indice provisoire, ramène la haussa des prix en glissement annuel à 3,6 % en juillet, contre 3,5 % en juin. Le hausse de l'indice de juillet est principalement due à l'augmentation de 0,5 % du prix des produits alimentaires et des services, alors que celui des produits manufacturés a diminué de 0,1 %.

## Martin est w ವೃತ್ತಿತ್ವಾಗಿ ಕ್ಷೇತ್ರಿ ಎಂದು ಪ್ರಿ

24 M 144 7331 " TOTAL DES TABLES at William British and 27 % A A A A A ರಣಕನನ ಚಾರ್ವ

Khime

a secind pres

All Branch

Calle 3 ac

44 / 20 - 5

And the second

المستدرين أخاطي

The street is the A 4 6055 40 墨龙 医氯化钠 

20 M Service of the servic

. .

The America

3:30

15,13

The state of the s +W W \$ STATE AND ADDRESS OF THE ME -

And the second s S 22: 44 C. AMERICAN ... Total T. M : PESTANIAN I \*\*\* -24 1 14 1 149 

A PARK The second secon The second 

The state of the same Aug garage 10 mg Salar \* 100 A STATE OF THE SECOND STAT 2<sup>57</sup> ! 548, # And the state of t

THE PERSON AND THE PE

The second secon

Market Professional Control of the C

State of the state

सारकार । अर्थिकार के अंग्रेस

Service .

And the state of t

7.40° (16.5)

An interest of the

\*\*

بالماج المحج

<u>.</u> 74

e de lando

2 14 12

-14 CT 40

A PARTY

-- عونسوا ل 2 3 T 1

· Participa

the sense of the season

Servera e

Avec la reprise à Axa-Midi des graines Clause

# Rhône-Poulenc et Lafarge se hissent parmi les cinq premiers mondiaux des semences industrielles

Le suspense dans l'affaire Clause est terminé. Des deux protagonistes en lice depuis près de deux ans, Sanofi (groupe Eff) et Lafarge-Coppée, pour rache-ter le premier semencier de ter le premier semencier de France, c'est finalement le cimentier, qui l'emporte. Mais il doit sa victoire à Rhône-Poulenc, qui lui a prété main forte,

Aux termes d'un accord concin avec la Compagnie du Midi (groupe Axa), propriétaire de l'affaire à 65,2 %, Rhône-Poulenc et Lafarge sont convenus de racheter à la compagnie d'assurance 45 % des actions Clause pour un prix confidentiel, mais évalué à 1 milliard de francs soviron dans les milieux professionmais évalué à 1 milliard de francs environ dans les milleux professionnels. Avec les 10 % déjà détenus par Lafarge à travers Copabio par suite des achats effectnés en Bourse, les deux nouveaux partenaires vont ainsi prendre le contrôle de Clause à 55 %. Ils entendent bien prochainement augmenter cette participation à un niveau plus élevé, compte tenu de la proposition qui sera faite aux petits porteurs (12,5 % du capital sont répartis dans le public) de reprendre leurs actions sans doute au dernier cours (1392 P). au dernier cours (1 392 P).

Ces actifs seront apportés à une filiale commune (ARTROIS) à laquelle Lafarge fera en outre apport des actifs de Harris Moran Seeds, sa filiale américaine à 100 %, classée troisième semencier en Amérique du Nord.

La course aux biotechnologies

Avec un chiffre d'affaires de 1,7 milliard de francs, le nouvel ensemble se classera dans sa spéciaciscemble se classera dans sa specialité (semences potagères et florales)
dans les toutes premières places
mondiales. Ce rachat, fait au nez et
à la harbe de Sanofi, qui comptait
pourtant bien emporter la partie, est
de toute première importance. Clause détient en effet une position de leader incontesté en France dans les semences potagères et florales, tant sur le marché des semences pro-fessionnelles, avec une part de 25 % et 350 millions de francs de chiffre d'affaires, que dans la distribution grand public où, à travers notamment les enseignes Truffaut et les Graines d'élite Clause, il contrôle 25 % de la distribution spécialisée des produits de jardinage.

Pour Lafarge, l'intérêt de cet investissement est considérable. Le

sa diversification dans les bioacti-vités via sa filiale ORSAN, très impliquée dans les semences de impiquee dans les semences de grandes cultures tant en France (avec ORSEM) qu'à l'étranger avec Agrar Semillas (Espagne), Wilson Hybrids et Werstern Plant Whom ryphus et wesseu rame Breeders (EU), Agrar del Sul (Argentine). L'intérêt de Rhône-Poulenc n'est pas moins important. Un géant dans l'agrochimie (4 mondial avec 10 milliards de france de chiffre d'effaires) la (4 mondial avec 10 milliards de francs de chiffre d'affaires), le numéro un français de la chimie est encore un nain dans les semences industrielles (190 millions de francs de chiffre d'affaires), un secteur d'avenir dans lequel tous les grands chimistes de la planète investissent massivement dans l'espoir de pren-dre de nouvelles positions au XXIº siècle dans la fabrication des XXIº siècie dans la fabrication des semences sur mesure, qui par assem-blage de gènes seront résistantes aux herbicides, à la sécheresse, au vent, aux maladies, aux parasites et, pro-gressivement, devraient permettre de réduire l'usage des produits phy-tosanitaires toujours plus ou moins toriques

Cartes, il y a encore loin de la coupe aux lèvres. Mais l'avenir se prépare à long terme. Et dans ce

domaine, l'association Lafarge-ORSAN-Rhône-Pouleuc-Clause va désormais se classer au quatrième ou cinquième rang mondiale der-rière Sandoz (Suisse), numéro un, Asgrow (E-U) et quelques japonais, avec quelque 260 millions de dollars de chifire d'affaires.

Dans l'immédiat, l'arrivée de Clause permettra, d'autre part, à Rhône-Poulenc de renforcer sa branche jardinage (marque KB), un marché en forte croissance (15 % l'an) avec la passion grandissante des Français de posséder un coin de des Français de posséder un coin de culture, voire pour les plantes d'appartement. La Compagnie du Midi n'avait, quant à elle, plus aucun avantage à posséder cette participation majoritaire dans une affaire située en dehors de son domaine d'activité. Le groupe a de gros besoins d'argent. Actuellement engagé dans la plus grande OPA européenne — sur le conglomérat BAT — après avoir offeri à Sir James Goldsmith de reprendre Sir James Goldsmith de reprendre sa filiale américaine d'assurances Farmers, il va lui falloir disposer des fonds nécessaires pour faire face. Le milliard que lui verseront Lafarge et Rhône-Poulenc viendra à point renforcer ses munitions

ANDRÉ DESSOT.

# Le mystère des « boutiques-éclairs »

En marge des défaillances d'entreprises

# vrent des domaines très différents,

Le nombre d'entreprises défaillantes est en moyenne de 3200 par mois, ainsi que le confirment les dernières statistiques publiées en goût par l'INSEE (3378 pour les deux mois de mai et jain). Toutefois, cela ne concerne que les entre-prises faisant l'objet d'un jugement de règlement judiciaire ou de liquidation de biens. Certaines « boutiques-éclairs » échappent à ce contrôle.

Chaque année, de petites bontiques – prêt-à-porter, gadgeteries, bijouteries ou pizzérias – nettes et inquantes, ouvrent leurs portes. Mais c'est souvent pour les refermer quelques mois plus tard. Une étude publice en novembre dernier par 'INSEE montre en effet que la moitié des commerces nouvellement créés cessent leur activité avant d'avoir atteint deux ans et demi

Le grand public parle de «malhonnéteté », soupçonnant des manœuvres frauduleuses, tandis que les professionnels parlent d'« inexpérience » : « Ce sont des gens qui ont confondu bénésice et argent de poche . explique un responsable de l'Institut de promotion du com-merce textile. Il est vrai que, en debors des PDG qui trouvent là un moyen commode de satisfaire leur petite amie, monter un commerce lorsque l'on dispose d'un petit pécule ne manque pas d'attraits : la mise de fonds n'est pas forcément très lourde (à partir de 20000 F pour un fonds de prêt-à-porter, 40000 F pour un pressing), et les marges sont attrac-tives : « Les détaillants doublent leur prix sur les articles que je leur vends », explique un grossiste-importateur en gadgets à Aubervilliers. Alors, pourquoi hésiter? Les pièges sont pourtant nombreux sur la route du succès.

### Pour écouler des stocks

Malheur à ceux qui auront pré-féré le fonds bon marché à l'emplacement préférentiel on la création à la reprise. L'espérance de vie d'un fonds repris est supérieure de deux ans à celle des créations d'activité. Autre chausse-trappe : les marges. Certes, elles sont souvent importantes. « Mais dans le prêt-à-porter par exemple, sonligne Maurice Haim, expert-comptable à Compiègoe, elles cachent un très fort coefficient de perte : il suffit d'un hiver très doux comme celui que nous avons connu cette année pour que beaucoup de magasins de fourrure n'aient plus qu'à sermer leurs

Certains apprentis-commerçants ont aussi une fâcheuse tendance à confondre chiffre d'affaires et bénéfice. Résultat, après une période d'euphorie favorisée par les crédits des fournisseurs et des exemptions fiscales, la chute est rude lorsqu'il faut payer tout à la fois stocks et

Pour minimiser les risques, certains « bleus » optent pour la fran-chise (1). Le choix d'un secteur d'activité est très large puisque les 700 enseignes qui existent actuellement sur le marché français con-

de l'agence matrimoniale à la mécanique auto en passant par l'habille-ment et la restauration. Parallèlement, les besoins en capitaux pour démarrer sont des plus variables : de 65 000 francs à plus de 10 millions de francs, hors acquisition du fonds on des murs. De lourds investissements qui ne font pourtant pas de la franchise une assurance tous risques : là encore, le franchisé non averti risque de payer très cher son inexpérience, d'autant que, chaque année, plusieurs réseaux disparaissent, laissant à la rue des victimes déconfites, pleurant le droit d'entrée exorbitant versé quelques mois plus

Mais les boutiques-éclairs ne concernent pas seulement les benêts. Elles correspondent parfois à des techniques de marketing bien commus des experts-comptables et des avocats. L'ouverture temporaire ou un détaillant est ainsi une ficelle utilisée pour écouler des stocks excédentaires. L'objectif n'est plus de gagner de l'argent mais de faire de la trésorerie en se débarrassant d'un stock coûteux.

tôt à un franchiseur peu scrupuleux.

Autre procédé, le dépôt de bilan car si, au siècle de Balzac, les entrepreneurs endettés étaient vilipendé et jetés en prison, il en va tout autre ment désormais, surtout depuis la loi du 25 janvier 1985 sur les défaillances commerciales: exit l'infamente faillite et priorité à la survie de l'entreprise. Une philosophie nouvelle que certains commerçants ne se font pas faute de mettre à profit : « Le gros des impayés des fournis-seurs provient de la facilité des dépôts de bilan, explique un avocat écialisé dans le droit commercial Autrefols, les commerçants en difficulté se battaient pour se relever aujourd'hui, un dépôt de bilan bien géré est un ballon d'oxygène, d'autam que les seules sanctions appliquées sont les interdictions de érer, facilement détournables par utilisation de prête-noms. »

Rête noire des fournisseurs. dépôt de bilan version 1985 est devenu une manne pour certains commerçants véreux qui s'en sont fait une spécialité. Il faut dire que, le système commercial français étant fondé sur le « créditacheteur », c'est-à-dire sur le paiement à terme des fournisseurs, la tentation est grande de ne pas payer ces derniers - et pas seulement en cas de difficultés. De nombreuses bontiques, dont beaucoup de solde ries, sont ainsi montées en toute légalité pour écouler une marchan-dise acquise auprès de grossistes qui ne seront jamais payes.

La technique utilisée est simple les produits sont vendus en quelques semaines à prix cassés et, lorsque le stock est épuisé, le bilan est déposé l'appui. Une mécanique bien huilée, utilisant astucieusement le renverse avec force motifs économique ment de la charge de la preuve intro-duit par la loi de 1985. En effet, si autrefois la responsabilité financière du dirigeant pouvait être engag s'il ne prouvait pas qu'il avait bier géré son affaire, il appartient désor-mais aux créanciers d'apporter la preuve qu'il y a eu erreur de gestion. « Une faute très difficile à prouver

lorsqu'il s'agit de professionnels de la carambouille », souligne-t-on à la direction financière de la police judi-

Même impuissance des services fiscaux à l'égard des « commer-cants» qui ont décidé de dégager des bénéfices nets de tout prélèvement: - Sauf au hasard d'une enquête, le fisc n'a aucun moyen de découvrir une boutique qui ne s'est déclarée nulle part et qui déménage tous les ans », explique une inspec-trice des impôts. Un système rentable et pas aussi aléatoire qu'il n'y paraît : même découvert, les délais d'action de l'administration fiscale sont tels que le dirigeant a le temps de partir sans laisser d'adresse.

### Les boutiques « convertures »

La réalité rejoint aussi parfois la légende : certaines boutique légende : certaines boutiques-éclairs servent, on le sait, à blanchir des capitaux mal acquis. Pour les proxénètes, les braqueurs, les dealers et autres trafiquants, il s'agit alors de légaliser de grandes quantités d'accest limités. Dermines d'accest limités d'argent liquide. Domaines d'action privilégiés, la solderie, mais surtout

clients paient le plus souvent en espèces. Contrairement à celles dont les dirigeants veulent frauder le fisc, les boutiques « couvertures » sont bien inscrites an registre du com-merce. Des ventes fictives permettent de justifier les espèces encais-sées tandis que les achats apparaissent sur de fausses factures établies par des sociétés-taxis.

Un système éprouvé, dont toute la fiabilité repose là encore sur la rapidité de rotation des fonds, senl moyen d'éviter d'être repéré. Mais qu'importe : les acquéreurs sont là, et pas forcément mieux intentionnés. Ainsi, des « hommes d'affaires », commerçants ou non, se sont spécialisés dans l'achat et la revente de fonds de commerce. Une partie des sommes acquises, non déclarée, est mise en compte séquestre chez un conseil juridique complaisant qui touche des intérêts sur cet argent qu'il garde au chaud en le faisant fructifier, et le reverse au gré de ses propriétaires...

ISABELLE JENDRON.

(1) Réseau de magasins indépen-dants adhérant à une enseigne et à un

### LOGEMENT

# Les gestionnaires veulent déposer un recours contre le décret sur les lovers

La Confédération nationale des et la Fédération nationale des administrateurs de biens (CNAB) et la Fédération nationale des agents immobiliers (FNAIM), les deux plus importantes organisations professionnelles regroupant les gestionnaires de logements locatifs, ont annoncé, mardi 29 août, leur intention de fession par les des logements locatifs, ont annoncé, mardi 29 août, leur intention de fession de logements locatifs. tion de déposer un recours devant le Conseil d'Etat pour tenter d'obtenir hausses de lovers dans l'agglomération parisienne (le Monde du

30 août). Pour la CNAB, la publication de ce décret - manifeste par trois fois le fait du prince - : elle - bafoue la commission nationale de concertation, qui s'y était opposée : elle désavoue le ministre, M. Louis Besson, · qui, lors des débats parlementaires avait dit avec détermination qu'il n'aurait pas recours à un tel

décret »; enfin, ce décret »ne res-pecte pas la loi du 6 juillet dernier, qui mettait comme condition à l'uti-lisation d'un décret le constat d'un dysfonctionnement du marché locatif, ce qui n'est pas le cas •.

De son côté, M. Jean-Pierre Giacomo, président de la Confédération nationale des locataires (CNL), a, nement avait cédé aux injonctions des propriétaires - et a regretté que ce décret ne s'applique qu'à la seule agglomération parisienne.

Enfin, M. Pierre Brana, secrétaire national à l'urbanisme et à l'environnement du Parti socialiste, a exprimé dans un communiqué sa satisfaction de la publication de ce décret - pour la justice sociale et la politique de redressement économi-

## **EN BREF**

Délibéré dans l'affaire de La Ciotat. - Saisi, le 29 soût, d'une opposition de la société américaine Lexmar, le tribunal de commerce de Paris a mis en délibéré jusqu'au 5 septembre la demanda de celle-ci d'annuler l'affectation des chantiers navals de La Clotat à la banque Worms et à un groupe conduit per M. Bernard Tapie. Ce dernier prévoit de les utiliser à la construction et à la réparation des bateaux de plaisance. Avec l'appui de la CGT, Lexmar veut maintenir les chantiers en activité pour y construire une trentaine de pétroliers d'ici à la fin du siècle. Le représentant du ministère public devant le tribunel a demandé le rejet de cette proposition qui, selon lui, n'est pas viable, les chantiers de Saint-Nazaire et du Havre étant seuls adaptés à l'état du marché mondial.

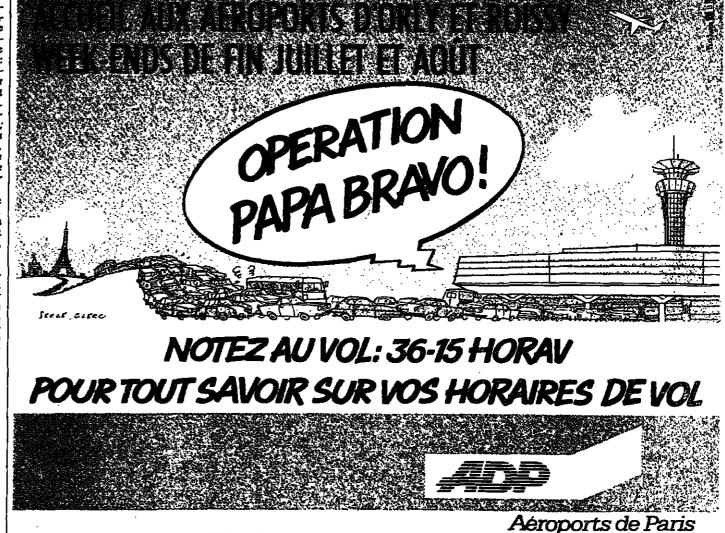
• Les armateurs français mécontents. - Le Comité central des armateurs de France (CCAF) n'est pas satisfait des 400 millions de francs débloqués par le gouverne ment pour la première année d'un plan de cinq ans destiné à moderniser la flotte de commerce (le Monde du 30 soût). Dans un communiqué, il constate que les moyens financiers prévus et sur lesquels il attend des précisions complémentaires ne lui semblent à la mesure ni des ambitions ni des ressources dégagées en faveur de leur flotte par de nombreux pays développés. Les montants en cause sont d'ailleurs inférieurs à ceux que le rapport Le Drien considérait espère que « des moyens supplémen-taires seront dégagés au cours de chacune des cinq années couvertes par la pian gouvernemental ».

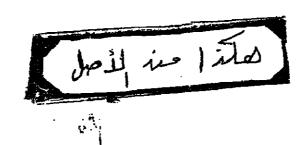
prève des électriciens de la sécurité sérienne. – Après cons des personnels, les syndicats USAC-CGT et SAPAC (autonome) des électroniciens de la sécurité aérienne ont décidé de suspendre leur préavis de grève du 30 août au 5 septembre. Salon les syndicats, les électroniciens ont obtenu l'ouverture de groupes de travail sur « l'ensemble de la parité statutaire avec les contrôleurs aériens dans le futur projet de loi régissant leur profession. D'autre part, soixante-sept électroniciens seront recrutés en 1989.

hausses de salaire. - M. Jean Bornard, président de la CFTC, prévoit gorielles » dans le secteur public si le gouvernement ne décide pas d'anticiper les hausses prévues par l'accord salarial. « Ca grogne dur partout et la raison en est simple : une série d'accords ont été signés en début d'année » sur la base d'une prévision d'inflation de 2,2%. « Or cette augmentation a été atteinte au premie semestre. En toute équité, cela supdriers de hausses. » Quant à l'unité d'action évoquée par M. Krasucki, secrétaire général de la CGT, M. Bornard ne croit à des « coordinations possibles » que « sur des points

engins tactiques à l'Aérospatiele. - En remplacement de M. Philippe Girard, nommé directeur général adjoint chargé des programmes, M. Jean-Louis Fache devient directeur de la division « engins tacti-ques » de la société Aérospatiale.

[Ancien polytechnicien et âgé de quarante-cinq ans, M. Jean-Louis Fache a 6té, de 1972 à 1975, responsable de la production de Concorde, et, à partir de 1982, plus spécialement chargé, à l'Aérospatiale, de la montée en puis-sance de la production des Airbus et des





## L'OPA de Suez sur Victoire

# Le tribunal de commerce refuse le séquestre de l'autocontrôle

avait jusqu'au 29 août pour surenchérir à l'OPA de Suez sur le groupe Victoire, semble avoir réclamé un délai exceptionnel de trois jours. Le conseil des Bourses de valeur, réuni mercredi 30 août au matin, devait se prononcer sur ce point.

Le tribunal de commerce de Paris a de son côté rejeté, mercredi 30 août, la demande de Suez de mise sous séquestre des actions d'autocontrôle de la Compagnie industrielle. Il n'a pas permis pour autant au PDG de la Compagnie. M. Jean-Marc Vernes de se prévaloir de ces actions ou de les acquérir hors du cadre d'une contre-offre.

Dans ses attendus, le tribunal a espliqué que l'autocontrôle est habituellement - constitué pour défendre la société contre l'attaque d'étrangers au groupe dirigeant. Or,

M. Jean-Marc Vernes, président dans le cas de la Compagnie indusde la Compagnie industrielle, qui trielle, il s'agit d'une situation « atypique . a expliqué le tribunal puisqu'il y a « lutte interne entre membres de ce groupe ».

> Le transfert à des tiers de la propriété de l'autocontrôle apparaîtrait comme - particulièrement anormal », a indiqué le tribunal, parce qu'il modifierait arithmétiquement la situation prévalant au lancement

En conséquence, le tribunal a décidé de proroger, jusqu'à une éventuelle nouvelle décision de justice, son ordonnance du 11 août, qui autorise les sous-filiales de la CI à apporter les actions d'autocontrôle qu'elles détiennent à l'offre de Suez ou à une éventuelle contre-offre avec défense de céder et transférer ces actions à des tiers.

Y. M.

# La BNP et Diners' Club signent un accord de partenariat

Après un échange de réseaux ban-caires avec le Banco Bilbao Vizcaya, soulevé tellement de vagues que la après l'échange d'administrateurs avec la Dresdner Bank, la BNP poursuit sa politique de partenariat Elle carrenariat Elle carrenariat Elle carrenariat en la politique de partenariat Elle carrenariat en la politique de partenariat en la politique de partenariat elle carrenariat en la politique de partenariat elle carrenariat el politique de partenariat. Elle a signé, ces jours derniers, avec Diners' Club France (groupe Bolloré) un protocole d'accord pour un échange de services.

Côté BNP, l'accord prévoit l'ouverture de deux mille guichets BNP aux porteurs de carte Diner's pour des opérations de retrait d'espèces. Les quinze mille commerçants équipés en termi-naux de paiement électronique par la BNP accepteront également les cartes

En échange, Diners' ouvrira aux porteurs de carte Premier et carte professionnelle (cartes hauts de gamme de lessionneile (carres nains de gamme de la BNP) ainsi qu'aux détenteurs de la carte Bleue internationale de la BNP, ses mille cinq cents points de vente à l'étranger, en particulier ceux situés dans les régions du monde où le réseau Visa est peu implanté (Scandinavie...). Les cartes Premier et professionnelle se verront également offrir toute la gamme des services voyages de la SCAC (réservations d'hôtels et

Cet accord pour l'instant limité BNP et Diners' étudient la possibilité de faire accéder les porteurs de cartes Diners' à une gamme de crédits «revolving» ou à des produits finan-ciers BNP. La BNP cherche, en effet, à accroître le nombre de ses « prescripteurs . Tel est d'ailleurs le sens de son accord avec l'UAP qui fait des agents néraux de futurs vendeurs de produits financiers.

Quant à l'ouverture des automates bancaires aux porteurs de carte Diners', la question est en suspens. Le parc du groupement carte bancaire ne profite pour l'instant qu'aux clients des établissements qui ont participé au financement. La tentative avortée du

teurs de carte Visa.

La résolution de ce problème n'est sans doute qu'une question de temps. Sans abandonner le dossier français, Diners' s'est tourné avec plus de succès du côté des États-Unis et notamment de Citicorp. Diners' Chub international a en effet signé avec la célèbre banque américaine un accord permettant à ses porteurs de carte de retirer des espèces dans ses quinze mille distributeurs automatiques. Près de neuf mille d'entre eux sont installés aux Etats-Unis, mille cinq cents en Grande-Bretagne, cinq cents au Japon; une bonne partie du reste est en Europe.

• L'Australie déclassée par Moody's. – Moody's, la société de notation financière américaine, a décidé de déclasser 23 milliards de dollars de dettes australiennes à moyen et long terme et de les abaisser de AA1 à AA2. Cette enveloppe d'obligations émises par le gouvernement fédéral, 2,4 milliards émis par la Commonwealth Bank d'Australie, 4,1 milliards émis par les Etats et Etats. Il faut remonter à septembre 1986 pour retrouver le trible A. la meilleure notation accordée par été ramenée à AA1 puis, désormais, à AA2, comme l'Espagne. La persistance d'e importants déficits des ansemble de facteurs politiques macro-économiques et structureis ». est à l'origine de cette décision qui a

financement. La tentative avortée du provoqué, mardi 29 août, une forte Crédit lyonnais avec American baisse du dollar australien.

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ide Colden in 1904 in 1905 (Colden in Marchiness), producing the source from including

INTERNATIONAL METAL SERVICE Chiffre d'affaires du 1er semestre : + 26,6 %

Groupe international de distribution de produits métallurgiques spéciaux, IMS a réalisé au cours du 1ª semestre 1989 un chiffre d'alfaires consolidé de 1 446 millions de francs en progression de 26,6 % sur celui du 1ª semestre

# CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - OBLIGATIONS PIBOR 3 MOIS 1988

Les intérêts courus du 15 juin 1989 au 13 septembre 1989 seront payables à partir du 14 septembre 1989 à raison de 447,42 F par titre de 20 000 F nominal (coupon En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le com du prélèvement libératoire sera de 120,79 F, soit un net de 326,63 F.

# **B.C.E.N. – EUROBANK**

Le Conseil d'administration de la BANQUE COMMERCIALE POUR L'EUROPE DU NORD (EUROBANK), réuni le 25 août 1989 sous la présidence de M. Bernard DUPUY, a coopté M. L.V. PONOMAREV en qualité d'Administratour et l'a nonmé vice-président général de la banque avec effet an 2 octobre 1989. M. LV. PONOMAREV a exercé successivement des responsabilités au sein de la BANQUE POUR LES AFFAIRES EXTÉRIEURES ÉCONOMIQUES DE L'URSS, Moscou, puis de la BANQUE D'ÉTAT DE L'URSS, Moscou, où il sume actuellement les fonctions de Directeur général, membre du Conseil d'admi-

M. I.V. PONOMAREV remplace à Paris M. I.V. POLETAEV appelé à exercer prochainement d'importantes fonctions au sein de la BANQUE POUR LES AFFAIRES EXTÉRIEURES ÉCONOMIQUES DE L'URSS, à Moscou.

Au nom du Conseil d'administration, M. Bernard DUPUY a remercié M. LV. POLETAEV du rôle éminent qui a été le sien dans la direction de la BAN-QUE COMMERCIALE POUR L'EUROPE DU NORD (EUROBANK) et a souhaité la bieuvenne à M. LV. PONOMAREV.

# NEW-YORK, 29 soût ₽

Les programmes informatiques ont repris leurs droits, mardi, à la Bourse de New-York, dans un mar-ché calme. En effet, les ventes techniques ont pesé sur la tendance. L'indice Dow Jones, qui, lundi, avait atteint un niveau record à 2 743,36 points, cédait, en ciôture. 16,73 points, à 2 726,63 points.

Qualque 177 millions de titres ont été échangés et, en fin de jour-née, l'on dénombrait trois basses

L'annonce, mardi, d'une révision en hausse, à 2,7 % au lieu de 1,7 % de la croissance aux Etats-Unis au deuxième trimestre a cu peu d'effet sur le marché. Elle vient simple-ment confirmer la tendance d'un ralentissement en douceur de l'éco-nomie, ce que laissaient entendre les réceups indices. Les compagnies aériennes ont encore tiré leur épingle du jeu. AMR gagnait près de 10 dollars sur des rumeurs de 10 dollars sur des rumeurs d'OPA, Delta, US Air et Texas Air étaient également recherchées. Seule UAL perdait 5 dollars à 277, en raison de prises de bénéfice. Le groupo pharmaceutique Bolar était faible après l'interdiction d'un de ses médicaments

| VALEURS                                | Cours de<br>28 soût    | Cours du<br>29 août    |
|--|------------------------|------------------------|
| Alcon                                  | 76 3/8<br>40 1/8       | 76 3/8<br>39 1/4       |
| Boeing                                 | 65 1/4<br>39 1/4       | 53 3/4<br>39 1/8       |
| Du Port de Nemours                     | 1195/8                 | 118 5/8<br>48 5/8      |
| Extran                                 | 44<br>53               | 43 7/8<br>52 3/8       |
| General Dectric                        | 58 3/4<br>47 7/8       | 68<br>47               |
| Goodyear                               | 53 3/4<br>118 1/8      | 52 3/4<br>116 5/8      |
| Mobil Cil                              | 63 1/4<br>55<br>68 1/4 | 63<br>64 5/8<br>67 3/8 |
| Schlumberger                           | 44 3/8<br>53 3/8       | 43 5/8<br>49 3/4       |
| UAL Corp. ex-Allegis<br>Linion Carbida | 282<br>29 3/8          | 279<br>29 1/4          |
| U.S.X.<br>Westinghouse                 | 35 1/8<br>68 3/4       | 35 3/8<br>67 5/8       |
| Xerox Corp                             | 67 1/4                 | 87                     |

# LONDRES, 29 soit 4

La Bourse de Londres a cédé du terrain, mardi, après l'ouverture, en baisse, de Wall Street. L'indice Footsie a perdu 16,6 points, à 2 380,8 points. Le marché était calme, car un bon nombre d'opérateurs avaient décidé de prolonger un long week-end (lundi la Bourse était close en raison du Bank Holiday). Les prévisions plutôt pessimistes du patrouat britannique, concernant notamment le chômage et le maintien des taux d'intérêt à leur nivean actuel jusqu'en 1990, ont pesé sur la actuel jusqu'en 1990, ont pesé sur la tendance. La plupart des compartiments ont été faibles, les magasins, les pharmaceutiques, les assurances, les pharmaceutiques, les assurances, les bancaires, les pétrolières et les titres de la construction. BAT s'est replié à la suite d'une décision d'une cour de justice texane allant contre l'OPA de plus de 13 milliards de livres lancée par le consortium Hoylake sur le conglomérat britannique. Reckitt and Colman s'est effrité. En revanche, la chaîne de magasins Storehouse s'est nettement améliorevanche, la chaîne de magasins Storebouse s'est nettement amélio-rée sous l'effet de rumeurs sur une importante prise de participation. De La Rue (imprimerie, papier) a boudi, encouragée par le lancement, la semaine dernière, d'une OPA sur elle par la compagnie Nortoa OPAx. Les fonds d'Etai se sont repliés d'un quart de point. Les mines d'or se sont légèrement affaiblies.

# PARIS, 30 audt 1

### Résistant

Dopée per toutes les grandes anceuvres déployées dans divers secteurs de la cote, la Bourse de Paris s'est encore montrée résistante mercredi, après la publication, mardi, de très mauvais chiffres pour le commarce extérieur en juillet.

En rapli de 0,19 % au cours des premiers échanges, l'indicateur ins-tantané retrouveit, per la suite et pour un court instant, son niveau de la veille. Toutsfois, vers 14 h 30, il cédait à nouveau 0,12 %.

marché qui soufflait un peu après les sommets records attaints cas demiers jours - et des autres places finanplace. La volonté du premier ministre, M. Michel Rocard, d'abaisser l'impôt sur les sociétés pour intensifier l'effort d'investissement est bien accueille par les opérateurs au moment où le commerce extérieur français plonge à

Mais, en fait, le marché bénéficie actuellement de l'intérêt que suscitent actuellement divers secteurs de la cote : les assurances, les magasins, le tourisme et l'hôtellerie. Tout le monde joue les restructurations à l'échelle européenne ou mondiale de

Les titres des magasins figuraient encore sur la liete des plus fortes hausses. Les actions de sociétés concernées par l'OPA de Suez sur la Compagnie industrielle n'ont pratiquement pas bougé après que le tribunel de commerce eut estimé prématurée la mise sous séquestre des actions correspondent à l'autocontrôle de la Compagnie industrialie. La titre Suez gagnait quelques fractions.

Le MATIF était plutôt bien crienté.

# TOKYO, 30 aoât ♣ Dépression

# Après la reprise enregistrée la

reille, la Bourse de Tokyo a cédé un terrain appréciable mercredi. L'indice Nikkel a perdu 215,99 points, soit 0,62 % à 34 471,66 points.

Mardi, il avait progressé de 80,24 points. Le marché a été affecté par des ventes portant sur les titres de la construction électrique en raison des révisions en haisse des résultats de certaines sociétés de ce secteur. La forte baisse du dollar dans

la nuit a encore renforcé la prudence des investisseurs institutionnels. Ils sont donc restés à l'écart du marché. Les banques ont progressé sur des rumeurs de fusion dans ce secteur.

| VALEURS            | Cours du<br>28 août | Cours du<br>30 août |
|--------------------|---------------------|---------------------|
| Akali              | 750<br>1.750        | 745                 |
| Canon              | 1780                | 1730<br>1750        |
| Fuji Bank          | 3 690<br>1 940      | 3 650<br>1 920      |
| Mataushita Sectric | 2 400               | 2 350               |
| Mitaubishi Ketvy   | 1 160<br>8 910      | 1 140<br>8 780      |
| Toyota Motors      | 2 840               | 2 000               |

# **FAITS ET RÉSULTATS**

transformer en société de comman-dite par actions. — La maison de luxe Hermès, dont les carrés et les cravates en soie ont fait la renom-mée internationale, semble avoir mée internationale, semble avoir trouvé la solution pour rendre compatible contrôle familial et possibilité de développement. A l'instar d'Yves Saint Laurent, Hermès pourrait, grâce au système de la SCA, à la fois vertouiller le capital et préparer à terme une entrée en Bourse. Pour M. Jean-Louis Dumas, le PDG d'Hermès, cette modification des structures est un moyen de calmer les convoitises et de mettre fin aux rumeurs périodi-ques sur le rachat d'une société qui a réalisé, en 1988, un chiffre d'affaires de 1,744 milliard de francs et prévoit 2,3 milliards de francs pour 1989.

Rapprochement de « banques rertes » dans le Sud-Est. — Une assemblée générale extraordinaire des sociétaires de la Caisse de crédit agricole du Rhône, établisse-ment de deux cent quatre salariés, a accepté, le 29 soût, le principe d'une fusion avec la Caisse de cré-dit agricole du Sud-Est (deux mille trois cents personnes). Depuis long-temps, la caisse du Rhône était ntée à des difficultés. Le personnel a manifesté son incrui

 Roussel-Uclaf : bénéfice semestriei en hausse de 42,8 %. – Le groupe Roussel-Uciaf a dégagé, au cours du premier semestre 1989, un bénéfice net consolidé de 257 millions de francs, en hausse de 42,8 % par rapport à la même période de l'année précédente. Pour Russel-Uciaf, cette • progression

 Biermès est en train de se très forte du bénéfice net > s'accomtrès forte du bénéfice net » s'accom-pagne d'un « accroissement signifi-catif du chiffre d'affaires » qui, pour la même période, atteint 5,81 milliards de francs, contre 5,18 milliards pour le premier semestre 1988, soit une hausse de 11,8 %. Seion le groupe, le résultat consolidé de l'exercice, hors plus et moins-values de cession et hors charges exceptionnelles, devrait progresser de plus de 30 % par rap-port à 1988.

 Vers une fusion de SIO avec
 Parital. – La société Parital, filiale du groupe chimique français L'Air liquide, compte procéder à une OPA à la Bourse de Milan sur la partie du capital de la SIO (Societa per l'Industria dell'Ossigeno e di altri gas), autre filiale de ce spécialiste des gaz industriels, uon encore détenue par L'Air liquide. A Paris, le conseil d'administration de L'Air liquide. liquide a - pris acte - de la proposi-tion de Parital et a, en outre, - con-sidéré favorablement - une proposi-tion de fusion de SIO dans Parital, · afin de renforcer ses activités commerciales et industrielles ». Lors de l'établissement des comptes consolidés pour 1988 en mars, L'Air liquide détensit 52,48 % de SIO.

• Saurer supprime deux co emplois. – La société suisse Adolph Saurer SA, qui fait partie du groupe Saurer, spécialisé dans les machines textiles, va procéder à une restructuration. D'autre part. d'ici à 1992, cette firme devrait ces ser la production de pièces de rechange pour camions, qui concerne cont salariés. A terme, trois cents emplois devraient être supprimés sur les neuf cent cin-quante du groupe à Arbon (nord de la Suisse).

# PARIS:

| Se                        | Second marché (sélection) |                 |                         |                |                   |  |  |  |  |  |  |
|---------------------------|---------------------------|-----------------|-------------------------|----------------|-------------------|--|--|--|--|--|--|
| VALEURS                   | Cours<br>préc.            | Denier<br>cours | VALEURS                 | Cours<br>préc. | Dentier<br>courts |  |  |  |  |  |  |
| Amenit & Associas         |                           | 454.30          | int, Metal Service      |                | 1095<br>428       |  |  |  |  |  |  |
| Aspital                   |                           | 250             | Le gel liene du mois    |                |                   |  |  |  |  |  |  |
| BAC                       | ****                      | 931             | Loca (prestimente)      | ·              | 285               |  |  |  |  |  |  |
| B. Deutschy & Assoc.      |                           | 810             | Lorenzie                |                | 183 50            |  |  |  |  |  |  |
| FICH                      |                           | 815             | Metabers Mirakra        |                | 268               |  |  |  |  |  |  |
| Boison                    |                           | A20             | Mémorries               |                | 197               |  |  |  |  |  |  |
| Ballaré Technologies      |                           | 938             | Mitroserrics (bens)     | 25             |                   |  |  |  |  |  |  |
| Boisset Lyos)             | ****                      | 278             | Maria                   | 230            |                   |  |  |  |  |  |  |
| Cibias de Luca            | ****                      | 2280            | Namedia-Deletes         |                | 1220 .            |  |  |  |  |  |  |
| Calberron                 | ****                      | 922             | Officer's Locabez       | 242            |                   |  |  |  |  |  |  |
| Cardif                    | ••••                      | 846             | Con. Gent. Fig.         |                | 475               |  |  |  |  |  |  |
| CAL-G-R-(CCL)             |                           | 620             | Freet                   |                | <b>\$45</b>       |  |  |  |  |  |  |
| CATC                      |                           | 167             | PFASA                   |                | 645               |  |  |  |  |  |  |
| COME.                     | ••••                      | 2000            | Presidente (C la & Fro) |                | 97                |  |  |  |  |  |  |
| C. Espaio. Begg.          |                           | 376             | Prince Assurance        |                | 811               |  |  |  |  |  |  |
| CEGID                     |                           | 958             | Patricus Filosophi      |                | 610               |  |  |  |  |  |  |
| CEGEP                     | ••••                      | 280             | Resi                    | ,              | 706               |  |  |  |  |  |  |
| CEP-Conseniention         |                           | 479             | Riggy & Associés        |                | 328               |  |  |  |  |  |  |
| Clarects of Originy       |                           | 748             | Radon-Alons Ecu (Lv.)   |                |                   |  |  |  |  |  |  |
| CHUM                      |                           | 600             | St. Honori Mationos     |                | 235               |  |  |  |  |  |  |
| Codescer                  |                           | 268 50          | SCEPM                   |                | 807               |  |  |  |  |  |  |
| Concept                   |                           | 341.40          | Segie                   | 393            |                   |  |  |  |  |  |  |
| Conforante                |                           | 1119            | Silecton las (Lyon      |                |                   |  |  |  |  |  |  |
| Creds                     | ••••                      | 462             | SEP.                    |                | 500               |  |  |  |  |  |  |
| Defea                     |                           | 152 50          | Section                 |                | 500               |  |  |  |  |  |  |
| Desphie                   |                           | 1586            | SMIGord                 |                | 330               |  |  |  |  |  |  |
| Density                   | ****                      | 1150            | Statistics              |                | 616               |  |  |  |  |  |  |
| Deville                   |                           | 541             | Separ                   |                | 300               |  |  |  |  |  |  |
| Dollege                   | ****                      | 198.50          | Theusador Hold, (Lyon)  |                | 225               |  |  |  |  |  |  |
| Editions Balland          |                           | 135             | TF1                     |                | 400               |  |  |  |  |  |  |
| Bysics icrestisses,       | ****                      | 17.56           | Uniting                 |                | 191               |  |  |  |  |  |  |
| Figurer                   | ****                      | 237             | Unice Firmers, de Pt.   |                | 506               |  |  |  |  |  |  |
| Geranor                   |                           | 522             | Visit Cie               | ]              | 230               |  |  |  |  |  |  |
| Gos Yves St.Laurect       | ****                      | 1060            | 744C0                   |                | 200               |  |  |  |  |  |  |
| Gr. Fonder Fr. (G.F.F.) . |                           | 315             | TA TOUTOE               | AII .          | (III) ITTEL       |  |  |  |  |  |  |
| Guintof                   | ****                      | 925             | LA BOURSE               | SUN R          | HILL TEL          |  |  |  |  |  |  |
| LCC                       |                           | 254             |                         | TAP            | <del>57</del>     |  |  |  |  |  |  |
| ids                       | ****                      | 289             | 7 <b>6_1</b> 6          |                |                   |  |  |  |  |  |  |
| klimosa                   | ****                      | 162             |                         | LEM            | ONDE              |  |  |  |  |  |  |
| R/Z                       | ••••                      | 300             | 1                       |                | -1125             |  |  |  |  |  |  |

Marché des options négociables le 29 août 1989

| Nomore de contrats ; 12 326. |           |                        |               |         |            |  |  |  |  |  |  |
|------------------------------|-----------|------------------------|---------------|---------|------------|--|--|--|--|--|--|
|                              | PRIX      | OPTIONS                | D'ACHAT       | OPTIONS | DE VENTE   |  |  |  |  |  |  |
| VALEURS                      | exercice  | Sept.                  | Déc.          | Sept.   | Déc.       |  |  |  |  |  |  |
|                              | CALLEGO   | dernier                | densier       | decuier | dernier    |  |  |  |  |  |  |
| Accor                        | 800       | 88                     | %             | 2,88    | 18,50      |  |  |  |  |  |  |
| CGE                          | 449       | 26,59<br>12,59<br>4,39 | 42,50<br>39   | 2       | 5,30       |  |  |  |  |  |  |
| Zlf-Aquitaine                | 520       | 12,59                  | 39            | 16      | -          |  |  |  |  |  |  |
| Earetmanel SA-PLC            | <b>80</b> | 4,39                   | п             | 4       | 7,30       |  |  |  |  |  |  |
| Lafarge-Coppée               | 1 800     | 20 ·                   | 70            |         | - 1        |  |  |  |  |  |  |
| Michella                     | 189       | 7                      | 14            | 4,20    | 8,95       |  |  |  |  |  |  |
| Mei                          | 1 500     | 14                     | <del>60</del> | -       | -          |  |  |  |  |  |  |
| Parikas                      | 560       | 1,50<br>73             | 6             |         |            |  |  |  |  |  |  |
| Pengeot                      | 850       | 73                     | 113           | 3       | 11-        |  |  |  |  |  |  |
| Saint-Gobain                 | 640       | <b>59</b>              | 71            | 1,10    |            |  |  |  |  |  |  |
| Société générale             | 560       | 3,20<br>18,50          | 15,50         | -       | - 1        |  |  |  |  |  |  |
| Thomson-CSF                  | 200       | 18,50                  | _             | 1,58    | 6,59<br>68 |  |  |  |  |  |  |
| Source Penier                | 1 686     | <del>-</del>           | 100           |         | 66         |  |  |  |  |  |  |
| Suez Flanneiere              | 360       | . 18                   | 32            | 10      | - 1        |  |  |  |  |  |  |

# MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 29 août 1989 Nombre de contrats : 45 393.

| COURS                | ÉCHÉANCES        |             |          |                  |  |  |  |  |  |
|----------------------|------------------|-------------|----------|------------------|--|--|--|--|--|
|                      | Sept. 89         | Déc         | . 89     | Mass 90          |  |  |  |  |  |
| Dernier<br>Précédent | 108,98<br>109,18 | 108<br>108  | • .      | 108,50<br>108,88 |  |  |  |  |  |
|                      | Options          | sur notionn | el       |                  |  |  |  |  |  |
| PRIX D'EXERCICE      | OPTIONS          | D'ACHAT     | OPTIONS  | DE VENTE         |  |  |  |  |  |
| TAIN D EXERCICES     | Sept. 89         | Déc. 89     | Sept. 89 | Déc. 89          |  |  |  |  |  |
| 169                  | 0,80             | 1,08        | 1,05     | _                |  |  |  |  |  |

# **INDICES**

### CHANGES Dollar: 6,53 F ♣

Le dollar s'inscrivait en bais e mercredi 30 anît. à 6.5275 F tion officielle. La devise américaine a cédé du terrain en raison de l'annonce, mardi, d'une hauss du taux des bons d'Etat allemand. à trois jours. Les marchés étaien calmes, et les opérateurs atten daient la publication, vendredi

statistiques américaines du nage au mois d'août. FRANCFORT 29 aut 30 aut Dollar (en DM) . 1,5430 1,9395 TOKYO 29 audit 30 audit Dollar (en yeas) .. 144,15 143,66 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (30 août)..... \$3/487/85

New-York (29 août). . . . . 87/85

**BOURSES** PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 28 soft 29 soft Valcers françaises . 123,28 Valeurs étrangères ... 128.48 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice sénéral CAC . 523,2 528.8 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 853.98 1 855,19 (OMIF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 528,37 518,88

 $\mathbb{R}_{!}$ 

Jote des change

- 2

\* R.

2

**₩. ₽.₩** 

**NEW-YORK (Indice Dow Jones)** Industrielles . . . . . . 2 743,36 2 726,63 LONORES (Indice « Financial Times ») Industrielles . . . . Clas Mines d'or . . . Clas 1 972,7 Fonds d'Etat . . . Cles

TOKYO 29 août - 30 soût Nikket Dowlore .... 34 687,45 34 471,46 Indice général ... 2615,63 2 697,97

# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

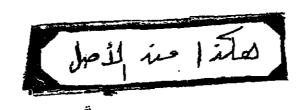
|   |          | COURS            | DU JOUR           |     | Un               | MOR          | B            | Г          | DEUD       | M        | )18        | Γ   | SDX          | MO          | s -        |
|---|----------|------------------|-------------------|-----|------------------|--------------|--------------|------------|------------|----------|------------|-----|--------------|-------------|------------|
|   |          | + bes            | + heet            | Rep | . <i>†</i>       | ou d         | <b>бр.</b> ∸ | Re         | p. +       | u d      | бр. —      | Re  | p. +         | оп <u>ф</u> | ép.        |
|   | \$E-U    | 6,5280           | 6,5300            | _   | 5                | +            | 18           | Г          |            | <u> </u> | 25         | Ī   | - 75         |             | 180        |
|   | S can    | 5,5685<br>4,5683 | 5,5669<br>4,5632  |     | 160              | -            | 129          | -          | 311        | ÷        | 271        | 1-  | 7 <b>6</b> 3 | _           | 716        |
| 1 | DM       | 3.3667           | 3,3695            | Ξ.  | <u>127</u><br>50 | <del>-</del> | 148          | ۱÷         | 263<br>185 | ÷        | 293        | ļ±  | 792          | +           | 869        |
|   | Fleria   | 2,9883           | 2,5899            | ÷   | 39               | +            | 48           | Ŧ          | 27<br>185  | ‡        | 126<br>97  | 1‡  | 287<br>230   | <b>+</b>    | 341<br>275 |
|   | FB(100)  | 3,9866           | 16,1235<br>3,9102 | +   | 47               | +            | 144          | +          | 139        | ÷        | 281        | +   | 488          | ÷           | 897        |
| l | L(1 000) | 4,6930           | 4,6978            | - 1 | ıä               | Ξ            | 62<br>118    | <u> </u>   | 101<br>275 | +        | 125<br>238 | l±  | 299<br>798   | +           | 370<br>704 |
| ı | £ , , ,  | 19,3469          | 19,3566           | - 4 | 445              | ~            | 396          | <b>!</b> _ | 836        | Ξ        | 764        | 1=: | 2386         | Ξ.          | 2124       |

# TAUX DES EUROMONNAIES

| Sale   Sale | 615/16 7 1/16<br>7 3/16 7 5/16<br>8 5/16 8 5/8<br>7 1/4 7 3/8<br>12 12 1/2 1<br>13 7/8 14 17 | 813/16 815/16<br>7 1/16 7 3/16<br>7 3/16 7 5/16<br>8 5/16 8 5/8<br>8 5/16 8 5/8<br>7 1/4 7 3/8<br>12 1/8 12 5/8 9<br>3 13/16 13 15/16<br>9 1/16 9 3/16 |
|---|--|--|
|---|--|--|

# Marchés financiers

| BOURSE DU  | 30 A  | OUT   |   |  |  |  |   | <del>-</del>  |   | Cours relevés<br>à 14 h GO  |
|--|---|---|---|--|--|--|---|---|---|---|
| Companier VALEURS Cours Premier Demier %   |   |   | Rè  | glemen   | t mens   | uel  |   |   | Compat-<br>tesion VALEL   | preced days dutis T -   |
| 1170  CHO.LYGR.T.P. (1171 11171 1177   ' ' ' )   | VALEURS   | Cours Prentier Dernier cours  | % Compen-   | VALEURS Cours  | Premier Demier cours   | % Compen-<br>+ - Setion  |   | receier Decreier %  | 78 Buffeistus<br>250 Chete Mar<br>106 Echo Sey i<br>86 De Bears | T   200 40   200   200   T U OT   |
| 1820 Rement T.P 1830 1830 1810 1 08 2015 Rhone-Fool. TP . 2015 2015 2015 1290 1295 1290 1295 1290 1290 1290 1290 1290 1290 1290 1290   | 120 Crédit Mat. + 1   | 141 1136 1140 -   | - 1 19 1740<br>- 0 09 1330<br>3850<br>2160                | Letarge-Coppée 1744<br>Lebon & 1335<br>Legrand & 3895  | 1737 1747<br>1350 1350<br>3860 3870<br>2175 2150                               | - 039 2670   | Sedomon   2900   (2)  | 586 687 - 0.25<br>189 1385 - 0.80<br>105 2850 - 1.75                                      | 1200 Dwedner i  | Sank 2215 2210 2210 - 023<br>Sank 1198 1178 1178 - 067<br>Cad 87 50 87 80 87 50   |
| Wend *   | 720 Crosset #<br>310 Demert S.A. # . 3<br>580 De Dietrich #   | 761 3781 3730 -   | - 0 82 1400<br>- 0 55 770                                 | Large Summer 1425<br>Large Summer 1425<br>Located In. + 764  | 1449 1420<br>781 757   | - 035 1060 1<br>- 157 780  | SAT. →  | 1040 1040 - 0 16<br>780 756 - 3 06<br>138 50 339 + 0 18                                   | 335 Bectmin   | . 16 OS 15 AO 15 AO 1 — 1 56  |
| 680 ALSPI: - 692 893 688 - 087   | 560 D.M.C   | 349 349 350 H   | + 0 29   860<br>+ 1 08   515<br>- 1 49   4320             | Lociodus k 660   | 855 852  | - 022   73   | Serpiquet (No.) - 815 .<br>Schmider tr 847 .<br>S.C.O.A. tr 73 90         | <br>345 850 + 030<br>72 50 72 50 - 180  | 285 Exten Corp<br>335 Fort Moto<br>5 65 Freecold                | rs 349 70  348   348   - 049   62 95  53 80  53 80   + 161  |
| 870 Summater Front   870 875 875 + 0.75 1010 Aux, Entropy. # 1016 1029 1020 + 0.30 1016 1029 1020 + 0.30 1020 1020 1020 1020 1020 1020 1020 10   | 980   Docks France 大   3<br>960   Dumez 大                     | 115   1113   1127   1   | + 057 1850<br>+ 108 87<br>+ 030 255<br>- 065 450          | L.V.M.H;   | 1906 1899  | - 087 T1110 I  | Seb ★   | 256   1030   - 256<br>114   1110   + 091<br>181 90   488 10   - 053<br>744   1771   + 161 | 7 370 Gén. Bech<br>7 Gén. Belgi                                 |   |
| 455 BAFP \(\phi\) 483 462 481 50 - 0.32 2 370 ball-Equipm. \(\phi\) 2777 330 378 + 0.27 420 Ball bunsties \(\phi\) - 979 - 181 1 420 BAFP. C.1. \(\phi\) - 408 405 410 + 0.48  | 590   Ecco +  | 905 605 601 -<br>136 1115 1128 -<br>527 530 534                     | - 0 66   365<br>- 0 70   4900<br>- 1 33   198             | Marin-Gerin 🛨 4710<br>Marin-Gerin 🛨 4710<br>Marin-Gerin 🛨 210  | 372 371 70<br>4660 4851<br>211 209 10  | - 2 18   286  <br>- 1 25   825  <br>- 0 43   576                 | SEGE # 201/   7<br>SEGH 838   1   | 267   267  <br>340   835   - 012<br>582   609   + 066                                     | 155 Goldfields<br>2 87 Goldfettup<br>30 Harmony                 | 161 60 161 20 161 20 2 - 0 26<br>picoin 67 70 66 80 66 80 - 1 33 3  |
| 815 Bear HV. 1:  | 400 — (cartilic.) *<br>340 Epede BF                           | 511 510 510 -<br>404 404 90 403 10 -<br>353 1350 1340 -             | - 020   280<br>- 022   177<br>- 098   1370                | Michelin 180 (   | [1410   1445   | + 022 945<br>+ 248 515   | Signe 🛧 1029   10<br>Societé Génér   522   1                              | 300   1292   + 0 00<br>020   1030   + 0 10<br>517   623   + 0 10                          | 75 PHOGOS .   | 74 10 72 90 72 90 - 1 62<br>kt 999 896 997 - 0 20<br>km   |
| 946 Barger (Ma)  | GO Fact Int (DP)+   | 847 1644 1645 -<br>510 510 510 .                                    | - 0 15   210<br>- 0 12   405<br>  220<br>- 1 50   138     | Min Selvig (Ma) . 213 9<br>Min Selvig (Ma) . 404<br>M.M.HM. + 220 9<br>Moullann + 139  | 225 224 50   | 180<br>+ 181 3810  | Sodero (Na) 180   .<br>Sodesho * 3612   3                                 | 3670 + 16   | 1750 BM   | 778   763   763   - 205   421   413   413   - 190   |
| 3100 Bongsia S.A. ± 3180 3190 3171 - 0.22 1<br>555 Bongsia ± 780 753 754 - 0.79<br>120 B.P. France ± 126 50 128 125 10 - 1 11<br>700 B.S.M.± 740 740 745 + 0.68 1<br>710 Cass Plack 725 720 718 - 0.97 1   | STO Eurocom *   | 798 1800 1811 -<br>985 2976 2972 -<br>980 853 861 -                 | + 0 72 945<br>- 0 44 185<br>- 1 05 385                    | Having, Misses 🛨 . 1016<br>Nord-Est 🛨 199<br>Moston (Ny) 390   | 1945 1950<br>196 197 70  | + 3 35 370<br>- 0 55 2890<br>1580                                | Sozen-Alib. ± 2729 2<br>Sozen-Alib. ± 1812 1                              | 394   382 70   - 167<br>720   2890   - 110<br>511   1601   - 060                          | 7 113 Mensushica<br>0 480 Mensk                                 | 108 50° 107° 196° 1 - 2 30° 108 1 - 2 30° 108 10° 10° 10° 10° 10° 10° 10° 10° 10° 10°   |
| 855 Bon-Minché tr. 958 S39 945 - 1 15 3 735 Bonyguss fr. 780 733 754 - 0 79 120 87, france tr. 128 57 128 125 10 - 1 11 730 B.S.R.†  | 520 (240r★  | 470   1465   1485   <del>1</del><br>389   1401   1454   -           | - 488   505<br>- 102   900<br>- 036   1410<br>- 008   435 | Historial Control of C | 616 630<br>900 900<br>1516 1530<br>472 50 483                                  | + 244 840<br>895<br>+ 033 1100<br>+ 190 370                      | Spin Batigmol. ★ 726<br>Strator ★ 1130 1                                  | 320   924   - 0 96<br>730   740   + 1 95<br>130   1130  <br>963 60   386 60   + 0 4       | 3 270   Morgae JJ   | 3448DK 344101 3440D I — D 26  |
| 3350   Canaltury   3585   3531   3565   -0.56     205   Canaltury   222   222 90   217   -2.25     128   Canaltury   138   137 40   136 70   +0.51   2   | 216 Footbox   | 215   211   211   -<br>459   463   456   -<br>431   2420   2405   - | - 185   4480<br>- 085   500<br>- 107   480                | Order (L.74 4599   | 4590 4600<br>509 510   | + 002   470<br>205<br>- 041   480                                | Synthelabo # . 470<br>Thomson-C.S.F. 217<br>Total (CFP) # . 489           | 690   470  <br>217   216 80   - 00<br>184 60   488 10   + 00                              | 140   North Hyd   | m   |
| 1200 CCMC 134 134 133 - 0.75 245 Contract  | 615 Gestagnest  | 883      .<br>812   1815   1811   -                                 | + 1 12   1290<br>   | Paris Rifesc. # 485 Pachelbruss # 1330 Pachiney CP# 336 ! Pachiney ist. 236 ! Pachost # 479 !  | 1330   1320<br>50   338 50   338 30  <br>10   238   235 50  <br>50   486   502 | - 0 75 95<br>+ 0 89 1405<br>- 0 25 405<br>+ 4 69 570             | - (certific.) # 98 7.R.T. # 1405 Truffault (Fin.) . 422 U.F.BLoosh. # 580 | 87   96   - 20<br>  - 24<br>577   574   - 100   | 124 Philips<br>102 Phoer Dor<br>475 Opinie .                    | ne   100 90  98 56  98 50   - 1 39<br>  489   487 50  487 50   - 0 31   |
| 430 Cares # 436 90 436 10 446 + 2 11 1 606 CFA.O.# 640 642 661 + 3.28 3  | 710 Gedendrik   | 750 759 781 +<br>500 3500 3510 +<br>814 1816 1802 -                 | + 147 1420<br>+ 029 895<br>- 068 505                      | Person S.A 918 Plastic Onto. + 575   | 50 486 502<br>1410 1427<br>918 915<br>570 570                                  | - 0 14 1150<br>- 0 11 805<br>- 0 87 950                          | ULC. # 1132 1<br>ULF. # 800<br>ULS. # 970                                 | 150   1131   - 00<br>802   602   + 03<br>367   970  | 9 430 Royal Duc   | in 382  |
| 1880 C.S.I. Informat 1735 1718 1730 - 0.28 1470 C.S.I.P.# 1820 1820 1818 - 0.13 1775 C.S.P.#   | 970 - (certif.)<br>480 GTM Entrep. + -1<br>970 Geyenne-Gas. + | 896 898 899 4<br>495 1485 1480 -                                    | + 0.45   755<br>- 1   1130<br>+ 0.39   720                | Point ±  | 774 771<br>1160 1148<br>715 715  | - 0 90 1 335<br>- 0 17 795<br>+ 0 55 835                         | U.C.B. \$ 334<br>United \$ 780<br>Valid \$ 983                            | 327   329 10   - 1 4<br>785   790   + 1 2<br>861   858   - 0 6                            | g 44 Sheltran   | p 4480 4430 4430 - 112  |
| Taran Mariana Maria India India India  | 150 Flochatta 🛨<br>120 Slanda 🛨                               | 125 1130 1127 +<br>660 680 676                                      | + 1 08 780<br>+ 0 18 3770<br>+ 3 86 610                   | Printempe +  | 786 767<br>3721 3717<br>610 610<br>153 80 148 50                               | + 0 33   1190  | Via Barrount 408<br>2ndec 1216 11   | 408 406 - 0.44<br>405 401 - 1.7<br>230 1238 + 1.7<br>835 847 + 1.2                        | 2 400 Sony<br>3 58 Telefonica<br>275 T.D.K                      | 403 50 402 50 402 50 - 0 25<br>56 70 50 20 56 20 - 0 88<br>263 257 257 - 2 28   |
| 181   Codecold;   185   184   181 50   ~ 1 89   1  | 340 Imétal #  | 360 360 35830 -<br>27050 271 270 -                                  | - 0 47 4240<br>- 0 18 536                                 | Redoxta (La) ± 4300<br>RPodenc CP ir 565<br>Rober freec 383  | 4299 4296<br>564 585   | - 0 12 181 240   | Amer. Express 248   | 935 947 + 1 2<br>184 60 184 60 - 0 9<br>240 90 240 90 - 2 0<br>258 60 258 60 - 0 6        | 1 476 Uniterer .<br>7 355 Unite Tech                            | 480   480 60   482 50   + 0 52<br>a 388   358 50   358 50   - 2 05  |
| 1040 Compt. Mod. 4 1041 1045 1041 1<br>1000 Créd. Foncier 4 1016 1016 1029 + 1 28 1  | 530 interbelik  | 525   535   527   1<br>689   1651   1651   -                        | + 0.38   136<br>- 2.25   1880<br>+ 0.29   3780            | Rocchette (Le) 142<br>Rocced-Uclaft 1981<br>R. Issolic (Ly) 3825   | 142 140 50<br>2050 2088  | - 1 06   167<br>+ 5 30   485<br>+ 0 63   350                     | Arrogold 457<br>Banco Santandar 348                                       | 155 90 155 90 + 0 7<br>458 458 + 0 2<br>349 349 + 0 2                                     | 8 490 Velvo<br>2 225 West Dee<br>9 435 Xerox Cor                | 501   484   484   - 3 39<br>p 219   220   220   + 0 46<br>p 445   440   440   - 1 12  |
| 466   G.F. Internet. \$1 478   480   489   - 1 88   1<br>196   G.C.F. \$\frac{1}{200}   200   200 10   + 006   2   |   | 360  2320  2360   ·   | - 0.42 1470   | Sade   |  | } 1040 }   | Beyer 1040   1  | 011   1008  <br>043   1043   + 0.2  | 9 3 25 Zambie Co  | 29/8  |
| VALENCE % %4 VALENCE   | Cours Dernier   | nt (sélection)  VALEURS Cor   |   | VALEURS  | Cours Demier   | VALEURS  | Emission Rechet   | VALEURS   | Emission Rechet   | VALEURS Fraission Rachet net  |
| Obligations C.I. Mission   | 770   | Negrant S.A   | 74.50   | View   | <del></del>  | A.A.A  | 1084 82 1058 38   | França-Index Siche França-Index Siche   | 112 91 109 61<br>465 62 454 46                                  | Pienafor  |
| Steps. 8,80 % 77  122 55   2 397   Calmide (Ly)  | ft83  | Mátal Díployé   | 555<br>144  | Bress. du Missoc   |  | Actions France   | 580 47 569 48<br>583 51 564 58  | France Obligations  | 495 08 490 58<br>115 48 112 13                                  | Plane Inserties   |
| 10,80 % 78/94 105 49 10 652 Compton 13,25 % 80/80 103 15 3 185 Cia Industrials 162,0 % 82/90 102 45 1 10 164 Comp. Cyce-Alexa  | 735 d<br>14080 d<br>486                                       | Optorg  | 412<br>490  | AEG  |  | AGF. Asions les CF<br>AGF. 5000                                  | 1 . 1249 97 1219 48<br>   | Francis Régions   | 1263 64 1226 74<br>27 92 27 92                                  | Placement J   |
| 16 % jain 82 105 17 3 595 Commondo (Loi 14,60 % file. 83 107 90 7 800 C.M.P 2764 Gids. lad 2764 Gids 2764 Gids 2764 Gids 27   | 505   | Crigor-Decordise<br>Palala Nouventió<br>Palada Musmout              | 1135<br>780   | Alcen Alma   | 159 40<br>129 70<br>429  | AGF. BCU<br>AGF. Forcier<br>AGF. Interfunds                      | 123 30 120 29<br>450 53 436 64  |   | 29 94 29 21<br>34 15 33 65<br>10286 61 110288 61                | Presiden Obligations  |
| 12.20 % ozt. 84  | 530<br>145<br>629<br>480                                      | Parliatrice   | 257 50  | Art. Petrofist   | 1020<br>217  | A.G.F. Isweet<br>A.G.F. OBLIG<br>A.G.F. Salouble                 |   | Freedom   | 243 45 239 86<br>968 96 933 61<br>31 87 31 09                   | Prir/Association         22930 39         22930 39           Countr         127 72         124 57           Restect         167 20         184 73   |
| OAT 10 % 2000 110 50 2 603 Delater the S.A<br>OAT 9,90 % 1987 108 76 7 052 Dides Settin  | 1580<br>4900  | Paris-Oddens Partenba Pasam. Ring, Div                              | 452<br>1750   | Beo Pop Espanol<br>Banque Otsorraca<br>B. Sági, letarnet<br>Br. Lambest  | 2060<br>39000  | Agimo<br>Aluii<br>ALT.O  | 21110 20947   | Fractions   | 4322 92 4312 14<br>574 24 565 75<br>10994 98 10832 47           | Revenus Triensteldr   5446 20   5382 28   Revenu Vert   |
| OAT 9,80 % 1996 106 59 5 892 East Bath, Victor East Vi | 3800<br>1895  | PLM. Pomber Promotile 1488  | 330<br>734 o  | Canadian Pacific Chrysler corporation CiR  | 142 90<br>162 50<br>31   | Ameri-Gen  | 5529 52 5233 43<br>572 54 652 95  | Feteroblig  | 1171 24 1132 73<br>58716 29 68568 87<br>164 36 160 74           | St-Honoré State     290 73   277 55   St-Honoré Matignon Pt.   231 61   221 11   St-Honoré Profique   627 60   599 14   |
| CMS Pushes   | 696   | Providence S.A  | 5830<br>936   | Dert. and Kreft<br>De Bears (port.)  | 850  | Attock   | 1167 49 1157 49<br>374 92 362 59  | Horizon   | 1233 45   1197 52<br>09676 92 108676 62<br>12333 76   11859 38  | St-Hanaré P.M.E   |
| CFF 10,30% 85 108 20 5 539 Encepts Paris   | 801<br>72 85<br>115 20 o                                      | Routinia (Fis.) Rougler at Fils Routines (usine dis)                | 356<br>902  | Dow Chemical   | 1322<br>158  | Annir C.L.C  | 114 43 111 10<br>1539 67 1509 48  | Interellect France  | 553 86 537 72<br>208 27 200 28                                  | \$\text{St-Honoré Tenhool} 887 33 828<br>\$\text{\$t-Honoré Valor} 11919 04 11919 04 0<br>\$\text{\$fournise} 5494 88 5493 39   |
| CRH 10,50% déc. 85 . 111 50 8 531 Resear   | 2580  | SAFAA   | 370   | Gloodyeer  | 360<br>241<br>385  | Anta Europe  | 137 81 131 56   | Jeun épargne<br>Lefficte-Américas<br>Luffitte Europe                                      | 260 15 248 35<br>312 66 268 48                                  | Signs Taux  |
| C.G.E. 6% javr. 89-99 Frant Drount Ass. Obl. com. 3510 Founitre (Ce) Milmogle I. 6% 6/7 8 675 Franc. Lycumise  |   | Sage  | 232<br>536  | Honeyard Inc Johnsonsherg  | 1100<br>53 50  | Bred Associations  | 1031 26 1016 02<br>1697 10 1697 10  | Latite-Expansion Latite-France Latite-Impublise   | 312 21 298 05<br>378 19 361 04<br>271 38 258 07                 | \$FJ. fr. et étr  |
| VALEURS Cours Demin Fougards   | 1150<br>776   | Sercitigene (M) 350<br>SCAC<br>Sercite Mandesga                     | 548<br>488  | Latoria Midano Bark Pic Mineral Ressourc   | 37 05<br>36  | Candeo-Pierre<br>CIP (voir AGF Actional<br>Commis                | l   | Luffits-Obig<br>Luffits-Obig  | 451 20 430 74<br>143 47 138 95<br>199 55 190 50                 | Sheeksoot 707 45 698 52<br>Sheeksoot 471 10 468 49  |
| Actions préc. cours Receilard  | 1793  | S.E.P. (M)  | 582 d   | Nomeda   | 133<br>27 30<br>418  | Comptender   | 5451 81 5443 84   | Laffitte-Tolopo<br>Latfituda<br>Lino-Associations   | 391 37 373 62<br>6290 88 6272 97<br>11903 79 11903 79           | Sheater   215.30   213.17   Sheater   478.26   483.51   S.H.L.   1257.80   279.58 |
| Agacin (Std. Fo.) 1825 Georgest  | 259 60  | Storiet, Sigh (Plant, Mardee) Soliet (Ingestitre Soliet)            | 3072  | Proceer Georbia<br>Filosis Cy Etal<br>Rafficco   | 853<br>86<br>330 90  | Credictor Dinge Denuct-France                                    | 567 48 550 95<br>1108 33 1071 88  |   | 23606 64   22646 67<br>777 13   766 44<br>2153 65   2132 33     | Sopphers         376 16         382 56           Sogmer         1197 33         1143 04           Sogister         1502 36         1434 23  |
| Applic, Hysterol   | 413<br>838  | Softe   | . 680<br>655  | Robeco   | 331 90<br>482<br>11 60   | Drougt-Investina   | 1223.27 1167.90<br>261.66 248.73  | Liust Bourse Investis<br>Ciust portefeuile<br>Middessands                                 | \$52.29 \$36.20<br>766.46 744.16<br>206.27 195.96               | Sciell Investinterment  |
| Avenir Publichi  |   | Sofingi   | 1700<br>166 50<br>442                                     | Senz Group   | 37 50<br>650<br>125 90   | Franci Capitalisation  Franci Capitalisation                     | 1150 68 1123 68   | Mennel CC  Mennel CC  Mennel Institution  | 1007/3 53<br>458 77 438 92<br>5584 84 5584 84                   | Technocic   |
| Bachin-Stry (C.1) 918   Immobiliages       | 715<br>7000<br>525  | Southel   | .   635<br>170  | Temaco Those EMI Temy industrino   | 323<br>90  | Eografi Monsprendin<br>Eografi Monfetina                         | 8 . 51745 80 51745 80<br>32996 99 32996 99                                | Mocedan   | 52179 27   52179 27<br>58829 64   58828 64                      | Tiguecontinergs   92 46   90 85   Tigac Rifel   11175 10   11175 10   Tigac Rife   108261 45   108281 45  |
| Bloddictine  | 3068 d  | State Teitstager Teits de Lussets Téémécanique Best.                | 3765  | Viells Mastagne<br>Wagane-lits<br>West Rand  | 1400<br>705  | Econoli Trimetrial<br>Sicesh<br>Energia                          | 2149228 2149228<br>274 03 261 60  | Marine Chini Sal<br>Marine Epurgno  | 159 68 161 37<br>141 12 73 13973                                | Tailon  |
| Cambodge   | 283   | Techs Acquires  | 550<br>351  | Whitem Corporation .  <br>  Hors   | -cote  | Eparcie<br>Eparcount Scor<br>Epargra Associations                | 4261 13 4250 50<br>24888 63 24849 38                                      | Natio-later.  | 6626 23   6812 60<br>19109   219109<br>1247 17   1213 79        | Uniform     115 19     115 19       Uniform     896 18     573 67       Uniform     1415 98     1364 78   |
| CEG Frig   | 1380<br>3290  | Ugine A. Chat. Georg<br>U.A.P<br>U.T.A                              | 560<br>576<br>2300  | Benque Hydro-Energie .<br>Bultoni  |  | Epargre Court-Terms<br>Epargre Court-Terms<br>Epargre Contention | 533 55 533 55   |   | \$63 68 \$48 56<br>1572 05 1529 86<br>55720 55 \$5720 55        | Lini-Gusundo  |
| Carabeti 161 Machines Ball Machines Ball 162 Machines Ball Machines Ball   | 89 50   | Vicat<br>Violprix   | 3385  | Chemboury (ML) Cochery Coganher C. Docid, Forestiers   | 978<br>390<br>\$6.50 \$6.50  | Epages ledosts<br>Epages leter<br>Epages J                       | 94 09 89 82<br>681 47 843 71  | Visio, Revenu Natio, Sicurité Natio, Valent   | 1051 89 1041 48<br>11832 45 11832 45<br>857 07 834 13           | Uniner  |
| Cote des changes   |   | rché libre  | de l'or   | Gerhat   | 190<br>394<br>168 182<br>600   | Epergne Leng-Tesse<br>Epergne Monde<br>Epergne Promière          | 197 56 192 27<br>1465 88 1426 65<br>12664 12669 73                        | Nippon-Gen<br>Nord-Sud Développ<br>Normell  | 6490 20 6196 35<br>1238 44 1235 97<br>13243 38 12363 71         | Urbrain         1888 82         1894 94           Valoren         608 41         583 57           Valore         1856 57         1854 92           Valore         41634 50         41613 69   |
| MARCHÉ OFFICIEL préc. 30/8 Achaz   | Vente   | MONBLAKES COUNTY DEVISES price                                      | 76490   | Haribo Ricque Zan<br>Hoogovers<br>Media immobiler<br>Miccles   | 210<br>297<br>240<br>820   | Epergra-Chile<br>Epergra-Chile<br>Epergra-Unio                   | 1709 57 1079 87<br>1438 31 1996 32  | Oblice Marchell<br>Oblice Marchel   | 121 49 120 29<br>9332 63 9194 71<br>1063 40 1037 83             | Vauben  |
| Exist-Liss (\$ 11  | 346 500 Pilcs<br>16 800 Pilcs                                 | len linget)   | 76460<br>446  | Particip. Perciar  | 359<br>211<br>184 60 183 10  | Epargne-Valer<br>Epargne-Valer<br>Exercic Leaders                | 478 14 463 49<br>1189 27 1187 40<br>1185 54 1122 27                       | Obliga to she casing Obliga   | 154 35   162 57<br>1108 33   1095 38<br>10698 42   10898 42     | PUBLICITÉ   |
| Paye Bas (100 ft.) 288 860 288 900 288 500 83 500 000 000 000 000 000 000 000 000 00   | 91 500 Pilcs<br>98 500 Sours                                  | paisse (20 fr)  | 439<br>554  | Se-Gobein-Esthellege . Seque-Mehri Serv. Equip. Vol SEP.R  | 1990<br>367 386<br>65 30<br>2333 2520 d  | Eurodya  | 1255 01   1213 74<br>6919 32   5805 58<br>11055 53   11065 53             | Crecion   | 1304 09   1261 21<br>6106 54   5686 21<br>16226 06   16183 67   | FINANCIÈRE  |
| Grands-Stretagne (£ 1)   | 4550 Pilco<br>5 Pilco<br>401 Pilco                            | te 10 dollars   | 1352 80<br>2880   | SPR.<br>Sté Lacteure du Monde<br>Litinat   | 700<br>\$51  | Francisel Francis Avents 4/4 Re Francis-Gen                      | 296 87 277 85<br>L. 114 110   | Parker Opportunités<br>Parker Patrimoine<br>Parker Revenu                                 | 132 20 126 81<br>575 71 662 24<br>92 10 91 19                   | Renseignements :  |
| Sauke (100 km) 99 630 99 550 96 500<br>Autitibe (100 km) 47 850 48 600<br>Espages (100 pm.) 5 386 6 390 5 160<br>Espages (100 pm.) 4 020 4 028 3 600   | 49 700 Pilos<br>6 750 Or Los<br>4 800 Or Zu                   | de 10 florios   | 461   | Union Statements   | 1470   | France-Garantie  | ] 268 31   267 77   | Patriacina Respita  | 177 18 173 71   | 45-55-91-82, poste 4330   |
| Portugal (100 sec.)  | 1 BRSD 1 OrHO   | glosg   |   | a : coupon d   | etaché — o:off   | erт — ":droit  | détaché – d:den   | nance – ♦ : prix ;  | ртесевент — 🛨   | : marche continu  |



# Le Monde

# **ÉTRANGER**

- 3 Un rapport d'Amnesty international sur la répression en Chine. 4 L'intensification de la
- 6 URSS : le conflit du Haut-Karabakh et les suites du débat en Moldavie.

lutte contre la drogue en

## **POLITIQUE**

9 Le programme du gouvernement : onze 4 travaux d'Hercule » pour M. Rocard. Les universités d'été de la droite et du centre.

### SOCIÉTÉ 10 M. Joxe s'attend à une

- forte contestation dans la colice. 12 Après les déclarations de Mgr Glemp.
- dans le Midi. 13 Sports : les Internationaux de tennis de Flushing Meadow.

Les incendies de forê

# COMMUNICATION

13 La dixième université d'été de la communication: Mare Tasca ne relâche pas la pression sur les chaînes privées. Les remous autour du

## **ÉCONOMIE**

22-23 Marchés financiers.

PTT. capital d'Hachette.

# SERVICES

Abonnements ..... 7 20 La publication du rapport Prévot sur la réforme des Annonces classées ... 16 à 19 21 Rhône-Poulenc et Lafarge Météorologie ........15 Coppée permi les cinq pre-Mots croisés ........15 miers mondiaux des Radio-Télévision ...... 15 semences industrielles anrès le rachet de Clause.

## TÉLÉMATIQUE

heure per heure 3615 tapez LEMONDE Les offres d'emplois

du Monde 3615 tapez LM

## Au conseil des ministres

# Nouvelles mesures en faveur des harkis

Le conseil des ministres réuni nercredi 30 août, au palais de l'Ely-sée, a adopté un projet de loi organi-que, présenté par M. Pierre Arpail-lange, garde des sceaux, relatif aux pouvoirs du Consell constitutionnel en cas d'annulation d'opérations en cas a ammanion a operations electorales pour fraude. Ce projet vise à donner au Conseil constitu-tionnel les mêmes ponvoirs que ceux du tribunal administratif à l'égard des élections des conseillers régionaux, généraux et municipaux.

M. Claude Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, a présenté une commu-nication sur les nouvelles orientations de la politique en faveur des rapatriés d'origine nord-africaine.

# M. Jacques Roynette préfet de la Vendée

M. Jacques Roynette, préset hors cadre, est nommé préset de la Ven-

[Né le 19 mai 1936 à Saint-Germainsur-Morin (Scine-et-Marne), M. Jacques Roynette, professeur d'enseigne-ment général de collège puis sous-directeur de CES, avait été élu en sons-directeur de CES, avait été én en 1971 sons l'étiquette socialiste maire de Vert-Saint-Denis (Seine-et-Marne), puis en 1976 conseiller général du canton de Savigny-le-Temple. Président du conseil général de Seint-et-Marne de 1979 à 1982, il avait été nommé haut-commissaire de la République en Neuville Calédoine 1973 auto-mille. Nouvelle-Calédonie en 1982, pos devait occuper jusqu'en décembr Nommé préfet des Côtes-du-Nord en mars 1985, M. Roynette était préfet hors cadre depuis le 23 avril 1986.]

## M. François-Xavier Stasse directeur général de l'Assistance publique de Paris

M. François-Xavier Stasse a été nommé directeur général de l'Assistance publique de Paris en rempla-cement de M. Jean Choussat, qui avait demandé, lundi 28 août, à être démis de ses fonctions pour des rai sons « strictement personnelles » (le Monde du 30 août).

[Né le 11 janvier 1948 à Neuilly-sur-eine, M. Stasse a été successivement chargé de mission au commissariat général au Plan (1976-1978) et direcgeneral an Fain (1976-1976) e unec-teur de cabinet du commissaire au Plan (1979-1981). Conseiller technique à la présidence de la République, chargé des questions économiques et financières de 1981 à 1984, M. Stasse était maître des requêtes au Conseil d'Etat. Diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et docteur en sciences économiques, M. Stasse est à la fois un proche du président de la République et de M. Michel Rocard avec qui il était au PSU. C'est d'ailleurs avec l'actuel premier ministre qu'il avait cosigné en 1975, sous le pseudonyme de Jacquez Gallus, un ouvrage initulé l'Inflation au cœur. Il est également l'auteur des Nationalisations (1973) et des Variables d'Austerlitz (1979) :

## Affaires civiles : M. Christian Roehrich

M. Christian Roehrich est nommé directeur des affaires civiles et du sceau au ministère de la justice.

[Né le 6 décembre 1938 à Annecy, M. Christian Rochrich était directeur adjoint du cabinet du ministre de la justice depuis le 10 janvier. M. Rochrich, qui a fait la majeure partie de sa carrière à l'administration centrale du ministère de la justice, a notamment occupé les fonctions de chef de bureau du drait autoritée et international A ce du droit européen et international. A ce titre, il avait été délégué de la France à de nombreuses réunions de la CEE ainsi ce nombreuses reunions de la CHR ainsi qu'à des conférences diplomatiques bila-térales et multilatérales (ONU, Conseil de l'Europe). Le 18 décembre 1985, il avait été nommé sous-directeur du droit international, commercial et de la natio-nalité à la Direction des affaires civiles.]

 Gérard Mortier, directeur du Festival de Salzbourg. - Gérard Mortier (quarante-six ans), ancien directeur du Théâtre de la Monnaie de Bruxelles - et qui avait été pressenti pour la direction entistique de l'Opera Bastille, — a accepté, après trois semaines de négociations, de succéder à Herbert von Karajan, récemment décédé, à la direction du Festival de Salzbourg. Il prendra ses fonctions le 1" octobre 1991. Hans Landesmann, encien directeur du Konzerthaus de Vienne, est nommé directeur financier.

Le numéro du « Monde » daté 30 août 1989 a été tiré à 532 259 exemplaires

**Impôts** M. Jean Lemierre directeur général M. Jean Lemierre est nommé

Selon M. Louis Le Pensec, porte-

parole du gouvernement, cette nou-veile politique vise à « rompre avec

la logique d'assistance » vis-à vis

des harkis et portera notamment sur le logement, l'emploi et la scolarité

des enfants de rapatriés nord-

M™ Edith Cresson, ministre des

affaires européennes, a présenté le calendrier des réunions ministé-

rielles européennes pendant la prési-dence française de l'Europe.

Le conseil a, d'autre part,

approuvé plusieurs nominations à

des postes importants de l'adminis

recteur général des impôts. [Né en juin 1950 à Sainte-Adre [Né en juin 1950 à Samte-Adresse (Seine-Maritime), M. Lemierre est licencié en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et ancien siève de l'ENA. Détaché au ministère de l'économie, des finances et du budget en juillet 1980, il est chargé de la sous-direction du service de la législation fiscale et mars 1924. Nommé souscale en mars 1984. Nommé sous-directeur le 17 juillet de la même année, il devient chef du service de la législation fiscale su ministère délégué, chargé du budget, le 17 mars 1987, avant de devenir, en avril 1988, directe

## M. Jean-Pierre Leclerc directeur adioint

[Né le 9 mars 1936 à Paris, diplômé de l'Institut d'études politiques, ancien élève de l'ENA, M. Leclerc a participé à plusieurs cabinets ministériels. En a passeaux caones ministera. La 1977, il a été rapporteur général de la mission d'étude sur la drogue et, en 1988, rapporteur général près la com-mission nationale de contrôle de la cam-

## Donanes: M. Jean-Dominique Comolli

M. Jean-Dominique Comolli est nommé directeur général des

Né le 25 avril 1948 à Bougie (Algé-e), diplômé de l'Institut d'études polirie), diplômé de l'Institut d'études poli-tiques de Paris, ancien élève de l'ENA, administrateur civil, M. Jeanadministrateur civil, M. JeanDominique Comolli a notamment été
chargé de mission au cabinet du premier
ministre, M. Pierre Mearoy, en 1984,
puis auprès de M. Laurent Fabius
jusqu'en 1986, avant d'être chargé, en
mai 1986, de la troisième sous-direction
de la direction du budget. Il était,
depuis juillet 1988, directeur du cabinet
de M. Michel Charasse, ministre délézué au budget. gué au budget.]

# M. Matouk à la Caisse de l'énergie

M. Jean Matouk est nommé président de la Caisse nationale de l'éner-

[Né le 18 juin 1937 à Paris, docteur d'État en économie et agrégé des facultés de droit et de sciences économi-ques de Paris, M. Jean Matouk a été PDG de la banque Chaix et administra-teur de plusieurs sociétés. Il est l'anteur de nombreux ouvrages.]

# DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **DES LIVRES** 

# **POLONAIS**

LIVRES

et livres français sur la Pologne

l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA 12, rue Saint-Louis-en-l'ile, PARIS-4

■ Tél. : 43-26-51-09 📾

# Réuni à La Baule

# Le Front national s'interroge sur sa mauvaise image

LA BAULE de notre envoyé spécial

Quelles sont donc les références politiques des adhérents du Front national? Comment se fait-il que son image soit si mauvaise? C'est, en substance, les deux questions que M. Carl Lang, secrétaire général, et M. Jean-Yves Le Gallou, secrétaire national aux élus, se sont successive-ment posées, mardi 29 août, en ouverture des travaux de la cin-quième université d'été du mouvement d'extrême droite à La Baule.

Dans l'immense auditorium (huit cents places) du palais des congrès Atlantia, quelque deux cents « étu-diants » ont religieusement écouté les deux orateurs. De religion, il a justement été question avec justement été question avec M. Lang — « Le christlanisme, notre héritage spirituel, est le ciment de civilisation de tous les peuples européens », — qui a grati-fié ses anditeurs d'une vaste fresque historique allant du néandertalien homo sapiens au « lepénien homo nationaliste ». Il a voulu prouver que l'histoire de France « ne commence l'histoire de France « ne comm pas avec les Gaulois » en remontant 35000 ans avant J.-C. pour montrer

que « la population française est un creuset de peuples qui ont tous une caractéristique commune : ils étalent européens ».

M. Lang se réfère expliciten « l'empirisme organisateur » de Charles Maurras pour opposer la nature humaine, qui fixe « un ordre naturel des choses » à l'égalité qui n'existe pas naturellement, mais a été inventée par l'homme de ganche, dit-il, qui « identifie sa réalité à sa volonté ». Défenseur de la nature humaine, l'adhérent du Front, selon M. Lang, se doit de croire à la liberté d'entreprise tout en étant « contre l'ultra-libéralisme mondialiste et anti-national ». De même, s'il estime que « la nation natt politiquement en se séparant de la monarchie » au moment de la Révolution, il n'en demeure pas moins, pour lui, que « ce sont les rois qui ont fait la nation française ».

Hostile à la lutte des classes à laquelle « nous opposons l'intérêt national », M. Lang se définit comme un défenseur du « nationa-lisme libéral ». Le temps lui semble compté dans ce « combat historique ». « Nous n'avons pas des décennies pour gagner, indique le

secrétaire général. Si nous na gagnons pas politiquement avec Jean-Marie Le Pen dans la décen-nie, la réalité de la colonisation de la France par les peuples noneuro-péens sera telle qu'il sera très difficile de gagner politiquement

Dans la foulée, M. Le Gallou a estimé que « dans un monde dominé par les forces cosmopolites et mon-dialistes », le FS délend les « identités nationales ». « Si nous renon-cions à la défense de ces valeurs, notre combat politique n'aurait plus de sens. Mais c'est parce que nous menons un combat d'identité que nous avons des problèmes d'image», at-il ajouté. Pour le pré-sident du groupe d'extrême droite au coiseil général d'Ile de-France, il n'est pas question « de renoncer à nos idées pour avoir une bonne image ». Conclusion : le Front national ne cessera pas de parler de l'immigration, « qui est un des res-sorts majeurs des voix que nous fat-sons », car ce qui se passe « en la matière est l'événement historique majeur du siècle et peut-être même

**OLIVIER BIFFAUD.** 

## Deux sportifs tchèques se réfugient à Bordeaux

BORDEAUX de notre correspondante

Joseph Michalec et Stanislas Sutor, deux jeunes hockeyeurs sur giace tchécoslovaques qui avaient entrepris de passer à l'Ouest, ont obtem, le 28 août, un permis de séjour temporaire à Bordeaux. Le 21 août, Joseph Michalec, vingt aus, et Stamslas Sutor, dix-neuf aus, tous deux membres de l'équipe de Poprad, ont mis à profit un déplace-ment sportif près de la frontière itslienne pour fausser compagnie à leurs camarades. Ils ont passé in frontière par des sentiers décournés, puis pris clandestinement le train jusqu'à Bordesux en se cachant dans les toilettes pour échapper aux contrôles de police.

Juste avant d'entreprendre leur voyage, Joseph Michalec et Starisias Sutor avaient contacté le président des Girondins de Bordeaux de hockey sur glace, Gérard Laurent pour solliciter son aide. Ce dernier les a accueillis dans la plus grande discrétion, le temps d'obtenir un permis de séjour. Les deux jeunes gens vont déposer une dema statut de réfugié politique.

GINETTE DE MATHA.

# « L'expansionnisme musulman » danger principal

3° CYCLEDE WANACEMENT

INSTITUTS EUROPEENS DES ENTREPRENEURS

Animés par un réseau International de professionnels de haut niveau, membres de la Fondation Internationale des Entrepreneurs et soutenus par le Ministère de l'Industrie.

**FORMATION** 

Des méthodes pédagogiques dont la réussite est largement reconnue par tous ceux qui ont suivi l'enseignement d'une Grande Ecole de Management Un programme de 9 mois basé sur la confrontation

à des missions réelles de Création, Développement, Redressement Reprise, Conseil et Communication d'Entreprise,

ADMISSION Ingénieurs, Diplômés Ecole de Commerce, Diplômés de l'Université : Maîtrise Droit, Sciences, Sciences Economiques, Lettres...,

Cadres (plus de 3 ans d'expérience).

VILLES D'ACCUEIL

ANGERS • ANGOULEME • BEAUVAIS

• GRENOBLE • LIMOGES • MONTPELLIER • MULHOUSE • NANCY • ROUEN

Renseignements et Inscriptions:

FONDATION INTERNATIONALE DES ENTREPRENEURS

127, rue de la Tour 75116 PARIS - Tél. 40 72 60 60

5 Septembre

Clôture

Inscriptions:

ils ne peuvent pas s'en pas-ser i Un militant du Front national, sans les Arabes, c'est comme le Maroc sans les oranges. Même l'épouse de M. Jean-Yves Le Gallou, le grand maître ès istamisme du Front, craint — à tort assure-t-il — que son mari finisse par préférer Mahomet à M. Le Pen.

De tous les ateliers de réflexion organisés dans le cadre de l'université du Front national, c'est celui consecré à l'islam qui attire le plus de fidèles. Une cen-taine d'entre eux ont suivi, mardi, le dirigeant d'extrême l'islam. « Nous devons lutter contre l'implantation de l'islam en France », affirme M. Le Gallou, en assurant que « le danger principal n'est plus l'URSS pour les pays occidentaux, même s'il faut toujours faire attention, c'est l'expansionnisme musulman ». Il se prononce, avec fermeté et sans ambiguîté, contre la construction de mosquées sur le construction de mosquees sur le territoire national et souligne qu'il existe déjà, selon lui, « un pou plus de mille lieux de culte » en France. « A titre individuel, dit-il, je pense qu'il est possible qu'il y ait des Français musulmans, mais je ne crois pas qu'il puisse v avoir une implantation et, a fortiori, un développement de l'islam en France. » M. Le Gallou ne voit aucun compro possible entre la nationalité française et la religion musulmane « Nous devons être intransi geants, même si cela est parfois difficile à expliquer. Il faut dire aux Français de souche arabomusulmane et aux enfants de harkis qu'ils devront choisir entre le France et l'islam » car entre les deux ∢ il y a une incompatibilité historique et géographique. Que cela plaise ou non, il est impossi-

ble d'y revenir ». L'exposé de M. Le Gallou terminé, un auditeur s'est plaint de « l'expansionnisme juif dont on ne parle pas ». « On les voit partout, a-t-il précisé. Dans le com-merce et les professions libérales, aux plus hautes responsabilités. Et de demander leavel de ces deux « excensionnismes est le plus dange-reux ». Fine mouche, M. Le Gallou a fait remarquer que le judaïsme n'étalt pes l'objet du

# A la Réunion

# Huit gendarmes blessés au cours d'affrontements avec des planteurs

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION de notre correspondant

Huit gendarmes out été blessés dont quatre assez sérieusement — mardi 29 août à Saint-Louis, dans le sud de la Réunion, au cours de violents affrontements avec près d'un demi-milier de planteurs de canne à sucre qui avaient disposé un barrage sur la route reliant Saint-Pierre à Saint-Denis. Mercredi matin, la tension était quelque peu retombée, continuaient leur mouvement de

protestation. Il fant remonter à dix ans pour Il faut remonter à dix ans pour trouver trace d'affrontements aussi violents entre les forces de l'ordre et les producteurs de canne réunionnais. A l'époque, l'économie sucrière était en pleine modernisation pour s'adapter aux règles de compétitivité définies pour les producteurs de betterave européens. Si, en une déceanie, la part des subventions publiques à l'économie sucrière de la Réunion a sensiblement diminué, raide de l'Etat et de la Communauté européense représente encore nauté européenne représente encore près du tiers du prix de la tonne de canne payée aux planteurs.

came payee aux pianteurs.

Pour la campagne sucrière 19891990, le prix du sucre défini par
Bruxelles a diminué. Les planteurs
de came réunionnais n'ont échappé
à cette baisse que grâce à un effort
de l'Etat, qui a augmenté de quelques points son aide sociale à la production.

Mais cette aide a été effacée rapi-Mais cette aide a été effacée rapi-dement par les effets conjugués du cyclone Firinga, qui a ravagé l'île an début de l'année, et de la sécheresse qui a sévit une grande partie de l'année dernière. Perturbées par ces aléas climatiques, les cannes n'ent pas couns une croissance normale, et leur teneur en sucre est très en dessous de la moyenne de référence (138 kilos de sucre pour une tonne de came) retenue pour le paiement des planteurs. Lorsque cette moyenne est dépassée, les produc-teurs bénéficient d'un complément de prix. En revanche, ils sont péna-lisés lorsque la came n'atteint pas cette « richesse » de base et doivent donc une compensation à l'asine qui bruie leurs cames broie leurs cames.

En raison de ces circonstances exceptionnelles (la production de (Publicité) -

# Le Français en retard d'une fenêtre

Nos volsies d'Outre-Rhin les changent trois fois plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruir, le froid et les effizactions. BIO-FRANCE-FEMÉ TRES vient pour dans le journée cas fentires qui sont la clé du confort. Le technique acclusive du premier spécialistes parieien parmet de gagner sussi en clarté. Gerantie dix ans. Devis granit — Magaeln d'asposition, 171, rue Lafeyette (10º) lit Gare du Hord. 48-87-18-18.

canne et de sucre pourrait chuter de 20 % à 30 %), les producteurs de canne revendiquaient une avance de 60 france par tonne sur l'indenausa-tion des dégâts causés par le cyclone et la séchéresse ainsi qu'un report des échérness de leurs différents. prêts. Le gouvernement leur a proposé une avance de trésorerie de 40 francs, renvoyant le calcul de l'indemnisation du cyclone à la fin de la campagne sucrière.

Le principal syndicat de planteurs proche du Parti communiste réu-- a ren mainteau son mot d'ordre de grève illimitée, bloquant même les accès aux usines sucrières et, par moments, la circulation sur les prin-cipaux axes routiers de l'île. Les affrontements entre les gendarmes mobiles et les planteurs da sud de l'île sont intervenus mardi lors de la mise en place d'un barrage sur la route reliant le nord au sud de l'île. Aux grenades lacrymogènes des gendarmes (une trentaine de mili-taires) out répliqué les « grenades pays » (gros galets) d'un demi-milier de planteurs plus ou moins contrôlés par le maire communiste de Saint-Louis, M. Claude Hoarm. Le peloton de gendarmes a été mai-ment par les planteurs et a dâ battre CR retraite.

ALIX DIJOUX.

## L'Association des joueurs de tennis professionnels exclut l'Afrique du Sad du Tour 1990

Sur avis du conseil de l'Association des joueurs professionnels de tennis (ATP), présidée depuis deur-semaines par l'Indien Vijay Amri-traj, le bureau de l'ATP a décidé, mardi 29 août, « pour des raisons mardi 29 aost, « pour aes raisons morales et pratiques », d'exclure du Tour 1990 - le circuit professionnel qui succédera à la fin de l'année au Grand Prix en place depuis 1970 - les deux tournois qui étaient programmés en Afrique du Sud, à Johannesburg et au Cap. Dans un communiqué, le bureau

exécutif du Tour a précisé qu'il a « emegistré les efforts de la Fédéra-tion sud-africaine de tennis (SATU) pour promouvoir et déve-lopper un tennis intégré » et espère que cence-ci seront pour-suivis, et que le régime d'apartheid sera supprimé ». Le bareau indique cafin qu'« il attend le moment où les deux tournois (exclus) pourront reprendre place dans le circuit ».

Contrairement aux autres sports olympiques qui interdisent également de compétitions internatio-nales les athlètes sud-africains, le tennis ne fera pas obstacle à la participation des joueurs de ce pays au Tour. L'ATP devrait même intervenir pour que ceux-ci puissent jouer dans les pays scandinaves et au Japon, où ils sont interdits. Six d'entre eux disputent actuellement l'Open des Etats-Unis.





Les femmes portent de larges robes sombres créées par Chioé Obolensky.

« LE MAHABHARATA » DE PETER BROOK PRÉSENTÉ A VENISE

# Guerres et légendes

En ouverture, la Mostra de Venise offre une œuvre singulière, une grande légende indienne tournée par un maître du théâtre, Peter Brook, d'ailkeurs réalisateir au cinéma de plusieurs films dont Moderato Can-tabile et Marat-Sade... C'est le Mahabharata « la grande histoire de l'homme » avec ses amours et ses conflits apocalyptiques, qui après avoir été créé à Avignon, après avoir triomphé aux Bouffes du Nord, a fait le tour du monde. Et voici sur l'écran la mystérieuse beauté, la magie d'une fantasmagorie totale-ment cinématographique, bien qu'elle ne renie pas ses racines théâtrales (lire page 27).

Den wed

widerin

t that the second secon

Presque en même temps que la Mostra de Venise, consacrée au cinéma d'auteur, le Festival de Deau-

ville continue à promouvoir le cinéma américain films indépendants et grosses machines. Il arrive souvent que certains titres participent aux deux manifestations, pourtant bien différentes. La plupart du temps, l'accueil est également différent. Ainsi les Incorruptibles de Brian de Palma reçus sans enthousiasme en 1987 à Venise, et longuement applaudis à Deauville, où Brian De Palma, parait à nouveau cette année. Il inaugure le festival avec Casualties of War. Tiré d'un fait réel, c'est une fois de plus les horreurs du Viet-nam. Les films de guerre font de l'argent. Surtout, entre Rambo et Platoon, le Vietnam est désormais, comme la guerre de Sécession, une grande

légende américaine. (Lire page 26, l'article de Henri

En France, nous parlons rarement de nos récentes « sales guerres ». Il faut dire que nous avons de quoi faire dans notre passé, riche en belliqueuses légendes. Depuis des mois, la célébration du Bicentenaire nons rappelle qu'il faut savoir se battre et au besoin tuer. «Ce sera beau comme au Vietnam» prédisent les organisateurs de la bataille de Valmy reconstituée, occasion d'une promenade bien évidemment culturelle. La culture est l'orgueil de la France. (Lire page 32, l'article de Philippe Dagen.)

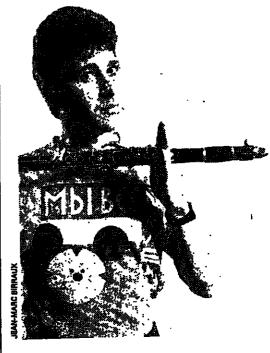
COLETTE GODARD.

# CINÉMA **Débarquement** des G.I. à Deauville



La guerre du Vietnam n'a pas fini d'alimenter la mémoire du cinéma américain. Depuis vingt ans, Brian De Palma voulait faire un film exemplaire sur le viol et l'assassinat d'une adolescente vietnamienne par quatre soldats. Casualties of War, son dernier film, ouvre le Festival de Deauville. Tout sur sa genèse.

# MUSIQUES Jazz, une rentrée en fanfare



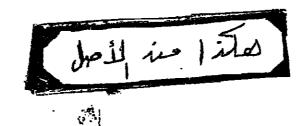
Louis Sclavis (photo ci-dessus), Wynton Marsalis, Ray Charles, Christian Vander, Keith Jarrett, Michel Portal, une carte blanche à Manfred Eichert, l'inventeur du son ECM, Miles Davis, Gérard Escondé, Eric Le Lann: la rentrée jazz se place sous le signe de la paix retrouvée.

# **ANNIVERSAIRE** Il y a deux siècles, les hélicos...



Du défilé de Jean-Paul Goude à la reconstitution de la bataille de Valmy, la France de 1989 fête la Révolution, ses grands hommes, ses hauts faits... Mais cette sois-ci, en prenant trois ans d'avance et quelques libertés avec la vérité historique. Qu'importe. Du 16 au 24 septembre des milliers de visiteurs auront leur compte de gloire au pied du moulin.

Supplément au numéro 13869. Ne peut être vendu séparément.



« CASUALTIES OF WAR » DE BRIAN DE PALMA OUVRE LE FESTIVAL DE DEAUVILLE

# Le Vietnam ou la déraison exemplaire

Quatre soldats violent
puis assassinent une adolescente
vietnamienne. Un cinquième,
simple témoin, les dénonce. Ils sont
condamnés à de lourdes peines, mais
ne feront que cinq petites années de
prison. Depuis vingt ans,
Brian De Palma voulait tirer un film
de ce fait divers macabre.
Casualties of War
est un conte moral sur la déraison de

est un conte morat sur la déraison de l'individu et l'hypocrisie d'une société qui envoie ses enfants à la mort.

L n'était pas trop difficile d'échapper à la guerre du Vietnam en 1960. Etudiant, il suffisait de se trouver une excuse médicale; l'armée n'était pas regardante... » Brian De Palma échappa donc à l'incorporation : son médecin certifia qu'il souffrait d'asthme. « Ce que je sais de cette guerre, je l'ai appris d'Oliver Stone, de David Rabe : des autres. Ils ont en commun quelque chose dans le regard qui n'est pas dans le mien. Ils ont de toute évidence vu des choses que ni vous ni moi n'avons vues. » L'auteur dramatique David Rabe (Streamers) était au Vietnam au cœur de la période « dure », en 1966.

Réalisé par Brian De Palma sur un scénario de David Rabe et présenté en ouverture du Festival de Deanville vendredi prochain, Casualties of War est tiré d'un fait divers : l'enlèvement, le viol puis le meurtre d'une adolescente vietnamienne par quatre des cinq membres d'une escouade de soldats américains partis en mission de reconnaissance. Frappé d'ostracisme puis craignant pour sa vie, le cinquième, « Sven Eriksson » (par sécurité, tous les noms ont été changés) court-circuitera la hiérarchie militaire désireuse de couvrir le méfait et fera traduire ses anciens compagnons devant le tribunal militaire, qui les condamnera en 1967. Survenu en octobre 1966, le viol menrtrier ne sera rapporté que trois ans plus tard, dans le New Yorker du 18 octobre 1969, par le journaliste Daniel Lang. Cet article fleuve fera l'objet d'une publication séparée sous forme d'un livre de 123 pages.

### « LE METTEUR EN SCÈNE, C'EST MOI »

Dès la parution de l'article, Brian De Palma – qui venait juste de réaliser Greetings – se met en quête des droits cinématographiques (l'acteur James Woods le harcèle pour incarner Eriksson; De Palma pense plutôt à Al Pacino et à Jon Voight pour les rôles, tenus aujourd'hui par Sean Penn et Michael J. Fox). Trop tard: les droits sont acquis par la Warner. Le projet est plusieurs fois mis en chantier. Les réalisateurs Jack Clayton, John Schlesinger et Jerry Schatzberg



sont engagés puis écartés : «On avait alors peur de faire un film sur le Vietnam; qui donc irait voir ça? Budget trop élevé... Les bonnes raisons ne manquent iamais »

Le succès commercial des Incorruptibles aidant, la Paramount se laisse convaincre et rachète les droits de Casualties. A quelques semaines du début du tournage, elle retire ses billes. « J'ai eu beau signaler que, du Pont de la rivière Kwal à Apocalypse Now en passant par Voyage au bout de l'enfer, Full Metal Jacket et Platoon, les films de guerre en général — et surtout ceux sur le Vietnam — faisaient de l'argent, ça n'a servi à rien. » La Columbia prend donc la relève — juste après que David Puttnam, « patron » de la production, y a été remplacé par Dawn Steel — qui occupait les mêmes fonctions à la Paramount.

«Pas aimable, l'air méchant, ne parle à personne. Un ours.» La mine farceuse, Brian De Palma vous tend en quelque sorte le « carnet de notes » de son image publique en ajoutant : « Macabre, manipulateur, violent, anarchique. En fait trop. » Martin Scorsese le tient pour un être des plus incompris — « Merci, Marty!» — et le dit loyal, solide en amitié et

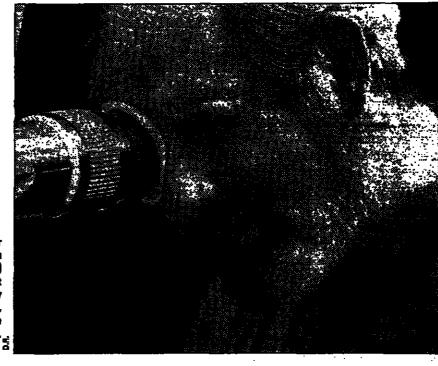
plan dramatique de les voir - une chose en amenant une autre - inéluctablement conduits à cette extrémité.

Cette modification fait de Meserve, lui anssi, une « victime de la guerre » (titre original) en cours de fabrication. « Il me semblait plus judicieux qu'il témoignât d'une certaine évolution. Meserve, dont la compétence militaire est indubitable, n'est pas un psychopathe entré dans l'armée parce qu'il y avait des armes. Ce qu'il a vécu de la guerre le fait basculer. »

### FINIR QUAND MEME SUR UNE NOTE D'ESPOIR

Pour De Palma, le récit de Daniel Lang est une illustration de la dislocation physique et morale qui conduit souvent les hommes à sortir des normes de la décence et de la civilisation : des mères vietnamiennes qui prostituent leurs filles à peine pubères comme une hiérarchie militaire qui tient à ce que « ce qui se passe sur le terrain reste sur le terrain».

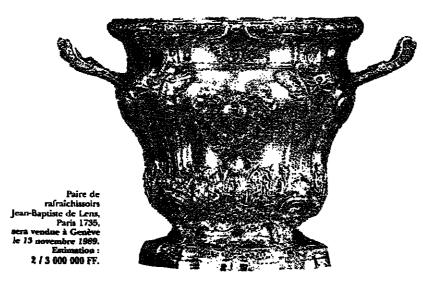
Dans l'esprit du réalisateur, le dilemme moral du film — un homme qui se retourne contre ceux qui étaient ses amis — pourrait se dérouler n'importe où. Dans une cour d'école, dans Central Park. «Cette déraison que fut la guerre du Vietnam » rend simplement le propos plus exemplaire : «On apprend à des gamins de dix-neuf aus à tuer, on les expédie au bout du monde (autant dire sur une autre planète), on les plonge dans des conditions extrêmes, on les force à s'identifier à leurs armes automatiques, à se battre pour leur vie dans un monde moralement ambigu, car Casualties est un conte moral sur la corruption de



Dans le viseur de Brian De Palma (ci-contre) le soldat Don Harvey et sa victime, Thuy Thu Le (ci-dessus).

SOTHEBY'S

**VENTES DE GENÈVE NOVEMBRE 1989** 



Les personnes désireuses d'obtenir des estimations en vue de ces ventes peuvent rencontrer nos spécialistes sur rendez-vous :

Argenterie Européenne - Miniatures - Boites en Or

Objets Russes
à Paris, lundi 4 et mardi 5 septembre

Montres et Montres-Bracelets à Paris, mercredi 6 et jeudi 7 septembre Bijoux à Paris et Monaco. jeudi 7 et vendredi 8 septembre

Veuillez contacter: Sotheby's, 3, rue de Miromesnil, 75008 Paris. Tél.: (1) 42 66 40 60 Sporting d'Hiver, Monte-Carlo (Monaco). Tél.: 93 30 88 80 foncièrement timide. Champion de l'angoisse, il alliait sexe et violence, «ajoutez: avec une jubilation malsaine», dit-il en riant. Il lançait jadis: « C'est beau, la violence. » Il rectifie aujourd'hui: « C'est très cinématographique, la violence. » Et précise: « Le cinéma est le véhicule par excellence des émotions fortes. » Ses films pouvaient être rejetés, on était bien obligé d'en admirer la virtuosité technique et le sens du visuel.

A partir des Incorruptibles, De Palma change et s'adjoint des auteurs dramatiques éprouvés: David Mamet, David Rabe. « J'ai en envie de faire des films mus moins par un dessein visuel que par le caractère des personnages et les situations dramatiques dans lesquelles ils se trouvent plongés. Il paraissait donc logique que je m'adresse à des auteurs dramatiques. » (Prochaine étape de son évolution: l'adaptation d'une œuvre littéraire « reconnue », le Bûcher aux vanités de Tom Wolfe.)

Rabe et Mamet ont eu avec De Palma ce que l'on appelle pratiquement des « divergences artistiques ». « Lorsque l'on travaille avec des auteurs de ce calibre, il est impossible d'apporter la moindre modification à leur travail sans les consulter, ou si ladite modification n'est pas dans le droit fil de ce qu'ils ont écrit, ça les dérange. Terriblement. Désolé, mais c'est moi le metteur en scène. »

Le « nouveau » De Palma met pourtant son baroque en sourdine et évite soigneusement la séduction presque hallucinatoire de la guerre (pas de Wagner sur les hélicos). La violence, plus intérieure, explique les libertés prises par le réalisateur (et son scénariste).

Dans le livre, le sergent Meserve annonce d'entrée son intention de tuer l'adolescente puis d'en faire disparaître le cadavre. Dans le film, il n'est pas question de meurtre, on n'envisage qu'« un petit rock'n'roll de campagne».

«Le meurtre, consorme au livre, procède d'une certaine logique terrifiante : ils ne veulent pas être pris avec elle. Il me paraissait plus convainquant sur un l'individu et de la société. Le chapitre du Vietnam est loin d'être clos.

Alors que le tiers du livre est consacré à la cour martiale, De Palma n'y consacre que quelques minutes. Il n'indique pas non plus ce qu'il advint par la suite : il voulait finir sur une note plus sereine, « une forme d'espoir », a-t-il déclaré à la presse américaine. « L'amère ironie de la réalité aurait été insupportable. » Les quatre hommes furent condamnés (dont l'un à perpétuité), mais, après de multiples recours en appel, les sentences furent considérablement réduites. Aucun n'aura fait plus de cinq ans de

Le vrai « Eriksson » a lu le scénario, en a signé décharge, mais il a refusé de rencontrer De Palma ou ses acteurs. Il vit aujourd'hui dans le Midwest sous une identité d'emprunt. On ignore ce que sont devenus les autres — ce qui doit être un enser pour Eriksson. «S'ils n'ont pas refait surface dans les années 70, dit Brian De Palma, je ne pense pas qu'ils le feront en 1990. » (S'inspirant officieusement de l'affaire, les Visiteurs, le film d'Hia Kazan (1972), traite précisément de ce cas de figure. L'acteur principal en est... James Woods.)

S'il tempête contre la réticence des studios américains à traiter du Vietnam. De Palma reconnaît cependant que les films sur le sujet parviennent peu ou prou à voir le jour. En francophile convainca et cinéphile nourri en partie par la nouvelle vague, il s'étonne que le cinéma français privilégie la deuxième guerre mondiale et l'Occupation « pour examiner ses problèmes de conscience» et qu'exceptés les films de Pierre Schoendorffer (la 317 Section) la guerre d'Indochine (ou d'Algérie) soit passée sous silence.

\*Les Français sont pourtant si enclins au film politique! La France a soufiert autant que nons de l'Indochine. C'est même en aidant la France à y rétablir son autorité après la seconde guerre mondiale que nous avons fini par prendre votre place... »

HENRI BÉHAR

""""

· · · · ·

4.0

M. S. State of the Control of the Co The state of the s and the state of t TO THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PART



The state of the s 🔐 💓 🕯 see on a see of a see of the see of

The second of the second of the second of A SECULATION OF THE SECULAR

in the second of BANK WAR

1.11

The second second and the second

« LE MAHABHARATA » DE PETER BROOK PRÉSENTÉ A LA MOSTRA DE VENISE

# La grande histoire de l'homme

Comment « le Mahabharata », légende très lointaine et plus ancienne encore, est devenu un triomphal spectacle français qui a parcouru bien des pays puis s'est installé sur les écrans du monde, grands et petits.

L était une fois un roi aveugle. Il prit pour épouse une belle jeune fille qui, pour marquer son amour et sa soumission, passa le reste de ses jours les yeux bandés. Ce qui ne l'empêcha pas de mettre cinq fils an monde. L'histoire se passe en Inde, dans les temps légendaires. Elle est racontée par un vieil homme au sourire sage à un adolescent très beau. An fur et à mesure de l'évocation apparaissent des personnages étranges dans un décor labyrinthique dont on entrevoit un mur lézardé, et dont, à la lueur de bougies innombrables, on devine les grands espaces

L'histoire est celle d'un combat immense, auquel les dieux prennent une part active, entre deux familles, les Pandavas et les Kauravas, et qui s'achève dans une apocalypse. Un combat à ce point immense que son récit est quinze fois plus long que la Bible. On anra reconnu le Mahabharata, jamais entièrement traduit dans une langue étrangère à l'Indien. Les visionnaires qui ont voulu s'attaquer à cette tâche en sont morts ou bien ont dû abandonner.

Par hasard, Jean-Claude Carrière et Peter Brook en ont entendu parler. Pendant dix ans, ils ont travaillé une adaptation théâtrale. Et ils l'ont fait d'abord connaître en France sous la forme d'un spectacle créé au Festival d'Avignon, en 1985, et pour lequel a été aménagée la carrière Callet. Il a été évidemment repris aux Bouffes-du-Nord. Et n'a cessé d'être joné dans le monde entier, en français et en anglais, pendant trois ans. Les représentations auraient pu continuer, mais le spectacle est financièrement trop lourd.

Il n'est pourtant pas trop tard pour entendre la merveilleuse histoire du Mahabharata. Elle a été filmée par Peter Brook, qui est aussi un homme de cinéma : Marat-Sade, le Roi Lear d'après deux de ses principanx spectacles, et puis Moderato Cantabile, Sa Majesté des mouches, Rencontre avec des hommes remarquables, qui sont des œuvres origi-

A la fin des représentations du Mahabharata. Peter Brook et Jean-Claude Carrière reprennent entièrement leur adaptation pour en faire le scénario de trois émissions pour la télévision : durée globale,

D'abord, ils partent à la recherche de studios et de paysages qui leur conviennent. Ils ne trouvent rien. Or la date du tournage – septembre 1988 – approche. Le directeur de la photo William Lubtchanky leur présente un ami, Michel Propper, associé à parité avec deux Américains de Los Angeles, dans une société de production appelée 3º Etage.

Michel Propper conduit Jean-Claude Carrière et Peter Brook dans les anciens studios de Joinville, L'un des talents de Peter Brook est de savoir détecter ce que l'on peut appeler la magie des lieux, cette sorte de vie secrète qui permet de donner une réalité aux fictions les plus fantasmagoriques. Il est séduit par ces bâtiments dont les rides racontent la gloire, les émotions. la ieunesse du cinéma. Chloé Obolensky, scénographe habituelle de Peter Brook, y construit un décor à transformations où se croisent les souvenirs de la carrière Callet - parois arides, sols sableux - et le somptueux délabrement des Bouffes-du-Nord.

Le financement atteint alors 3 millions de dollars, grâce à Channel Four, dont l'un des responsables. Michael Kustow, est un passionné de théâtre ; à la Brooklyn Academy de musique à New-York, où le spectacle a triomphé; à Reiner Moritz, enfin, de la RMA, qui a commencé à vendre la série avant même qu'elle ait commencé d'exister. La télévision indienne fournit les costumes - quatre mille pièces - fabriqués par une équipe anglaise. Le producteur et le lieu de tournage étant français, le CNC accorde égale-

Trois millions de dollars, c'est beaucoup pour une série télévisée, celle-ci exige davantage encore. Le budget s'élève d'abord à 4 millions et bientôt à 6 millions de dollars. Cherchant une chaîne de télévision susceptible de s'y intéresser - un producteur se doit de rêver, - Michel Propper rencontre René Bonnel, responsable des programmes de cinéma de Canal Plus. Celui-ci ne s'engage que sur le principe d'un film, au maximum de trois heures. Peter Brook commence par dire que c'est impossible sans déformer l'esprit de son travail. Mais les défis ne lui déplaisent pas. Il accepte de revoir scénario et montage. Le tournage dure douze semaines et trois jours, sans dépassefusée en continuité à la télévision néerlandaise, avec suffisamment d'audience et d'indice de satisfaction pour que la chaîne achète les droits d'un second pas-

Les Vénitiens de la Mostra seront les premiers à voir la version courte - deux heures cinquante minutes - présentée en ouverture hors compétition avant de partir pour les Festivals de Toronto et de New-York. Toute l'histoire y est : naissance des héros,



années de lutte et de trahison où tous les coups sont permis, guerre finale qui s'achève sur un monde dévasté d'où les héros repartiront vers un monde chimérique. « La mort ne peut rien contre l'éternité. »

Au cinéma, Peter Brook crée avec la même rigueur qu'au théâtre des images frappantes. D'autant plus frappantes quelles sont déponillées, essentielles. Belles, ici, comme des peintures primitives. Apparemment simples, comme ces superbes bandes dessinées anciennes dont le temps a conservé la netteté du trait et natiné les couleurs éclatantes. L'or d'un bijou, d'une broderie éclaire un instant le rouge sombre des larges robes que portent les femmes. Le noir des cheveux dessine de bizarres hiéroglyphes sur l'écran que semblent investir les yeux agrandis au khôl. La plus grande partie du film se passe dans un crépuscule artificiel, avec des trous d'ombres où dansent les flammes des bougies qui pourraient être des étoiles. Rien n'est réaliste, si ce n'est les objets, les accessoires - tapis, vases - qui ne sont jamais purement décoratifs. Ils délimitent l'endroit où se concentre le conflit.

Dans ces décors presque symboliques, presque abstraits, la personne humaine prend une terrible densité. A l'écran comme à la scène, Peter Brook donne aux comédiens la charge principale de l'histoire. C'est sur enx, sur leur présence personnelle, qu'elle se joue. Tous les acteurs du film viennent d'ailleurs du spectacle, mais on les voit comme jamais, de tout près, très souvent en gros plan, et tout change.

Il y a des visages tendus, des regards meurtriers, des sourires, de la douleur et une violence retenue qui explose dans les mots et les voix. Il y a des musiques de suspense et de secrète inquiétude, ou qui annoncent un monde à part. Il y a des scènes de bataille, des chars, des chevaux blancs et d'autres noirs, une forêt faite de roseaux ou de bambou, des rangées de lances, de hauts boucliers rectangulaires sculptés. Ils avancent comme la forêt de Macbeth, encerclent un homme qui tournoie et tombe...

C'est toute la merveilleuse histoire du Mahabharata, parlée en anglais - Peter Brook a adapté le texte de Jean-Claude Carrière. Une merveilleuse légende qui passe du lyrisme à la fantaisie la plus enfantine, à une sorte de mélancolie lucide et que traverse une philosophie inexorablement évidente.

C. G.

Mais la mort ne peut rien contre l'éternité.

ANS cette version courte, je trouve des dimensions humaines, des relations mère-fils qui sont diluées dans la version longue », dit Michel Propper. Il a trente-trols ans, une bouille ronde, un enthousiasme volubile. Il a donné deux ans de sa vie à ce projet et il ne le regrette pas. « On s'investit tellement dans un travail de production qu'il faut que ce soit avec des gens passionnants. Pendant ces deux ans, j'ai eu un enfant, et je n'ai pas pu accompagner la grossesse de ma femme comme je l'aurais voulu, mais j'ai travaillé avec Peter Brook. Paimais ses films, en particulier Sa Majesté des mouches, mais je ne connaissais pas son théâtre. Je n'avais pas vu le Mahabharata. J'y suis alié pour le marathon de neuf heures, c'était dur.

» Quand je suis intervenu, la production existait déjà, et, à mon sens, elle avait été mise en place à l'envers. Ils voulaient la série télévisée de six heures, rien d'autre. Elle a été vendue dans le monde entier. très bien, mais, du coup, le film va avoir du mal à trouver son équilibre financier. Rester sur la télé nous privait d'un public décidé à aller en salle pour quelque chose de moins long, même si trois heures, ce n'est pas standard. La décision était importante pour Peter et moi, parce que cela voulait dire une post-production plus sophistiquée, notamment un travail sur le son. Les jeunes - qui font le public des salles - y prêtent une grande attention. Moi aussi, d'autant que j'ai été ingénieur du son. Le budget a fortement augmenté, mais c'était le seul moyen pour que le film gagne un peu. Ou perde davantage.

» J'ai fait un pari de production. Le Mahabharata est le contraire d'un théâtre filmé, pourtant il a été tourné dans un espace proche du théâtre : un studio unique. Au théâtre, Peter Brook est son propre producteur, c'est vrai. Mais il est infiniment rigoureux sur l'argent. Il a des exigences que je dois négocier et que je peux comprendre. Je me revendique cultivé. l'ai une licence d'histoire de l'art. J'aimerais, comme les producteurs hollywoodiens, déléguer la gestion d'un film au jour le jour et me consacrer aux relations ENTRETIEN AVEC MICHEL PROPPER

# **Version courte**

avec le metteur en scène et les comédiens. Mais, en France, nous n'avons pas derrière nous les structures des studios. Nous n'avons pas les moyens. Or Peter travaille comme un homme de théâtre, qui peut avancer par à-coups, et n'a jamais sini de modifier, d'améliorer. Au cinéma, c'est impossible. Plus on recule les décisions définitives, plus ça coûte.

» C'est rare au cinéma de décider dix jours avant le tournage qu'on a besoin d'un décor avec douze colonnes. Quand Peter vous a convaincu qu'elles sont indispensables, ce n'est pas du marchandage, mais. enfin, on peut discuter pour savoir s'il en faut vraiment douze on si huit peuvent suffire. Ou, par exemple, on découvre que la forêt est compliquée à installer et qu'elle coûte cher. On décide qu'il n'v aura pas de forêt, mais un désert. Seulement, sur le tournage, on s'aperçoit qu'on ne peut pas se passer de la forêt, alors, on a les deux. Le travail de producteur n'est pas sculement celui d'un banquier. Sinon, mieux vaut se faire banquier, les chances de gagner sont meilleures.

» La production a vouln aller à Venise, naturellement avec l'accord de Peter. Venise est un festival pour cinéma d'auteur, important, mais dont l'impact ne dépasse pas l'Europe. A Toronto, c'est déjà un peu plus commercial. New-York est très élitiste, mais c'est le seul moyen d'entrer aux Etats-Unis. Le travail dans un festival dépend des relations précédentes avec les médias. Pour le Mahabharata, nous avons délibérément restreint les reportages. A la fin, nous avons juste organisé une conférence de presse internationale pour les journalistes des pays qui ont acheté la série télévision. Nous n'avons pas voulu dilapider l'informa-

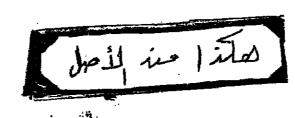
- Je crois fermement qu'un bon film trouve forcement son public. Avec le Mahabharata, je travaille sur la durée. Il va tenir des années. Les gens qui ont envie d'aller le voir iront de toute façon. Le problème est de décider ceux qui ne sont pas sûrs. De toucher

ceux qui, peut-être, ne connaissent pas Brook, qui n'ont pas lu les innombrables papiers parus sur le spectacle.

» On a beaucoup parlé de quotas d'œuvres européennes. Selon moi, le Mahabharata est une production française, un film idéalement européen. Parlé en anglais, c'est vrai. On n'oublie pas pour autant la pièce de Jean-Claude Carrière. Elle reste la base. Hors de France, elle a d'ailleurs été jouée en anglais. Les Allemands, les Italiens rencontrent les mêmes difficultés. Quand Bertolucci a tourné le Dernier Empereur, il a dû le faire en anglais. J'appartiens à la génération qui, je l'espère, va construire l'Europe. Si, on veut une industrie cinématographique forte, capable de rivaliser avec les Américains sans pour autant les imiter, et qui puisse pénétrer le marché, on est obligés de tourner en anglais. Je vais bientôt m'occuper du film sur les derniers quinze jours de Fritz Lang en Allemagne, où il est revenu après la guerre. On ne va pas le faire en allemand, juste pour produire un petit film national. Et le fait d'avoir un comédien américain pour interpréter Fritz Lang ne me gêne pas, puisqu'il s'agit d'un bon acteur et que l'histoire est belle. L'économie commande. »

L'économie commande, c'est un fait. Actuellement, à partir d'un certain budget, un film, une émission de télévision doivent être anglophones. Sur ce point, Michel Propper a tristement raison. Mais quand il se demande si ce n'est pas un moyen - ou même le meilleur - de « défendre la culture française, qui est une culture d'accueil », on peut en toute sûreté lui répondre qu'il se trompe. Plutôt que de chercher des alibis, mieux vaudrait, sans doute, négocier des accords de sous-titrage et de doublage pour pénétrer le territoire américain.

> Propos recueillis par COLETTE GODARD.



# **TOUS LES FILMS NOUVEAUX**

de Aki Kaurismäki avec Turo Pajala, Susenna Hagvisto, Finlandais (1 h 14).

Ayant hérité d'une belle voiture, un mineur s'en va-t-à la ville, où il se fait dépouiller de son argent, où il rencon-tre une jeune femme, une vraie citadine qui travaille comme un forçat et élève seule son garcon. Elle le prend avec elle, et le fait évader de la prison où il s'est retrouvé sans savoir pour-quoi. C'est une fable satirique et légère.

VO : Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12) : Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33) : Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18) ; Les Trois Balcac, 8º (45-61-10-60) ; La Bastille, handicapés, dolby, 11° (43-54-07-76) ; Gaumont Par-nasse, 14° (43-35-30-40).

Attends-moi au ciel de Antonio Marcero. avec Pepe Scriano. José Sazatornii « Saza », Espagnol (1 h 34).

Aventures et mésaventures d'un brave commerçant de Madrid, plutôt bon vivant, mais qui, étant le sosie de Franco, se voit enlevé et obligé de remplacer le caudillo dans son travail de relations extérieures. Tâche à laquelle il finit par prendre goût. C'est une farce, et quand les Espagnols se moquent de leurs peurs récentes, ils n'y vont pas de main morte. (Voir photo légendée.)

VO: Gaumont Les Halles, han dicapés, 1" (40-26-12-12) ; 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83) ; Pathé Marignan-Concorda, 8 (43-59-92-82) ; Concorde, 8º (43-59-92-82) ; 14 Juillet Bestille, 11º (43-57-90-81) ; 14 Juillet Beaugreneile, 16° (45-76-79-79) ; (45-44-25-02).

18 (45-22-47-94).

Haute Sécurité

de John Flynn, avec Sylvester Stallone, Donald Sutherland,

Américain (1 h 50). Sylvester Stallone, prisonnier en fin de course, victime d'un affreux directeur qui ne pense qu'à se venger,

réussira-t-il à ne pas retom-ber dans l'enfer de la délinquance? Ceci est la première étape d'un long travail destiné à faire évol'image luer Rocky/Rambo.

VO : Forum Horizon, handi-capés, dolby, 1° (45-08-57-57) ; Pethé Impérial, handidolby, (47-42-72-52) : George V, THX, dolby, 8º (45-82-41-46); Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8° (43-59-92-82) ; U.G.C. Normandia, dolby, 8°

(45-63-16-16).

10-96).

VF : Rex. dolby, 2 (42-36-83-93) ; U.G.C. Montparnasse, dolby, 6º (46-74-94-94) ; Paramount Opéra. handicspés, dolby. 9° (47-42-56-31) ; Les Nation, dolby, 12° (43-43-04-87) ; U.G.C. Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59) Fauvette Bis, 13º (43-31-60-74); Mistral, handicapés, dalby, 14° (45-39-52-43); Pathé Montpernesse, dolby, 14 (43-20-12-06); U.G.C. Convention, 15 (45-74-93-40) ; Pathé Wepler, dolby, 18" (45-22-48-01) ; Le Gambetta, dolby, 20° (46-36J'aurais jamais dû croiser son regard...

de Jean-Marc Longval avec Smaln, Nathalie Cardo Luc Thuillier. Marie Ceries.

Français (1 h 34). Une bande de copains sympas, qui font l'apprentissage de la vie, de l'amitié, de l'amour. Une comédie pour télévision familiale, avec une bande de jeunes comédiens sympas.

Forum Arc-en-Ciel, handl-capés, 1° (40-39-93-74) ; Rex. 2º (42-36-83-93) ; Pathé Hautefeuille, 8º (48-33-79-38) ; U.G.C. Montpar-94-94) ; George V, 8\* (45-62-41-46) ; Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82) ; Paramount Opéra, handicapés, 9 (47-42-56-31) ; Fauvette Bis, 13 (43-31-60-74) ; Mistral, 14 (45-39-15º (48-28-42-27) ; Pathé CEchy, 18 (45-22-48-01); La betta, 20° (46-36-10-96).

Un, deux, trois, nous irons æ bois...

de Enia Günay. ayec Yaman Okay et Rasim Kovrvar Allemend (1 h 34).

L'un des avantages de la crise économique, ce sont les indemnités de licenciement qui permettent aux travailleurs émigrés de revenir chez eux. Ainsi décide un père de famille turc, qui impose à ses enfants le retour au pays. Mais rien n'est simple, et leur voyage tourne court. A la suite d'une panne, la famille campe dans la forêt, d'où le titre français de cette comédie sur le choc des cultures, effets secondaires du

VO: Ciné Becubourg, handi-capés, 3º (42-71-52-36); Reflet Logos II, handicapés, 5º (43-54-42-34); Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14) ; 14 Juliet Bestille, handicapés. 11º (43-57-90-81) ; Sept Pernassiens, 14 (43-20-32-20).

racisme quotidien.

# **SÉLECTION**

La liste complète des films en exclusivité et des grandes reprises paraît désormais dans le Monde du mardi (daté mercredi), soit la veille de notre supplément Arts-Spectacles.

L'Arme fatale 2 de Richard Donner. Joe Pesci, Jose Ackien Derrick O'Connor.

Patsy Kensit. Américain (1 h 51). La vengeance de Mei Gib-son, alias « arme fatale », dont l'amie a été assassinée. Œil bleu, mimiques doulou-reuses, ou sourire irresisti-ble, une fois de plus Mel Gibson vaincra.

VO : Forum Horizon, handi-capés, 1" (45-08-57-57) : 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-58-83) : Bretagne, 6" (42-22-57-97) ; U.G.C. Normandia, doiby. TodAO, 8" (45-63-16-16) ; 14 Juillet Beaugre-nelle, doiby, 15" (45-75-79-79).

79-79). VF : Rex. 2 (42-38-83-93) ; Paramount Opéra, dolby, 9° (47-42-68-31); U.G.C. Lyon Rastile, 12º (43-43-01-59); Pasvette, 13º (49-31-56-56); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06); Pathé Cilchy, dolby, 18° (45-22-48-01).

Ressembler à un

homme célèbre

peut devenir une

affaire d'Etat lors

que cette célébrité

n'est autre que le Caudillo, le général Franco lui-même,

bien fatigué déjà, et qui a besoin d'un sosie pour le rem-

placer dans des

cérémonies offi-

cielles dont il a

ápuisó les plaisirs.

Hors écran, Pepe

Soriano — qui interprète le dou-

ble rôle dans

« Attends-moi qu

ciel » — ne res-

semble en rien à

son personnage. D'ailleurs, il est né

à Buenos-Aires.

Bal poussière

de Henri Duparc, avec Bakary Bamba Tchelley Hanny, Naky Sy Savane, Thérèse Taba, Odile Discre Ivolrien (1 h 31).

Maître après Dien dans son village, Demi-Dieu possède cinq femmes et en épouse une sixième. C'est sculement le début de ses ennuis car la donzelle n'a rien de soumis. Universalité de l'humour ivoirien.

<u>Baptême</u> de René Féret, avec Valérie Stroh Jean-Yves Bertak Jacques Bonnaffé. Français (2 h 03).

ISAACH DE BANKOLE ...

COMMENT

FAIRE L'AMOUR

AVEC UN NEGRE

SANS SE FATIGUER

UN FILM DE JACQUES W. BENOIT

Isaach de Bankolé, l'élu

Un film fin et pertinent.

La musique du film est

l'une des plus belles

réussites de Manu

Isaach de Bankolé, le

nouvel Eddie Murphy.

Un humour décapant.

A la manière d'un

LE JOURNAL DU DIMANCHE

Woody Allen.

LE QUOTIDIEN DE PARIS

LE CANARD ENCHAÎNE

FRANCE-SOIR

L'EXPRESS

SEPTA PARIS

PARIS-MATCH

Un film très drôle.

de Dieu.

Dibango.

Après des années sombres pendant lesquelles le cinéma ne lui a pas réussi, René Ferret donne une suite à la

Communion solemelle, saga manifestement autobiographique. Baptême est aussi Phistoire d'une famille, une histoire de gens simples, avec beaucoup d'amours et de chagrins qui font mai, de rires et de sourires. Un film affectif.

1" (46-08-57-57) ; Genmont Opéra, dolby, 2° (47-42-60-33) ; Pathé Hautafeuille, & (48-33-79-38); La Pegode, 7\* (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08); 14 Juliet Rastile, handicapés, 11º (43-57-90-81) ; Les Nation, 12\* (43-43-04-87) ; Fauvette, 13\* (43-31-56-86] ; Gaumont Permasse, handicapés, do 14º (43-35-30-40) : Gener Alásia, handicapés, 14º (43-27-84-50) : Sept Parmasians, 14\* (43-20-32-20) : Gaumont Convention, 15\* (48-28-

42-27); U.G.C. Maillot. 17\* (47-48-08-06); Pathé Clicky.

18 (45-22-46-01). de Phillip Novce. avac Sam Naitt.

Micole Kidman. Billy Zane, Rod Muliner, Joshus Tilden. George Shevtsov Américain (1 h 38).

Comment un voyage idyllione en bateau sur une mer parfaitement calme tourne au canchemar, au fantastique, à l'épouvante. Peur, angoisse, suspense : on mar-

VO : Geumont Les Helles dolby, 1" (40-26-12-12) : 14 Juliet Odéon, dolby, 8" (43-25-59-83) : Pathé Marianan-Concorde, dolby, 8º [43-59-

mount Opéra, 9º (47-VF : Paras 42-56-31) ; U.G.C. Gobelins, delby, 13\* (43-36-23-44) ; Gaumont Aléele, handicapés, 14º (43-27-84-50) ; Miramar, dolby, 14 (43-20-89-52) ; point Convention, 164 (48-28-42-27) ; images, handi-capés, dolby, 18\* (45-22-47-94) ; La Gembetta, dolby, 20 (46-38-10-96).

Désir meurtries

de Shohei Imamura avec Mesumi Harukswe. Akira Nishimura, Shigeru Tsuyuguchi, kako Kusunaki. Harres Itoga.

Japonais, noir et blanc (2 h 25). Les relations troubles d'une femme et de son violenr, qui est cardiaque. La poésie

vision lyrique d'un monde émuffé. VO : Cluny Palece, 8 (43-54-

d'Imamura, sa force, sa

Kickboxer

07-76).

de David Worth, avec Jean-Claude Van Dennis Alexie Hedrell Anderson.

Rochelle Ashans. Dennie Chan. Hong Kong (1 h 38). Jean-Claude Van Damme

n'est pas le pius manvais des justiciers invincibles dont les exploits jalonaent, selon des règles bien établies, les films d'action et de violence. Il se situe même parmi les

VO: U.G.C. Normandie, 8 (45-83-16-16). VF : Rex. 2 (42-38-83-93) U.G.C. Montparnesse, 8º (45-74-94-94) ; U.G.C. Opéra, 9-(45-74-95-40) ; U.G.C. Gobelins, 13-143-38-23-44).

Nocturne indien de Alain Cornesti avec Jean-Hum Otto Tausig. T.-P. Jain,

Français (1 h 50). Jean-Hugues Anglade, à la recherche d'un ami disparu en Inde, prouve la diversité de son talent, et sa force, dans ce film qui transmet la pays multiforme, terrible, n mystéricux du moins difficile à comprendre.

VO : Ciné Beaubourg. in capés, 3º (42-71-52-36); U.G.C. Odéon, 6º (42-25-10-30) ; La Pagode, 7º (47-06-12-15) ; U.G.C. Champs Elysées, handicapés, 8º 145-62-20-401 : U.G.C. Lyon Bastille, 12. (43-43-01-59) ; Mistral, handicapés, dolby, 14 (48-39-52-43) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79) : U.G.C. Maillot, 17-(47-48-06-06).

VF : U.G.C. M (45-74-94-94) ; U.G.C. Opéra. 9- (45-74-95-40) ; U.G.C. 36-23-44) : U.G.C. Contion, 15" (45-74-93-40).

La Petite Véra de Vassily Pitchoul, arec Netalia Negoda Andrei Sokolov, Yori Mezarov. Andrei Fomin.

Soviétique (2 h 16). La jeunesse soviétique de la perestroika a bien du charme, surtout lorsqu'elle est représentée par le sexsymbol de là bas : Natalia Negoda.

VO : Forum Orient Express. handicapés, 1" (42-33-42-26) ; Le Triomphe, 8' (45-62-45-76) ; Sept Parm 14\* (43-20-32-20).

Pour la gioire de Mertin Stelle avec Denzel Wathingt George Baker, Amende Redmi Britannique (1 h 45).

Violences inter-ethniques dans l'Angleterre thatchérienne, dont est victime un anciea parachutiste qui a fait l'Irlande et les Malouines et qui est Antillais.

VO: Forum Arc-en-Ciel, bandicapés, 1" (40-39-93-74) ; Le Saint-Germain-des-Prés, Saile G. de Besuregard, 6º (42-22-87-23); George Y, 8º (45-82-41-46); Sept Parmassiens, 14º VF : Pathé Impérial, 2º (47-42-

Yaaba de idrissa Ouedraogo, avec Fetimeta Sanga

loufou Cuedraogo, Ademia Oved Burkins Faso (1 h 30).

La vie an jour le jour d'un village isolé, vue par un garcon. Ses jeux avec une fillette de son âge, son amitié avec une vieille très pauvre et très digne, considérée comme une sorcière parce qu'elle vient d'un autre village. Charme et drôlerie.

VO : Gazmont Les Helies, 1= (40-28-12-12) ; Saint-Andrédes-Arts IL, 6" (43-26-80-25) ; Les Trois Balzac, 8º (46-61-10-60) ; La Bautile, 11º (43-54-07-76) ; Escarial, 13º (47-07-28-04) ; Gaumont Parmasse, 14 (43-35-30-40).

La sélection cinéma a été établie par Colette Godard.



RIVE DROITE

Au 1" ét., le premier restaur. irlandais de Paris, déj., diners, spécial. de saumon famé et poissons d'Irlande, mens dégust. à 95 f net. Au rez-de-ch., KIITY O'SHEAS : «Le vrai pub irlandais», ambiance is les soirs av. musiciezs. Le plus gr. choix de whistoys du monde. Jusq. 2 h du mat.

45-00-24-77

Accueil NON-STOP jusqu'à I h du marin. Une table gastron, avec vae sur l'Arc de Triomphe, que tout Parisien se doit de découvir. Plats du terroir, fruits de mer. Puissons fins. Langoustes et homards du vivier. Terr. Déj. d'aff. Menn à 96 F + carte.

20. rue Roi (angle rue de Sèvres) 75007

JOHN JAMESON

LE PRESBOURG

10, rue des Capucines, 2º 40-15-00-30/40-15-08-08

**RIVE GAUCHE** 

47-34-66-29 Un indien de plus ! Mais compu de sa clientèle parisienne depuis 12 ans. Vons le retrouverez installé dans son tout nouveau restaurant. MENU à déjeuser à 85 F et ses spécialités tandoori. Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. OUVERT TOUS LES JOURS, Y COMPRIS LE DIMANCHE.

RESTAURANT THOUMIEUX

**SOUPERS APRÈS MINUIT** 

LA TOUR D'ARGENT HUTTRES TOUTE L'ANNÉE POISSONS DU MARCHE Plats traditionnels - Vins à découvrir. Décor: « Brasserio de Luxe »
TERRASSE au pied de l'Opéra-Bastille
T.1.j. de 11 h 30 à 2 heures du matin.
6, place de la Bastille, 43-42-90-32.

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 h sur 24

**CONGRÈS MAILLOT** 

Porte Maillot: 80, av. de la Grande-Armée HUTTRES, COQUILLAGES toute l'année POISSONS, VIANDES à l'os grillées

MAITRE-EGAILLER RESTAURATEUR 8, PLACE DU MARECHAL JUIN (explace Péreire) 17

Notice into The second secon

STATE OF STREET Parties Paragram Aporting of the State of th MA TA TE MENGING AND THE PROPERTY AND THE PARTY Month to America BAR SANGER STA A Prince

SHIPS TO

201 milest 1/12%

Sale Bridge Land

The state of the s

M. ct. a. inclination 25

Birth and the state of the stat

is all

supplier interpretate 10

the house loss

. L Fairs Very

els i grante de Linguis.

the Bough Saffalls

Red Wallen

4 Water

ta erfege ... Birrige

Printer . At . The

Contracting 1 to 1

Same and the same

Conc. 3142 C. 17

ு இடிய வரும்முற்று

France gueiry

----

فتتفريح الإدارات

manager of good at \$1.76 or

The same of the sa

to us feed sees to 7 % II.

 $j \leq (1 + \log\log n) \leq 2^{n} (4 \log n)$ 

. W. AND TO PROPERTY .

Company Service

......

and the second

Particle of the Art Principle

transmission for a

Company Commercial

ALIMBIA AND T Section 20

10 Company (1997)

and the first of

Charles Salarin

and the same A manager of \$1.

timing termina

- E & W.

The state of the s

Property Application Delta A CONTROL OF THE PROPERTY OF T THE PARTY SHAPE 學聯發表。

College Stigues STATE STATE جبرة عوال خبون

THE WAR PARTY TO A THE THE The state of the s -The state of the s

-Marie Charles Street, and Colors II at a first the forester. A STATE OF THE PARTY OF THE PAR 10 M 100 M 15 mm Winds the second for a factor Me de le Mi

. . . Towns in the last **新疆 新**夏至四十四十二 Lames at

**இ) ஆ**றைவன்று ந Militar saferie P. Ve. THE PARTY OF THE PARTY OF 職権事権 コード かか **亲**海峡等级

# Les films de la rentrée

Il est impossible d'ignorer que Bet-man sort le 13 septembre et Indiane pour trouver une excellente raison. Jones et la dernière croisade le 18 octobre. Mais, à l'embre des superhéros américains, on pourra voir les films primés à Cannes (dont la Paime d'or Sexe, mensonges et vidéo, le 4 octobre) et ceux qui furent sélectionnés à Desuville et à Venise. Avec également le dernier film de Bertrand Tavernier, le Vie et rien d'autre.

LE 6 SEPTEMBRE

MYSTERY TRAIN : Le nouveau Jarmusch est en couleurs, une première pour le cinéaste new-yorkais, qui après la Nouvelle-Oriéans de Down By Law est allé poser sa caméra à Memphis

LA VIE ET RIEN D'AUTRE : Le centième film de Philippe Noiret, mais aussi le douzième de Bertrand Tavernier. Une ville (Verdun) et une période (l'immédiate après-première guerre mondiele) généralement ignorées par le cinéme français.

LE 13 SEPTEMBRE BATMAN: Qui ?

LA FILLE DE QUENZE ANS : Après la Drôlesse, la Vie de femille ou la Tentation d'isabelle, Jacques Dollon poursuit son exploration du no man's land entre enfance et vie adulte.

LE 20 SEPTEMBRE

LE CINÉMA PARADIS : Après Spiendor d'Ettore Scola, le cinéme poursuit son autocélébration nostalgique. De Cannes, les festivaliers ont rapporté un souvenir ébloui de ce premier film de Giuseppe Tornatore et de Philippe Noiret dans son quatre-vingtdix-neuvième rôle.

TOLÉRANCE : Non seulement le rés-Beateur Plarre-Henry Salfati (dont c'est ment démontré que la terre est plate. le premier long métrage) ose encore Avec Mickey Rooney et John Classe. parler de révolution en cette fin d'année 1989, mais il appelle les comparaisons avec Griffith. De l'audace, de l'audaca, toujours de l'audace.

LE 27 SEPTEMBRE

THE ABYSS : Pourquoi aller s'enfermer dans une salle de cinéma pour y voir des gens enfermés dans un sousmarin ? On peut faire confiance à meubles du cinéma mondiel.

pour trouver une excellente raison.

I WANT TO GO HOME : un duo improbable : Adolph Green, l'un des plus grands librattistes et scénaristes de la comédie musicale américaine. face à Gérard Depardieu, grand comédien français. Dirigés per Alain Resnais, ils incarnent deux auteurs de bandes dessinées. Le film représenters la Franço au Festival de Venise.

COMÉDIE D'ÉTÉ : la retour de Gérard Vigne. Après le Moyen Age de Martin Guerre et la préhistoire d'Une femme ou deux, le cinéeste français s'installe dans l'été 1914. Maruschka Detroers et Rémi Martin s'aiment, mais les seuls abus qu'ils entendant siffler sont les remontrances familieles.

HISTOIRES D'AMÉRIQUE : L'Îmmigration aux Etats-Unis recontée par des juifs soviétiques et illustrée d'histokes drôles. L'exil à la lumière de l'humour luif. Tourné pour la Sept, ce film de Chantal Akerman sortira finalement en salies.

SEXE, MENSONGES ET VIDÉO: tout ce qui fait le charme de la vie urbaine contemporaine réuni en un seui film. Wim Wenders, qui est un connaisseur. a d'ailleurs fait en sorte que le premier film de Staphen Soderbergh (qui devint ainsi le plus jeune réalisateur à bénéficier de cet honneur) obtienne le Palme

ERIK LE VIKING : sur les traces de Terry Gilliam, son collègue de Monty Python, Terry Jones (le petit Gellois qui se travestit tout le temps dans les films du groupe) réalise une grande féerie dans laquelle il sera matérielle-

INDIANA JONES ET LA DERMÈRE

CROISADE : la fin d'une grande soiltude : Harrison Ford trouve enfin un autre acteur en face de lui. C'est Seen Connery qui incarne monsieur Jones père et qui insuffle un air juvénile à une série qui fait maintenant partie des

# **REPRISES**

Brazil de Terry Gillism evec Jonethan Pryce. Robert de Mro. Kim Greist, Michael Palin.

Britannique, 1984, copie nessee (2 h 25). On peut revoir à maintes reprises ce tableau extravagant de notre monde, on y trouvera tonjours quelque

chose à découvrir, on y retrouvera toujours des occasions de fous rires. VO : Studio Galanda, 5º (43-\*\*\* : acuse Galanda, 5\* (43-54-72-71) ; Max Linder Pano-rama, THX, dolby, 9\* (48-24-88-88).

L'Equipée sauvage

de Lasto Benedak. avec Merlon Brando. Mary Murphy. Robert Kelth, Lee Marvin. Jay C. Flippen. Américain, 1953, noir et l (1 h 19).

Brando, sa casquette, son blouson, son air boudeur et le sourire qu'il adresse en fin de course à la gentille serveuse de bar font partie de toute une mythologie, une mythologie pas seulement cinématographique.

VO : Racine Odéon, 6º (43-26-19-68) ; Les Trois Baizac, 8º (45-61-10-60).

La Grande Combine

de Bälly Wilder, avec Jack Lemmo Walter Matthau, Ron Rich, Judi West. Américain, 1966, noir at blanc

(2 h 05).

Escroquerie à l'assurance et combines en tous genres. Même dans ses films mineurs, Billy Wilder est le plus savonreusement méchant des cinéastes européens de Hollywood.

VO : Reflet Logos I, hand-capés, 5º (43-54-42-34) ; Sept



« Scarface », le film aux naissances muitiples : un mythe cinéma-tographique, celui d'Al Capone; un genre, le film noir ; un débat, le cinéma encourage-t-il la criminalité; un gimmick: la pièce de monnale

de George Raft.

Mitchell Ryan, Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

**Haute Pègre** de Ernst Lubitsch,

avec Kay Francis, Miriam Hopkins, Herbert Mershell, Charles Ruggles. Américain, 1932, noir et bianc (1 h 25).

Aventures italiennes d'un couple de voleurs mondains, plus doué pour la détection des diamants que pour le bonheur conjugal. Le sum-mum de la comédie sophistiquée, par un maître du genre. Ûn grand maître. VO : Action Ecoles, 5º (43-25-

L'Homme des

Jack Ging, Stefan Glerasch

Fastwood.

La Pêche au trésor de David Miller. Chico Marx, Groucha Marx,

hautes plaines

de Clint Eastwood. avec Clint Eastwood Verna Bloom. Marianna Hill

Américain, 1972 (1 h 42).

Clint Eastwood arrive et le Western prend des alinres de tragédie lyrique. Il tue, il séduit. C'est un grand Clint VO : Action Rive Gauche, 5°

(43-29-44-40).

avec Harpo Marx, Marilyn Monroe, Mona Massey. Vera Ellen. Américain, 1949, noir et

Première apparition - évidemment passée inaperçue à l'époque - de Marilyn, et les Marx pour la dernière fois réunis. Ils vont du loufo-

que au burlesque, dans un raz de marée de fous rires. VO : Action Christine, 6º [43-

de Howard Hawics, avec Paul Muni, George Raft, Anna Dvorak. Karen Morley. Osgood Perkins. C. Henry Gordon. Américain, 1932, noir et blanc (1 h 30).

Le modèle du polar violent : atmosphère gianque, meur-tres en série, noir et blanc morbide. Amitiés et rivalités entre gangsters machos pour qui les femmes sont des blondes sans importance. Et trahison et vengeance, et George Raft jouant avec une pièce de monnaie qu'il fait sauter dans sa main droite. Un classique.

VO : Action Rive Gauche, 5º

# THÉATRE

Le Bai de N'Dinga de Tchicaya U Tana'al,

mise en scino de Gabriel Garran. avec Pascal M'Zonzi, Christine Sirtaine, Hearl Deimes.

Ce spectacle a déjà visité trois théâtres parisiens et va sur sa 150. Il faut absolument voir le Bal de N'Dinga nour sa mise en scène d'une hiblique simplicité. Pour la liberté de ton et la maîtrise d'un auteur africain, que l'on découvre. Pour la troupe de comédiens d'une rare générosité. Pour une son entétante qui, mine de rien, en disait long sur un continent en révolution. Une promenade drôle et émouvente dans Kinshasa libérée des Belges le 30 juin 1960.

Œuvre, 55, rue de Clichy, 9º. De mardi au samedi à 21 heures. Metinée dimenche à 16 heures. Tél. : 48-74-47-36, Durée : 1 h 30. De 25 F

La Belle Carlo

ages Ferrid Chopel.

Farid Chopel fait tout passer sur scène à force de charme et de virtuosité physique. Quand il fant bouger, émettre des sons, imiter la parole sans rien dire, il est élégant, drôle, intuitivement juste. Mais dès qu'il se sert des mots, il devient timide et maladroit. Et lorsque les umières se rellument, la frustration vient comme si on avait vu un acteur répé-

ter devant sa glace sans jamais arriver jusqu'à la représentation lisale (voir photo légendée).

Café de la Gare, 41, rue du Temple, 4º. Du mardi su semedi à 20 heures. Tél. : 42-78-52-51. Durée : 1 h 30. De 15 Fà 100 F.

Comment devenir une mère juive en dix leçons

de Paul Fuks, d'après Den Greenburg, paise en scime de Tooti Masson, avec Morthe Villalor André Valardy, André Bedin, Charles Caper

Le succès de la pièce tient pour une bonne part à la gonaille, la spontanéité inventive de Marthe Villalonga. Ni mère, ni juive à la ville, elle se souvient de sa famille, de ses frères et de ses sœurs, et endosse sans arrière-pensées un rôle qu'on croirsit écrit pour elle. Comme quoi, entre mère et enfants, c'est toujours la

Saint Georges, 51, rue Seint-Georges, 5°. Du mardi au samedi à 20 h 45. Mathée dimenche à 15 houres. Tél. : 42-81-05-43. Durée : 2 hourse. De 100 F à 200 F.

de Clémentine Célarié.

même instoire.

de Christophe Reichert, avec Clémentine Célorié. Ses quinze enfants partis en vacances, Marcella a tronvé



# A PARIS

Farid Chopel rêve de la compagnie et raconte star, un cosmonaute, un clown paranoïaque. De petits songes, brefs et fugaces faits pour séduire, comme un gamin dôleur qui réussit à faire oublier à ses parents un carde notes médiocre. Farid Chopel est le champion des numéros de charme.

d'être une rock- sa vie à un public qui lui donne la réplique entre deux courses dans les coulisses et un verre de citronnade. Faute de texte soutenu et de mise en scène rigoureuse. Marcella est une maman cocasse un peu transparente. Clémentine Célarié, elle, est parfois irrésistible. Ce n'est déjà pas si mal.

L'Espace européen, 5, rue Biot, 17•. Du lundi au samedi à 20 heures. Tél. : 42-93-69-68. Durée : 1 heures. 90 F et

**Monsieur Songe** de Robert Pinget

mise en scène de Jacques Seller avec Nadia Barentin Danièle Lebrus. Jacques Boudet

et Jacques Seller.

Deux clowns de la grande espèce, Jacques Seiler et Jacques Boudet, épaulés par deux parfaites comédiennes Danièle Lebrun et Nadia Barentin, asticotent les mots de l'un de nos auteurs contemporains les plus réjonissants, Robert Pinget. Si la tristesse vous prend, même si elle ne vous a pas pris, quoi qu'il en soit, Mon-sieur Songe, est à mourir de rire.

Poche-Montparnesse, 75. bd du Montparnasse, 6. Du mardi au samedi à 20 h 45, le samedi à 18 heures. Tél. : 45-48-92-97. Durée : 1 h 30. De 100 F à 160 F.

LA RENTRÉE JAZZ 1989

# Consensus blues

### **Martial Solal**

Fête de l'Humanité, Révo-jezz, du 8 au

Martial Solal en ouverture d'un programme, comme d'habitude, abon-dant. Révo-jazz accueille également le trio Humair/Kühn/Jenny-Clark, Petrucciani et les saltimbanques de Zhivaro. Soirées artistes et militantes.

Barney Wilen 26 et 27 septembre, à 21 h 30, au Petit Opportun, Tél. : 43-36-01-36.

Dandysme et pureté du son. Dans le genre, on ne fait pas mieux. Barney Wilen est à la fois un « musicien pour musiciens » et le saxophoniste idéal pour qui n'y connaît rien.

Michel Portal-Mino Cinelu 28 septembre, à 20 h 30, saile polyva iente de Torcy, dans le cadre du sixième Festival de Merne-le-Vallée. De 60 F à

Marne-la-Vallée dans une nouvelle édition. Portal dans un nonveau Unit de jeunes. Mino Cinelu (Portal, Miles Davis, Sting, Peter Gabriel, Weather Report, Herbie Hancock, Portal) dans un nouveau voyage. Mais, doux Seigneur, qu'est-ce qu'il vous faut de plus?

Eric Le Lann

29 septembre, à 21 h 30, au New Morning. Tél. : 45-23-51-41.

On vous aura assez prévenus : Eric Le Lann, un des tout premiers connaisseurs de son instrument (la trompette), une carrière éblouissante et pourtant, comment dire, réservée, est

en train d'inventer une piste inédite. Ce qui arrive tous les dix ans à peu près. Précipitez-vous : ne serait-ce que pour pouvoir faire les intéressants.

Aladar Pege 30 septembre, à 21 heures à Noisiel

(chapitezu de la ferme du Buisson). De

Classique, diplômé, gitan, professeur, jazzman, reconnu, inventeur, médaillé, virtuose, chaleureux, hongrois, mythique, quinquagénaire, superbe, Aladar Pege est une légende de la musique européenne. La veuve de Mingus hui a offert une des contrebasses de son mari. C'est dire. En solo absolu (au même programme, Art Farmer et Louis Sclavis). Soirée déci-

Shepp/Mc Gregor 6 octobre, à 21 heures, à Moisiel. De 80 F

à 120 F. Le prince de la free-music avec le

prince de la liberté sud-africaine. Au même programme, Padovani en quartet. Sans réserves (le Monde du 21 juillet).

Gérard Marais Paco de Lucia

8 octobre, à 21 heures, à Noisiel. De 80 F à 120 F.

En première partie, le sextet tonique et sérieux de Marais, guitariste et compositeur. En seconde, Francisco Gomez Sanchez (dit Paco de Lucia, mais qui diable lui a trouvé ce nom ?).



Eric Le Lann.

## **Braxton/Ornette**

18 octobre, à 20 h 30, à l'Opéra-Comique dans le cadre du Festival d'Àutomne.

Le Festival d'Automne et ses alliés ont passé commande à ces monuments de l'avant-garde en jazz que sont Antony Braxton et Ornette Coleman. Réponse de ce dernier : une composition intitulée France, the country that gave the freedom symbol of America. Un évé-

Wynton Marsalis

Le 24 octobre, à 20 h 30, au Grand Rex.

On croit encore intelligent de dire qu'il est académique, emuyeux, pompeux, inutilement virtuose, vide et prétentieux. Eh bien, ce n'est plus yrai du tout. Et ce le sera de moins en moins (si l'on ose dire).

**Manfred Eicher** Les 26 et 27 octobre, à 20 h 30, à la

C'est rare qu'un producteur de disques soit la vedette d'un festival. Mais quand on a les atouts d'ECM dans sa manche, on peut recevoir carte blanche du Festival de Paris : Tamia et Pierre Favre, John Sürman, Jan Garbarek et d'autres au programme.

Keith Jarrett

Le 28 octobre, à 20 h 30, au Théâtre des Champs-Elysées. De 50 F à 210 F.

Nuit bleue pour les âmes fleur bleue. Nuit rose pour les amoureux. Nuit blanche pour les intenses. Nuit noire pour les photographes (la délicatesse

du pianiste ne supporte pas - a-t-il vraiment tort ? - les rafales de déclics et autres rembobineurs sonores). Des goûts et des couleurs on ne discute pas. Quand joue Keith Jarrett, c'est un peu de la mécanique céleste qui

Christian Vander

Le 31 octobre, à 20 h 30, à la Cigaie.

Vander dans l'excès, l'énergie et l'assurance de compositeur. Vander dans ses folies et ses tambours. Vander dans ses œuvres.

**Miles Davis** 

Le 3 povembre, à 20 h 30, au Zénith. 150 F.

Miles Davis an Zénith.

Ray Charles Le 4 novembre, à 20 h 30, au Zénith.

Comme Miles Davis (voir plus haut), il tient encore le devant de la scène. Mais si le trompettiste n'a cessé d'inventer génialement depuis quarante-cinq ans, les orchestres du chanteur ont tendance à stagner. Ses orchestres et sa cérémonie seulement : pas sa voix, intacte, brîlée, boulever-

Escoudé/Levallet

Le 5 novembre, à 20 h 30, su Studio 104. Deux des meilleurs groupes européens (celui du guitariste Christian Escoudé et le Swing Strings System de Didier Levallet) pour clôturer le Festival de

# **DÉCOUVERTES DE LA SEMAINE**

Dvorak Terzet Schubert Trio D 581

Messigen Raphaël Oleg, Dmitry Sitkov na Sirbu (vic Brono Giarranna (altos) Boris Pergamen Christian Ivaldi (piano).

Ce nouveau festival consacré à la musique de chambre devait se temr à Avignon, les élections municipales défaisant ce qui avait été décidé, c'est Lyon qui accueillera ces musicades. Jusqu'au 10 septembre, dix concerts réuniront des chambristes français et étrangers hors pair dans des programmes de haute tenue et permettront aux jeunes.

des cours d'interprétation, avant de se lancer trop tôt dans une carrière qui, bien souvent, les laisse exangues (parce que mal préparés) en quelques années. Le 4 septembre. Lyon, Salle Mollère, 20 h 30. Tél. : 78-93-

Beethoven

Sonates nº 13 op. 27, nº 14 une frénésie contrôlée

Beethoven-Liszt

Joseph Villa (pieno). A Joseph Villa, le redoutable honneur d'ouvrir la dixième édition de Piano aux Jacomusiciens de participer à bins, l'excellent festival tou-

lousain, placé cette année sous le signe de Beethoven et de Liszt (l'un transcrivant les symphonies de l'autre). Si Villa n'est guère comm en France, il est pourtant un formidable pianiste, doué d'une technique parfaite et d'un répertoire original. Son Liszt, son Scriabine lancés

devraient être connus du plus grand nombre. Comme celle de son maître Claudio Arrau, la carrière de Joseph Villa mettra peut-être du temps à s'installer, mais son nom brillera quand bien d'autres seront oubliés.

# **SÉLECTION PARIS**

Ekbieta Ardam

Paulos Raptis (témor

Chœur et Orchestre de

Krzysztof Penderecki

la Philharmonie de Cracovie

Tube de la musique reli-

gieuse avec celui de Mozart,

le *Requiem* de Verdi est

l'une des œuvres les plus

fortes qu'on puisse entendre

au concert. La prière s'v

associe au théâtre en un

ensemble harmonieusement

terrifiant. C'est aussi l'une

des œuvres les plus difficiles

à interprèter qui soient. Et

depuis quarante ans, Arturo

Toscanini tient la dragée

ont pris le chemin des stu-

dios d'enregistrement.

Krzystof Penderecki est sur-

tout comm comme composi-

donne pas dans le sentiment

tembre, le même concert est

Salle Pleyel, 20 h 30. Tél. : 48-04-98-01. De 90 F à 150 F.

Chaise-Dieu.)

<u>Lundi 4 septembre</u> Wagner

avec assurance, joués avec

Weber

Concerto en fa Debussy

Beria

Bernstein Danses de West Side Story

Emmanuel Krivine (direction)

Les orchestres français pêchent par leur manque d'homogénéné, de fidélité (un mot à prendre dans le sens que lui donnait les instituteurs à grande blonse grise lorsqu'ils nous appre-naient qu'une balance de Robervai est fidèle). La virtuosité individuelle des

musiciens n'est pas à mettre en cause, leur facilité d'adaptation non plus, ce qui leur manque c'est une conscience plus nette du travail collectif. L'Orchestre français des jeunes a été créé pour former des jeunes musiciens titulaires de premiers prix à la dure discipline de l'archestre. Emmanuel Krivine en est depuis quelques années le patron attentif et exigeant. Les concerts qu'il donne avec fessionnel atteint par ces ieunes. Il serait dommag de manquer ce qui devrait être l'un des meilleurs concerts de la rentrée.

Sello Pleyel, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73. Invitation à retirer salle PleyeL

<u>Mardi 5 septembre</u>

Verdi Requiem Berbere Zenorzanko

Cicître des Jacobins, 21 houres, Tél.: 61-23-32-00.

position. De 80 Fà 200 F.

Brahms

Scherzo de la Sonate FAE Mozart Sonato EV ARA

Janacek

Sonate nº 2 Gérard Poulet (violen) Karl Engel (piano). Nous l'avons écrit et récrit : Gérard Poulet est l'un des grands maîtres contempo

haute à tous les chefs qui rains du violon et assuré-ment le plus grand des violonistes français. Avec le teur; un compositeur qui ne pianiste suisse Karl Engel, il donne un admirable prodélicat, l'élégie ; sa musigramme au Festival de que est violente, fuligineuse. Ce Requiem devrait lui aller Besançon. Une sorte d'art et d'illustration du violon poécomme un gant. (Le 2 septique. A ne pas manquer, Le 1" septembre, Grand Kurdonné, au Festival de La

sesi, 20 h 30. Tél. : 81-81-52-90. De 55 F à 100 F. La Chaise-Diev Berlioz

Youri Bashmet (alto),

Harold on Italia **Dvorak RÉGIONS** Symphonie nº 8

B<u>esançon</u> Gilbert Levine (direction) Beethoven On n'entend finalement pas 9º Symphonie Léonore III, ouverture Vinson Cole (ténor),

si souvent Harold en Italie de Berlioz an concert. Manque d'altistes de hant niveau? La raison serait plutôt à rechercher dans le Sarah Reess (aito), manque d'effet que produit Alexandrina Miltcheva ce cheminement poétique sur le public. Une musique Chœur et Orchestre du Festisi délicate, élégante et intel-

Emil Tchakarov Shao Chia La (direction).

Emil Tchakarov est un chef ique. Les musiciens doivent lui obéir au doigt et à l'oril comme il était de règle autrefois lorsque les Toscanini, Reiner et Szell officiaient à la tête de leurs orchestres respectifs. Et ce jeune chef a les moyens de les faire jouer. Un regret : cette Neuvième de Beetho-Palais des sports. Son acoustique est vraiment déficiente. Quel dommage qu'un festival au passé si prestigieux n'ait pas une grande et belle salle à sa dis-

Le 30. Palais des sports, 20 h 30. Tél. : 81-81-52-90.

recki). Le 30. Abbatiale, 21 h 15. Tél. : 71-00-01-16, De 45 F à 390 F.

Chostakovitch Quatuer à cordes nº 3

Schubert

ligente qu'elle ne souffre pas l'à pen près des concerts

tradition française (s'il en

existe vraiment une)

d'interprétation berfiozienne privilégie l'inspiration du moment, la fougue, alors qu'il faudrait diriger Berlioz

comme Mozart ou Haydn :

avec précision, finesse.

Youri Bashmet, co-équinier

favori de Sviatoslav Richter,

sait très précisément ce que

ces mots venient dire. Et

comme il a une grande auto-

rité, la Philharmonie de

Cracovie devrait le suivre

dans ses options. (Le lende-

main soir, le même orches-

tre placé sous la direction du

même chef donne la Passion

selon saint Luc, de Pondo-

mment répétés. La

Cuntuor à cordes en la mis

Le Quatuor Borodine est l'un des rares quatnors à cordes d'aujourd'hui qui puissent se mesurer au sonvenir des plus célèbres for-mations d'autrefois. Des Busch, Capet, Budapest et Vegh, ils ont la noblesse d'expression, l'intériorité bouleversante qui illuminent tout ce qu'ils jouent. Alors, on va les écouter à genoux.

Le 3 septembre. Salle Cziffra, 16 heures. Tél. : 71-00-01-15,

JAZZ

Wills au Jazz Festival

Imaginez un village suisse reconstitué par Hollywood dans les années 50 : c'est Willisan. Vaches, montagnes et gerammus compris dans la panoplie. Le cadre est attendrissant. L'accueil helvète. La douceur de l'air extrême. Et dans cet îlot soigucusement abrité des

drames du monde, se tient

depuis bientôt deux décen-

nies le festival le plus indé-

pendant, le plus souverain

qu'on puisse imaginer. Ici,

les notions de classicisme et d'avant-garde se perdent dans la curiosité et le jeu. A l'origine? Les goûts et les couleurs d'un graphiste, Nikieus Trouler. II les fait partager. C'est ainsi que l'on doit procéder. De Mike Westbrook, à Melody Four, en passant par Chick Corea

\* 25 B

---

Juzz Festival Williams, de 31 sout au 3 septembre.

Christian Escoudé au Méridien

Il est gitan. Il vicat da Sud-Ouest. Sa carrière, discrète si l'on songe aux stars qui régulier. Christian Escondé n'est pas sculement gnitariste d'exception. Son goût de compositear devrait retenir l'attention. Une sensibilité de cette trempe et un lyrisme retenu tel que le sien n'ont rien tant besoin que de l'ambiance des clubs pour se dire. Le confortable Lionel-Hampton, dans les salons d'un grand bôtel, au rez-detée, ni cave ni sucurs. mérite la visite de ceux que le jazz iatimide encore.

dies, à pertir de 4 septembre à 22 houres. Tél. : 47-58-

# **CHANSON**

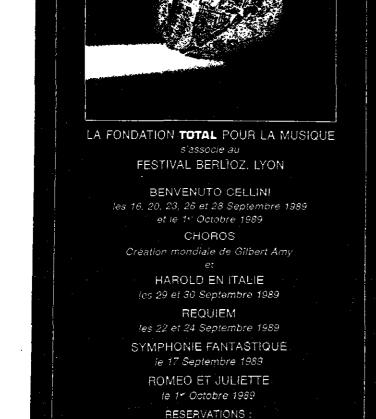
Francis Cabrel

Avant son étape-marathon au Zénith à Paris, du 15 septembre au 7 octobre, Francis Cabrel rode son Sar bacane tour dans l'est de la France. Sa moustache et son country rock sauce Sad-Ouest passeront par Stras-bourg, Monthéliard puis

Les 5 et 6 septen Palais des congrès de Strae-bourg ; le 7 au Parc des expositions de Montbélierd, et les bardeur de Lyon.

> La sélection < Musiques > a été établie par ; Alain Losspech « Jazz.» ; Francis Marmande

< Rock > : Thomas Sotinei



LYON 78:60.85.40 - PAPIS 42:80:25.78

A Property of the State of Manager of the State of the St The second secon Allen of the second of the sec And of the second secon Marie Annie Carrier pro-The same of the sa

### LAND MEMI NOTE OF APORE

Prime to real section 1975 de la maria de la companya del companya del companya de la company West and the Authority of the Control of the Contro

And the second s of many (New 2 percent to the total and the American transfer for

And the second second

-

and the second

SÉLECTION

Le calendrier des expositions paraît désormais dans le Monde du jeudi (daté vendredi), soit le lendemain de notre supplément Arts-spectacles.

Après l'exercice de divers métiera, cet ancien élève d'Amédée Ozenfant, à New York, décida de réaliser quelques membles « sur le mode constructiviste ». De là à concevoir des sculptures-meubles, il a'y avait qu'un pas, que l'artiste franchit, combinant rigueur et ironic.

Centre Georges-Pore; galeries contemporalnes galaries contemporaines, rez-de-cheusale, place Georges-Pompidos, Paris, 4º, Tél : 42-77-12-33. Tous les jours souf mardi de 12 h à 22 b, samedi, dimenche et jours fériés de 10 h à 22 h. Jusqu'se 17 sep-

Egypte - Egypte

Art pharaonique, copte ou islamique, vingt-cinq chefs-d'œuvre de la civilisation égyptienne viennent visiter l'ultra moderne IMA. Parmi cux, les plus helles pièces du trésor de Douch et de la cachette de Louxor exhumées l'hiver dernier.

Institut du monde arabe, salle d'actualité, 23, quai Saint-Bernard, Paris, 5°. Tél : 40-61-38-38. Tous les jours seuf landi de 10 h à 22 h. Jusqu'au 30 mars, 35 F.

Jean Fautrier

En plus de cent cinquante peintures accompagnées de dessins, de gravures et de la quasi-totalité des scalptures, un juste hommage à l'auteur des Otages, qu'il est bon de « noire » de l'entre-deux-

Musée d'Art : moderne-de-la Ville de Paris, 11, zv. du Prisident-Wilson, Paris, 18. Tél : 47-23-81-27. Tous les jours sauf kındi de 10 h à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 24 septem-

De Jean-Michel Albérola à Jean-Luc Vilmouth, en passant par Boltanski, Con Lavier, Sarkis et Toroni 22 artistes proposent, à tous les étages du Musée d'art moderne de la Ville de Paris, des œuvres conçues en regard des collections, des salles, du bâtiment. C'est l'occasion de revisiter l'institution de l'avenue du Pdt- Wilson en passe de retrouver son architecture d'origine, où la Danse de Matisse restaurée est désormais présentée au mieux, où les collections historiques

ont été réaccrochées. Masée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, sv. du Président-Wilson, Paris, 16. Tid: 47-23-61-27. Tons les jours soul lend! de 10 h à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 15 combre.

Wifredo Lam

. . . . . . .

Venues de Cuba, une tren-taine de peintures de celui dont les surréalistes admiraient la puissance symbolique et le sens de la magie, et dont Picasso avait dit à Pierre Loeb, à propos de son primitivisme : « Il a le druit, lui : il EST nègre !».

Maison de l'Amérique Intère. 217, hd Saint-Germain, Parie, 7-, Tél : 42-22-87-80, Tons les jours sauf lundi de 11 h i 19 h 30. Jusqu'es 23 septem ers sauf kandi da 11 h à

« La Traversée de Paris »

Onatre siècles de l'histoire de la capitale avec un cas-Cités-Cinés. Il ne faut rater 300s ancun prétexte l'émon-Romain Goupil Je ne me souviens pas, qui retrace, images inédites à l'appui,

quelques grandes journées de la capitale à la façon de et en hommage au Je me souviens de Georges Perec. Grande Arche, la Défense, 92200. Tél : 40-90-05-18. Tous les jours sent lundi de 10 h 30 à 19 h 30, vendredi de 10 h 30 à 22 h 30. Réservations au 48-78-75-00. Jusqu'au 31 décembre. 48 F.

Le cabinet des curiosités de la bibliothèque Sainte-Geneviève

Voir notre photo légendée. Bibliothèque Salnte-Generative, 10 piece du Pen-théon. Paris, 5º, Tél : 43-29-61-00. Touz les jours sauf disserche de 14 h à 18 h. A pertir du 16 septembre tij sauf dimenche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Journée portes ouvertes dimanche 17 de 14 h à 18 h. Jusqu'an 30 septem-

Les Envols de Jacques Lartigue

Pris par un lutin émerveillé qui volait sur les ailes du temps, quatre-vingt-cinq cli-chés retracent les débuts de l'aviation.

Grand Pelais, galeries nationales, av. W.-Churchili, pl. Clemenceau, sv. Gal-Eseniower, Paris, St. Tous les jours seuf mardi et mor-credi de 12 h à 19 h. Jusqu'eu 31 décembre, 12 F,

Métal, Hommes et Dieux

Comment les hommes, depuis 6000 ans, ont magni-fié le métal, cuivre, or, argent, bronze. Une expon-tion composée de pièces rares provenant d'une dou-zaine de grands musées et trésors de cathédrales.

Jardin des Plantes, galerie de minéralogie, 38, rue Geoffroy-Seint-Hieire, Paris, 5º. Tél.: 43-38-54-28. Tous les jours sant mardi de 10 h à 17 h, samedi, dissanche de 11 h à 

Or at Couleur

Pâtisserie opplente on nauvie bagnette de bois clair, grand ou même démesuré le cadre tient le second rôle nécessaire de toutes les expositions. Cette fois-ci, il est en haut de l'affiche. Musée d'Orsay, quel Anato France, place Henri-de-Montberlant, Paris, 7. Tel : 40-49-48-14. Moreredi, ven-dredi, semedi, merdi, dimen dredi, semedi, merdi, dimen-che de 9 h à 18 h, jeudi de 9 h à 21 h 45. Fermé je kundi. Joseph and 24 septembre, 23 F

(billet d'accès au musée). Trafic d'influences

Le savant et célèbre collectionneur de monnaies grec-ques Joseph Pellerin ran-geait ses trésors dans deux splendides armoires au décor inspiré de l'Extrês Orient. Les voici restaurées et présentées entourées d'objets, pour donner une idée de l'influence de la Chine dans le gost français des dix-septième et dixhvitième siècles.

Bibliothèque Nationale, cabi-net des médailles et autiques, 58, rue de Richelleu, Paris, 2°. Tél : 47-03-83-30. Tous les jours de 13 h à 17 h. Junqu'au 12 novembre. 20 F.

RÉGIONS

MUSEE RODIN

77, rue de Varenne (7e) - M° Varenne

TONI GRAND

Installation présentée dans les jardins du musée

T.I.j., sauf lundi, 10 h / 17 h 45, 28 juin, 17 septembre

Le Cate <u>Cambraisis</u>

Matisso que sur les oreilles à la mode vant documentaire de

<u>Lyon</u>

Verso l'arte Branches de grenadier, de povera pêcher, de citronnier, de cerisier, jonquilles, tulipes, capucines, feuilles de chêne, de cinéraire, de vigne... Matisse aimait les fleurs. Ses appartements niçois en

Hartung Une exposition consacrée aux années de jeunesse du peintre, à sa découverte, au début des années 20, des maîtres du passé tels Rembrandt, Hals et Goya, qu'il interprète librement dans le même temps qu'il entre-prend ses premières recher-

Musée d'Unterlinden, 1, réson d'Unterlinden, 68000. Tél. : 89-42-89-23. De 9 heures à 12 houres et de 14 houres à

étaient pleins. Et il les dessi-

nait de son trait incompara-

Musée Matisse, palais Féne-ion, 59380. Tél. : 27-84-

13-16. De 10 heures à

12 beures et de 14 heures à

18 heures De dimenche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 heures). Fermé le

<u>Colmar</u> .

La mémoire des siècles

Tout près du musée d'Unterlinden, l'église des Dominicains abrite la queique temps, les plus beaux manuscrits, les plus précieux incunables de la plaine du Rhin : au total deux cents ouvrages, parmi lesquels des codex et évangéliaires du Moyen Age, sont présentés. Ainsi qu'un aperçu de toutes les formes d'écriture depuis mille ans, jusqu'aux imprimantes

Eglise des Dominicains. 3000. De 10 heures à 18 houres. Jusqu'au 5 novem-

<u>Daoulas</u>

Couronnes du monde

Du diadème de Toutankhamon à la couronne portée nar Charles In d'Autriche en 1916, près de deux cents convre-chefs d'or, d'argent et de pierres précieuses racontent l'histoire de la couronne, parure sacrée, insigne d'un pouvoir reli-gieux ou politique. Une exposition annoncée, non sans humour, comme la plus révolutionnaire du Bicentemire.

Centre culturel, abbaye de Decules, 21, rue de l'Eglise, 29224. Tél.: 98-25-84-39. De 15 heures à 19 heures

Un regard sur l'avant-garde italienne des années 60, juste avant que l'on parle d'« art pauvre » à propos des œuvres de Mario Merz, Pistoletto, Boetti, Konnellis et mais un des plus beaux qui bien d'antres.

Espace iyonnais d'art contem-porsin, Centre d'échanges de Perrache, 4º rayesu, 69001. Tél. : 78-42-27-39. De 14 heures à 18 heures. Fermé le mardi. Jusqu'su 8 septem-

Dan Flavin

Prêtées par le grand collectionneur italien d'art contemporain Giuseppe Panza, les œuvres au néon de Flavin emplissent tons les étages du musée. L'effet est garanti, car cet Américain sait fort bien manipuler la conient-humière.

Musée d'art contemporain 1, rue du Président-Edo Herriot, 89001. Tél. : 78-30-50-68. De 12 heures à 18 houres. Formé le mardi. lusqu'au 6 septembre

Marseille **Edward Hopper** 

En une trentaine de tableaux accompagnés d'aquarelles, de dessins, de gravures, un très grand peintre américain de l'entredeux-guerres, réaliste si l'on veut, mais certainement pas aussi régionaliste qu'on a pu

Minaée Cantini, 19, rue Grignen, 13006. Tél.: 91-54-77-76. De 10 heures à 17 heures. Jusqu'au 24 sep-

Moymac

Markus Lüpertz Une rétrospective, la pre-

mière en France de cet artiste allemand, plus classique qu'on ne le croit. Près de quatre-vingts tableaux et une dizaine de sculptures de 1964 à aujourd'hui sont exposés sous un titre qui intrigae : « Le Dithyrambe, et après ».

Centre d'art conte abbaye Saint-André, place du Bûcher, 19250. Tél. : 55-95-23-30. De 10 heures à 12 heures et de 15 heures à

Les cires habillées nancélennes

De cire et d'étoffe, des images de dévotion un peu précieuses et mondaines que les amateurs d'art populaire négligent souvent, leur préférant les ex-votos plus

Chapelle des Cordeliers, Grande-Rue, Nancy. De 10 heures à 12 h 30 et de 14 houres à 18 houres. Formé le kındi, Jusqu'eu 24 septem

<u>Nantos</u> Soviages

Quarante ans de peinture forte, sombre, de plus en olus monumentale, de plus en plus noire. Cette rétrospective, qui a déjà été pré-sentée à Kassel et à Valence, coïncide avec l'ouverture des salles d'art contemporain du Musée des beaux-arts de Nantes, désor-

Georges-Clemenceau, 44000. Tél.: 40-74-53-24. De 10 houres à 12 houres et de 13 beures à 17 h 45, le dimanche de 11 heures à 17 heures. Jusqu'au 1° octobre.

Quimper

Jean Verkade

Ce Hollandais que ses amis de Paris avaient surnommé
« le nabi obéliscal », en raison de sa grande taille, travailla à Pont-Aven et au Pouldu, fut marque par Gauguin, devint mystique et se fit moine au couvent de Beuron. La rétrospective de Quimper, qui a d'abord été présentée au Musée Van Gogh d'Amsterdam, nous le fait mieny connaître

Musée des beaux-arts, 40, place Saint-Corentin, 29000. Tél: 98-95-45-20. De 9 h 30 à 12 heures et de 14 heures à 18 h 30. Fermé le Rochechovart

Aloïse

C'est une des plus grandes figures de l'art brut. Internée en 1918 dans un hôpital psychiatrique près de Lau-sanne, où elle vécut jusqu'à sa mort, Aloise Corbaz, dite Aloīse, y réalisa pendant plus de quarante ans une œuvre graphique et litté-raire profondément singulière, aux riches conleurs, et pleine d'images d'amour. Musée départemental d'art

contemporain, château de Rochechouart, 87600. De 14 heures à 18 heures en septembre, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à mardi. Jusqu'au 24 septem-

<u>Saint-Etienne</u>

Sortes de micro-

cosmos que les hommes de savoir

ont gimé consti-

tuer, les cabinets

étaient fort à la

mode aux dix-

septième et dix-

huitièmes siècles.

Celui de l'abbaye

Sainte-Geneviève,

démantoló à la

Révolution, était

l'un des plus célè-bres d'Europe. Une

exposition tente

d'en reconstituer

les collections de

évoquer l'atmo-

sphère étrange.

curiosités

Long et Navman Collection Panza, suite (voir Lyon). Cette fois il s'agit de grandes pièces de Richard Long et de Bruce Nanman, cercles de pierres évoquant des rituels préhistoriques de l'un, corridors de choc engendrant le malaise de l'autre. Soit deux orientations fordamentalement différentes de l'art des années 70.

Musée d'art moderne. La Ter-59-58. De 10 heures à 19 heures, le mercredi lusqu'à 22 heures. Fermé le merdi. Jusqu'au 6 septembre.

Strasbourg Les bâtisseurs

« raretez », et d'en de cathédrales Si beaucoup de livres ont été consacrés à la construction des cathédrales, aucune exposition n'avait encore tenté de regrouper le matériel expliquant leur conception et leur réalisation, si ce n'est, peut-être, sous forme de documents photographiques. La grande exposition qui s'ouvre à Strasbourg réunit des enhaminares mon trant les chantiers, des ontils

de macon et de tailleur de

pierre, et surtout plus de quarante dessins d'architecture du treizième au quinzième siècle. Provenant de toute l'Europe, ces dessins out parfois trois on quatre

67000. Tél. : 88-32-48-95. De 11 houres à 18 houres, le mercredi jusqu'à 22 houres. Fermé le mardi. Du 2 septembre au 26 novembre.

Oiron à nouveau

Extraits d'une énorme collection publique rarement exposée, celle du Fonds national d'art contemporain, les œuvres de seize artistes (Bertrand, Bouillon, Coignet, Cragg, Grand, Rinke...) se partagent pour plusieurs mois les pièces d'un très beau château du dix-septième siècle, dont la restauration est en cours. A découvrir absolument.

Château d'Oiron (12 kilomètres de Thouars), 78100. Tél. : 49-96-57-42. De 9 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 octobre.

Panamarenko

L'artiste, un rêveur déguisé en scientifique, est l'auteur de belles machines ailées. A Tours, il présente notamment le dernier - moteur qu'il a conçu pour son Voyage aux étoiles.

Centre de création cont raine, rue Racine, 37000. Tél. : 47-66-50-00. De 14 heures à 19 h 30. Fermé le kındi. Jusay'ay 25 septembre.

La sélection Arts a été établie par : Geneviève Breerette, Philippe Dagen, Bénédicte Mathieu, Patrick Roe-

 $\Delta_2$ 

LAPIN-CHASSEUR, MACHA MAKEIEFF, JÉRÔME DESCHAMPS **7 SEPTEMBRE-6 OCTOBRE** 

HORACE, CORNEILLE, HEINER MÜLLER, BRIGITTE JAQUES 4 OCTOBRE-11 NOVEMBRE

LORENZACCIO, MUSSET, JOSE-MARIA FLOTATS

18 ET 19 OCTOBRE LE MISANTHROPE, MOLIÈRE, JOSÉ-MARIA FLOTATS

21 ET 22 OCTOBRE LE BOURGEOIS GENTILHOMME, MOLIÈRE, JÉRÔME SAVARY

8 NOVEMBRE-31 DÉCEMBRE LE FIDELLE, LARIVEY, JEAN-MARIE VILLEGIER 6 DECEMBRE-27 JANVIER

MACBETH, SHAKESPEARE, MATTHIAS LANGHOFF 8 FEVRIER-17 MARS

LE MALADE IMAGINAIRE, MOLIÈRE, HANS PETER CLOOS 14 FÉVRIER-24 MARS

ZAZOU, JÉRÔME SAVARY 24 AVRIL-30 JUIN <u>ELVIS, SERGE VALETTI, CHARLES TORDIMAN</u>

17 MAI-30 JUIN <u>THÉÂTRE DES ENFANTS-MARIONNETTES</u>

<u>DANSE - CONCERTS - CINEMA - APERITIFS CONCERTS</u>

**ABONNEMENTS 3 SPECTACLES OU PLUS** ABONNEMENTS PROVINCE 2 SPECTACLES OU PLUS

France Inter RENSEIGNEMENTS/LOCATION 47 27 81 15 THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT, 1 PLACE DU TROCADERO, 75116 PARIS

JE DÉSIRE RECEVOIR GRATUITEMENT LA BROCHURE CHAILLOT 89,90 NOM

**ADRESSE** A RENVOYER AU T.N.C, 1 PLACE DU TROCADÉRO, 75116 PARIS

1792, LA BATAILLE DE VALMY

# La grande parade

Comment célébrer une bataille sans tomber dans la reconstitution à grand spectacle? Patrick Bouchain a inventé une promenade-spectacle-méditation à travers bols et champs. Avec char à bœufs et hélicoptères de combat...

I pleuvait fort en Champagne le 20 septembre 1792. Il pleuvait si fort que les boulets lancés par les canons du duc de Brunswick, qui s'employait à envahir la France et rétablir l'autorité de Louis XVI, s'enfonçaient dans les flaques et la boue sans exploser. Cette bienheureuse circonstance sauva la vie de nombreux volontaires de l'armée commandée par Dumouriez, aida à la victoire de Valmy et permit donc à Goethe, qui se trouvait là, de prononcer une phrase à la Malraux : « De ce lieu et de ce jour, date une ère nouvelle dans l'histoire du monde. » (1) Que la phrase ait été véritablement prononcée ce soirlà, au coin d'un champ trempé, est cependant douteux, le poète ayant été le seul témoin de son illumination prophétique.

Elle n'en figure pas moins dans tous les dictionnaires et dans le dossier de presse de « Naissance d'une Nation », cérémonie commémorative de la bataille. Comment n'y figurerait-elle pas d'ailleurs puisque c'est bien de fêter une « ère nouvelle » qu'il s'agit, ère conquérante et républicaine? Le lendemain du combat, le 21 septembre 1792, la République fut déclarée à Paris, République née de la canonnade, et Valmy devint légende. Voilà pourquoi, à l'initiative du ministère de la défense, auront lieu du 16 au 24 septembre, sur le champ de bataille, de martiales cérémonies. Le cent quatre-vingt-dix-septième anniversaire de Valmy doit être glorieux, spectaculaire et

Soit. Le principe arrêté reste la grande difficulté: comment saire, que saire? Un désilé militaire? On aurait protesté contre ce 14 Juillet-bis transporté dans la Marne. Une reconstitution? On y a songé. Déguisés les uns en Prussiens fatigués, les autres en volontaires déguenillés et enthousiastes, les conscrits auraient fait assurément merveille. Mais l'affaire était malcommode: il fallait des costumes, des canons d'époque et, pour faire vrai, des averses et de la brume. Autre danger : les fastes de la République auraient ressemblé au tournage d'un téléfilm et leur aurait nâti de l'am définitif celui-ci, lancé par Jean-Pierre Chevènement : une reconstitution, aujourd'hui, c'est « ringard ». « Il vaut mieux du moderne », a ajouté le ministre, qui s'est déclaré convaincu qu'eil faut être de son

### LE MOULIN DE VALMY EST UN FAUX. EH OUI!

Pas de bicorne donc, pas de canonnade aux fumigènes. Alors quoi ? Le paysage de Valmy n'a pas de ces beautés naturelles qui attirent le regard. Du plateau où était posté Kellermann, on ne voit que le village en contrebas - une église, quelques fermes, une voie ferrée sacrilège dans sa tranchée, plusieurs petits bois peu épais et d'immenses étendues labourées. Rien de touristique. Les monuments que le dixneuvième siècle n'a pas manqué de déposer de-ci de-là ne suffisent pas à égayer l'endroit, en dépit de leur variété. On dénombre une statue en bronze de Kellermann le sabre en main - avec socle de pierre et canons aux angles - inaugurée en 1892, deux monuments offerts par les républicains sud-américains en mémoire de Bolivar et de Miranda et une chapelle funéraire de brique rouge façon coron à parements de faïence bieu azur façon salle de bains. Cet intéressant édicule perpétue le souvenir de la princesse de



La bataille de Valmy vue par Jean-Baptiste Manzaisse (1784-1844).

Ginetti, « arrière-petite-fille du général Kellermann et bienfaitrice de la commune », précise une plaque.

Il y a bien encore le moulin de Valmy, le plus célèbre moulin de France après celui de Daudet. Mais le moulin de Valmy est un faux. Et un faux qui a l'air faux. Le vrai, ou ce qu'il en restait, avait été classé monument historique, mais la foudre y a mis le feu et il a brûlé. Il a fallu bâtir promptement un nouveau moulin en planches, dont les ailes ne peuvent pas tourner, un moulin qu'aucun boulet jamais ne frôla, un simulacre de moulin, chef-d'œuvre du post-moderne.

N'avant donc ni curiosités naturelles ni monuments dont tirer parti, un fantôme de monument comme décor et pour directive de mêler « moderne » et symbolique, Patrick Bouchain, l'organisateur des fastes, a eu deux idées. Puisqu'on ne ferait pas manœuvrer de soldats, on ferait manœuvrer les spectateurs. Et puisqu'il fallait renouveler le genre commémoratif, on inviterait des artistes contemporains. Résultat : une promenade à surprises d'un stand symbolique à un autre, chacun étant l'œuvre de l'un des quatre paysagistes-décorateurs français invités, Sarkis, Buren, Leccia et Vilmouth, avec la participation musicale de René Koering et celle du théâtre équestre Zingaro. Il en coûtera 15 millions de francs, 10 à la charge de la défense, 5 à celle de la culture. A visiter le chantier, à écouter les explications que Patrick Bouchain donnait à Jean-Pierre Chevenement et Jack Lang venus le 21 août inspecter les travaux, une évidence s'impose : il y aura du spectacle dans les

Le visiteur des représentations publiques, qui sera bien avisé de se chausser en conséquence - des tennis. pas des escarpins, et des cuissardes, s'il pleut.... devra parcourir à pied un kilomètre et demi, de l'orec d'un petit bois jusqu'au triste faux moulin. Premier épisode : la traversée du bois, qui serait l'un des rares éléments du paysage de 1792 demeuré intact. Jusqu'au mois de juillet, ce bosquet n'était traversé que de sentiers. Grâce aux efforts d'un régiment du nie, il est muni désormais d'un chemin à la mesure des colonnes de commémorateurs qui doivent s'y presser - colonnes de huit cents personnes, promet-on. Avec un talent qui a provoqué l'enthousiasme du ministre, les sapeurs ont tracé une route sinueuse entre les chênes et les aubépines et l'ont reconverte des plus blancs des gravillons qui se puissent voir. C'est admirablement fait. Anglais presque.

Le long de cette voie, le sculpteur Sarkis a imaginé de disposer douze « autels » célébrant douze batsilles où, comme à Valmy, le droit et la justice ont triomphé du mal. On ne sait pas encore quelles seront ces batailles, ni quel air auront ces « autels », ni quelle musique ils diffuseront, car ce seront des «autels» sonores. Sarkis, qui craint avec raison les orages de fin août, ne les disposera qu'au dernier instant.

### CE SERA BEAU COMME AU VIETNAM

Il y a un risque cependant à laisser circuler une escouade de spectateurs seuls dans ce bois. Il se trouvera des sportifs pour changer la promenade en crosscountry, des réveurs pour s'égarer dans les buissons et des enfants pour traîner à l'arrière, toutes irrégularités nuisibles à l'ordonnance de la colonne.

Afin de les prévenir et de déterminer une allure d'ensemble, on a inventé de placer en tête, avec interdiction de le dépasser, non pas un guide ou un peloton de légionnaires, mais un char en bois. Un vrai char comme il n'y en a plus dans nos campagnes, tiré par deux bœufs bien rustiques, deux bœufs comme dans le poème « l'ai deux grands bœufs dans mon étable... ». Ces bestiaux vont naturellement à un pas très lent. Ils iront d'autant plus lentement, ces nobles symboles de la vie champêtre, que, dans la charrette, il y aura des cloches. Pourquoi des cloches? Peut-être en hommage aux cloches de Valmy qui sonnèrent durant la bataille pour donner du cœur au ventre aux Français. Quant aux retardataires, que les bœufs auraient semés, il y aura en quene de procession des véhicules électriques - non pollueurs - pour les aider. C'est ce que dans le Tour de France on dénomme la voitureĥalai.

Précedée par le tandem bovin, suivie par les voiturettes à piles, la colonne sortira enfin du bois et se trouvera sur le platean. Et là que verra-t-elle? Rien. C'est le trait de génie de Daniel Buren, auquel ce deuxième épisode a été confié. Puisqu'il y a un panorama. l'homme du Palais-Royal le masque. Sur des poteaux, artistiquement ripolinés et plantés par les sapeurs, il tend des hectomètres de tissu dessinant un couloir de plein air. Dans l'étoffe, de temps à autre. une fenêtre est découpée, qui permet d'apercevoir le

clocher du village et les collines. « Combien de fenêtres?», a-demandé Jean-Pierre Chevènement, que l'idée d'un labyrinthe de drap avait rendu songeur. «An moins quinze», a répondu l'artiste, et le ministre a été réconforté.

S'étant donc pressée aux baies de Daniel Buren et le vent modère son souffle, sinon... - la procession sera conduite par une sorte d'entonnoir inversé jusque devant un long rideau rouge de théâtre. Elle s'arrêtera. Le rideau se lèvera. Fécrie : sur la route, devant la foule stupéfaite et ravie, passeront au galop une centaine de chevaux fournis et dressés par le théâtre Zingaro. Le vacarme des sabots sur le macadam sera martial et entraînant. De l'autre côté de la route, une fois le torrent des cavales passé, un détachement de la sarde républicaine exécutera promptement un carrou-

Puis les cavaliers se retireront, la foule avancera sur l'herbe et elle découvrira les deux dernières attractions : le grand manège et la grande roue. Le manège est organisé par Ange Leccia à l'aide de vingt hélicoptères de combat. Leccia, qui a sans doute vu Apocalyose now et Rambo III, a voulu que les hélicoptères s'élèvent au-dessus du bois où se cachait l'avant-garde prussienne. Il y aura des fumigènes, des fusées, des pétards dans les buissons. Ce sera beau comme au Vietnam, on espère.

Le 16 septembre, en présence de François Mitterrand, ce théâtre céleste pyrotechnique sera complété d'un concert composé par René Koering en associant fanfares militaires et ordinateurs de Xenakis, et suivi par la présentation solennelle des drapeaux de tous les régiments français ayant combattu à Valmy. Le président de la République inscrira le nom de la bataille

Les jours de représentation «ordinaire», le ballet des hélicoptères fera office de bouquet final. Cette vrombissante parade finie, les spectateurs ébahis pourront atteindre le moulin, qui sera flanqué de quatre tables d'orientation et d'une grande roue forame, une vraie, de trente-cinq mètres de haut, réquisitionnée par Jean-Luc Vilmouth pour symboliser la liesse populaire. «Elle sera plus petite que celle des Tuileries», a précisé Jack Lang. Ou ne sait pas d'ailleurs si elle pourra fonctionner.

Sur le chemin du retour, les huit cents spectateurs traverseront le campement de la garde républicaine, campement «à l'ancienne», avec maréchal-ferrant et fours à pain de campagne. Ils pourront même manger le pain et une soupe aux choux.

PHILIPPE DAGEN.

(1) Richard Heffron fera revivre ce moment historique – et bien d'autres! – dans les Années terribles, dounième partie du film la Révolution française (sortie le 22 novembre). La première partie, les Années lumières, tournée par Robert Enrico sortira le 25 octobre.



Goethe à Valmy : « Vite ! une petite phrase. »